







625  
\$25.00

facsimile









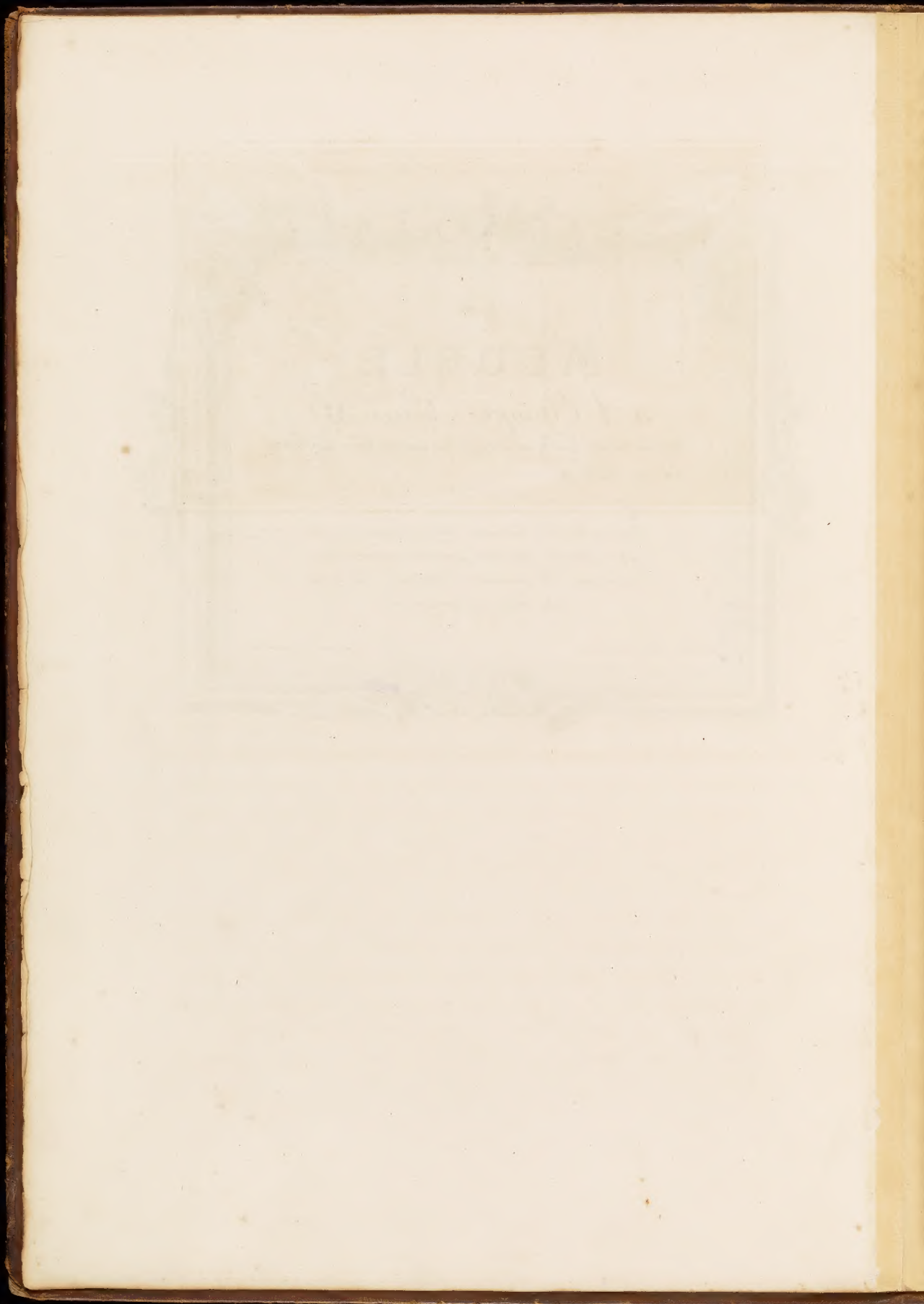




CHARLES FOULARD, LIBRAIRE

7, Quai Malaquais, Paris









## AVIS

*La publication que nous soumettons au public sous le titre : Le Meuble à l'époque Louis XVI n'est pas un traité didactique, mais un recueil de planches dessinées par De La Fosse, Ranson, Liard, & qui sont un excellent document pour les personnes qui s'occupent de l'Ameublement à cette époque si à la mode en ce moment. Nous avons tâché à nous rapprocher le plus possible des originaux, qu'il serait très difficile de se procurer, en reproduisant ces planches par l'héliogravure & à la même grandeur. Elles sont tirées sur un papier fabriqué spécialement par les Manufactures d'Arches, qui rappelle l'ancien à s'y méprendre.*

*Sans entrer dans les détails de construction que possèdent les praticiens qui acquerront le présent recueil, il nous a paru néanmoins utile, pour les personnes étrangères à la profession, mais que les arts d'ameublement intéressent, de donner des descriptions succinctes & des détails sommaires de construction destinés à expliquer les noms, parfois bizarres, donnés à certains meubles. C'est à Roubo, le maître menuisier fameux par son Traité & qui vivait à l'époque, que nous avons emprunté le texte qui suit.*

C. F.





1777

On the 1st of June, the British evacuated the city of Philadelphia and moved to Lancaster, then to York, and finally to Fort Mifflin. The Continental Congress fled before them, seeking refuge in Lancaster and then in York. On September 26, the British entered York and established a temporary headquarters. The Continental Congress, however, had already fled to Lancaster and then to York, where they remained until the British evacuated the city on September 26. The British then moved to Fort Mifflin, where they remained until the end of the month. The Continental Congress, having fled to Lancaster and then to York, was forced to flee again on September 26, this time to Lancaster and then to York. The British, having entered York on September 26, established a temporary headquarters. The Continental Congress, however, had already fled to Lancaster and then to York, where they remained until the British evacuated the city on September 26. The British then moved to Fort Mifflin, where they remained until the end of the month. The Continental Congress, having fled to Lancaster and then to York, was forced to flee again on September 26, this time to Lancaster and then to York.

The British, having entered York on September 26, established a temporary headquarters. The Continental Congress, however, had already fled to Lancaster and then to York, where they remained until the British evacuated the city on September 26. The British then moved to Fort Mifflin, where they remained until the end of the month. The Continental Congress, having fled to Lancaster and then to York, was forced to flee again on September 26, this time to Lancaster and then to York. The British, having entered York on September 26, established a temporary headquarters. The Continental Congress, however, had already fled to Lancaster and then to York, where they remained until the British evacuated the city on September 26. The British then moved to Fort Mifflin, where they remained until the end of the month. The Continental Congress, having fled to Lancaster and then to York, was forced to flee again on September 26, this time to Lancaster and then to York.



# LE MEUBLE

À

## L'ÉPOQUE LOUIS XVI

---

La description des Meubles en général ne peut être qu'une espèce de nomenclature, vu que leur construction est toujours à peu près la même, du moins à chaque espèce.

Les Meubles d'usage peuvent être considérés comme faisant deux espèces distinctes l'une de l'autre, savoir : la première, les Meubles à bâtis tels que sont les Sièges de toutes sortes, les Lits, les Écrans, les Paravents, les Tables & les Bureaux; la seconde, les Meubles à bâtis & à panneaux, tels que sont les Armoires, les Buffets, les Commodes, les Secrétaires & les Bureaux fermés. Nous nous occuperons de la première espèce, en laissant pour la seconde les Tables & les Bureaux.

---

### DES SIÈGES

Le nombre des Sièges d'usage, quoique très considérable par rapport à leurs différents noms, peut néanmoins se réduire à trois espèces distinctes les unes des autres, savoir : premièrement les Sièges proprement dits, lesquels n'ont ni dossiers ni accotoirs; secondement ceux qui ont des dossiers & point d'accotoirs; troisièmement enfin, ceux qui ont des dossiers & des accotoirs.

Dans la première des trois espèces sont compris les Ployants, les Tabourets, les Marche-pieds & les Banquettes de toutes formes & grandeurs.

Dans la seconde espèce sont comprises les Chaises de toutes sortes.

Dans la troisième enfin on comprend les Fauteuils de toutes façons, les Bergères, les Duchesses ou Chaises longues, les Canapés, les Sofas, les Veilleuses, les Ottomanes, les Paphoses & autres espèces de Lits de repos, & généralement tous les autres Sièges servant aux appartements privés, comme les Baignoires, les demi-Baignoires & les Bidets de toutes sortes.

Quoique tous les Sièges qui constituent les trois différentes espèces dont je viens de parler soient à peu près d'une même forme, ou du moins peu différents les uns des



autres, il est cependant très-nécessaire d'en indiquer toutes les différences, tant dans la décoration que dans les proportions, qui, quoique assujetties à la grandeur humaine, laquelle est à peu près toujours la même, sont sujettes à divers changements, en raison de leurs différentes formes & usages, lesquels sont infiniment variés & susceptibles de beaucoup de richesses ou de simplicité, selon qu'on le juge à propos, ou pour mieux dire, selon l'opulence ou la volonté de ceux pour lesquels ils sont faits, laquelle volonté sert souvent de loi tant pour leurs formes que pour leur décoration; de là viennent tant de sortes de Sièges, dont la forme est différente les uns des autres, ou tant d'autres qui ne diffèrent que de nom, & qui servent aux mêmes usages, leur différence de formes ou de décorations étant presque insensible, & ne gissant souvent que dans l'idée de ceux qui les font, ou de ceux qui les font faire.

#### PLOYANTS, TABOURETS, BANQUETTES

(Planche I)

Les Ployants sont les Sièges les plus anciens & les plus simples de ceux dont on fait usage à présent; ils ne consistent qu'en deux châssis quarrés lesquels entrent l'un dans l'autre, & sont arrêtés ensemble, au milieu de leur hauteur, par des axes ou boulons qui leur laissent la liberté de se mouvoir autant que peut le permettre l'étoffe, qui est arrêtée aux deux traverses ou emboîtures du haut, de A à B (fig. 1), laquelle étoffe forme le dessus du Siège, qui est nommé *Ployant* à cause de la facilité qu'il a de se mouvoir & de se ployer en deux, en relevant l'étoffe en dessus; de sorte que les deux extrémités intérieures des emboîtures CD viennent se rencontrer en un même point lorsqu'on le juge à propos; les boulons E, qui retiennent les deux châssis, ne sont pas apparents pour l'ordinaire, mais sont placés à moitié bois dans des trous percés en dedans du châssis le plus large, & par conséquent en dehors du châssis le plus étroit, ce qui est très propre, vu que ce boulon n'est apparent en aucune manière; mais en même temps ce qui devient difficile dans le cas que le boulon vienne à casser, parce qu'alors il faut démonter le grand châssis pour remonter un autre boulon, & par conséquent défaire tout l'ouvrage du tapissier, du moins du côté du grand châssis; c'est pourquoi on a préféré de mettre des boulons qui passent au travers des pieds & dont la tête est ornée, de manière qu'elle ne fait pas de mauvais effet.

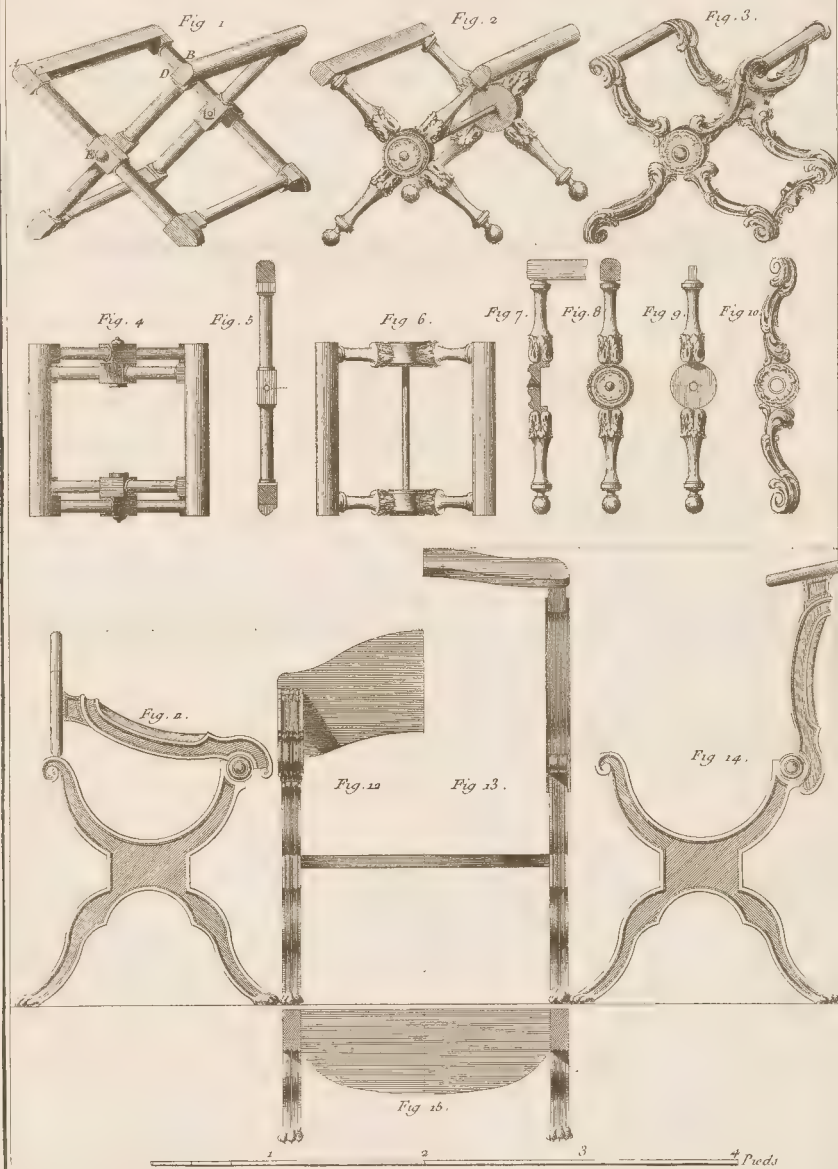
Le boulon est de fer, de 3 lignes<sup>1</sup> de diamètre au moins, & s'arrête en dedans avec un écrou saillant, comme on peut le voir aux figures 1 & 4, qui représentent le Ployant vu en dessus; cependant on pourroit éviter cette saillie en plaçant l'écrou dans l'épaisseur du pied intérieur; de sorte qu'il n'y auroit plus que la tête du boulon d'apparence, laquelle pourroit faire partie des ornements du pied, comme on peut le voir aux figures 2 & 3.

Les Ployants furent d'abord très simples; ensuite on les orna d'ouvrages de tour, enfin de sculptures; & pour les rendre d'une forme plus agréable, non seulement on en chanturna les pieds, mais encore on les fit entrer en entaille les uns dans les autres, afin que les deux châssis fussent d'une égale largeur (comme les fig. 2, 3 & 6), mais en même temps ce qui en a empêché le mouvement, lequel ne peut se faire que de l'étendue de l'arc *ab* (fig. 2),

<sup>1</sup> La ligne correspond à 0 m. 0023 environ.



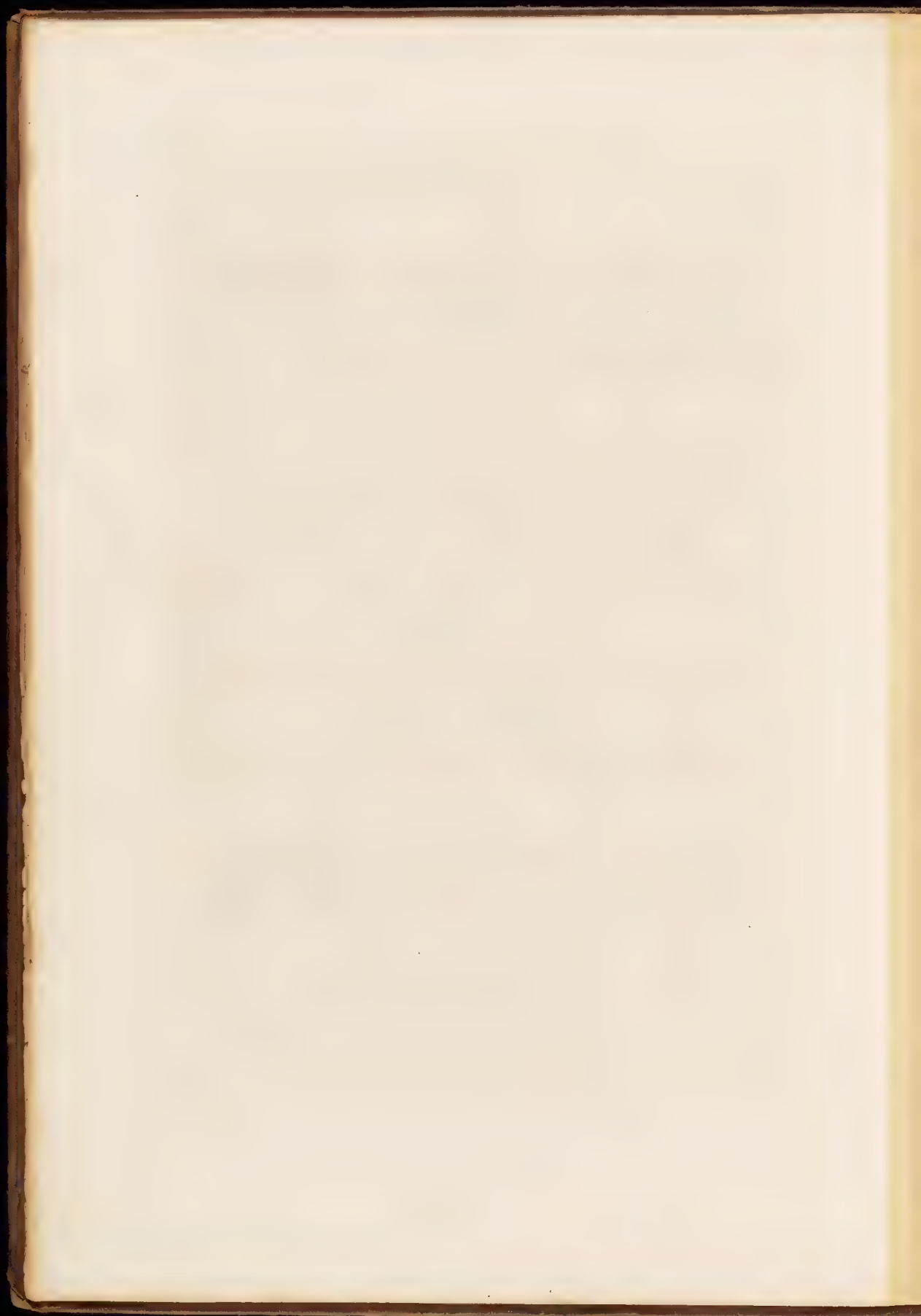
DIVERSES SORTES DE PLOYANTS AVEC LEURS DÉVELOPPEMENTS



J. Roubo Inv et Del

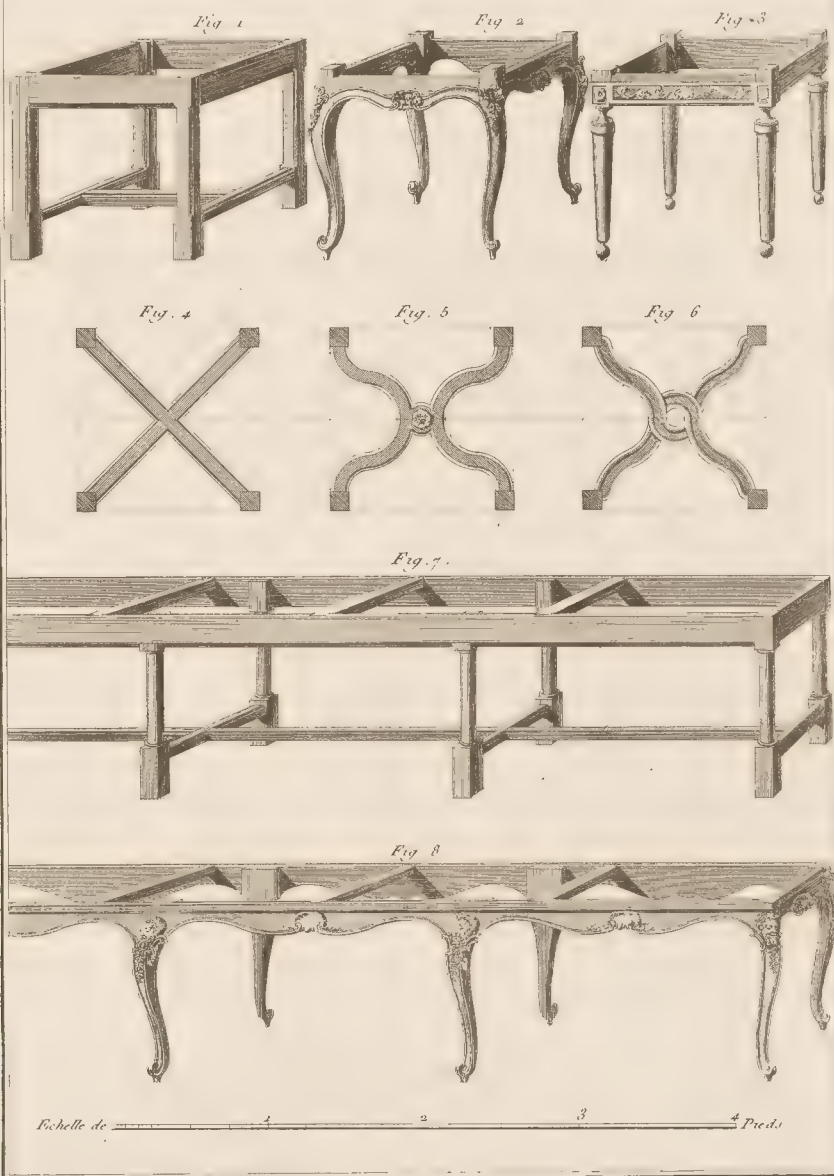
Berthault Sculp







*PLANS ET FLEXIONS DE DIFFERENTES Sortes de Tabourets et de Banquettes*







compris entre les deux pieds, lequel ne peut être très grand, vu le petit diamètre du cercle qui sert à faciliter le mouvement du Ployant. A cette difficulté près, on ne sauroit disconvenir que les Ployants faits de cette manière ne fassent beaucoup mieux que les autres pour la décoration; quant à leur construction, ils n'ont rien de particulier ainsi que le premier, si ce n'est l'entaille de leurs pieds, laquelle se fait au milieu de leur épaisseur & de la grandeur du rond du milieu, de sorte que quand ils sont ensemble, ils ne semblent faire qu'une seule pièce.

La hauteur des Ployants est ordinairement de 14 à 16 pouces<sup>1</sup>, ce qui donne environ 18 à 20 pouces de longueur au battant, y compris l'emboîture; quant à leur largeur, elle est à peu près la même, en carré, que leur hauteur; cependant il y en a qui sont plus larges de 3 à 4 pouces, ce qui augmente la longueur des battants à proportion.

En général, les Ployants étoient fort en usage dans le dernier siècle, tant pour les grands que pour les particuliers; mais à présent ils ne servent plus que chez le Roi, ou chez les grands princes & les ambassadeurs, & généralement tous ceux qui sont obligés de garder ce qu'on appelle l'*Étiquette*, c'est-à-dire les usages attachés aux différents rangs des personnes; de plus, ces espèces de Sièges sont peu commodes, c'est pourquoi on leur a préféré les Tabourets, dont je vais donner la description ci-après, lorsque j'aurai donné celle d'une espèce de Ployant propre à placer dans les Églises, parce qu'il fait tout à la fois l'office de Fauteuil, de Tabouret & de Chaise à dos.

Le Siège ou Ployant dont il est ici question (fig. 11, 12, 13 & 14) est composé de deux bâtis en forme d'x, de deux bras & d'un dossier, lequel est assemblé avec l'extrémité supérieure des bras, à tenon & mortaise; l'autre extrémité des bras entre à charnière dans un des bouts des montants de côté; de sorte que quand on veut se servir de ce Ployant comme d'un Fauteuil, on laisse le dossier rabattu, comme dans la figure 11, qui représente ce Fauteuil vu de côté; & dans la figure 12, qui en montre la moitié vue de face. Lorsqu'on veut, au contraire, qu'il serve de Chaise à dos, & s'agenouiller dessus le siège, on relève le dossier, lequel, en movant sur la charnière des bras des accotoirs, forme une tablette ou appui, ainsi qu'on peut le voir dans la figure 13, qui représente la moitié de ce Ployant, dont le dossier est ainsi relevé; & dans la figure 14, qui représente ce Siège vu de côté. Quant au siège de ce Ployant, il est immobile & élevé à 12 pouces de haut au plus, afin qu'on puisse s'agenouiller dessus plus aisément, & est d'une forme circulaire par son plan, pour qu'il ne déborde pas les côtés (voir la fig. 15, qui représente la moitié de ce Siège vu en dessus).

Les côtés du Ployant dont je viens de parler sont immobiles & reçoivent le siège qui y est assemblé à tenon & mortaise; cependant, sans rien changer à sa forme, on pourroit le faire mouvoir comme les autres Ployants, desquels il ne différerait en rien que par le dossier.

Pour ce qui est des proportions de cette espèce de Ployant, je n'en parlerai pas ici, vu qu'on doit les faire plus ou moins grands à raison de la grandeur de la personne pour laquelle ils sont faits; de plus, on pourra avoir recours à l'échelle qui est au bas de la Planche, sur laquelle il a été construit d'une proportion propre à une personne d'une taille ordinaire.

<sup>1</sup> Le pouce correspond à 0 m. 0275 environ.



Les Tabourets sont de petits Sièges sans dossier ni accotoir, composés de quatre pieds, de quatre traverses de ceinture ou de siège, & quelquefois d'une entre-toise par le bas, pour retenir l'écart des quatre pieds, ainsi qu'on peut le voir à la figure 1 (Pl. II), qui représente l'élévation perspective d'un Tabouret d'une décoration très simple, tel qu'on s'en sert dans les anti-chambres & autres lieux de peu de conséquence.

Les figures 2 & 3 représentent deux autres Tabourets plus ornés, l'un à pied de biche, & l'autre d'une forme quarrée, qu'on appelle à *l'antique*, auxquels, pour plus de solidité, on fait passer les bouts des pieds pour ne point faire d'épaulement à la traverse, afin de conserver de la force à l'assemblage, qui en a d'autant plus besoin, qu'on ne met point d'entre-toise à ces sortes de Tabourets, afin de les rendre plus légers; ce qui fait assez bien, à la vérité, mais en même temps leur ôte beaucoup de solidité : c'est pourquoi je crois que malgré l'usage, on feroit très bien de mettre des entre-toises, non seulement aux Tabourets & Banquettes, mais encore à tous autres Sièges exposés à être remués souvent, lesquelles entre-toises pourroient être en diagonale droite, comme la figure 4, ou bien chantournées & ornées de moulures & de sculptures, selon qu'on le jugeroit à propos, comme les figures 5 & 6.

La hauteur des Tabourets est ordinairement de 13 à 17 pouces du dessus des traverses, sur à peu près la même largeur en quarré, qui est leur forme ordinaire; il n'y a que chez le Roi où ces Sièges sont très bas, n'ayant pas plus de 8 à 10 pouces de hauteur.

On fait encore des petits Tabourets ou marche-pieds de 6 pouces de haut, lesquels servent ou à poser les pieds ou à s'agenouiller.

Les Banquettes sont des espèces de Tabourets dont la longueur est prolongée depuis 3 jusqu'à 9, 12 & même 15 pieds<sup>1</sup>; elles ne diffèrent en rien des Tabourets pour la construction & la décoration, à l'exception que les pieds placés entre ceux des bouts entrent à tenon dans la traverse (laquelle passe droit d'un bout à l'autre) derrière laquelle le reste de l'épaisseur passe en enfourchement, ainsi qu'on peut le voir aux figures 7 & 8.

L'écart des traverses de Banquettes est retenu en dessus par des barres à queue qu'on place à environ 18 pouces les unes des autres, afin qu'elles ne poussent pas la garniture lorsqu'on est assis dessus & qu'au contraire elles se trouvent entre deux personnes; on doit aussi observer de cintrer le dessus de ces barres à queue, ou du moins d'en arrondir fort les arêtes en dessus, de peur qu'elles ne coupent le dessous de la garniture; ce qu'on doit observer à toutes les arêtes intérieures de toutes sortes de Sièges.

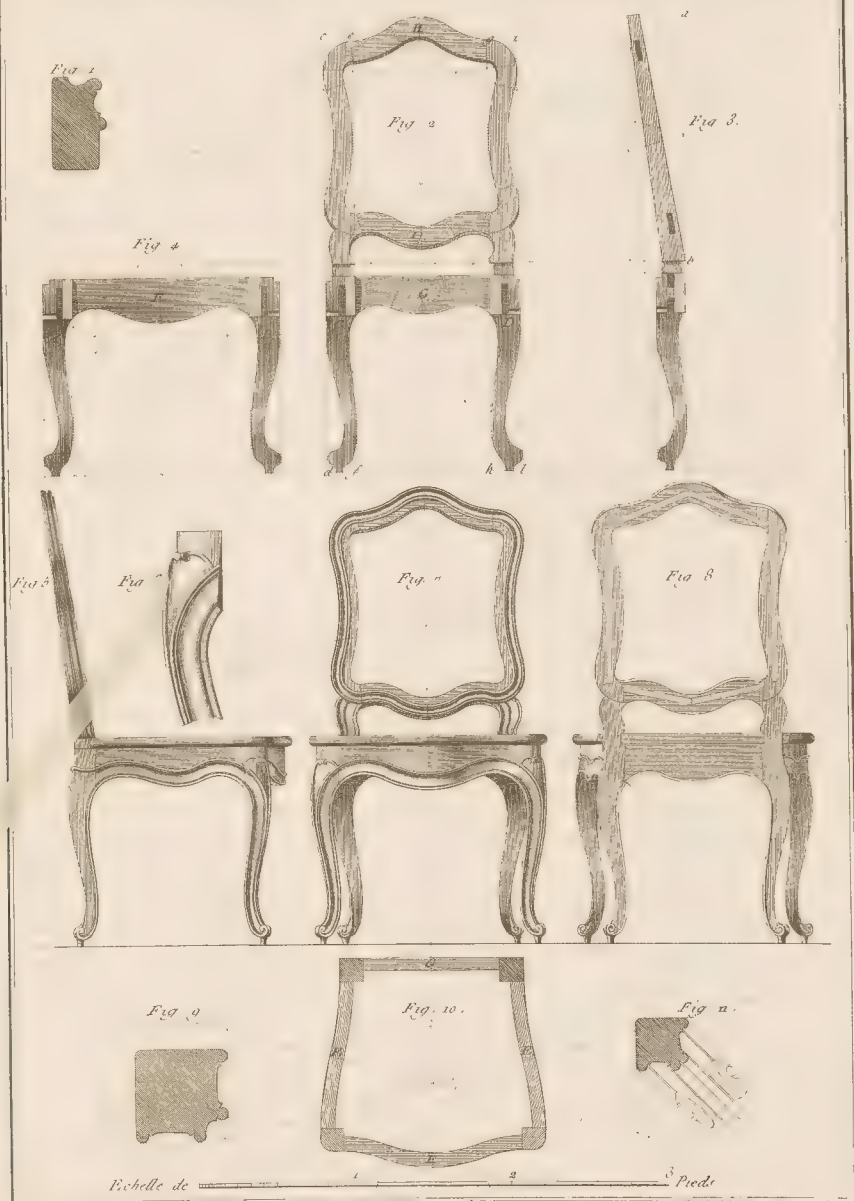
#### DES CHAISES

(Planche III)

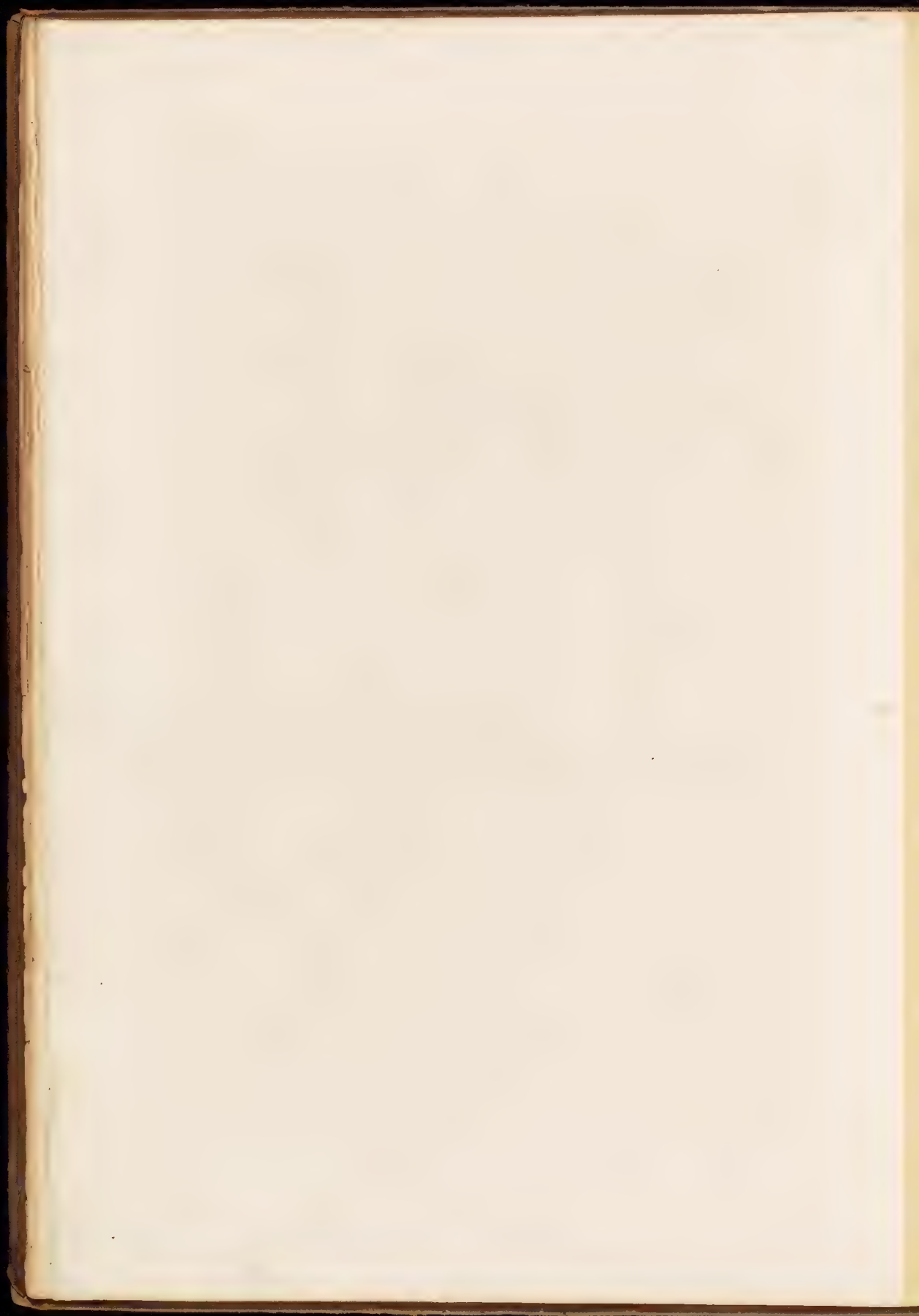
Les Chaises proprement dites diffèrent des Tabourets dont je viens de faire la description, en ce qu'elles ont des dossiers, lesquels montent de fond de dessus les pieds de derrière jusqu'à la hauteur de 18 à 19 pouces du dessus du siège, afin qu'on puisse s'y appuyer commodément les épaules sans que la tête y porte en aucune manière, de crainte

<sup>1</sup> Le pied correspond à 0 m. 33 environ.

PLAN COUPES ET ÉLEVATIONS D'UNE CHAISE À LA REINE.







de déranger la coëffure, soit des femmes ou des hommes (qui ne sont pas moins curieux de sa conservation), où de gâter avec la poudre ou la pommade le haut de la garniture de ces mêmes Sièges; c'est pourquoi, dis-je, on a diminué la hauteur des dossiers des Chaises qui, dans le dernier siècle, alloient jusqu'à 3 pieds, de sorte qu'ils surpassoient encore la tête de ceux qui étoient assis dessus, laquelle alors pouvoit s'y appuyer commodément.

Les Chaises étoient, autrefois, d'une décoration très simple, du moins pour ce qui est de la partie de la menuiserie, d'une forme quarrée, tant dans le plan que dans l'élévation; ensuite on les cintra par en haut seulement; enfin d'encore en encore on les cintra non seulement sur l'élévation, mais encore sur le plan; & on y fit des pieds d'une forme cintrée, nommés *pieds de biche* (à cause qu'on les taille quelquefois par le bas en forme d'un pied de cet animal, ou bien qu'on y rapporte un socle de cuivre d'une même forme), & des traverses de ceinture, cintrées ainsi que les battants, qu'on orna de moulures & de sculptures; de sorte que la partie du menuisier, qui étoit considérée comme peu de chose depuis que les Sièges furent revêtus d'étoffes, de broderies & de franges, devint très considérable, & n'a cessé d'augmenter jusqu'à ce jour, qu'on a donné la préférence à deux sortes de Chaises, l'une dont le siège est évasé & cintré en plan, & dont le dossier, quoique cintré au pourtour, présente une surface droite, qu'on nomme *Chaise à la Reine*: l'autre sorte de Chaise a le devant du siège d'une même forme que la première; mais le derrière de ce même siège se termine en demi-cercle, ce qui oblige par conséquent à faire le dossier d'une forme creuse: cette sorte de Chaise se nomme *Cabriolet*, je ne sais pas trop pourquoi, n'imaginant aucun rapport entre une Chaise cintrée en plan, & les voitures qu'on nomme de ce nom; mais enfin c'est la mode, une Chaise pouvant aussi bien ressembler à une voiture que la coëffure d'une femme.

Les Chaises à la Reine, ainsi que toutes les autres, sont composées de deux pieds de devant, AB (fig. 4), qui ne vont qu'à la hauteur du siège; de deux pieds de derrière, CD (fig. 2), qui montent de toute la hauteur de la Chaise, & par conséquent du dossier; de quatre traverses de ceinture, dont deux de côté EE (fig. 10), une de devant F (fig. 4), & une de derrière G (fig. 2); le dossier, outre ces deux battants & la traverse de ceinture G (même figure) [qu'on nomme aussi *pièce de derrière*], est encore composé de deux traverses, qu'on nomme *de dossier*, savoir: celle H, grand dossier ou cintre; & celle I, petit dossier.

Le plan des Chaises à la Reine est évasé sur le devant d'environ 3 à 4 pouces au plus; cet évasement n'est pas droit, mais forme deux parties en S, qui, venant rejoindre les pieds de devant, y produisent un angle arrondi, ce qui fait beaucoup mieux que s'il étoit droit; le devant est bombé pareillement en S, d'un pouce ou d'un pouce & demi, ce qui est nécessaire pour qu'on puisse être assis commodément, parce que les cuisses tendant naturellement à s'évaser lorsqu'on est assis, il est bon qu'elles portent non seulement partout, mais encore plutôt en dedans, qui est la partie la plus charnue, qu'en dehors, qui est le côté des os, & par conséquent le plus exposé à être fatigué.

Le dossier des Chaises ne doit pas être droit, c'est-à-dire perpendiculaire au siège, parce que cette situation gêneroit trop celui qui seroit assis dessus, en l'obligeant de se tenir exactement droit, posture très-fatigante, dont il ne pourroit sortir qu'en s'avançant sur le devant du siège, qui alors n'auroit plus assez de profondeur; ou s'il en avoit



assez, il arriveroit toujours un inconvénient, parce que les reins de la personne assise ne portant plus, la fatigueroient encore plus que si elle se tenoit exactement droite; c'est pourquoi il est nécessaire d'incliner les dossiers des Chaises en dehors de 3 pouces au moins, pris du dessus du siège jusqu'au haut, ainsi que l'indique la ligne *ab* (fig. 3).

Le bas des pieds de derrière est exactement égal à ceux de devant; quant au haut, comme il fatigue beaucoup par le poids de la personne qui s'appuie dessus, il est bon de lui laisser de la force par en bas, afin qu'il puisse mieux résister & de le réduire par le haut, à l'épaisseur de un pouce ou 15 lignes, qui est la plus forte épaisseur ordinaire, & s'il arrivoit qu'on fût forcé pour quelque raison de le diminuer également du bas comme du haut, il vaudroit mieux le faire par derrière que par devant, parce que le fil du bois se conserveroit davantage; au lieu que si on le diminueoit en dedans, il se trouveroit coupé par l'assemblage qui se trouve en dessous, ce qui est très facile à concevoir par l'inspection seule de la figure 3.

Les pieds de derrière des *Chaises à la Reine* se prennent sur la face dans du bois d'égale largeur & sont parallèles entre eux, comme l'indiquent les lignes *cd*, *ef*, *gh*, *il* (fig. 2), ce qui fait que toutes les traverses sont d'une longueur égale d'arasement, & viennent s'y assembler quarrément, ainsi que toutes les autres du pourtour du siège, lesquelles s'assemblent quarrément dans les pieds, d'où il résulte un très mauvais effet, surtout pour ces dernières lorsqu'elles sont cintrées comme ici, parce qu'alors l'extrémité du cintre des traverses se trouvant à bois debout est sujette à s'égrainer & ne se raccorde jamais bien, quelque précaution que l'on prenne, ce qui donne naissance à mille défauts dont les moindres sont les jarrets qu'on est obligé de faire au cintre pour regagner les éclats faits au bois debout, ce qui seroit facile à éviter en faisant une petite coupe au devant des pieds de la largeur du premier membre des moulures seulement, ce qui n'affoiblirait pas le pied (puisque cette entaille ne se feroit que par devant & à rien du haut) & cela ne demanderoit qu'un peu d'attention de la part du menuisier, lequel seroit alors forcé de ralonger une barbe au devant de ces traverses ainsi que je l'ai observé aux figures 5, 7 & 8, qui représentent les élévations de côté, de face & de derrière de la Chaise dont je fais la description, & plus particulièrement à la figure 6, où le haut du pied est dessiné plus en grand.

En général, la forme des cintres des sièges est assez arbitraire; c'est pourquoi je ne peux pas donner beaucoup de règles certaines à cet égard; tout ce que je puis recommander, c'est de les faire les plus doux & les plus coulants possible, & de ne pas les arrêter sans avoir déterminé la largeur & la forme des profils, afin de se rendre compte si les cintres feront aussi bien en dedans comme en dehors, ce que j'ai fait figure 1, qui représente le profil de la Chaise que je décris ici, dont j'ai pris la largeur, que j'ai portée sur la figure 2, avant de déterminer au juste la forme des contours, que j'ai faits tous au compas, en observant de tracer toutes les opérations par des lignes ponctuées, lesquelles, en marquant la place des différents centres, donnent en même temps la rencontre des différents arcs de cercles qui forment les contours, lesquels ne peuvent faire aucun jarret, puisque chaque centre est placé sur une ligne perpendiculaire au bout de chacun des arcs qui viennent y correspondre, ce qui, je crois, n'a pas besoin d'aucune espèce de démonstration.

La Chaise dont je fais la description est disposée pour être garnie de canne; c'est pourquoi le siège est plus haut qu'aux autres de 2 pouces au moins, pris du dessus du châssis du siège, lequel a ordinairement 10 lignes à un pouce d'épaisseur; ce châssis se rapporte à plat, tant sur les pieds de devant que sur les traverses de ceinture, & entre en entaille dans les pieds de derrière, tant par le devant que par les côtés, du moins intérieurs, comme on peut le voir aux figures 2 & 3, où ces entailles sont faites de toute l'épaisseur du châssis, sur la profondeur de 2 à 3 lignes au plus, afin de ne point affaiblir le pied.

Lorsque la Chaise & tous les Sièges en général sont garnis de canne, le petit dossier est élevé du dessus du siège d'environ un pouce à un pouce & demi; au lieu que quand ils sont garnis d'étoffe, on ne met que 9 lignes à un pouce de distance entre le dessus de cette dernière & le dessus de la traverse de ceinture, de manière qu'il ne paroisse pas de vuide entre le dessous de cette traverse & le dessus de la garniture, dont la saillie est peu considérable sur le derrière.

La hauteur, tant des Chaises que des Fauteuils, est de 12 à 14 pouces du dessus des sièges lorsqu'ils sont garnis d'étoffe, & de 14 à 16 pouces lorsqu'ils le sont en canne; & la hauteur totale du dossier doit être de 2 pieds 8 à 10 pouces au plus.

La largeur pour les sièges doit être, pour les Chaises, de 17 à 18 pouces par devant & de 13 à 14 pouces par derrière, & 15 à 16 pouces de profondeur; quant aux pieds, ils doivent être de 2 pouces carrés au moins & la traverse de 2 & demi à 3 pouces de large sur un pouce & même 15 lignes d'épaisseur au moins.

Lorsque les Chaises sont garnies de canne comme celui-ci, on fait le châssis du siège à part de 2 pouces de largeur au plus & on le dispose de manière qu'il déborde le pourtour des traverses de ceinture de 6 à 9 lignes & de le faire affleurer à la traverse du derrière; quelquefois cette traverse est plus large que les autres d'environ 15 lignes & on y fait une rainure dans laquelle le châssis du siège entre tout en vic.

## DES FAUTEUILS

(Planche IV)

Le Fauteuil dont je vais faire la description est un de ceux qu'on nomme *en Cabriolet*, à cause de la forme circulaire de son plan, différente de celle des Fauteuils à la Reine, laquelle est droite du côté du dossier, ainsi qu'on a pu le voir lorsque j'ai fait la description d'une Chaise à la Reine.

J'ai choisi cette forme, afin que dans la description des Chaises & des Fauteuils, je ne sois pas obligé de me répéter; ce que j'ai dit des Chaises à la Reine pouvant s'appliquer aux Fauteuils de la première espèce, & ce que je vais dire des Fauteuils en cabriolet pouvant de même s'appliquer aux Chaises de la seconde.

Les Fauteuils en cabriolet sont les Sièges les plus à la mode à présent, & en même temps ceux qui demandent le plus d'attention de la part de l'ouvrier, surtout par rapport à la construction & au débit des bois du dossier, lequel étant sur un plan circulaire & évasé, forme une partie de la surface d'un cône, ce que les menuisiers appellent *faire la hotte*.



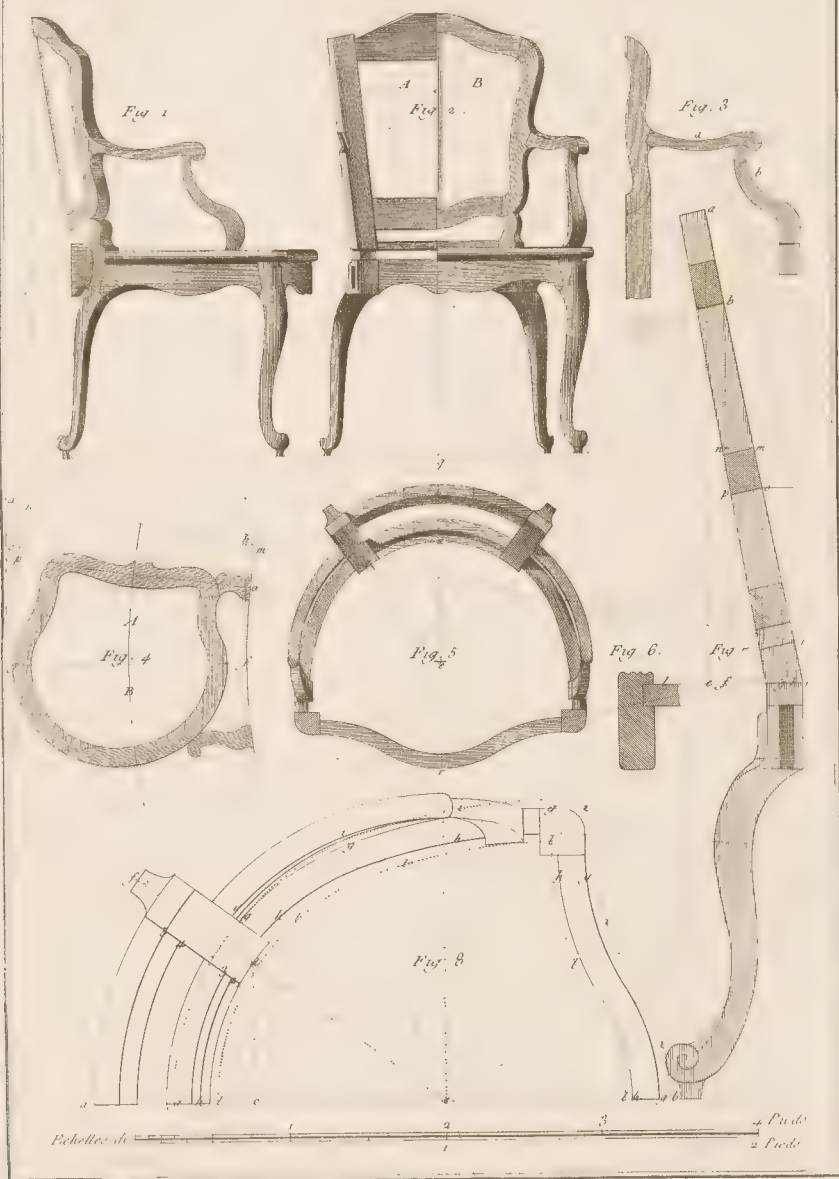
Pour parvenir à faire de ces sortes de Fauteuils avec toute la perfection dont ils peuvent être susceptibles, il faut d'abord commencer par se rendre compte de la forme de leur plan, qui, pour l'ordinaire, est en S par devant, & en demi-cercle, ou, pour mieux dire, en demi-ovale par derrière, ainsi que la figure 5 et la figure 8, qui représentent la moitié du plan (fig. 5), moitié plus grand que ce dernier, afin d'en rendre les opérations plus sensibles.

Après avoir ainsi tracé ce plan (fig. 8) [la moitié pouvant être prise pour le tout], à environ 15 pouces du devant du siège, sur la ligne du milieu, *ab*, on élève une perpendiculaire *cd*, à laquelle on donne 11 pouces de hauteur; puis du point *d* au point *e*, qui est le centre de la partie de cercle du derrière du siège, on mène une ligne *ef*, qui représente le milieu du battant, aux deux côtés de laquelle ligne on trace la largeur du battant parallèlement à cette dernière; de sorte que quel que soit l'évasement, ou, pour parler comme les ouvriers, le renvers du dossier, la face du battant doit toujours se présenter perpendiculairement au cintre du siège, dont le contour extérieur est indiqué par les lignes *g, g, g*, & l'intérieur (du moins des traverses) par celles *h, h, h*; ensuite reste à tracer sur le plan la longueur des traverses & leur évasement, ce qui ne peut être qu'après s'être rendu compte de la hauteur du dossier & de la forme de ses contours, qu'il faut d'abord tracer à part sur la surface développée du dossier, ce qui se fait de la manière suivante :

L'évasement du dossier étant déterminé, comme de *a* à *b* (fig. 5), de ces points on élève deux perpendiculaires sur la ligne du milieu du siège, lesquelles parallèles on prolonge indéfiniment hors de la figure. Du point *e* (qui est le centre de l'arc du derrière du plan) on élève pareillement une perpendiculaire parallèle à ces dernières, qu'on prolonge indéfiniment des deux côtés; ensuite à une distance quelconque, comme la figure 4, on élève sur cette ligne les perpendiculaires *fh* & *gd*, dont la distance *fg* est égale à la hauteur du dossier; ensuite du point *d*, on fait passer une ligne oblique par le point *h*, qu'on prolonge jusqu'à ce qu'elle rencontre la ligne *gfe* au point *i* (lequel se trouve hors la planche), duquel point comme centre, & des distances *if* & *ig*, on décrit les arcs de cercle *fm* & *gn* (fig. 4); ce qui étant fait, on prend sur le plan (fig. 5) la distance *al*, qu'on porte (fig. 4) de *f* en *o*; duquel point & du point *i* on fait passer la ligne *op*, qui alors est le milieu du battant, qu'on trace ensuite à l'ordinaire, tant pour les cintres que pour la rencontre des traverses, soit que ce cintre soit d'une forme ordinaire comme le côté *A*, sur lequel je viens de faire la démonstration, ou bien qu'il soit un ovale comme le côté *B*, cela est indifférent; à l'exception toutefois que le battant doit être plus large en dedans, comme je le dirai en son lieu.

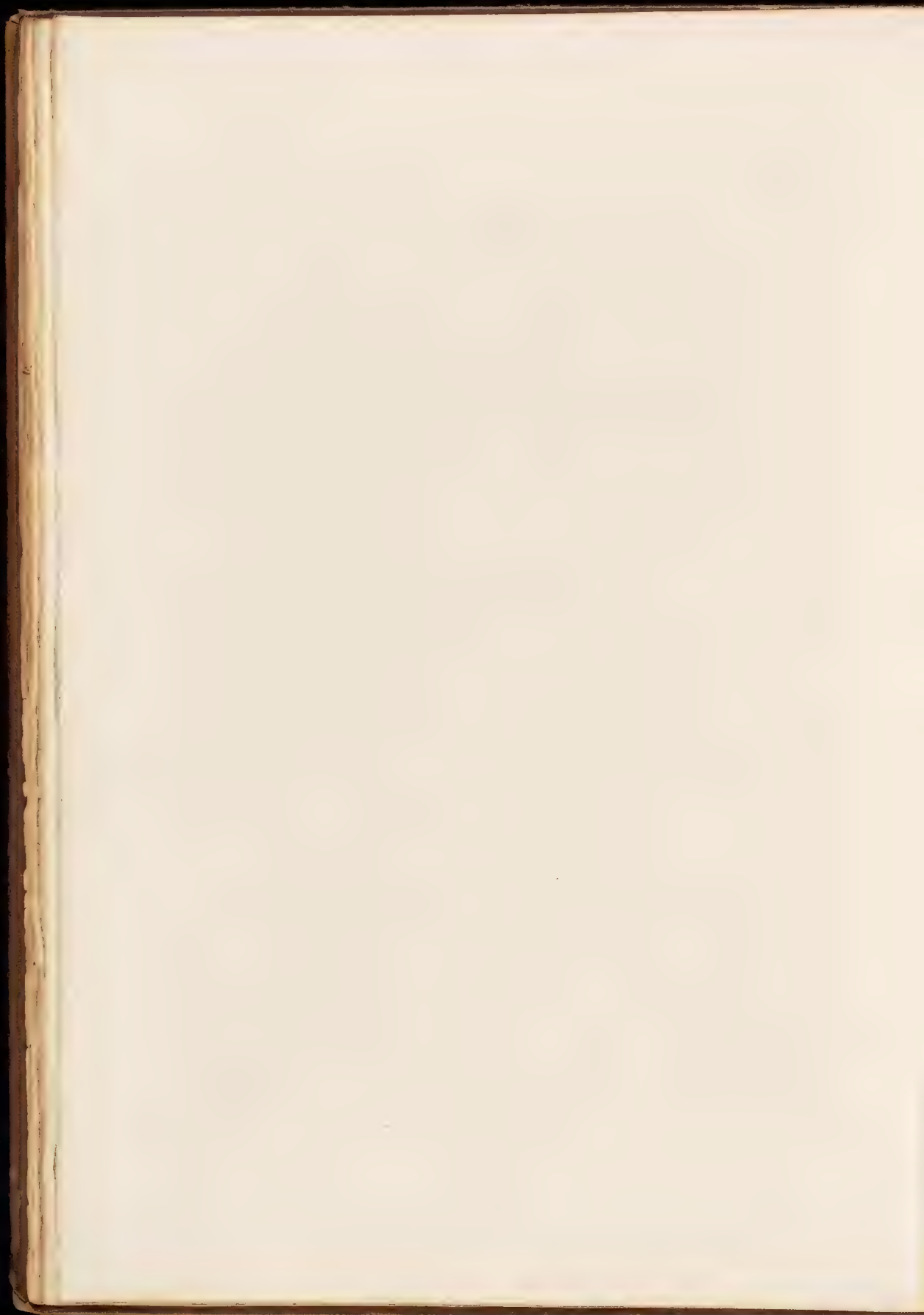
Le cintre du dossier étant ainsi tracé sur son développement, on trace à part (fig. 7) le battant de dossier (lequel est de la proportion du double que la figure 4, afin de répondre au plan figure 8) qu'on prolonge jusqu'à la hauteur totale du dossier; ensuite on porte sur le battant la rencontre de toutes les traverses, tant du haut que du bas, à leur plus grande largeur, comme l'indiquent les points *a, b, c, d*, desquels points on abaisse sur la ligne *il*, autant de perpendiculaires dont les distances, sur cette ligne, se reportent sur le plan figure 8; savoir : celle *ih* (fig. 7), de 1 à 2; celle *ig*, de 1 à 3, ce qui donne l'évasement de la traverse du bas; celle *if*, de 1 à 4, & celle *ie* de 1 à 5,

PLANS COUPE ET ELÉVATIONS D'UN FAUTEUIL EN CABRIOLET.



J. J. Roubo Inv. Del. et Sculp.





ce qui donne l'évasement de celle du haut, qu'on trace, ainsi que l'autre, par des arcs de cercle décrits du centre *e* (fig. 8).

Le bas de ces battants n'a rien de différent des autres dont j'ai parlé, si ce n'est que le pied de biche est plus évasé en dehors, afin de donner plus d'assiette au siège, ce que les menuisiers appellent *arcboutage*<sup>3</sup>, lequel doit être de 2 pouces au moins.

J'ai dit plus haut que les Fauteuils différaient des Chaises, en ce que les premiers ont des accotoirs destinés à appuyer les coudes de ceux qui sont assis dedans. Ces accotoirs sont composés d'un bras *a* (fig. 3) & d'une console *b*, laquelle est assemblée d'un bout dans la traverse du côté du siège, & de l'autre dans le bras, lequel s'assemble lui-même à tenon & mortaise dans le battant, avec lequel on doit avoir soin de le faire raccorder d'une manière douce & gracieuse, ainsi que je l'ai observé aux figures 1, 2 & 3.

L'assemblage des bras avec les battants se fait quarrément; mais je crois que, malgré l'usage, on feroit très bien d'y faire une coupe, laquelle, en prévenant les inconvénients des coupes quarrées dont j'ai parlé plus haut, rendroit l'ouvrage plus solide, en ce que la coupe du dessous soutiendrait le bras & l'empêcheroit de descendre en contre-bas.

Les bras des Fauteuils se tracent en plan ainsi que les traverses de dossier, à l'exception qu'ils ne sont évasés que du bout qui raccorde au battant, l'autre devant être perpendiculaire, ce qui lui donne une forme gauche, selon laquelle il faut le mettre d'équerre, ce que j'ai indiqué par des lignes ponctuées *mn* & *op* (fig. 7). Voyez aussi les figures 5 & 8 où ces bras sont tracés en plan ainsi que les consoles dont je donnerai une description plus étendue ci-après, en parlant des différentes sortes de bras de Fauteuils & de leurs consoles.

Le Fauteuil dont je fais ici la description est disposé pour recevoir un siège de canne, comme on peut le voir figure 1, qui le représente vu de côté; celle figure 2 qui le représente vu de face, le côté A tout désassemblé & prêt à chantourner, & l'autre, B, tout chantourné & assemblé, mais sans le siège qui ne s'y place que quand il est garni de canne, parce que le tenon de la console passe au travers de ce dernier pour être chevillé dans la traverse de ceinture.

Voyez aussi la figure 6, qui représente la traverse de derrière du Fauteuil, qui reçoit le siège tout en vie, comme je l'ai dit plus haut; & la figure 8, où j'ai indiqué par des lignes ponctuées *i, i, i*, le dehors du châssis du siège, dont la saillie se termine aux deux battants, & dont l'intérieur indiqué par les lignes *l, l, l*, vient en s'élargissant sur le derrière, pour laisser du bois plein d'après le devant du battant.

J'ai dit plus haut que les châssis de sièges s'assembloient en chapeaux par devant; cependant je crois que pour la propreté de l'ouvrage, il seroit beaucoup mieux de les assembler d'onglet par devant comme la ligne *li*, & par derrière lorsqu'ils sont cintrés, comme dans cette occasion, en enfourchement, à l'endroit de l'entaille des battants ou pieds. La hauteur des Fauteuils est à peu près la même que celle des Chaises, excepté que le siège doit être un peu plus bas, & par conséquent le dossier plus haut à proportion, surtout quand ils seront beaucoup évasés.

Quant à leur largeur, elle doit être plus considérable que celle des Chaises, vu qu'il



faut que la personne qui est assise dedans soit contenue commodément avec ses habits; c'est pourquoi on donne la largeur de siège aux Fauteuils, depuis 22 jusqu'à 26 pouces, sur 18 à 20 pouces de profondeur, du moins pour les Fauteuils ordinaires, c'est-à-dire d'appartement; car pour ceux qui servent particulièrement à une seule personne, il faut, ainsi que je l'ai dit plus haut, consulter là-dessus son goût & ses besoins.

La grosseur & le débit des bois des Fauteuils ordinaires n'ont rien de différent de ceux des Chaises, si ce n'est que dans le cas des cabriolets, les traverses des dossiers doivent être refendues selon leur inclinaison ou, pour mieux dire, leur évatement, ce qu'on peut faire en les traçant dessus & dessous avec des calibres, dont on aura le cintre sur le plan, & en les reculant de ce qu'il est nécessaire; de plus, on pourra, sans aucune espèce de perte, prendre l'une derrière l'autre les traverses du haut & du bas, ce qu'il est très facile de faire, vu qu'elles sont de différents cintres, de sorte que le dehors de l'une peut faire le dedans de l'autre, du moins à peu de chose près.

Voilà à peu près le détail d'un Fauteuil (& par conséquent d'une Chaise à cabriolet), d'après lequel on pourra construire toutes sortes de Sièges, de telle forme qu'ils puissent être, vu que la méthode que je viens de donner pour la construction & la manière de tracer ceux-ci est applicable à tous, à quelques différences près; ce qui a fait que je me suis fort étendu sur la manière de tracer, tant le plan que l'élévation, de ces sortes de Sièges.

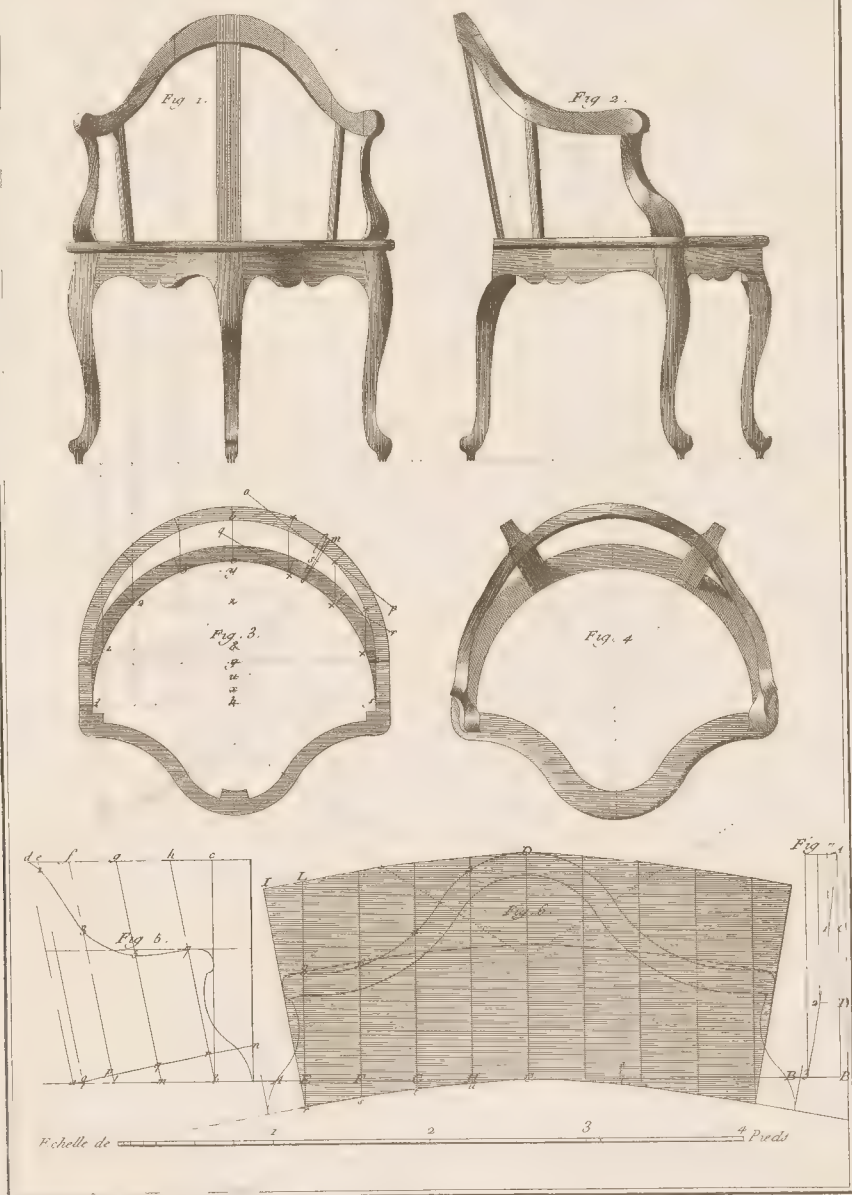
Les *Bergères* ou *Chaises longues* diffèrent des Fauteuils ordinaires par la grandeur du siège, qui a quelquefois 2 pieds de largeur, sur 20 à 22 pouces de profondeur, & par les accotoirs qui, non seulement sont tout à fait garnis d'étoffe en dessous, comme ceux dont je viens de parler, mais encore sont quelquefois cintrés en adoucissant jusqu'environ les deux tiers de la hauteur du dossier.

Dans ce cas la moulure du dossier règne au pourtour de l'accotoir, & on observe d'y laisser du bois en dedans pour porter la garniture; on prend la même attention pour le dessus de l'accotoir qui, dans ce cas, doit être garni d'un pied de long au moins. Ces espèces de Sièges sont quelquefois très riches, tant pour les ornements que pour les formes de leur siège & de leur dossier; cependant, comme ils servent quelquefois de Duchesses, en y ajoutant un ou deux bouts sur la longueur, on les fait quarrés par leur plan, afin qu'ils se raccordent plus aisément. En général, la construction de ces Sièges n'a rien de particulier, ce que j'ai dit jusqu'à présent, en parlant des Chaises & des Fauteuils, pouvant s'appliquer à tous les Sièges.

Quant à la décoration des *Bergères*, elle peut être plus ou moins riche, selon qu'on le jugera à propos, n'y ayant rien de fixe à ce sujet; c'est pourquoi je me contente de donner ici le détail de leurs formes, qui est la seule différence sensible qu'il y ait de ces Sièges aux Fauteuils ordinaires dont, au fond, ils ne sont guère différents que par la grandeur & le peu de hauteur de leur siège, qui n'a quelquefois que 9 à 10 pouces, & la pente de leur dossier, qu'on fait plus incliné qu'à l'ordinaire.

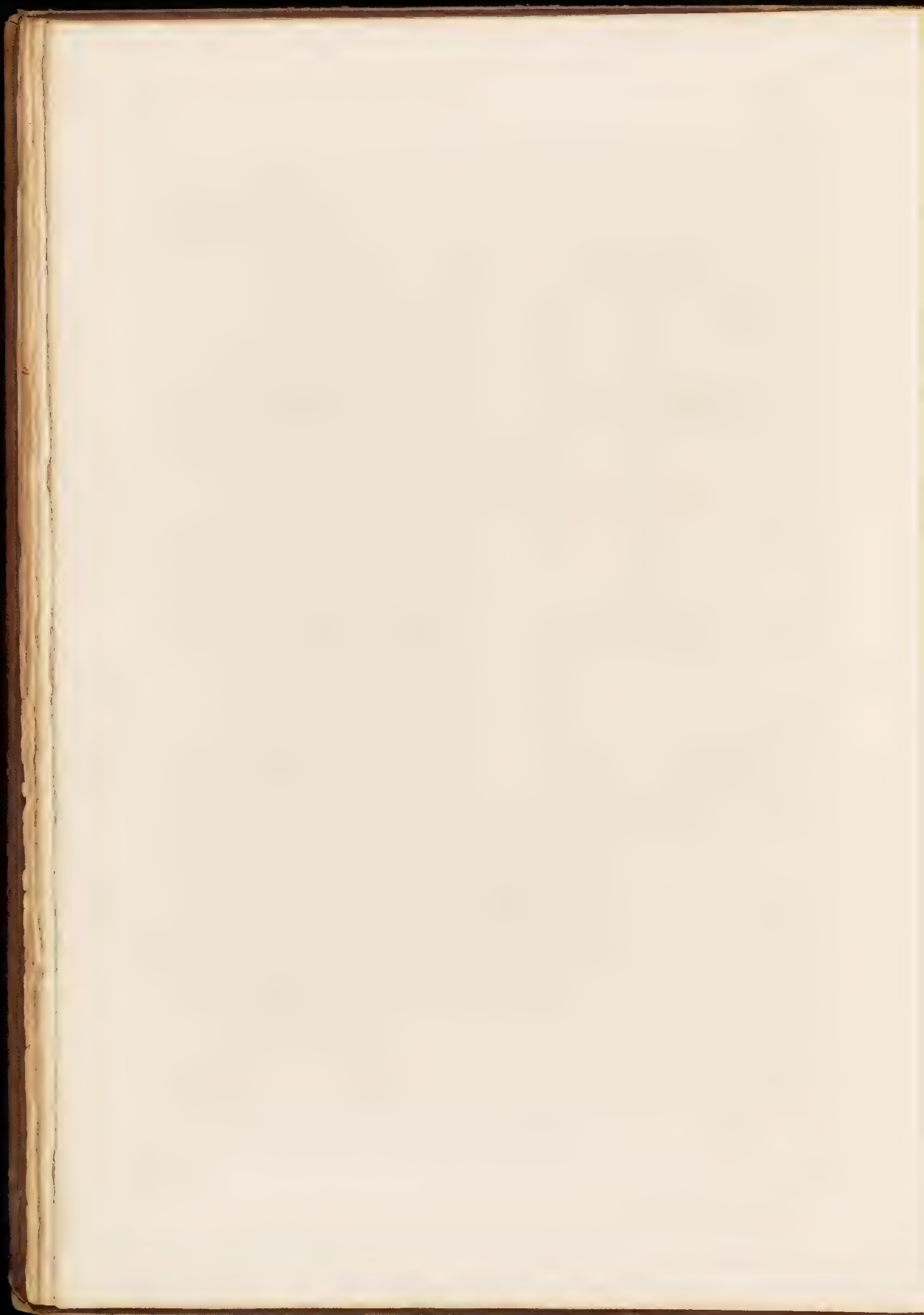
Il y a encore des espèces de Fauteuils nommés *Bergères*, qui ne diffèrent des Fauteuils ordinaires que par la hauteur de leur dossier, qui n'a guère que 12 à 13 pouces au plus, & par la largeur de leur siège, qui a quelquefois 30 pouces de largeur. Ces sortes de *Bergères* ou Fauteuils se placent dans les salles de compagnie & ne servent qu'aux

PLAN ET ÉLEVATIONS D'UN FAUTEUIL DE CABINET avec ses Développement.



A. J. Roubo Inv. Del et Sculp





dames, dont l'ajustement exige cette forme pour n'être point trop froissé, & pour qu'elles soient assises commodément.

J'ai dit plus haut qu'on nommoit quelquefois *Chaises longues* les Sièges dont je viens de parler, c'est-à-dire les Bergères; cependant ce nom ne leur est propre que quand leur siège a assez de profondeur pour, qu'étant assis dedans, les jambes portent tout en entier sur le siège, lequel alors doit avoir depuis 3 pieds & demi de longueur, jusqu'à 5 pieds, ce qui ne change rien à leur décoration ni à leur construction, si ce n'est que l'on est obligé de mettre une barre à queue entre les traverses de ceinture, pour en retenir l'écart, ce qui est très peu de chose, comme je le dirai ci-après.

Les Chaises longues prennent le nom de *Duchesses* lorsque leur siège passe 5 pieds de longueur & qu'on y fait, à l'autre bout, une espèce de petit dossier de 12 à 15 pouces de hauteur.

Il est encore des Sièges dont les accotoirs diffèrent de ceux dont je viens de faire la description, en ce que la traverse de dossier se continue jusqu'aux accotoirs, de manière que le dossier semble être continué tout autour du siège. Ces sortes de Sièges se nomment *Fauteuils de cabinet* (pl. V) & diffèrent de ceux dont je viens de parler, non seulement par les accotoirs, mais encore par la forme de leur plan, lequel forme un angle arrondi en saillie par devant, ce qui est très commode pour ceux qui sont obligés d'être assis longtemps & penchés en devant, comme le sont tous ceux qui écrivent, parce qu'alors les cuisses, qui, en cette occasion se trouvent écartées, portent également partout & ne sont pas blessées extérieurement par le devant de la traverse de ceinture, laquelle étant creusée, laisse toute la portée du corps sur le devant du siège &, par conséquent, sur l'intérieur des cuisses qui, étant la partie la plus charnue, résiste mieux à la fatigue, comme je l'ai déjà dit en parlant des Chaises à la Reine.

Les Fauteuils de cabinet sont de l'espèce de ceux qu'on appelle *Bidets*, parce que les pieds de devant & les consoles des accotoirs tiennent ensemble, ce qui est d'autant plus naturel que le cintre de la traverse de devant diminue de beaucoup la profondeur du siège à l'endroit des pieds, dont la saillie doit être d'environ 6 pouces pris du devant de ces derniers. Voyez la figure 3 (pl. V), qui représente le plan du Fauteuil dont je fais la description; & celle 4, qui représente ce même Fauteuil vu en dessus.

Le cintre des traverses du devant de ces Sièges est d'une forme en S; & pour plus de solidité, on les fait ordinairement de deux pièces, qu'on assemble à tenon & à mortaise dans un pied qui est placé au milieu du devant du Fauteuil, lequel est nécessaire pour soutenir le devers de la traverse du devant du siège, soit qu'elle soit d'une pièce ou de deux, ce qui est la meilleure manière pour éviter le bois tranché, comme je l'ai observé à la figure 1, qui représente l'élévation d'un Fauteuil de cabinet vu de face; & à la figure 2, qui représente ce même Fauteuil vu de côté. Les Fauteuils de cabinet n'ont ordinairement que quatre pieds; savoir les deux de côté, celui de devant & un derrière opposé à ce dernier, dans lequel viennent s'assembler les traverses de ceinture & les accotoirs, lesquels forment dossier; quelquefois on y met deux pieds par derrière, comme aux Fauteuils ordinaires, ce qui fait très bien, mais en même temps devient plus difficile à faire parce que les dossiers de ces Fauteuils ne sont évasés que sur un sens, c'est-à-dire sur le derrière, & représentent la moitié d'un cylindre incliné,



ce qui change nécessairement le plan des battants, leur donne du gauche & les oblige d'être cintrés sur la hauteur.

Comme ce que je viens de dire touchant les Chaises & les Fauteuils regarde plus leur construction que leur décoration, on pourra avoir recours à la planche VI, laquelle en représente plusieurs, tant en plan qu'en élévation, des plus à la mode, & dont la décoration pourra donner des idées pour en construire d'autres de telle richesse qu'on le jugera à propos; des exemples de cette sorte étant plus utiles que des préceptes, qui ne pourroient être qu'incertains, surtout dans des ouvrages qui, comme ceux-ci, sont sujets à la mode, c'est-à-dire à changer tous les jours, du moins pour la décoration.

#### DES CANAPÉS, SOFAS, OTTOMANES, ETC.

(Planche VII)

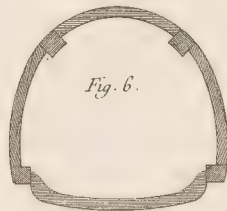
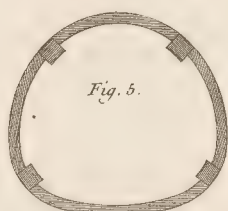
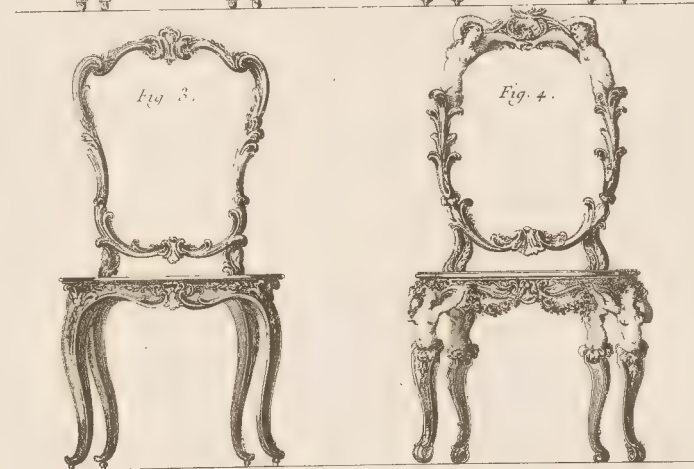
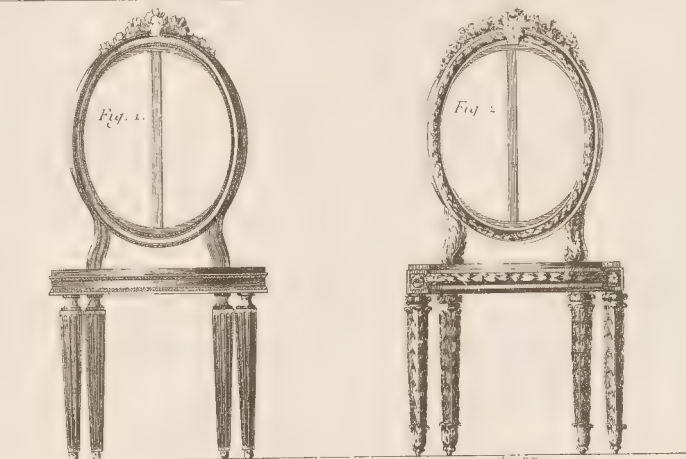
J'ai dit plus haut, en parlant des Fauteuils, que lorsque leur siège étoit d'une forme plus allongée qu'à l'ordinaire, ils changeoient de nom, & qu'on les nommoit *Bergères*, *Chaises longues*, & quelquefois *Duchesses*; lorsque les sièges de ces mêmes Fauteuils sont plus larges du double au moins que de coutume, on les nomme alors *Canapés*, *Sofas*, etc., lesquels ne sont autre chose que des espèces de Fauteuils, dont la largeur est de 5, 7, & même 12 pieds; de sorte que leur construction, à quelques changements près, est la même que celle de ces derniers, ainsi qu'on le verra ci-après.

Les Canapés sont les plus anciens des Sièges dont la largeur est capable de contenir plusieurs personnes, & d'après lesquels on en a inventé beaucoup d'autres, qui, quoique d'une différente forme, sont toujours semblables à ceux-ci, soit pour la construction, soit pour l'usage, puisque ces sortes de Sièges peuvent également servir de Lits de repos.

Le Canapé représenté dans la planche VII (fig. 1 & 2) a 5 pieds de largeur, qui est la plus ordinaire, sur un pied de hauteur de siège, & 2 pieds de profondeur au plus, & environ 18 pouces de hauteur de dossier, ainsi qu'aux Fauteuils ordinaires; les bras ou accoudoirs sont aussi de la hauteur & de la forme ordinaires. La construction de ces sortes de Sièges n'a rien de particulier, si ce n'est que quoiqu'ils aient plusieurs pieds sur leur largeur, il est bon que leurs traverses de ceinture soient d'une seule pièce, afin qu'elles soient plus solides, ce qui ne souffre aucune difficulté pour celles de devant, lesquelles reçoivent les pieds du milieu, qui y sont assemblés à tenon & dont le surplus de l'épaisseur, soit en devant ou par derrière, passe en enfourchement dessus, comme je l'ai observé à la figure 3, qui représente le plan du Canapé dont je fais la description.

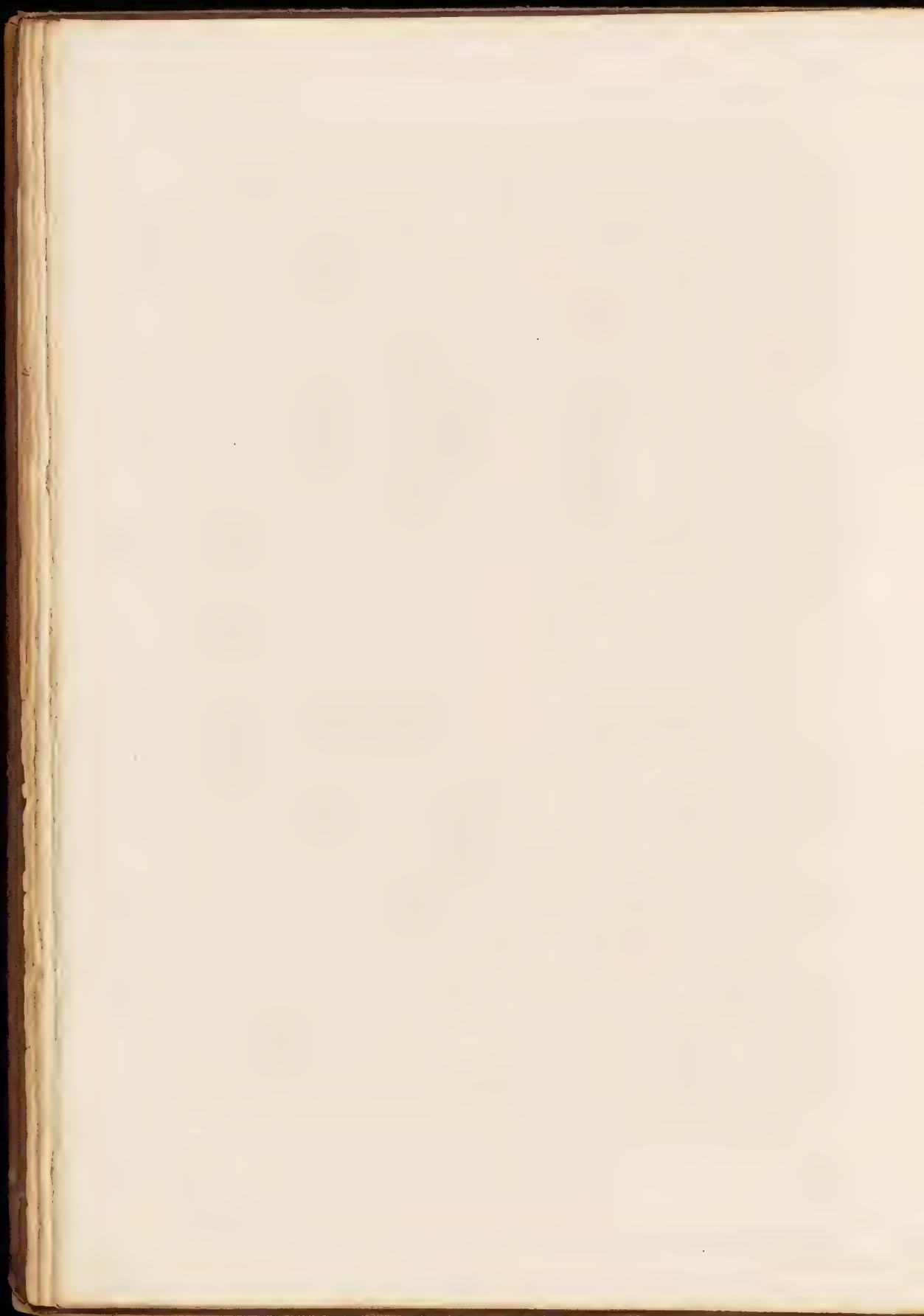
Pour les traverses de derrière, lorsqu'on veut les faire d'une seule pièce sur la longueur, il faut, lorsque la petite traverse de dossier sera isolée, comme dans la figure 4, assembler cette dernière à tenons dans les pieds des bouts & de milieu, & faire passer en enfourchement la saillie de leurs moulures par-dessus les battants jusqu'à la moitié de leur largeur, lorsque, comme dans le cas dont il est ici question, le dossier du Canapé fera un seul cadre; si au contraire il formoit plusieurs cadres, on les assembleroit comme dans les Sièges ordinaires, ce qui ne souffriroit aucune difficulté. Quant

PLANS ET ELEVATIONS DE PLUSIEURS CHAISES A LA MODE



Echelle de 1 2 3 4 5 6 Pieds





PLAN ET ELEVATIONS D'UN CANAPÉ

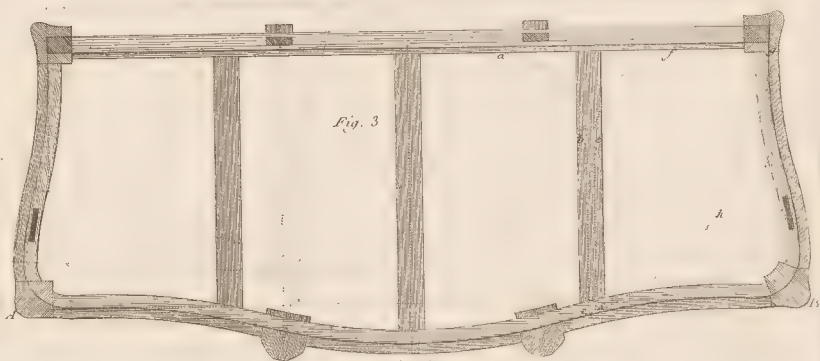
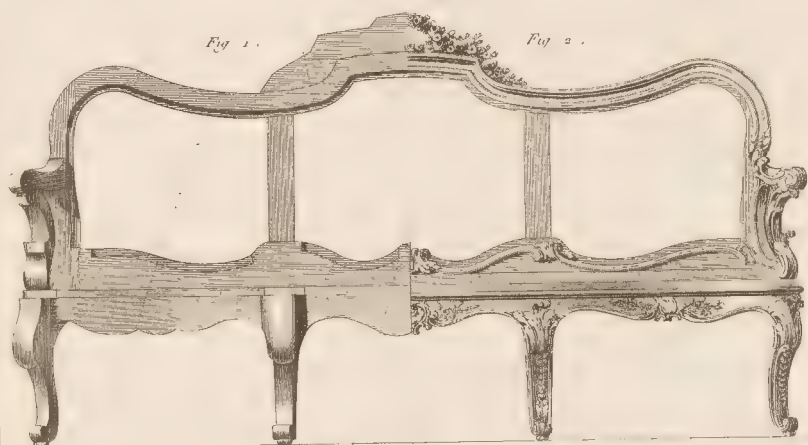


Fig. 4.



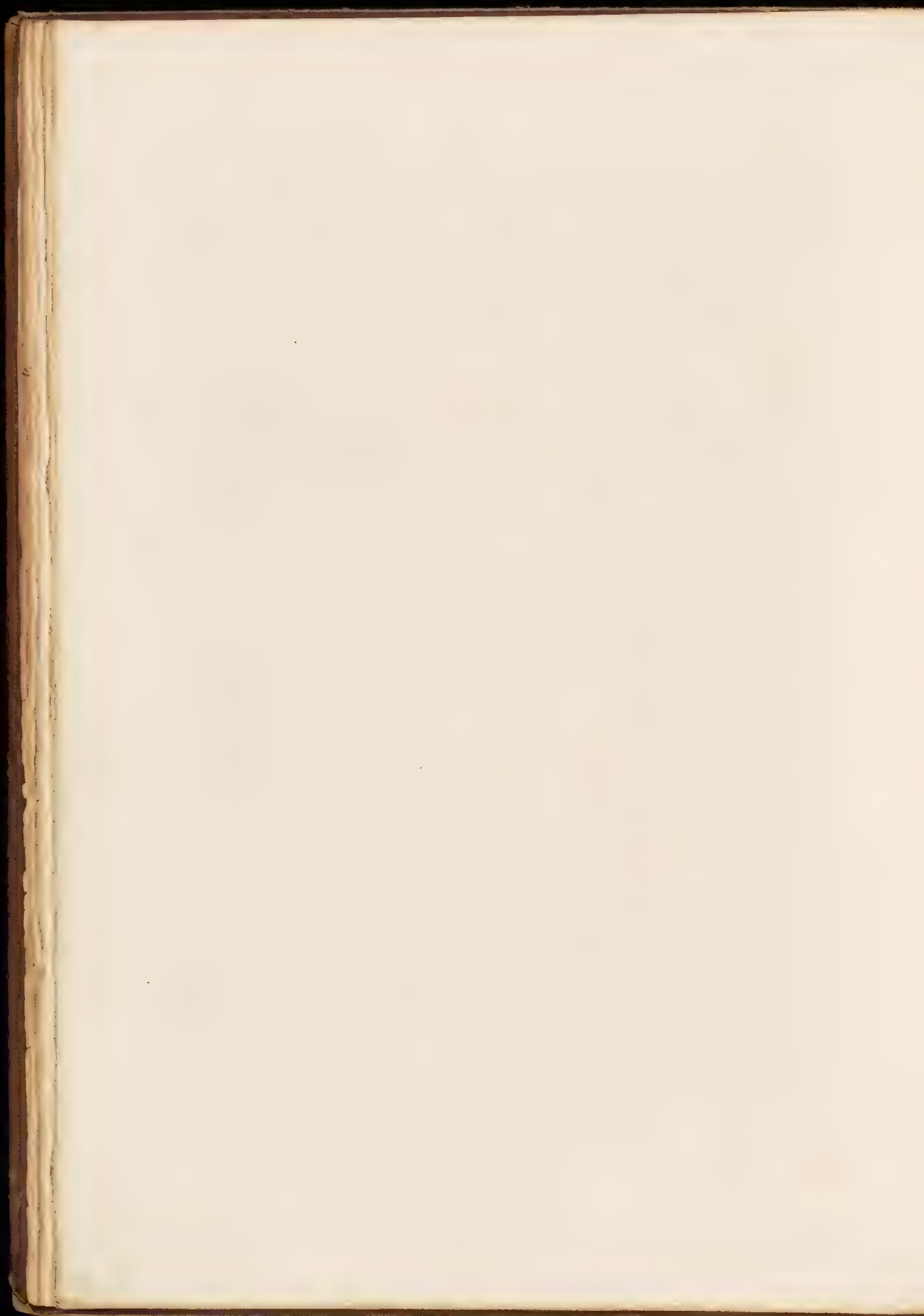
Fig. 5.



Fig. 6.



Ensemble de 1 2 3 4 Pied





à la traverse de ceinture, il faut, lorsqu'on peut la faire assez épaisse, faire passer le battant tout au travers de son épaisseur, comme de *a* à *b*, fig. 4, & y faire un assemblage *cd* sur le devant; ou bien si cette traverse étoit mince, & qu'on voulût la placer sur le derrière, on pourroit la faire entrer en enfourchement dans le pied, au nud du derrière de la petite traverse de dossier, en observant d'entailler la grande traverse de la largeur du battant, selon que l'exigera son épaisseur; si au contraire il arrivoit qu'on voulût ou qu'il fallût, pour quelque raison, placer cette traverse sur le devant du pied, on la feroit entrer en enfourchement dans ce dernier, au nud de son ravalement, c'est-à-dire au point *b*, & on l'assembleroit à tenon & à mortaise à l'ordinaire, comme il est indiqué par les points *c*, *d*.

Dans ce que je viens de dire touchant les traverses de derrière de ceinture & de dossier, j'ai supposé que cette dernière étoit isolée, comme dans les Sièges ordinaires; cependant il est mieux de faire ces deux traverses d'une seule pièce, comme dans la figure 6, soit qu'elles soient ornées de moulures ou non, parce qu'alors l'ouvrage est plus solide & moins difficile à assembler, vu qu'on peut faire passer le montant en entaille du nud du ravalement indiqué par la ligne *ef*, & y faire un assemblage *gh*, sur le devant du pied.

Les Canapés sont ordinairement droits sur le derrière, & cintrés sur le devant & sur les côtés, à peu près dans la forme représentée dans la figure 3, où j'ai disposé les pieds perpendiculairement aux faces des différents cintres, ce qui est absolument nécessaire; comme aussi de faire tendre les équerres de ces pieds aux centres de ces cintres, ce que j'ai observé aux pieds du milieu & à celui d'angle coté B, ce que les menuisiers en meubles n'observent pas aux pieds d'angles, qu'ils disposent quarrément à l'ordinaire, comme celui coté A, ce qui ne souffre pas grande difficulté, quand le cintre d'angle n'est pas considérable; mais quand il l'est, comme dans le cas dont il est ici question, il faut absolument qu'ils soient disposés comme celui coté B.

Le milieu du siège des Canapés doit être rempli par des barres assemblées, soit à queue, ou à tenon & mortaise, ce qui est égal; pour ce qui est des traverses du haut des dossiers, quoique les menuisiers en meubles soient dans l'usage de les faire de plusieurs pièces assemblées à tenon & mortaise dans les bouts des battants de milieu, ce qui, comme je l'ai déjà dit, en parlant des Fauteuils de cabinet, est sujet à bien des difficultés, je crois qu'il est absolument nécessaire, non seulement aux Canapés, mais encore à toute autre espèce de Sièges dont la largeur est considérable, de faire toutes les traverses du haut d'une seule pièce, ou du moins, s'il n'est pas possible, de plusieurs pièces assemblées à traits de Jupiter, qu'on aura soin de placer loin de l'assemblage des pieds, qui alors s'assembleront en chapeau dans ces traverses.

Quoique j'aie borné la longueur des Canapés à 5 pieds, ce n'est que parce que cette longueur est la plus ordinaire; mais souvent leur longueur est bornée par la place qu'ils doivent occuper, comme le renforcement d'une niche, la largeur d'un trumeau de croisée, celle d'un tableau, d'une glace ou toute autre chose qui puisse & même doive déterminer non seulement la longueur, mais même la hauteur & la forme générale de ces sortes de Sièges, dont la décoration doit être analogue à celle de la pièce dans laquelle ils sont placés.

Il y a des occasions où on arrondit les angles des Canapés, comme l'indique la ligne *g, h, d, fig. 3*; dans ce cas on y fait une séparation ou joue à la rencontre du premier pied, comme celle *b, c, d, e* dont la forme chantournée est à peu près semblable à celle des Fauteuils en confessionnaux; & pour rendre ces Sièges plus commodes, on en arrondit les angles des deux côtés, comme de *a à b* & de *e à f*; les Canapés ainsi disposés se nomment *Canapés à joues*.

Les *Sofas* sont des Sièges qui ne diffèrent des Canapés qu'en ce que leurs accotoirs sont pleins, à peu près disposés comme ceux des Bergères & des Duchesses, & en ce qu'ils ont un peu moins de hauteur de siège; de sorte que, ce ne sont, à proprement parler, que des espèces de Lits de repos, dont, à ce qu'on dit, l'usage vient de Turquie ou de Perse, comme leur nom semble l'indiquer. A ces différences près, ils ne diffèrent en rien des Sièges dont je viens de parler, c'est-à-dire des Canapés, auxquels ils sont absolument semblables, surtout pour ce qui regarde la construction.

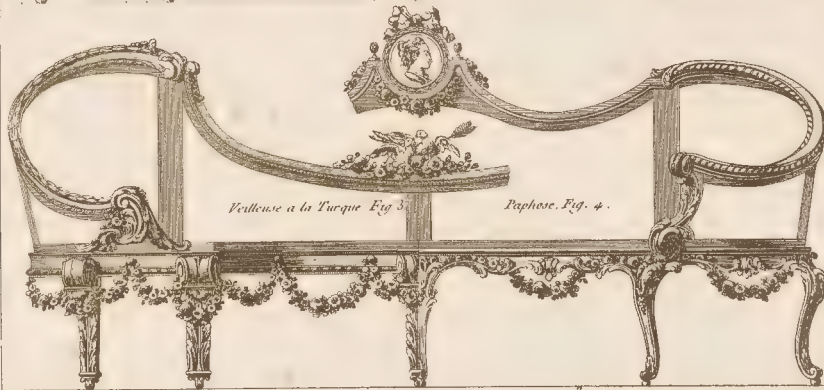
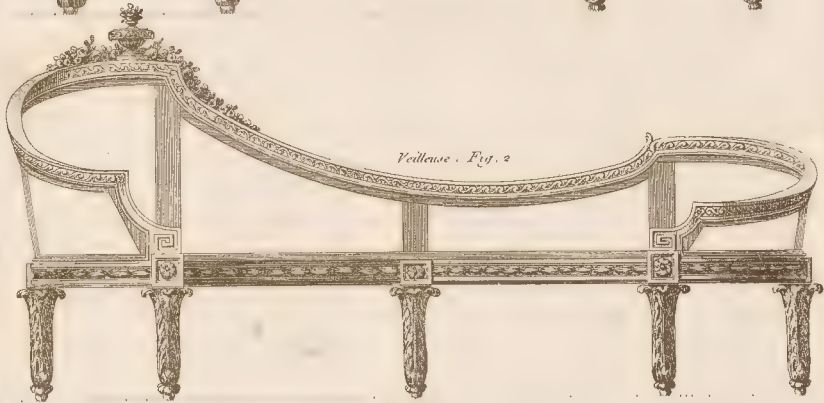
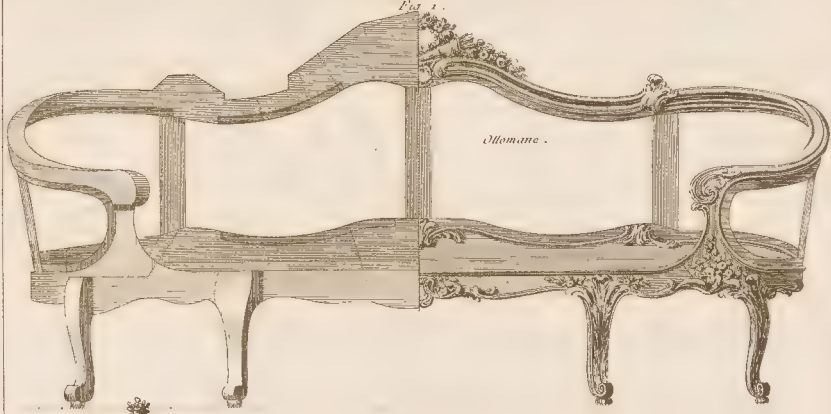
Les *Sofas* étoient ordinairement d'une forme droite par le derrière de leur plan; peu à peu on s'est avisé de les faire cintrés pour suivre le plan des niches ou des appartements dans lesquels ils étoient placés, ce qui étoit assez naturel; ensuite on a varié ce cintre de différentes manières ainsi que celui des dossiers, ce qui a donné lieu au changement de nom de ces Sièges ou Lits de repos, qui alors furent appelés *Ottomanes, Veilleuses, Veilleuses à la Turquie, Paphoses, Turquoises, Gondoles*, etc., noms bizarres pour la plupart & qui n'ont d'autre étymologie que le caprice ou la cupidité des ouvriers & des marchands.

En général, de quelque forme que soit le plan des Sièges, ou, pour mieux dire, des Lits de repos dont je viens de parler, il faut avoir soin, lorsqu'on en détermine la forme, d'éviter les bois tranchés le plus qu'il est possible, & par conséquent de placer les pieds de manière qu'ils soient assez près les uns des autres, pour que la courbure des traverses ne soit pas trop considérable, & par conséquent ne soit pas trop en porte-à-faux; c'est pourquoi lorsque les traverses de ces Sièges seront beaucoup cintrées, soit en creux soit en bouge, il est bon de placer un pied au milieu du cintre, comme je l'ai observé à la figure 5, cote A, & de ne jamais s'écarter de cette règle, à moins que ce cintre ne se réduisît à peu de chose, ou qu'il y eût un autre pied placé près du milieu, comme dans cette figure, cote B. Quant à la construction de ces Sièges, c'est toujours la même chose que pour ceux dont j'ai parlé ci-dessus; c'est pourquoi je n'en parlerai pas davantage, me contentant de donner dans la planche suivante un exemple de ceux qui sont les plus à la mode à l'heure présente, & qui ne le seront peut-être plus lorsque cet Ouvrage sera imprimé.

La figure 1 de la planche VIII représente l'élévation d'une *Ottomane*, dont la moitié est finie, & l'autre seulement disposée à être sculptée. Ce Siège ou Lit de repos est cintré sur son plan d'une forme ovale allongée, & son dossier, dont le point le plus élevé se trouve au milieu, vient, en diminuant de hauteur, se joindre avec les accotoirs; de sorte que la traverse de dossier & ces derniers sont d'une seule pièce, ou du moins semblent l'être. Ce Lit de repos sert également à s'asseoir comme à se coucher, soit d'un bout soit de l'autre.

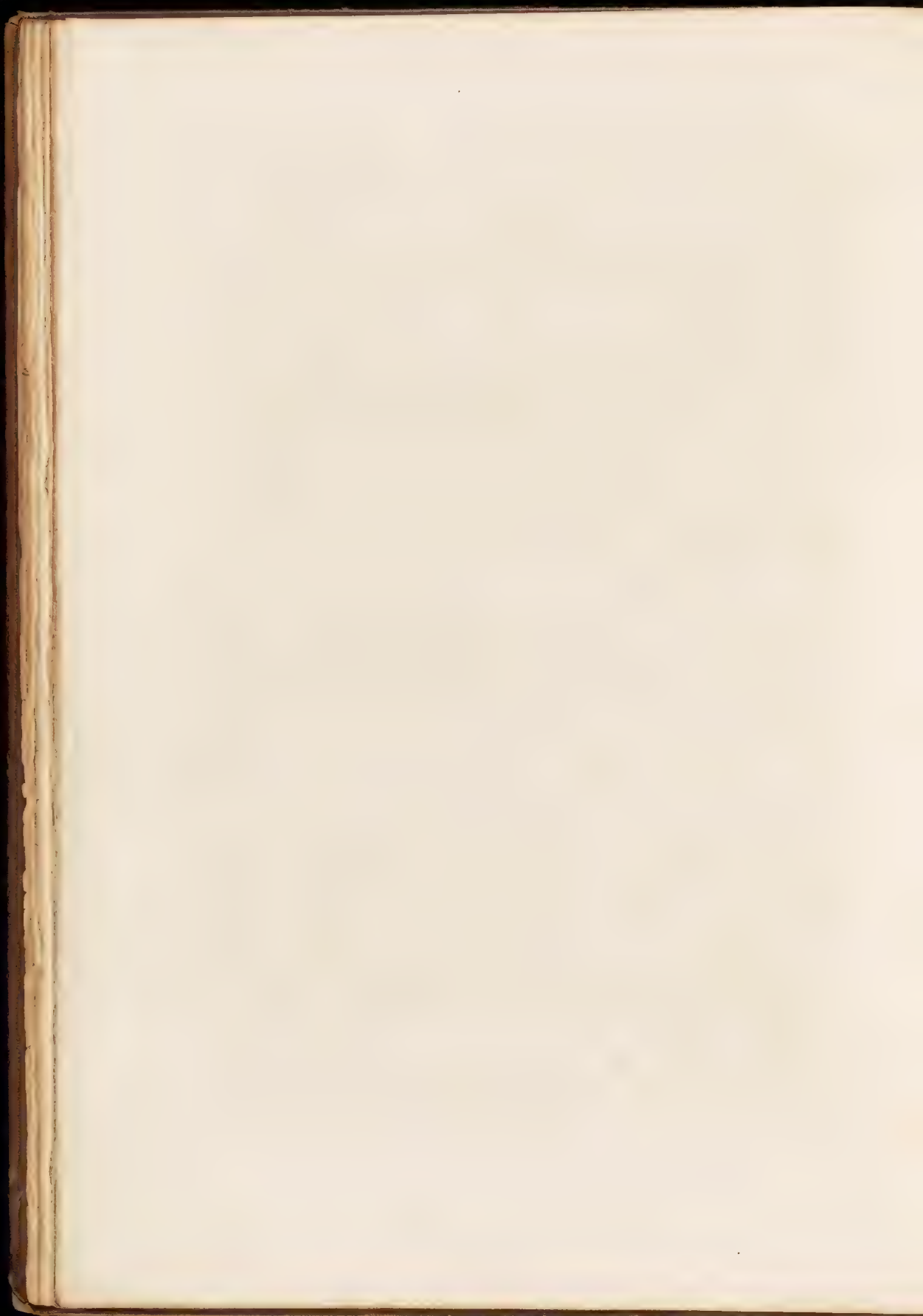
La figure 2 représente une espèce de Lit de repos, dont l'usage est de contenir une

ELEVATIONS DE PLUSIEURS GRANDS SIEGES.



Echelle de 1 2 3 4 5 Pieds.





personne à demi couchée, c'est-à-dire les jambes & les cuisses à plat, & la partie supérieure du corps soutenue par des carreaux ou oreillers, sur lesquels on s'appuie; de sorte qu'on peut y être assez commodément pour y lire & être placé devant le feu, ou partout ailleurs, ces sortes de Sièges étant faits pour se transporter d'un lieu à l'autre, comme on le juge à propos, en quoi ils diffèrent de ceux dont je viens de parler, lesquels restent toujours en place.

Les dossiers des Veilleuses sont, ainsi qu'on peut le voir dans cette figure, plus élevés d'un bout que de l'autre; c'est pourquoi on en fait ordinairement deux à la fois, l'un à droite & l'autre à gauche, afin de pouvoir contenir deux personnes placées vis-à-vis l'une de l'autre, ou bien qu'on puisse changer de position, se plaçant alternativement à gauche ou à droite.

Il y a des Veilleuses qu'on nomme *Veilleuses à la Turque*, lesquelles sont cintrées également des deux bouts; de sorte qu'on peut indifféremment se placer d'un bout ou de l'autre. Voyez la figure 3, qui représente la moitié d'une Veilleuse ainsi disposée.

Le plan des Veilleuses est quelquefois d'une forme droite, arrondie par les bouts, & plus étroite d'environ 6 pouces, du bout où le dossier est moins haut, mais plus ordinairement d'une forme creuse sur le plan, & pareillement arrondie par les bouts, ce qui est plus raisonnable, cette forme étant plus analogue à la posture d'une personne à demi couchée.

La figure 4 représente une autre espèce de Lit de repos, qu'on nomme *Paphose*, & je ne sais trop pourquoi; l'idée qui semble attachée à ce nom ne convenant nullement à un meuble de cette espèce, & ne pouvant pas faire beaucoup d'honneur à ceux qui l'ont inventé, ou qui se piquent d'en faire usage; au reste, ce n'est autre chose qu'une espèce de *Sofa* très orné, dont les bouts se terminent à peu près comme ceux des Ottomanes dont j'ai parlé ci-dessus; quelquefois les accotoirs des Sièges ou Lits de repos dont je parle viennent à rien par devant, comme l'indique la ligne A B; dans ce cas on les nomme *Turquoises*, pour des raisons que j'ignore aussi bien que ceux qui les ont inventés.

En général, les Sièges dont je viens de faire la description sont ordinairement très riches, tant pour la forme des contours que pour les ornements de sculpture qu'on y introduit, desquels on ne peut guère déterminer la forme ni la quantité, vu la diversité des occasions, & la plus ou moins grande dépense qu'on peut y faire. Au reste il faut, dans quelque cas que ce puisse être, faire en sorte que la richesse de ces meubles soit analogue à celle de l'appartement dans lequel ils sont placés, & dont ils doivent faire partie de la décoration, surtout les Sofas, les Ottomanes & autres dont le dossier doit être borné, tant pour la hauteur que pour les contours, par la hauteur & la forme des panneaux de menuiserie, ou des glaces qui sont placées au-dessus, avec la décoration desquelles ils doivent être d'accord. Il faut aussi que la sculpture soit disposée de manière qu'elle ne fasse aucun tort à la solidité de l'ouvrage, & que réciproquement la menuiserie soit faite en raison de cette dernière. C'est pourquoi lorsque les Sièges, & en général toutes sortes de Meubles, seront d'une richesse ou d'une forme hors de l'ordinaire, on fera très bien non seulement de faire des dessins de la grandeur de l'exécution, mais encore de faire des modèles en grand, afin de juger mieux de la forme des

contours en général, & de toutes les parties de détail qu'il est bon de modeler, du moins en partie, afin de déterminer au juste la grosseur des bois, la place des assemblages & des joints, qu'on doit éviter de placer dans des masses d'ornements, surtout celles qui étant isolées deviendroient moins solides, si elles étoient coupées par les joints; c'est pourquoi non seulement le menuisier & le sculpteur ne doivent jamais rien faire de ce qui est de leur art, sans être parfaitement d'accord ensemble, mais encore il faut que le dessinateur, qui compose les dessins de ces sortes d'ouvrages, prenne toutes les connaissances nécessaires pour ne rien faire qui ne soit d'une solide exécution.

#### BAIGNOIRES — DEMI-BAIGNOIRES BIDETS, ETC.

Les Baignoires sont des espèces de Chaises longues, dont le milieu du siège est rempli par une cuve de cuivre qui en occupe toute la capacité, tant de longueur & de largeur, que de hauteur, du moins à 2 ou 3 pouces près, & qui ordinairement est attachée sur les traverses de ceinture avec des clous; cependant je crois qu'il vaudroit mieux ne point attacher à demeure cette cuve ou Baignoire, mais y faire un rebord épais, & des espèces de crampons qui entrent dans les traverses de ceinture, ce qui seroit aussi solide que de la première manière, & qui en même temps donneroit la facilité de retirer la cuve sans être obligé de la détacher, ce qui ne peut guère se faire sans endommager le bois de ces traverses de ceinture.

La longueur ordinaire des Baignoires est de 4 à 4 pieds & demi, sur 2 pieds & demi au moins de largeur; leur hauteur doit être de 20 à 22 pouces, & même 2 pieds, afin qu'une personne assise dedans puisse avoir de l'eau jusqu'aux épaules, sans trop se pencher en arrière, ce qui est quelquefois impossible dans certaines maladies où l'usage du bain est nécessaire.

Ces sortes de Sièges n'ont rien de particulier, tant pour la construction que pour la décoration, qui est ordinairement très simple, si ce n'est qu'on les entoure de canne pour plus de propreté, & que le dessus de leur siège, qui est aussi garni de canne, se brise en trois parties sur la longueur; savoir, deux parties depuis le devant de la Baignoire jusqu'à la naissance des accotoirs, & la troisième, depuis ces derniers jusqu'au nud du dossier, ce qui est nécessaire pour que la personne qui fait usage du bain puisse être couverte autant qu'elle le juge à propos (ces différentes parties du dessus de la Baignoire pouvant être garnies d'étoffe en dessous, pour conserver la chaleur de l'eau), & qu'on puisse en même temps l'aider dans ses différents besoins, sans pour cela la découvrir tout à fait.

Les Demi-Baignoires ne diffèrent de celles dont je viens de parler que par leur longueur, laquelle n'est ordinairement que de 2 à 3 pieds.

Les Bidets sont de petites Baignoires ou Sièges de propreté, dont l'usage & la construction sont à peu près les mêmes qu'à ceux dont je viens de parler, du moins pour l'ordinaire. Le dessus de ces Sièges est de la forme d'une poire allongée, de 18 à 20 pouces de longueur, sur un pied ou 13 pouces à sa plus grande largeur, & 9 à 10 à sa plus petite. Le milieu du dessus de ces Sièges est rempli par une cuvette de fayence ou autre, laquelle affleure au-dessus, dans laquelle elle entre à feuillure.



Il y a des Bidets avec un dossier dans lequel sont pratiquées des petites cases pour placer des flacons & autres choses nécessaires. Le dessus de ces cases est fermé par une espèce d'appui qui se serre sur le derrière du dossier.

## DES LITS

Les Lits, quoique destinés au même usage, ont différentes formes, & par conséquent différents noms en raison de ces mêmes formes : on les nomme à *la Française* (ou plus communément à *la Duchesse*; mais je les nommerai toujours à *la Française*, ce nom leur étant plus convenable), à *la Polonoise*, à *l'Italienne*, à *la Turque*, ou tout autre nom qu'il a plu aux ouvriers de leur donner, quoiqu'il y ait peu de différence entre eux; c'est pourquoi je crois qu'on peut, malgré l'usage, considérer les Lits comme faisant deux espèces distinctes l'une de l'autre : l'une qu'on nomme à *la Française*, dont la forme du bois de lit ou chalit est carrée, ou du moins formant un parallélogramme, ce qui est la forme la plus ordinaire, & dont les pieds s'élèvent pour porter le ciel du Lit, ou daïs, ou impériale, selon ses différentes formes; quelquefois ces Lits ont les pieds coupés tant devant que derrière; mais le ciel, qui alors est suspendu, est toujours d'une même forme ou du moins de même grandeur que le bois de lit, lequel, dans l'un ou l'autre cas, n'a qu'un chevet, c'est-à-dire une partie plus élevée, du côté de laquelle on pose la tête lorsqu'on est couché.

La seconde espèce de Lits sont ceux qu'on nomme à *la Polonoise*, lesquels ont deux chevets, & ont des pavillons ou impériales d'un tiers plus petits que le bois de lit, de sorte qu'on est obligé de cintrer les colonnes ou montants du Lit, pour pouvoir regagner cette inégalité.

Les Lits soit à l'Italienne, soit à la Turque ou à la Chinoise, ne sont que des nuances de ceux-ci; c'est pourquoi on doit les comprendre sous la seconde espèce de Lits, à laquelle, si on pouvoit ajouter une troisième, ce seroit les Lits de camps & de campagne, lesquels, quoique à peu près semblables à ceux dont je viens de parler, méritent de faire une classe à part pour la singularité de leur construction.

### LITS À LA FRANÇOISE

Les Lits à la Française ainsi que les autres sont composés de deux parties principales, savoir : le bois de lit, autrement dit couchette, & anciennement chalit & du daïs, autrement dit ciel ou enfin pavillon ou impériale.

La décoration des Lits à la Française est très simple, surtout depuis que la garniture d'étoffe en fait tout l'ornement. Cependant, comme la mode commence à changer depuis qu'on est dans l'usage de se servir des Lits à la Polonoise & autres, où les bois de lits & les impériales sont ornés de sculptures & de moulures peintes & dorées, il me semble qu'on pourroit faire de même des Lits à la Française dont le bois du Lit fût apparent & très orné; c'est pourquoi j'ai cru devoir en donner un exemple, ce que je ferai après avoir décrit les pavillons en général (voyez pl. X).

DES CIELS DE LITS APPELÉS COMMUNÉMENT PAVILLONS OU IMPÉRIALES  
DE LEURS FORMES & CONSTRUCTION

(Planche IX)

Les Ciel de lits à la Françoisé sont ordinairement tout à fait garnis d'étoffe, de manière que le bois de leur châssis n'est aucunement apparent & que toute leur décoration dépend du tapissier, lequel donne au menuisier les mesures nécessaires & les formes convenables; de sorte que tout l'ouvrage du menuisier consiste en des bâtis les plus légers possibles, en leur conservant cependant toute la solidité convenable.

Les plus simples de ces bâtis ne sont composés que de deux battants & de deux traverses d'environ 2 pouces & demi de largeur, sur 1 pouce d'épaisseur, lesquels sont assemblés quarrément à l'ordinaire, ainsi que celui ABCD (fig. 8), dont les bouts des battants excèdent la traverse de derrière d'environ 2 à 3 pouces, ce qui est nécessaire pour avancer le châssis au-dessus du Lit. La largeur de ce châssis doit être déterminée par celle du Lit, d'après laquelle on le fait plus ou moins excéder, selon que le Lit est à colonnes ou bien à l'ordinaire.

Dans le premier cas, si le Lit est disposé pour avoir de doubles rideaux & des cantonnières, comme dans la figure 7, il faut forcer la largeur du châssis, pour que du dedans de la colonne il y reste environ un pouce & demi de largeur, ce qui est nécessaire pour placer la tringle *a*, & pour que le rideau puisse tourner aisément, & qu'il reste environ un pouce en dehors de la colonne, pour que la pente du Lit passe aisément par-dessus la cantonnière.

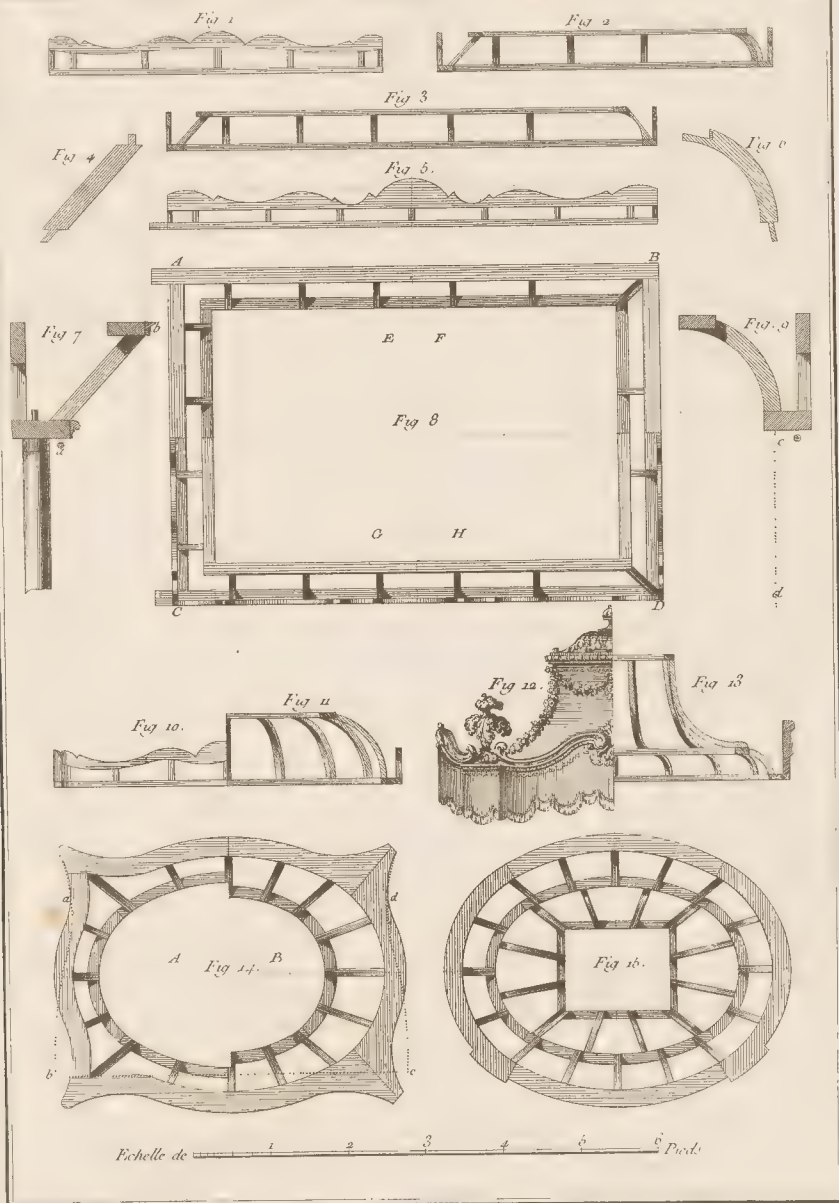
Si au contraire les Lits à colonnes n'ont pas de cantonnières, & que les rideaux passent par-dessus les colonnes, on fait affleurer le dedans du châssis au dedans de ces dernières, & on porte toute la largeur en dehors, afin d'éloigner les rideaux du Lit le plus qu'il est possible.

Quand les Lits n'ont pas de colonnes, on détermine la largeur du châssis, en augmentant 2 pouces ou 2 pouces & demi au pourtour de la grandeur du bois de lit, afin que la tringle qui porte les rideaux soit assez écartée du Lit, pour que les rideaux tombent d'à-plomb, du moins le plus qu'il est possible. Voyez la figure 9, sur laquelle j'ai marqué l'à-plomb du Lit par la ligne *cd*.

Ce que je viens de dire touchant la manière de déterminer la grandeur des châssis de Ciel de lit est général pour tous, de quelque forme qu'ils soient; c'est pourquoi je n'en parlerai pas davantage.

Quelquefois les Ciel sont composés de deux châssis, comme la figure 8, de manière qu'ils forment en dedans comme une voûture, soit en pente seulement comme la figure 7, ou bien en arc, comme dans la figure 9; dans l'un ou l'autre cas, ce châssis est soutenu par des montants qui sont placés de distance en distance pour porter l'étoffe, & qui sont assemblés à tenon & mortaise dans les deux châssis, comme la figure 4, quand ces montants sont droits; ou bien à tenon dans le châssis du bas, & en entaille dans le châssis du haut, quand ils sont d'une forme creuse, afin qu'ils soient plus solides, & qu'ils affleurent au nud du châssis du dessus, du moins en dedans (voyez la

PLANS COUPES ET ELEVATIONS DE DIFFERENTS PAVILLONS.





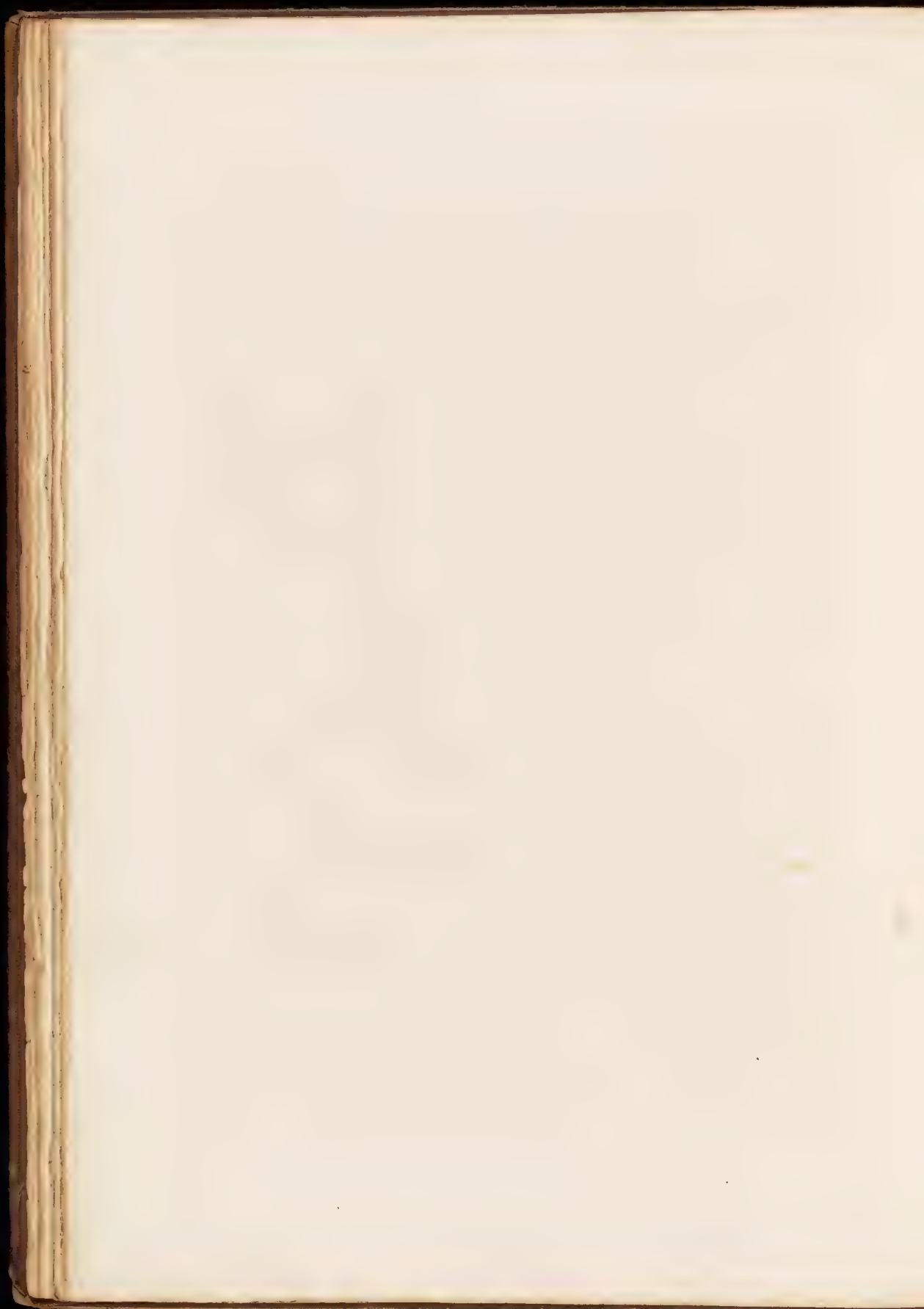


fig. 6). Ces montants se placent ordinairement à un pied de distance les uns des autres, tant sur les battants que sur les traverses, comme la figure 8, cote EG, sans en mettre dans les angles, ce qui ne vaut rien, surtout dans les parties creuses, où il est nécessaire qu'on y mette un montant en forme d'arétier creux, sur lequel le tapissier puisse arrêter son étoffe, ce que j'ai observé dans cette même figure, cote FH, & qui ne demande qu'un peu plus d'attention de la part du menuisier, sans pour cela rendre l'ouvrage plus difficile à faire. La hauteur de ces montants est d'environ 6 pouces du dessus du premier châssis; cependant on peut l'augmenter autant qu'on le jugera à propos, comme aussi celle des retours des faces, qui doit être au moins égale à cette dernière, & même la surpasser au milieu. Voyez les figures 1 & 5 qui représentent la face du devant d'un châssis de Lit à la Française, & celle du côté.

Ces retours sont soutenus par de petits montants placés de distance en distance sur le premier châssis, dans lequel ils entrent à tenon & mortaise, ainsi que dans les pièces chantournées du haut, lesquelles sont assemblées à queue par les angles. Voyez les figures 2 & 3, qui représentent les coupes du Ciel de lit dont je fais la description, dont un côté est en angle creux, & l'autre en biais seulement, comme la figure 7. Voyez pareillement la figure 8, cote EF, qui représente ce Ciel de lit vu en dessous disposé de ces deux manières; & cette même figure, cote GH, qui le représente en dessus.

Les Ciel de lits à la Française se font quelquefois sur un plan contourné, dont les saillies sortent du nud de la forme quarrée de celui dont je viens de parler, ou bien on fait le châssis du dehors quarré à l'ordinaire, & on chantourne celui du dedans. Dans l'un ou l'autre cas, ces Ciel se nomment *Impériales*, & quelquefois *Pavillons*, surtout quand ils sont destinés pour des petits Lits, ou pour des Lits à la Polonoise ou autres, dont la forme extérieure est à peu près semblable à celle d'un pavillon ou tente ancienne, comme celui représenté figures 12 & 13.

Je ne m'étendrai guère ici sur la forme & la décoration des Impériales des Lits à la Française, parce qu'elle dépend de celle de tout le Lit, dont la décoration dépend, presque tout entière, du tapissier, lequel, par conséquent, décide de leur forme: cependant, comme il arrive quelquefois que ces sortes d'Impériales ont des parties de menuiserie apparentes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, il est bon que le menuisier & le tapissier travaillent de concert ensemble, & que ce dernier communique au menuisier le dessin de son ouvrage, afin qu'il dispose la menuiserie en conséquence.

Pour ce qui est des Pavillons des Lits à la Polonoise & autres, ils sont à peu près construits comme ceux dont je viens de parler, à l'exception qu'ils sont moins grands que les Lits (les plus grands de ces Pavillons n'ayant que 4 pieds & demi de long, sur 3 pieds & demi de large) & qu'ils sont presque toujours d'une forme cintrée par leur plan, ainsi que la figure 14, cote A, qui est la forme la plus ordinaire, dont l'élévation est représentée figure 10.

Quelquefois le dedans du premier châssis est d'une autre forme que par dehors, ainsi que la figure 14, cote B, dont le châssis de dessus, quoique ovale comme le dedans du premier, est d'une forme moins allongée, ce qui donne des montants d'une courbe différente les uns des autres. Voyez la figure 11, qui représente la coupe de ce côté de Pavillon.

Lorsque les Pavillons ont beaucoup d'élévation, comme les figures 12 & 13, qui est la coupe de cette dernière, ils changent quelquefois de plan, comme la figure 15, ce qui en rend la construction quelquefois très compliquée; parce qu'alors il faut plusieurs châssis les uns au-dessus des autres, & des courbes de différentes formes & longueurs tant simples qu'en arrétier, ce qui demande beaucoup d'attention & de connoissance de la part des menuisiers.

On fait encore d'autres petits Pavillons, soit avec des châssis simples, lesquels ne sont cintrés que de trois côtés, le quatrième, qui est droit, se plaçant du côté du mur. Ces Pavillons n'ont rien de particulier, tant pour la décoration que pour la construction; c'est pourquoi je n'en parlerai pas davantage. Voyez la figure 14, où j'ai indiqué par des lignes ponctuées *a, b, c, d*, la forme de ces Pavillons, lesquels sont, pour la plupart, plus petits que celui-ci, leur longueur étant ordinairement depuis 2 pieds & demi jusqu'à 3 pieds au plus.

En général, les châssis ou Pavillons des Lits se font en bois de hêtre, parce que ce bois est plus liant que le chêne, & par conséquent plus propre pour les parties courbes & étroites; de plus, ce bois est moins cher, ce qui doit encore le faire préférer.

Lorsque ces Pavillons seront susceptibles de décoration, tels que des trophées & autres ornements, on pourra faire ces parties en bois de tilleul, lequel est propre à la sculpture & en même temps très léger, ce qui est fort à considérer dans ces sortes d'ouvrages qui ont besoin de beaucoup de légèreté & où il faut, par conséquent, n'employer que des bois de cette qualité, autant que leur solidité pourra le permettre: observation qu'il ne faut jamais perdre de vue dans la construction de toutes sortes de menuiseries.

La construction des châssis de Lits n'a rien de particulier.

Ce que je viens de dire touchant les Pavillons & les Impériales peut également s'appliquer à ceux des Lits à la Française, dont j'ai fait la description, & à ceux à la Polonoise, dont il me reste à traiter. Cependant, avant de passer à la description de ces derniers, je crois qu'il est bon de donner un exemple d'un Lit à la Française richement décoré, & dont une partie du bois de lit ou couchette soit apparente, ainsi qu'aux Lits à la Polonoise, afin de faire voir combien les Lits à la Française l'emportent sur ceux à la Polonoise, tant pour leur belle forme, que pour leur position avantageuse dans un appartement. Voyez les figures de cette Planche, lesquelles représentent un Lit à la Française, avec son ciel ou impériale, propre à l'usage d'un très grand Seigneur, d'après la décoration duquel on pourra en inventer d'autres plus ou moins riches, selon qu'on le jugera à propos.

Au reste, je ne prétends pas donner ce Lit (Pl. X) comme un exemple à imiter, mais seulement pour convaincre, s'il est possible, ceux qui se mêlent de la décoration des appartements & des Meubles qu'on y place, qu'il est des occasions où il n'est pas toujours bon de suivre la mode, surtout quand elle n'a d'autre fondement que l'envie de faire du nouveau, & qu'elle est opposée à la raison & à la commodité, qui est ce qu'on doit le plus rechercher, surtout dans les Meubles dont il est ici question.



ELEVATIONS D'UN LIT A LA FRANCOISE.



Fig. 1

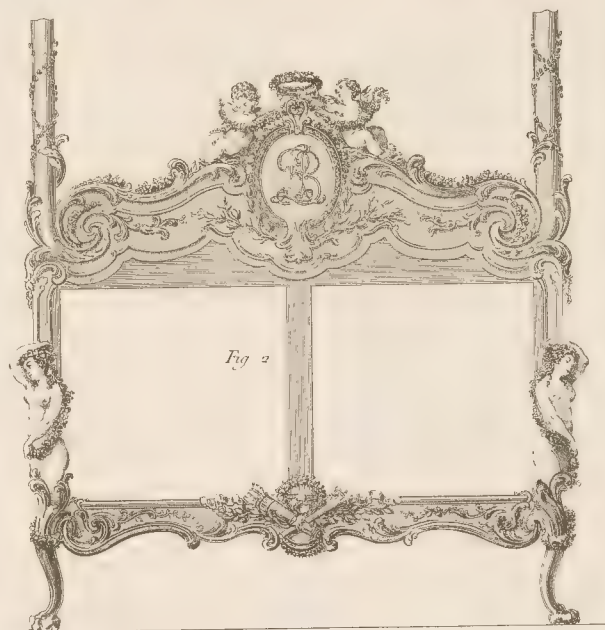
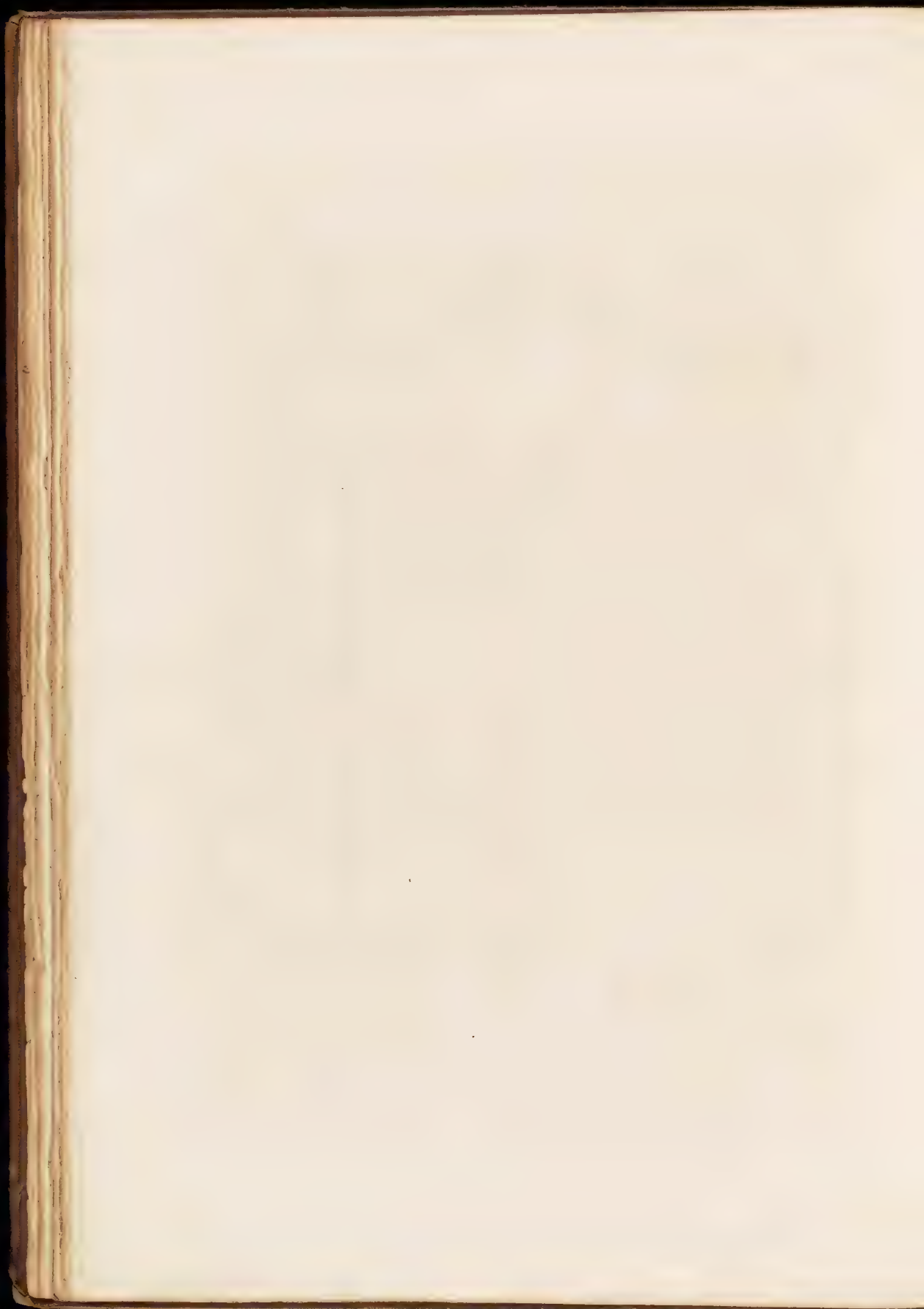


Fig. 2

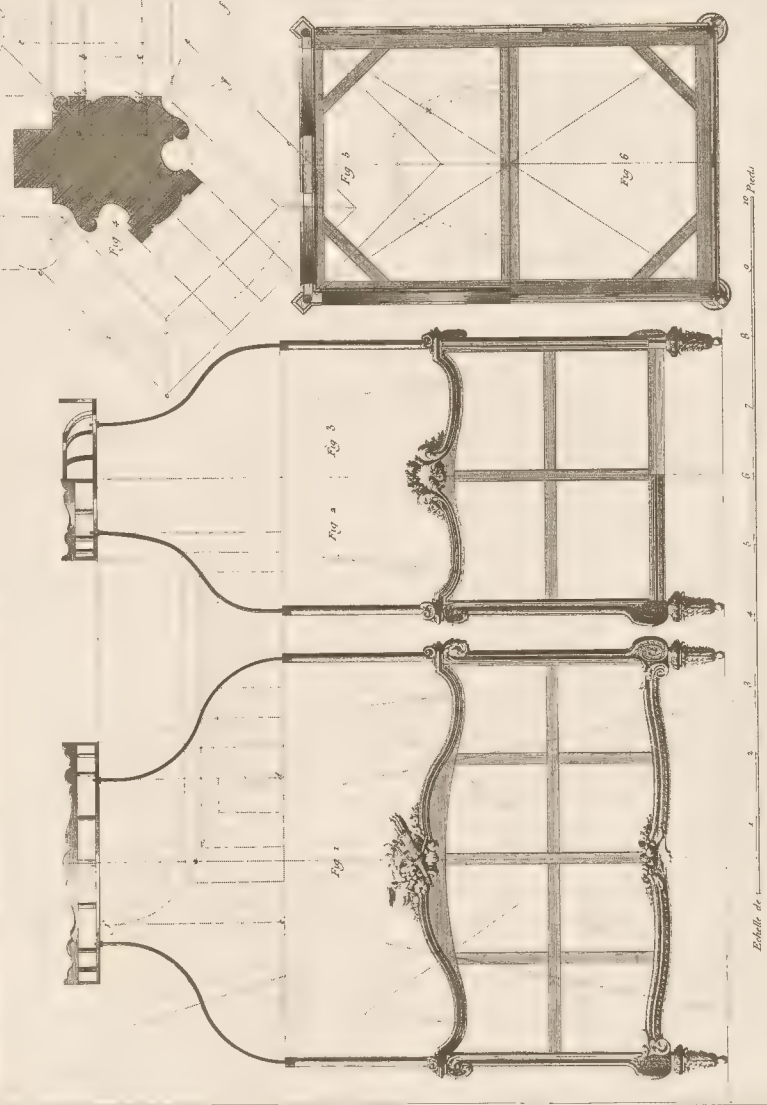


Fig. 3

Echelle de 1 2 3 4 5 6 Pieds

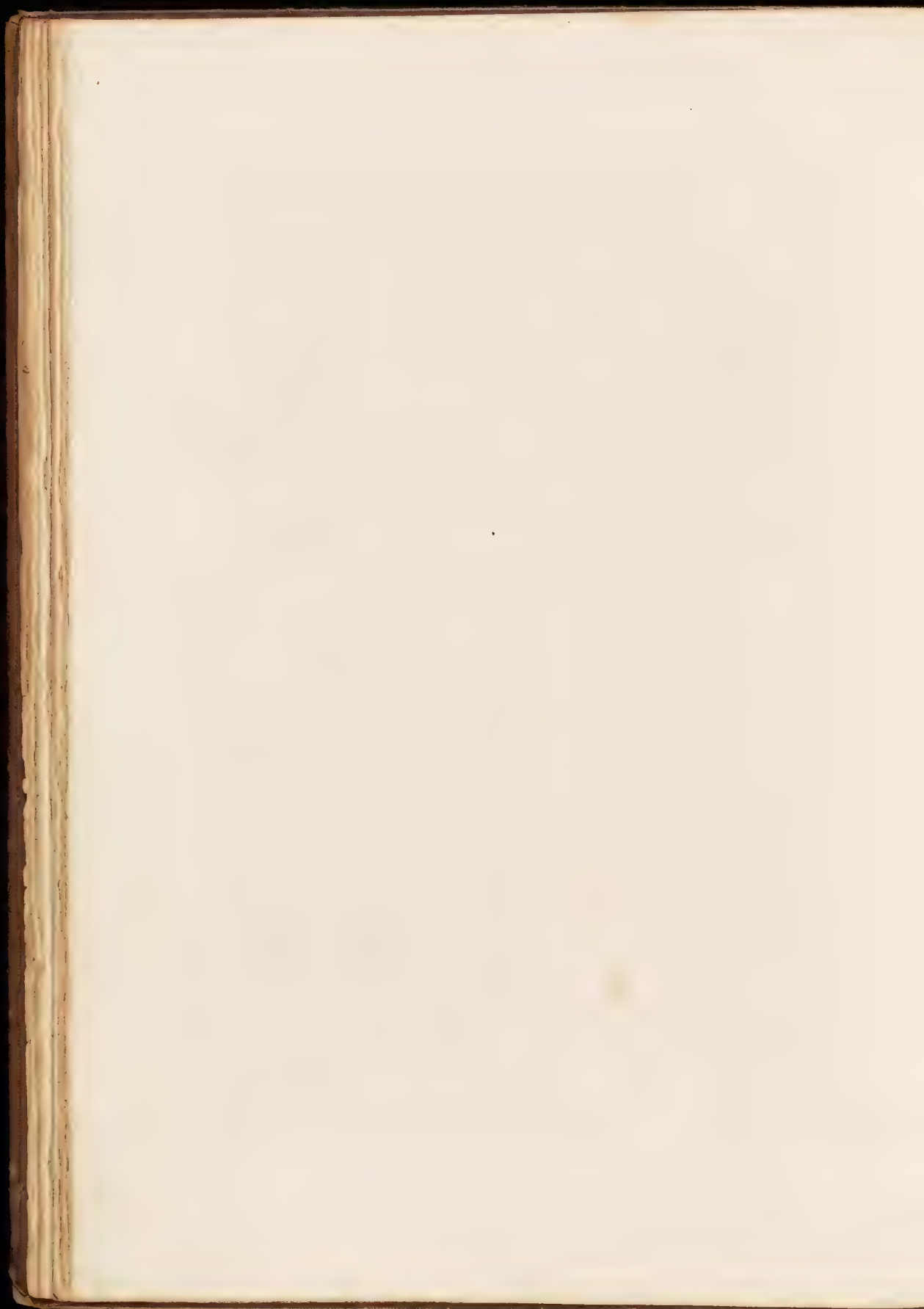


PLAN COUPES ET ELEVATIONS D'UN LIT A LA POLONOISE AVEC SES DEVELOPPABLES



1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.





## DES LITS À LA POLONOISE

(Planche XI)

[DESCRIPTION — PROPORTIONS — FORMES — DÉCORATION]

Les Lits à la Polonoise ne diffèrent de ceux à la Françoisie que pour la forme & la décoration; car pour les dimensions, tant de largeur que de longueur & de hauteur de chevet, elles sont toujours à peu près les mêmes, ce qui est tout naturel, puisqu'ils servent aux mêmes usages.

Les Lits à la Polonoise sont toujours à deux chevets & quelquefois à trois, de manière qu'ils sont fermés de trois côtés, & qu'il n'y a d'ouvert que le côté de la chambre, par lequel on entre dans le Lit.

Les pieds de ces Lits montent de fond jusque environ la hauteur de 6 pieds ou 6 pieds & demi, d'après laquelle ils se recourbent pour soutenir l'Impériale, qui est d'un bon tiers plus petit que le bas du Lit.

Comme les pieds des Lits ainsi recourbés pourroient être peu solides, à cause du bois tranché, on a imaginé de faire ces courbures en fer, ce qui est très solide & fait également bien que si elles étoient faites en bois, vu que ces courbes sont cachées par la retombée des rideaux, qui sont attachés dessus, soit qu'ils soient ouverts ou qu'ils soient fermés. Voyez la figure 1, qui représente la face d'un Lit à la Polonoise à trois chevets, avec le châssis, ou, pour mieux dire, le bâtis de son Pavillon.

Voyez la figure 2, qui représente la moitié d'un des bouts de ce même Lit vu par dehors; & la figure 3, qui représente ce même bout ou dossier vu par dedans avec la coupe du bâtis de son Pavillon.

Le cintre de ces courbes se fait ordinairement en S, comme on le voit ici; & on ne le détermine pas en le traçant sur une des deux faces, mais au contraire, sur une saillie donnée par la diagonale du plan *a b*, figure 5, qu'on reporte sur l'élévation de *c* à *d*; puis on fait la courbe *d e f*, la plus gracieuse possible, laquelle sert à tracer géométriquement les courbes des deux élévations, ce que l'on fait par la méthode des courbes ralongées, comme je l'ai indiqué par les lignes ponctuées, lesquelles sont communes aux figures 1 & 2.

La hauteur la plus ordinaire des dossiers des Lits à la Polonoise est d'environ quatre pieds, à laquelle hauteur on fait régner au-dessus d'une espèce de cymaise, ou toute autre moulure, laquelle règne au pourtour du dossier, & en suit les contours, & vient se marier avec les ornements qu'on y introduit, comme on peut l'observer aux figures ci-dessus.

En général, les bâtis de ces Lits sont susceptibles de décoration, tant les pieds, auxquels on peut donner diverses formes plus ou moins riches, qu'aux traverses, tant du haut des dossiers que celle du bas, qu'on peut aussi cintrer, en observant de faire ces cintres très-doux, afin que le châssis sanglé qu'on y place à l'ordinaire ne la déborde pas en dessus, & qu'il reste en dessous au moins un demi-pouce de bois, d'après l'endroit le plus creux de la traverse.

Le pourtour des Lits à la Polonoise, du côté des chevets, est rempli par des bâtis

qui servent à porter la garniture d'étoffe, qui y est attachée, tant sur les pieds que sur les traverses, sur un ravalement qui affleure avec ces bâtis, & qui a environ 9 lignes de largeur, réservé d'après la largeur de leurs profils, ainsi qu'on peut le voir à la figure 4, qui représente en grand le profil d'un des pieds de devant de ce Lit, qui ne diffère de celui de derrière, qu'en ce qu'il n'a de saillie que d'un côté pour recevoir l'étoffe, & que l'autre côté représente un pilastre ravalé, sur lequel j'ai indiqué par des lignes ponctuées *ab*, *bc*, & *cd*, la saillie nécessaire à ce pied s'il étoit placé derrière, & que le Lit eût trois chevets, comme celui-ci. Voyez aussi cette même figure, où j'ai indiqué par les lignes *ee*, la saillie de la cymaise, servant de couronnement à la saillie extérieure du pied, & retournant en dedans du pied de devant, & cette même saillie continuée en retour d'équerre pour le pied de derrière, indiqué par les lignes *f, f, f*.

La construction de ces Lits n'a rien de particulier; ils se montent avec des vis comme les autres, dont cependant on a soin de cacher les têtes dans quelques ornements. Leurs dossiers restent toujours assemblés; mais comme celui de derrière (ou, pour mieux dire, de côté, les côtés de ces Lits étant pris ici pour le derrière ou le devant), s'il étoit retenu par la garniture, ne pourroit pas quitter le pied avec lequel elle seroit attachée, on y fait un faux battant qui tient avec le dossier, & entre tout en vie avec sa garniture dans une rainure qu'on y pratique dans le pied à cet effet. Voyez la figure 4, où j'ai indiqué cette rainure par les lignes *gh*, *hl* & *li*.

On observera à ce sujet que cette rainure est de 3 lignes plus large qu'il ne faut pour recevoir ce faux battant, ce qui est nécessaire pour les deux épaisseurs des étoffes dont on entoure ce faux battant, sur le champ duquel elles sont attachées, ce qui oblige à laisser 3 lignes de jeu au moins entre le fond de la rainure et ce dernier, auquel on peut alors donner deux bons pouces de largeur, afin de le rendre plus solide.

Il faut aussi avoir soin de placer les joints des traverses dans quelques enroulements de sculpture, ou à la rencontre des onglets de quelques ressauts afin qu'ils soient moins apparents.

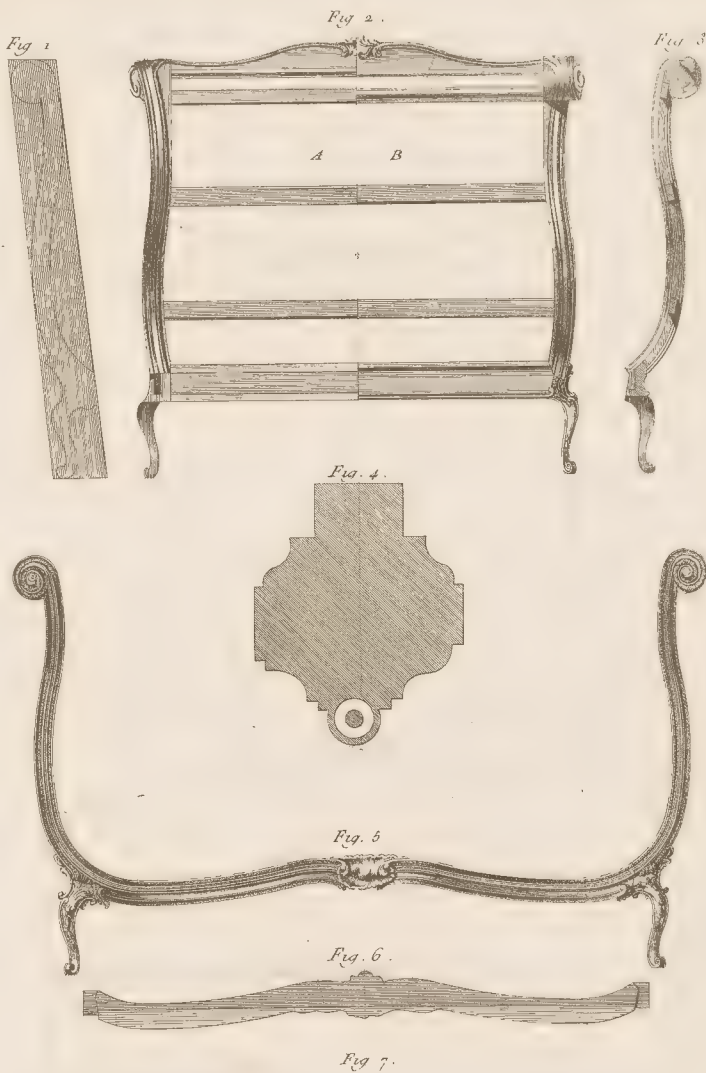
Quant à la manière de remplir le fond de ces Lits, c'est la même chose qu'aux Lits à la Française. Voyez la figure 6 qui représente le plan du Lit dont je fais la description, pris au-dessus du châssis sanglé; & la figure 5 qui représente ce même Lit vu de dessus avec le plan de son pavillon, ponctué seulement.

La décoration de ces Lits est assez arbitraire; on ne doit cependant point abuser de la permission que semble donner cette espèce de liberté, pour rien faire qui ne soit assujéti aux règles de la vraisemblance & de la bonne construction. On doit aussi avoir soin que les moulures dont sont décorés ces Lits, tant en dedans qu'en dehors, se raccordent bien aux angles, qu'elles ne soient interrompues dans leurs cours que le moins possible; & que les ornements de sculpture qu'on emploiera à ces sortes d'ouvrages y semblent amenés par la nécessité & paraissent plutôt appliqués sur l'ouvrage, que pris aux dépens du relief des moulures, & même des contours, ce qui est encore pis, & qui cependant n'arrive que trop souvent.

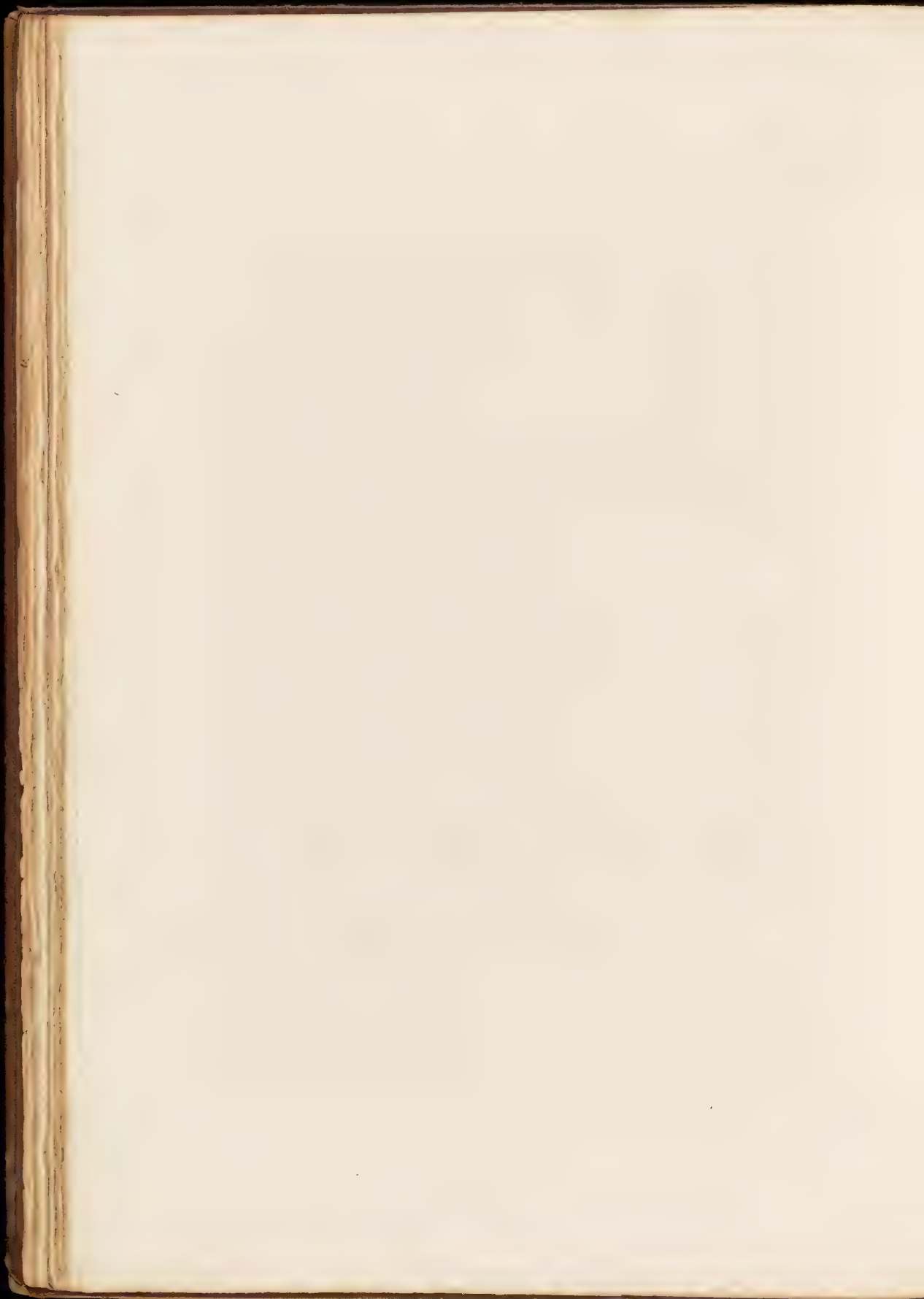
Il faut aussi avoir soin que ces ornements n'aient pas de parties trop saillantes, & par conséquent sujettes à éclater; ce qu'il faut absolument éviter à toutes sortes de Meubles & surtout aux Lits, lesquels sont sujets à être remués trop souvent.



ELEVATIONS D'UN LIT A LA TURQUE AVEC SES DEVELOPPEMENTS.



Echelle de 1 2 3 4 5 6 Pieds.



Je ne parlerai pas ici des pavillons des Lits à la Polonoise, parce que j'ai traité cette matière avec toute l'étendue nécessaire en parlant des ciels de lits en général.

## DES LITS À L'ITALIENNE

Lorsque les Lits à la Polonoise ont trois chevets ou dossiers ainsi que celui dont je viens de faire la description, ils portent alors le nom de *Lits à l'Italienne*; mais encore plutôt lorsqu'au lieu d'avoir leur pavillon porté par quatre courbes montantes de dessus les quatre pieds, ils n'en ont que deux, lesquelles montent du milieu des deux dossiers opposés; il y en a d'autres qui n'ont que deux courbes, comme ceux-ci, mais qui montent de dessus les pieds de derrière & supportent le pavillon, qui alors n'est cintré que de trois côtés, celui qui reste droit posant, ainsi que les deux courbes, contre la muraille. Toutes ces différences sont, à mon avis, trop peu de chose pour qu'on puisse regarder les Lits à l'Italienne & autres de ce genre, comme une espèce de Lits distingués de ceux à la Polonoise, dont ils ne sont tout au plus qu'une nuance, étant à peu près semblables tant pour la décoration que pour la forme.

## DES LITS À LA TURQUE

(Planche XII)

Les Lits à la Turquie sont encore dans le cas de ceux dont je viens de parler, puisqu'ils ne diffèrent de ces derniers que par la forme de leurs dossiers, lesquels sont cintrés & forment un enroulement par le haut qui termine leurs pieds, de sorte que leur pavillon est suspendu au plancher; quelquefois les pieds se continuent du dessus de ces enroulements comme aux Lits à la Polonoise, & alors ils n'ont plus rien de différent que le cintre de leurs dossiers, lequel doit être très doux, & disposé de manière qu'il tourne bien avec la traverse de devant, sans cependant que cette dernière soit trop cintrée, afin qu'elle puisse recevoir le châssis sanglé, sans qu'il la déborde en aucune manière, ainsi que je l'ai observé à la figure 5, qui représente l'élévation géométrale de ce Lit; & la figure 6, qui représente la traverse de devant vue par derrière, avec le ravalement fait, propre à recevoir le châssis sanglé.

Les chevets des Lits à la Turquie se construisent de même que ceux à la Polonoise, excepté que comme ils sont cintrés, il faut mettre les traverses propres à soutenir la garniture, plus proche les unes des autres, pour que cette dernière suive plus exactement le cintre du dossier, ce que j'ai observé à la figure 2, cote A, qui représente le dossier vu en dedans; & cette même figure, cote B, qui représente ce dossier vu en dehors; & la figure 3, qui représente la coupe du dossier, & par conséquent de toutes les traverses qui le composent, une desquelles est évidée en angle creux pour recevoir la garniture à l'endroit de l'enroulement.

Comme les pieds de ces Lits sont cintrés sur les deux sens, il faut avoir soin qu'ils soient faits de bois bien sain, & le plus de fil possible, afin qu'ils soient plus solides, comme je l'ai observé figure 1.

Les Lits à la Turquie sont quelquefois cintrés en plan sur la face, ainsi que celui



dont je fais la description figure 7, du moins c'est l'usage, qui, sans rendre l'ouvrage beaucoup plus parfait, le rend plus difficile à faire, non seulement pour les menuisiers, mais encore pour les tapissiers, qui alors sont obligés de cintrer les matelas & tout le reste du Lit, ce qui devient assez inutile, vu qu'une forme droite est la plus convenable pour ces sortes d'ouvrages, & généralement la plus usitée.

Quant à la décoration des Lits à la Turque, comme c'est à peu près la même chose que pour ceux à la Polonoise, je n'en parlerai pas ici, me contentant de donner le profil d'un pied grand comme l'exécution, d'après lequel on pourra en inventer d'autres en prenant les précautions que j'ai recommandées lorsque j'ai parlé des Lits à la Polonoise (voyez la figure 4).

Leur construction est aussi la même; c'est pourquoi je n'en parlerai pas non plus.

On fait encore d'autres Lits qu'on nomme *à la Chinoise*, *à l'antique*, *dans le goût pittoresque*, &c., lesquels ne diffèrent que de nom d'avec ceux dont je viens de parler, du moins que de très peu de chose, & encore n'est-ce que dans quelques parties de leur décoration, ce qui n'est pas la partie essentielle de mon sujet; d'ailleurs ces sortes de Lits, quoique fort à la mode, ne doivent pas être employés indifféremment partout, mais avec beaucoup de retenue, comme je l'ai déjà dit plus haut; les Lits à la Françoisaise leur étant préférables, tant pour l'usage des pauvres que des riches, auxquels on peut en faire de très magnifiques, ainsi qu'on a pu le voir dans la planche X.

#### DES LITS DE REPOS

Les Lits de repos ne diffèrent des Lits ordinaires (c'est-à-dire des Lits à la Françoisaise) que par leur largeur & par la hauteur de leurs pieds, lesquels sont non-seulement beaucoup plus bas que ceux de ces derniers, mais encore sont chevillés avec toutes les traverses qui composent leur pourtour; de sorte qu'un Lit de repos n'est autre chose (du moins pour la construction) qu'une espèce de long Siège très bas, avec un, ou quelquefois deux dossiers, sur lequel on se couche dans la journée lorsqu'on veut prendre quelque repos.

Les Lits de repos peuvent être décorés très richement, selon le rang ou l'opulence de ceux pour qui ils sont destinés; & de quelque façon qu'ils le soient, ils sont toujours mieux que les autres Meubles qu'on leur a substitués, qui, à la vérité, annoncent plus d'élégance & de richesse que les Lits de repos ordinaires, mais qui n'auront jamais, comme eux, le mérite de la vraisemblance, ce qui est fort à considérer.

#### DES ÉCRANS ET DES PARAVENTS

(Planche XIII)

Les Écrans (fig. 2 & 3) sont composés de deux pieds ou montants assemblés dans deux patins, & joints ensemble par deux traverses; savoir, une par le bas & l'autre par le haut, laquelle est de deux pièces sur l'épaisseur, afin de laisser un vuide entr'elles, pour passer le châssis qui coule dans des rainures pratiquées dans les montants. Voyez la

DIVERSES SORTES D'ÉCRANS, ET DE PARAVENTS.

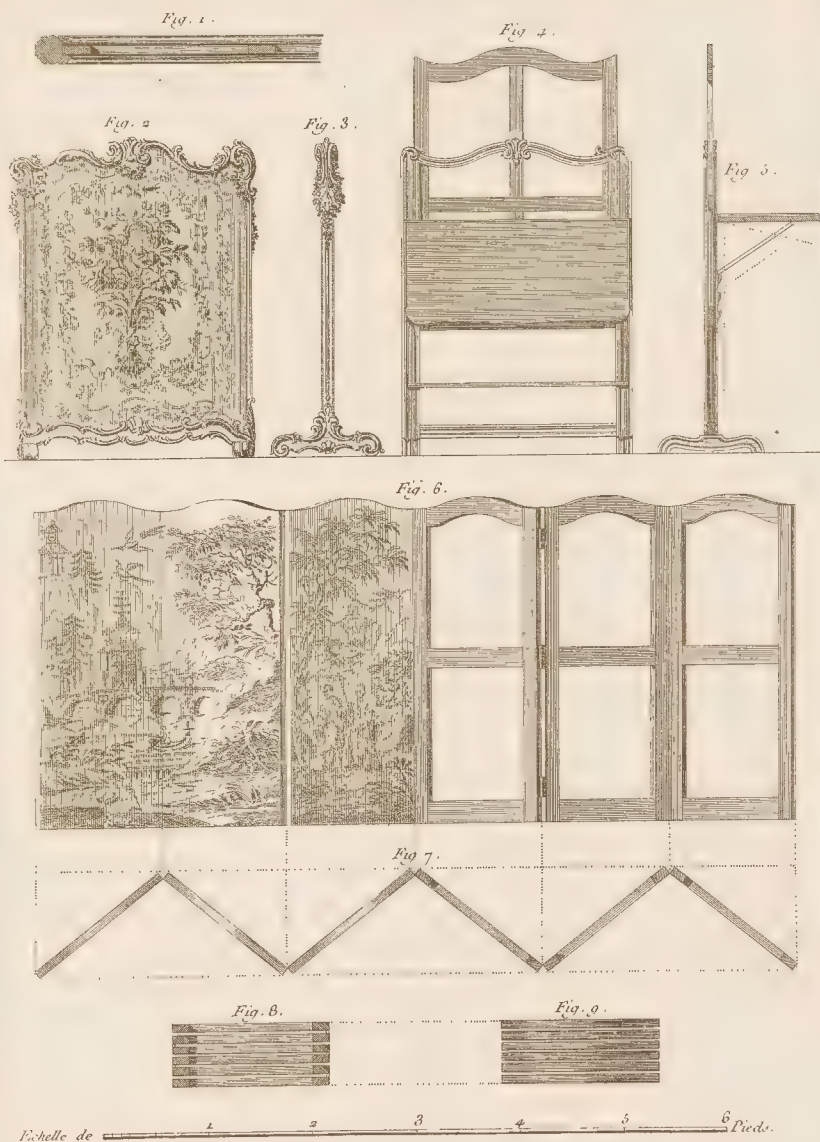






figure 1, qui représente la coupe d'un montant d'Écran avec celle du châssis, qui entre dans sa rainure ou coulisse, à laquelle j'ai observé le jeu nécessaire pour la place qu'occupe l'étoffe dont le châssis est couvert.

Les Écrans se placent devant les cheminées, pour empêcher que l'ardeur du feu ne nuise à ceux qui sont assis devant, & on hausse ou baisse le châssis selon qu'on le juge à propos, & on le retient en place par le moyen d'un cordon, ainsi que les glaces des voitures. Ces sortes de Meubles sont susceptibles de beaucoup de décoration, vu qu'ils font, ainsi que les Sièges, partie de la décoration des appartements, du moins pour ce qui est des Meubles. Quelquefois ces Meubles sont très-simples, & on y adapte de petites Tables, lesquelles servent soit à lire ou à écrire, & qu'on hausse ou baisse selon qu'on le juge à propos, par le moyen d'un châssis & d'une crémaillère taillée dans le devant du montant (voyez les figures 4 & 5).

Quant à la grandeur des Écrans, elle varie depuis 2 pieds & demi jusqu'à 3 pieds & demi de hauteur, sur 2 à 3 pieds de largeur au plus, du moins pour l'ordinaire; car on en fait de très-petits qui ne diffèrent de ceux dont je parle que par la grandeur.

Les Paravents (fig. 6, 7, 8 & 9) sont les plus simples de tous les Meubles, du moins pour ce qui est de la partie de la menuiserie, laquelle ne consiste qu'en des bâtis unis, assemblés à l'ordinaire avec une traverse au milieu. Ces sortes de Meubles servent pendant l'hiver pour entourer les Tables & les cheminées, & garantir de l'air extérieur ceux qui sont dans les appartements.

Les bâtis ou feuilles de Paravents sont ferrés les uns avec les autres en sens contraire, afin qu'étant fermés, ils se reploient les uns sur les autres, & par conséquent tiennent le moins de place possible, comme les représentent les figures 8 & 9. On fait des Paravents depuis 3 pieds jusqu'à 6 & même 7 pieds de hauteur, sur une largeur proportionnée depuis 18 pouces jusqu'à 2 pieds & demi chaque feuille, lesquelles sont au nombre de quatre, six, huit & même dix, selon qu'on le juge à propos; & chacune de ces feuilles est recouverte d'étoffe ou de toile, recouverte de papier peint, ce qui n'est pas du ressort du menuisier; c'est pourquoi je n'entrerai dans aucun détail à ce sujet, si ce n'est que dans le cas de certaines étoffes ou papiers à fleurs, dont la largeur est bornée, ainsi que la hauteur des compartiments ou dessins dont ils sont décorés; dans ce cas, dis-je, il est bon que le menuisier prenne connoissance de la longueur & de la largeur de ces dernières, afin de ne point occasionner de fausse coupe dans l'étoffe en construisant les feuilles selon les grandeurs données.



## TABLE DES PLANCHES

### DE LA FOSSE

|           |                                                                       |             |
|-----------|-----------------------------------------------------------------------|-------------|
| Cahier A. | Chaises. — Fauteuils. ....                                            | 4 planches. |
| B.        | Turquoise. — Ottomane. — Paphose. — Veilleuse. ....                   | 4           |
| C.        | Baignoire. — Bergère. — Convalescente. — Boudoir. ....                | 4           |
| D.        | Lits à la turque, à l'italienne, à la française, à la chinoise. ....  | 4           |
| E.        | Écrans. — Veilleuses. ....                                            | 4           |
| F.        | Ottomanes. — Veilleuses. ....                                         | 4           |
| G.        | Lits à la française, à la turque, à la chinoise, à la polonaise. .... | 4           |
| H.        | Sopha. — Canapé. — Lits de repos. ....                                | 4           |
| I.        | Bidets. — Berceuse. — Tabourets. — Ployants. ....                     | 4           |
| K.        | Duchesses. — Banquette de croisée. ....                               | 4           |
| L.        | Secrétaires. — Culs-de-lampe. — Guéridon. ....                        | 4           |
| Q.        | Sopha. — Duchesse. — Paphose. — Canapé. ....                          | 4           |
| R.        | Baignoires. — Canapés. ....                                           | 4           |
| S.        | Poele. — Piédestal. — Architecture propre à différents usages. ....   | 4           |
| Y.        | Poeles ou Piédestaux. ....                                            | 4           |
| Z.        | Boîtes d'horloges. — Gaines. ....                                     | 4           |
| CC.       | Lits à la polonaise, à la française, à la turque, à l'italienne. .... | 4           |
| FF.       | Encoignure. — Chaises. — Duchesse. — Gondole. ....                    | 4           |
| HH.       | Guéridons. — Gaines. ....                                             | 4           |

### RANSON

|    |                                                                      |   |
|----|----------------------------------------------------------------------|---|
|    | Suite de l'œuvre de Ranson. — Premier cahier de Lits à la mode. .... | 6 |
| 1. | Lit à la polonaise, à chaire à prêcher, à l'antique. ....            | 6 |
| 5. | Lits à la mode. ....                                                 | 6 |
| 6. | Nouveaux Meubles à la mode. ....                                     | 6 |
|    | Intérieur d'appartement. ....                                        | 1 |

### LIARD

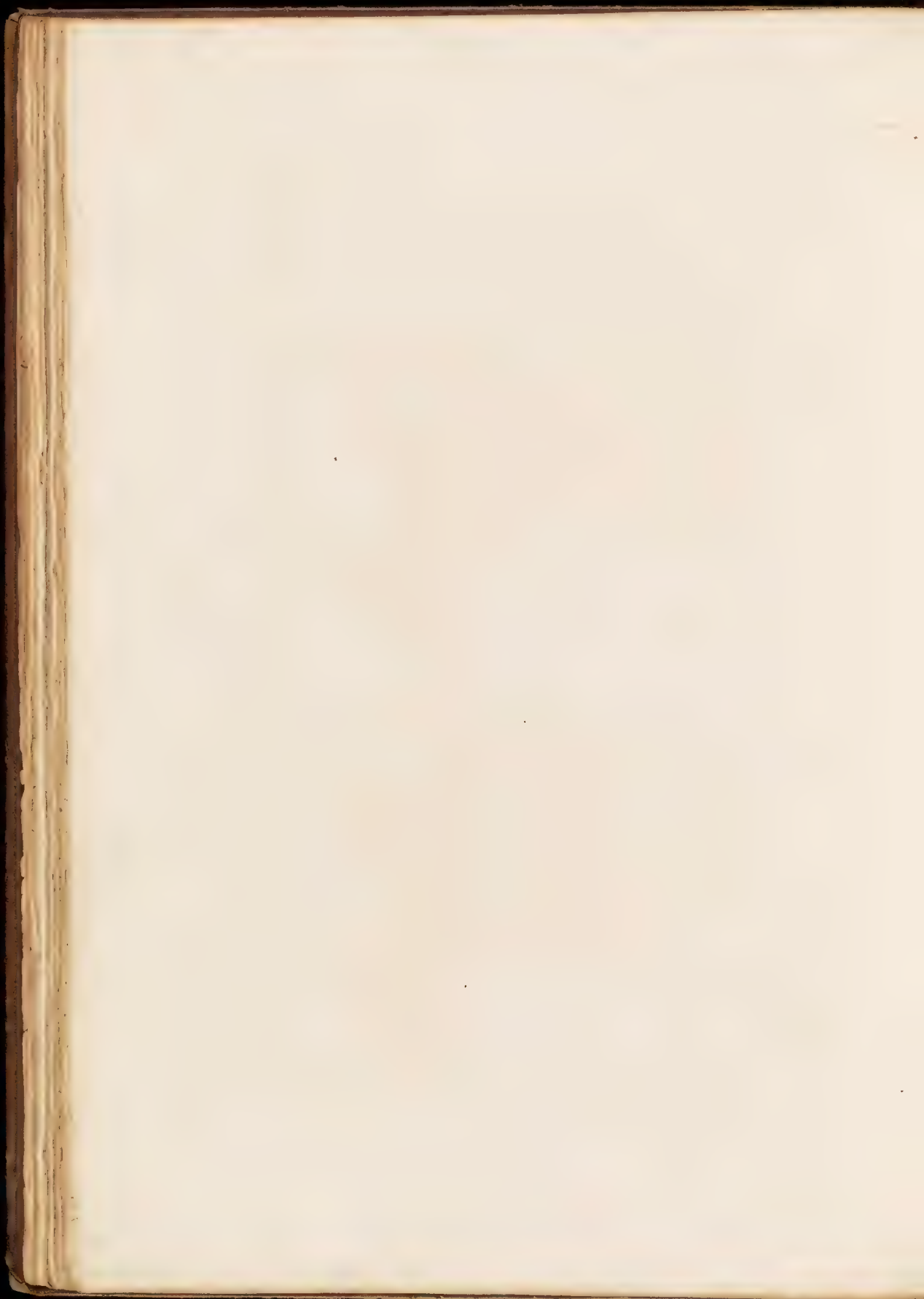
|    |                                                                        |   |
|----|------------------------------------------------------------------------|---|
| A. | Grands Meubles (6 planches sur 3 feuilles). ....                       | 3 |
|    | Recueil de différents Meubles garnis (6 planches sur 3 feuilles). .... | 3 |

### ROUBO

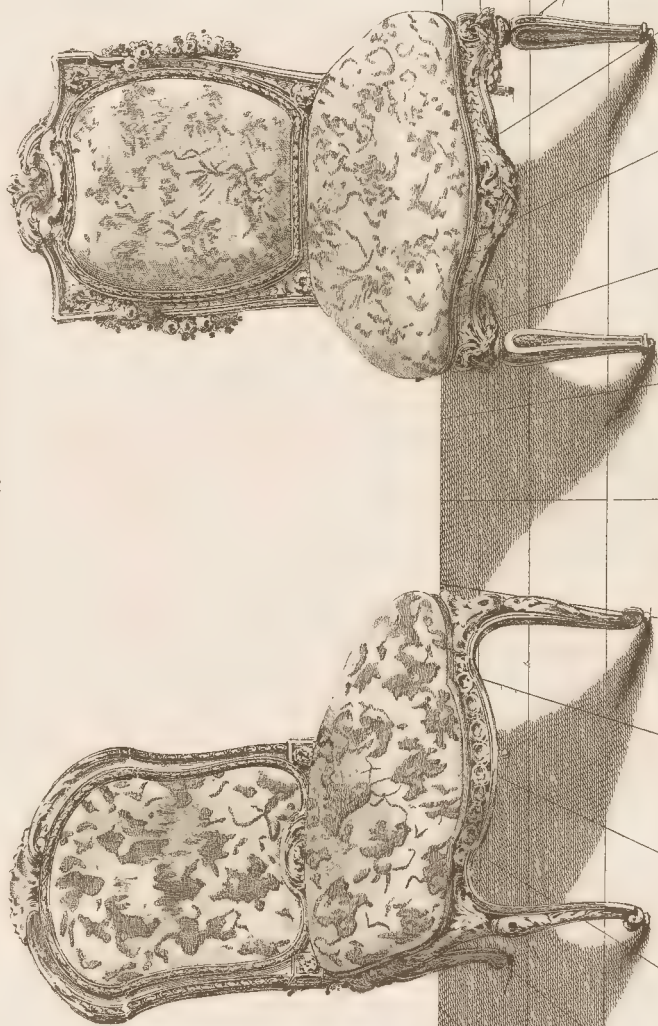
|  |                                                      |    |
|--|------------------------------------------------------|----|
|  | Construction des Meubles (planches de détails). .... | 13 |
|--|------------------------------------------------------|----|

|             |     |
|-------------|-----|
| TOTAL. .... | 120 |
|-------------|-----|





*Chaises dans le goût antique.*



pieds.

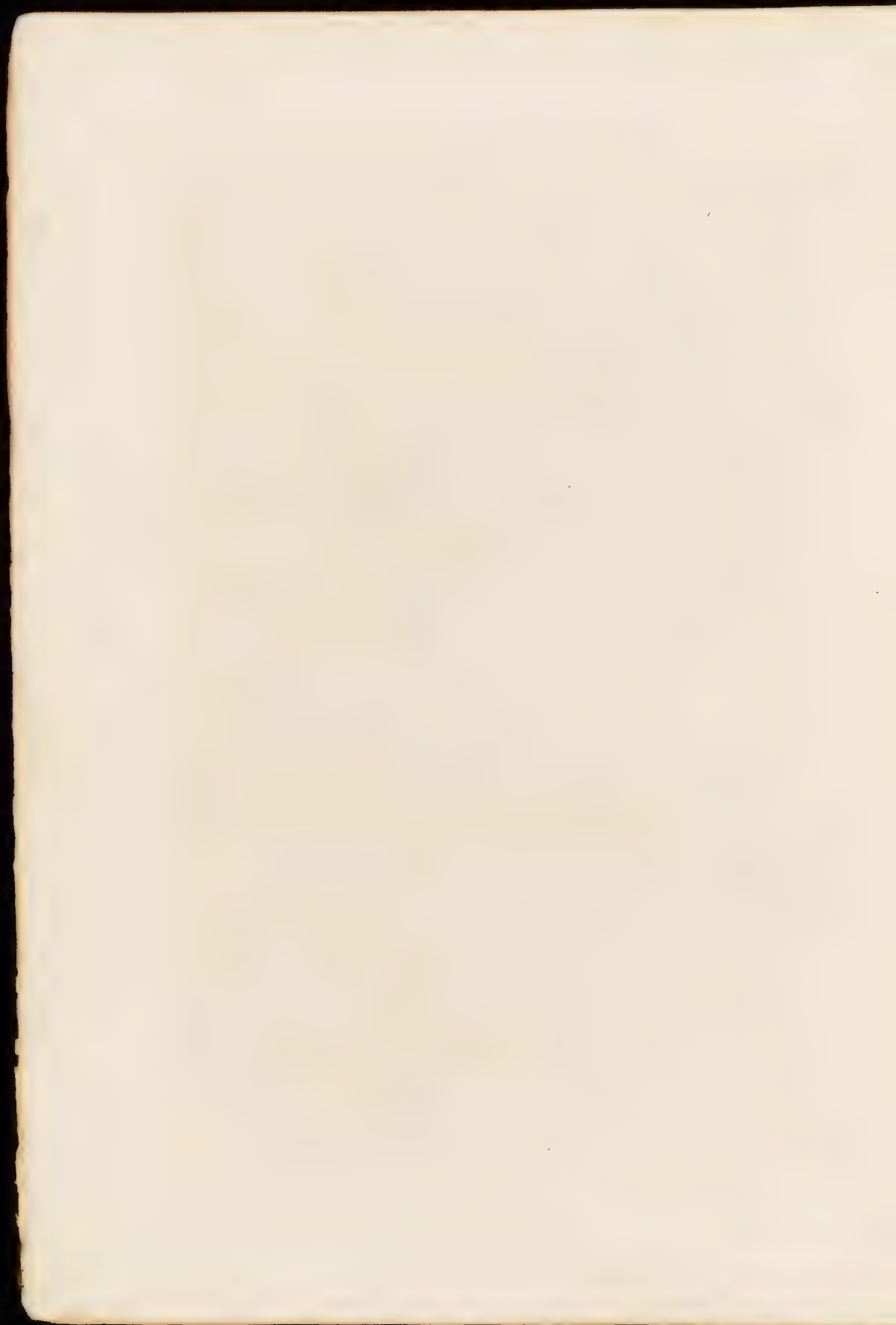
pouces.

*Très utile à consulter aux Sculpteurs, Menuisiers, Tapissiers et autres*

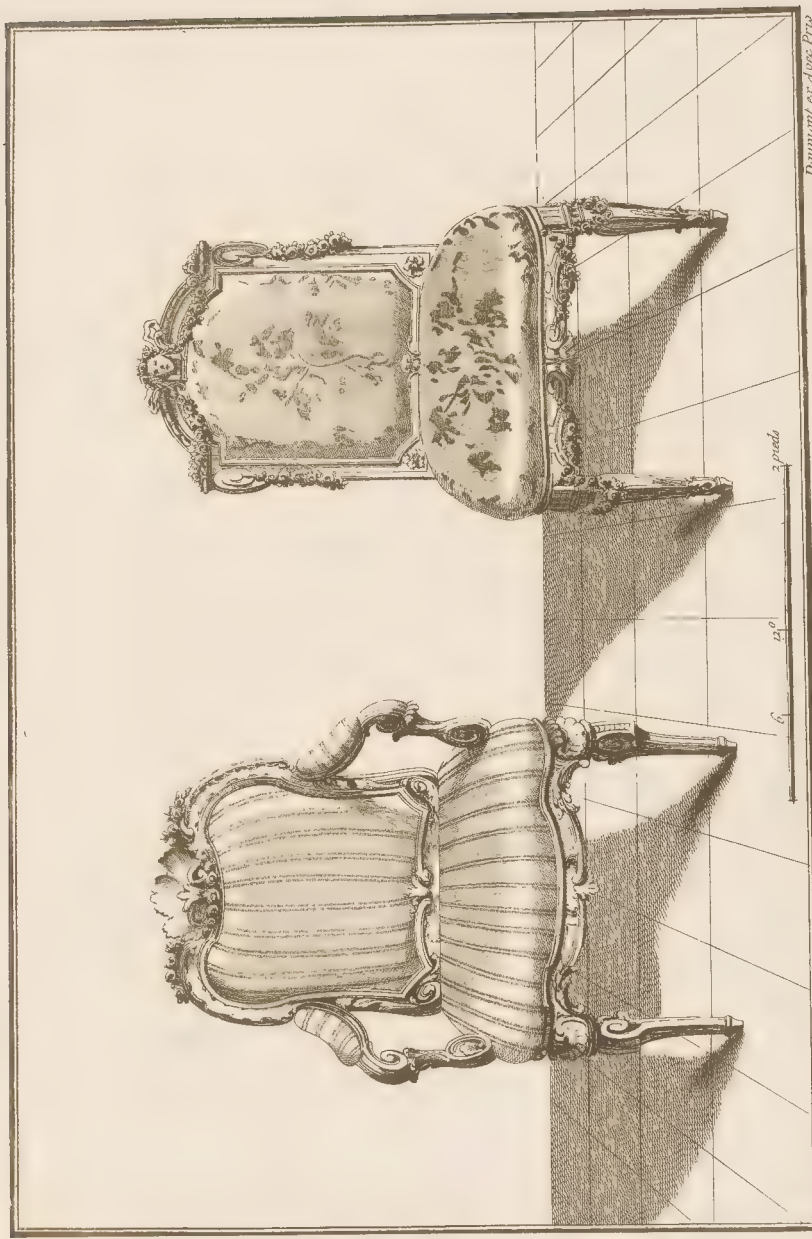
*Travaux de Menuiserie et de Sculpture.*

*Travaux de Menuiserie et de Sculpture.*

A



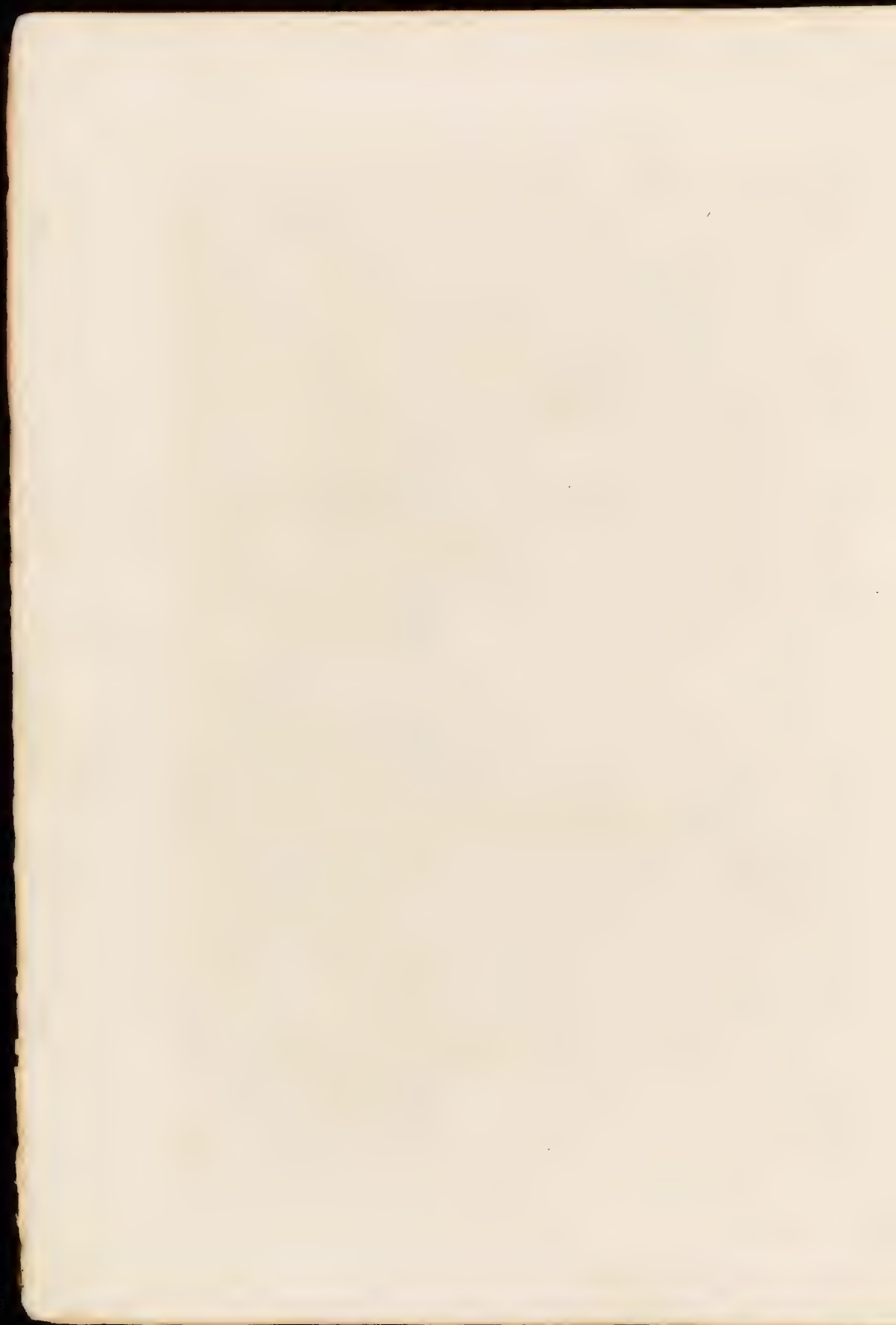


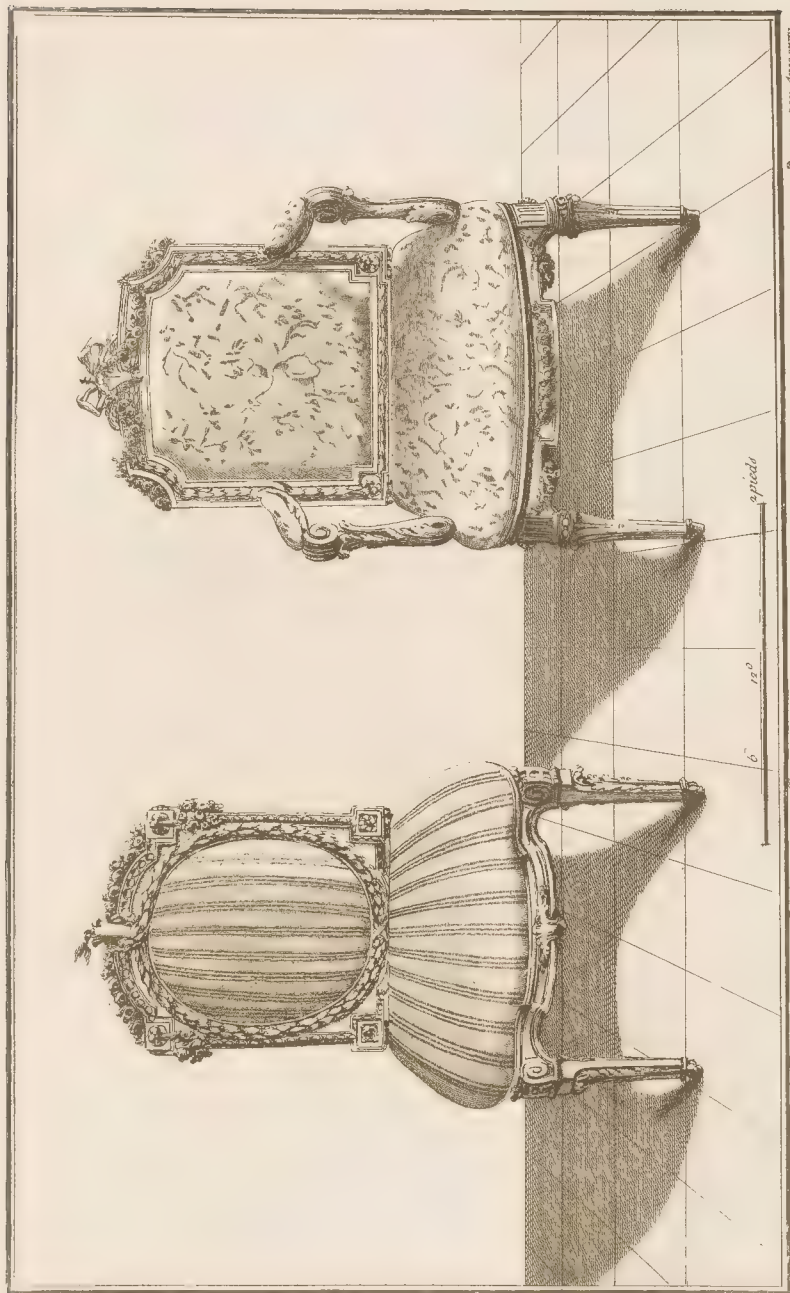


Document de l'École Polytechnique

Chaise dans le goût antique. A

Fauteuil dans le goût Pictoresque.





De la Basson

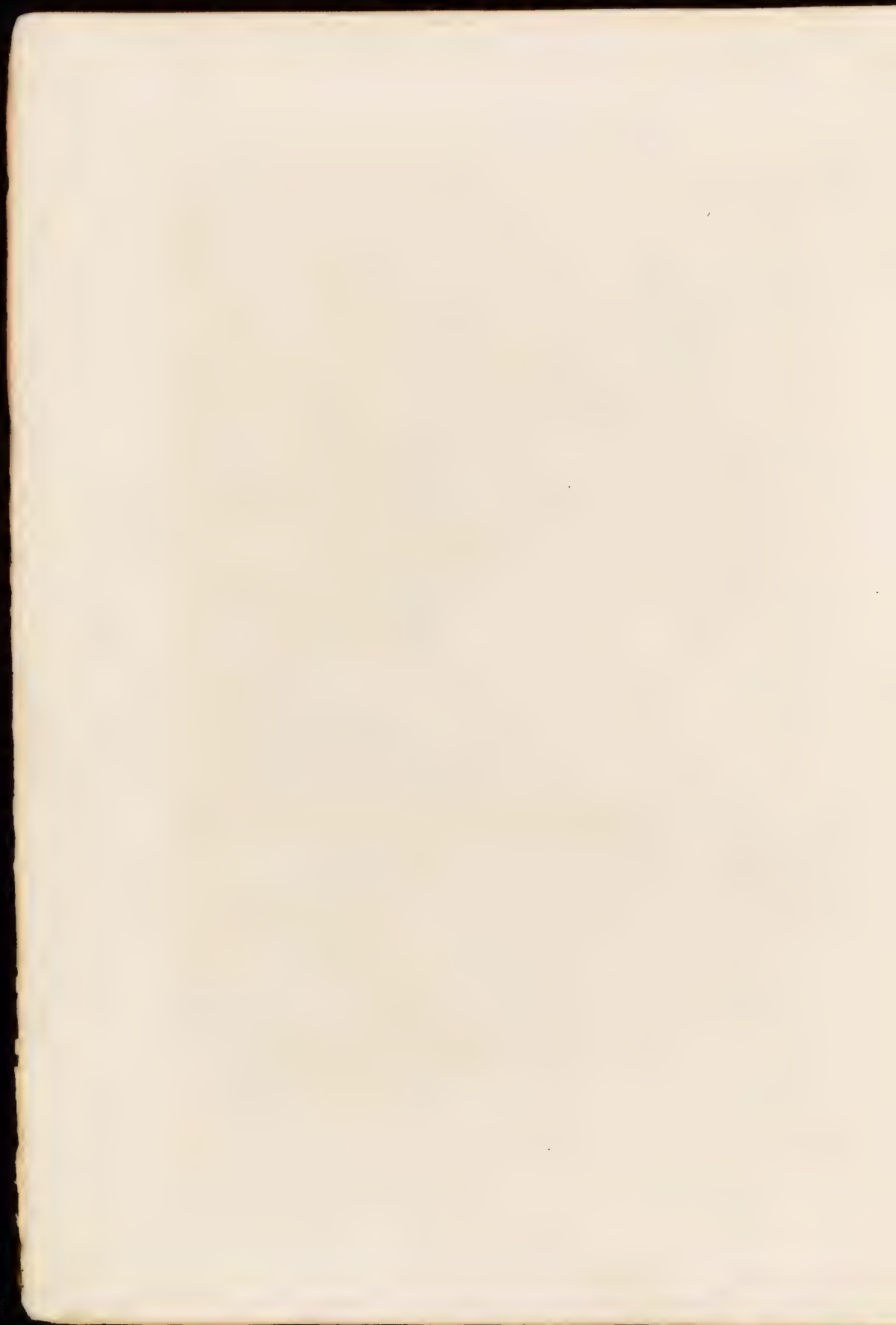
Chaise dans le gout antique

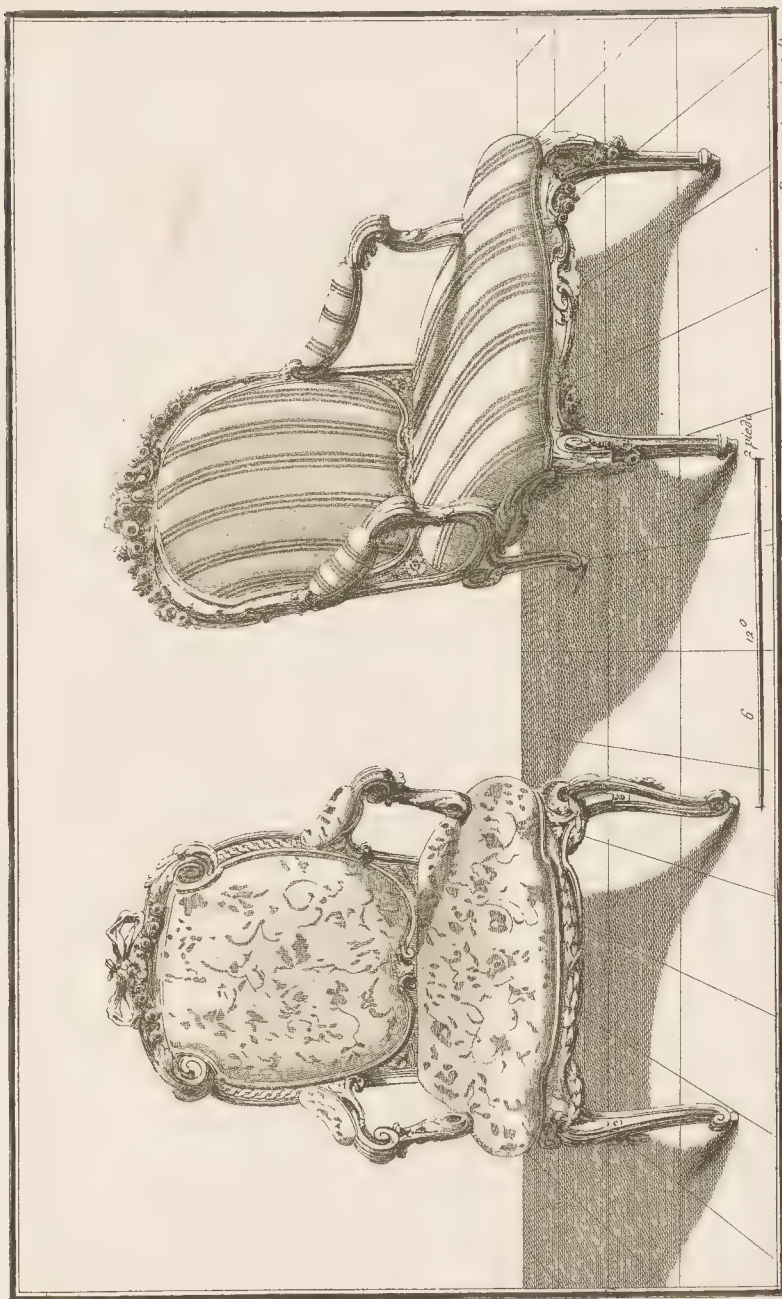
Fruteuil dans le gout antique

Quatre-vingt-dix ans

A





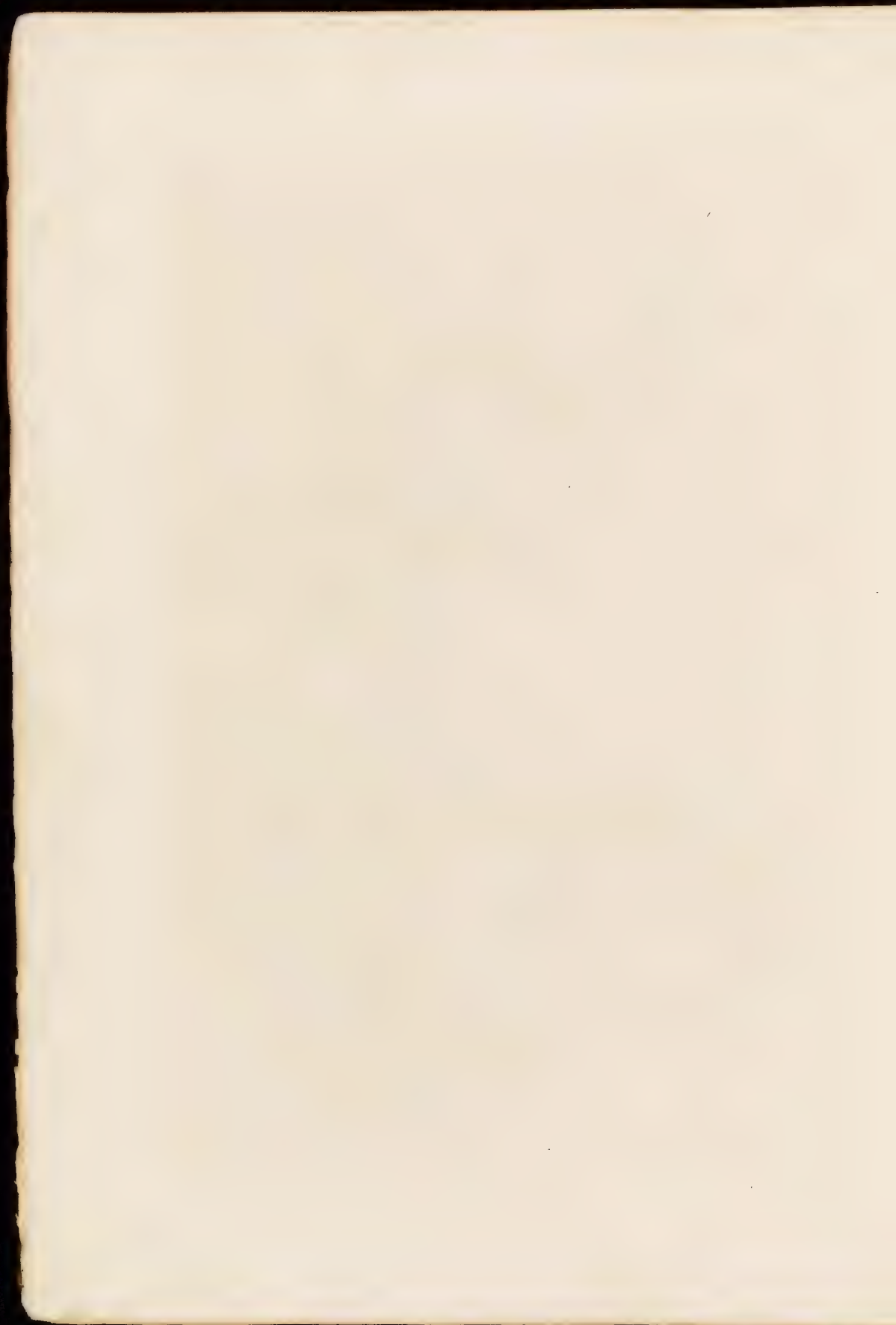


De la Pousse une

Fauteuils dans le gout Pictoresque

De la Pousse une

A





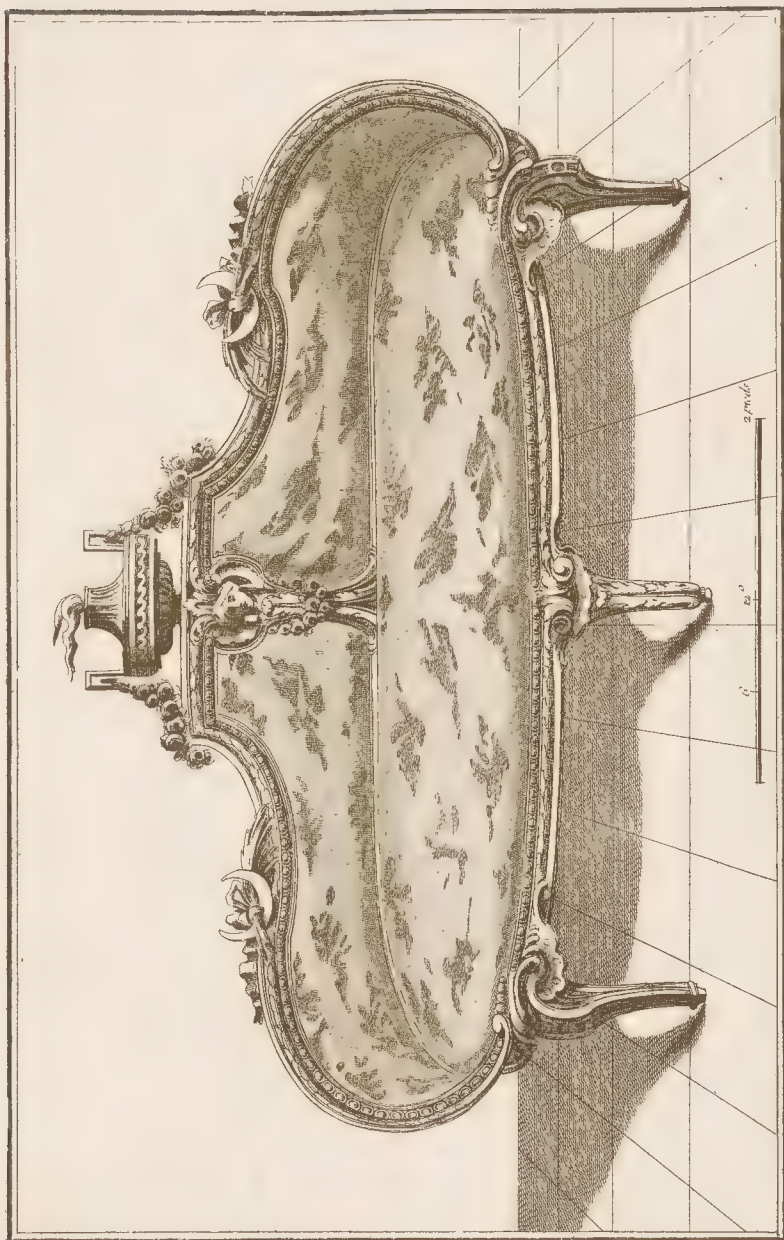
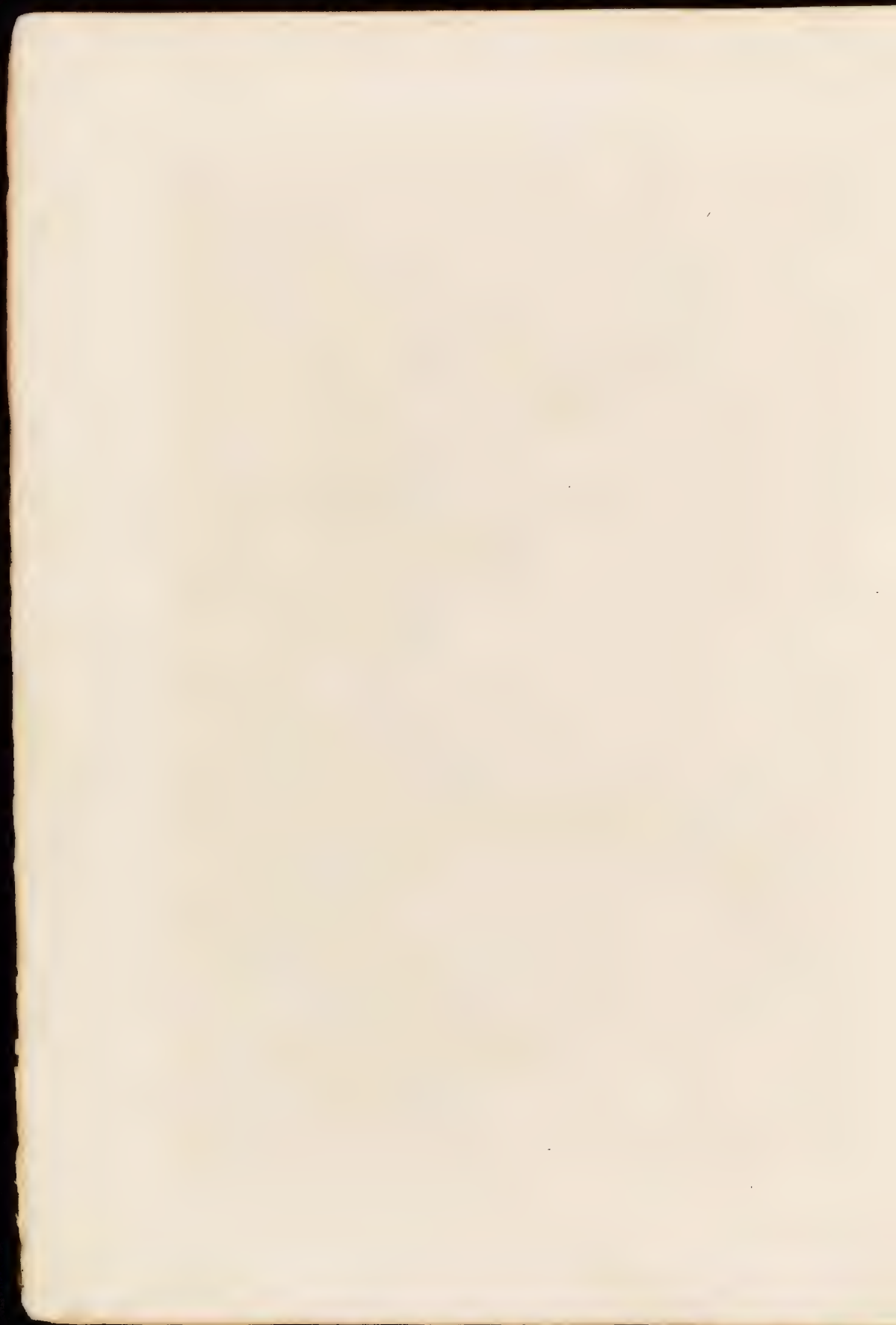
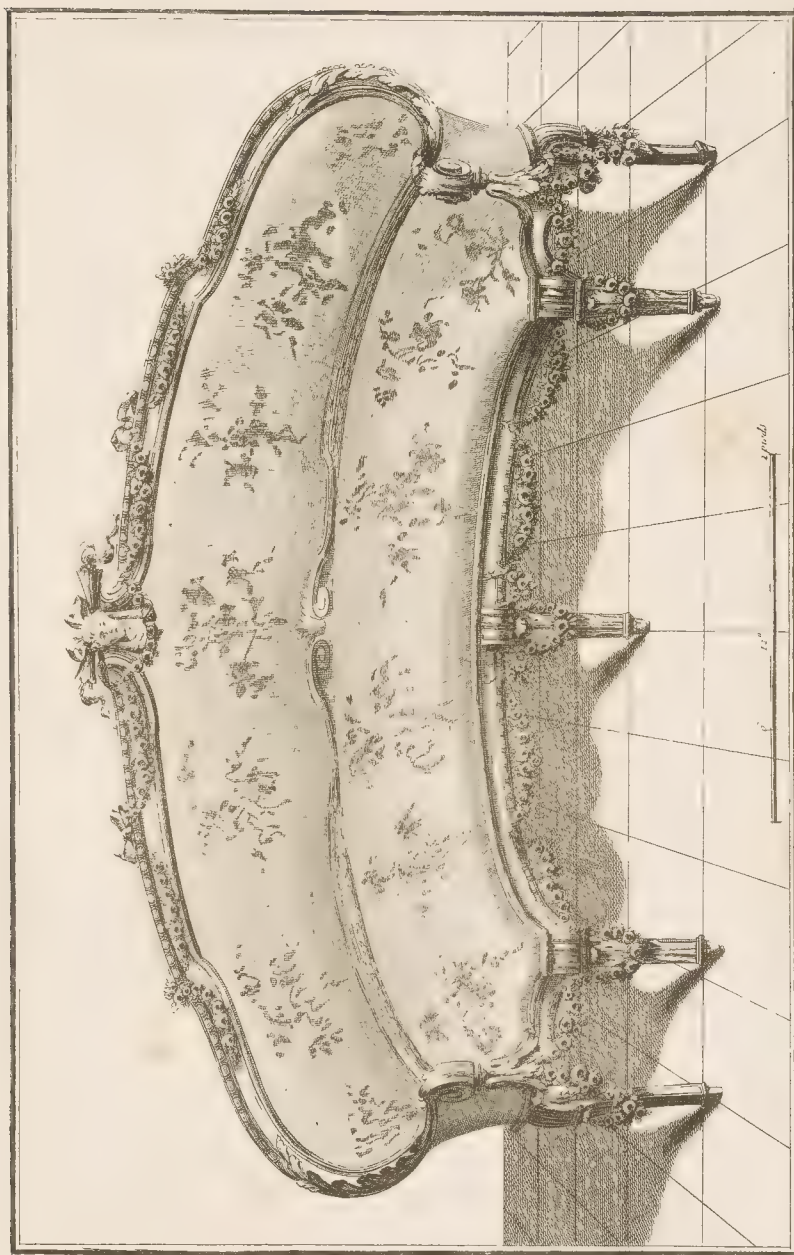


Diagramme de la tapisserie de la Reine

de la Reine

Turquoise.





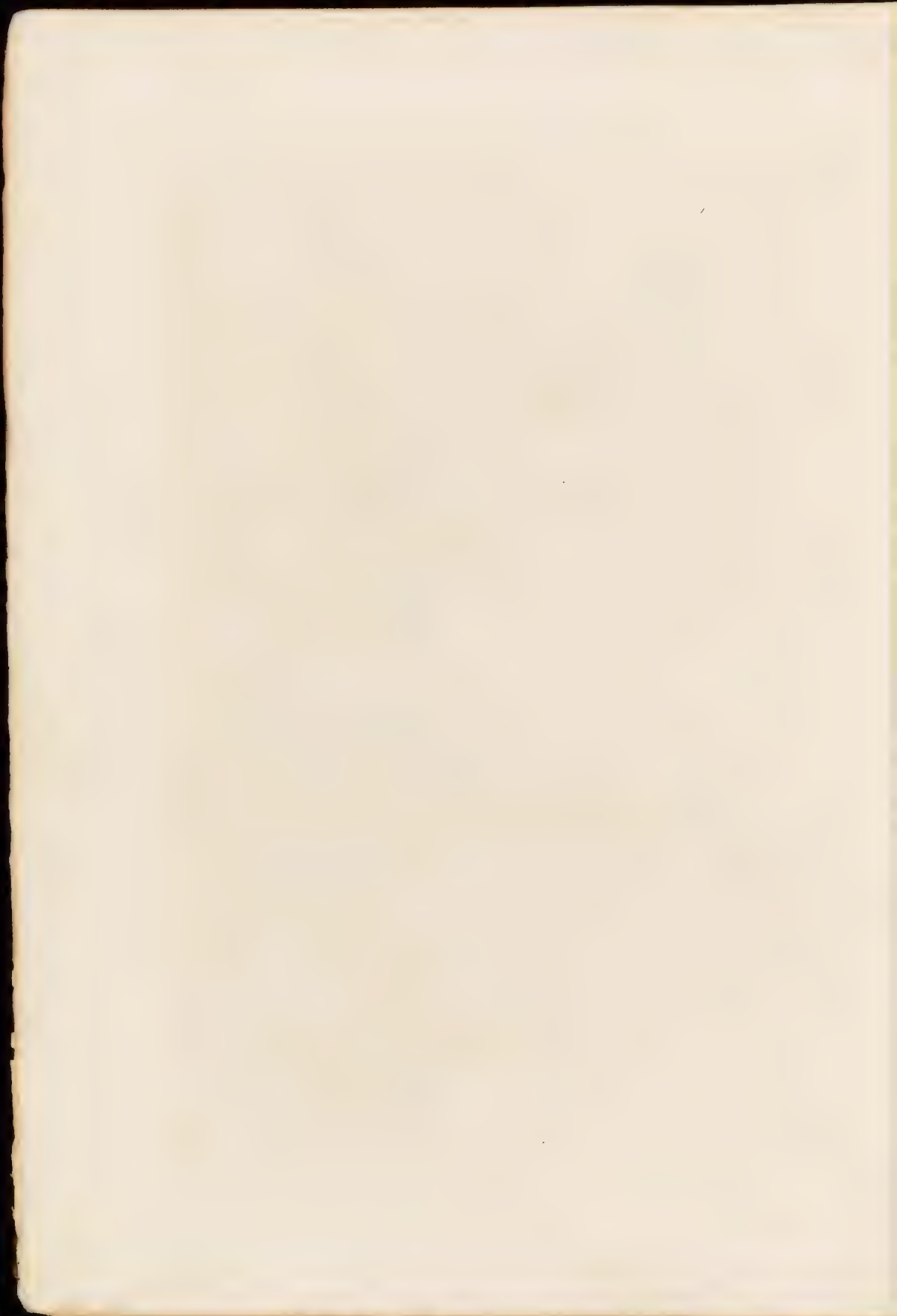
*Hauteur de des Pieds de R.*

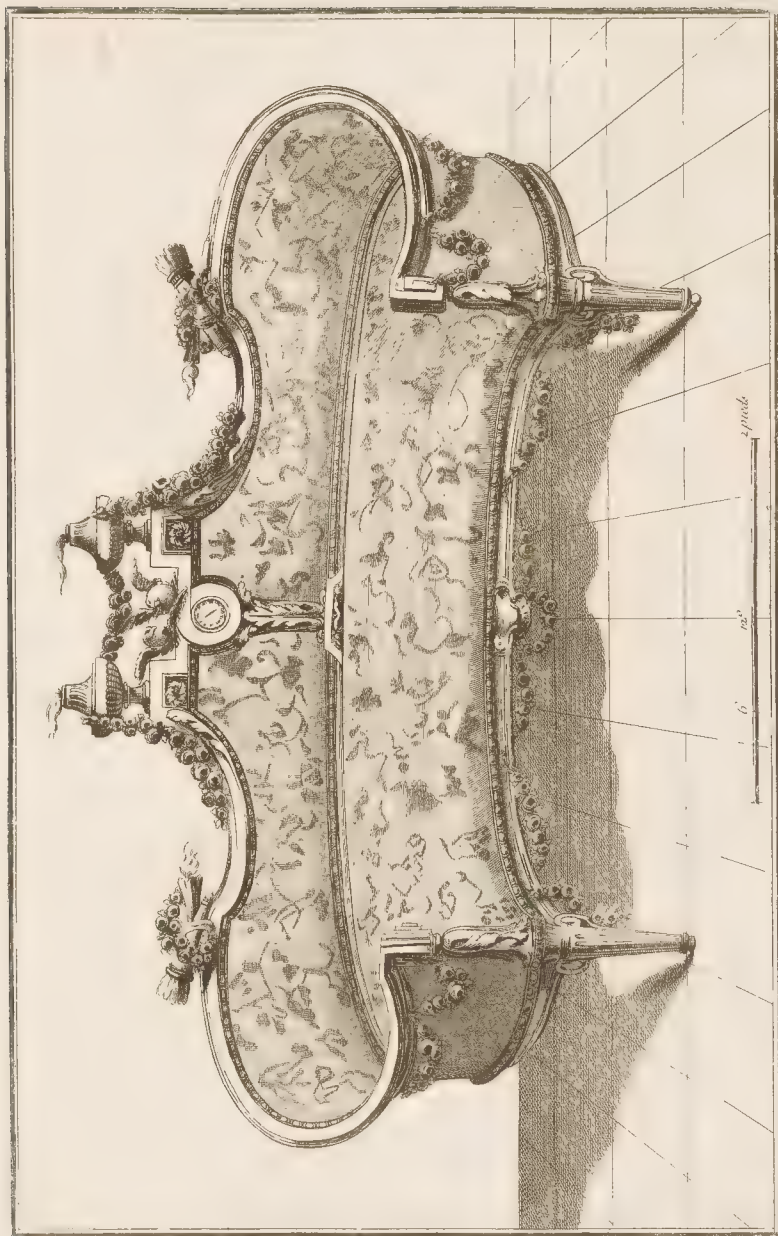
*Ottomane Cadrée.*

B

*De la Hauteur*



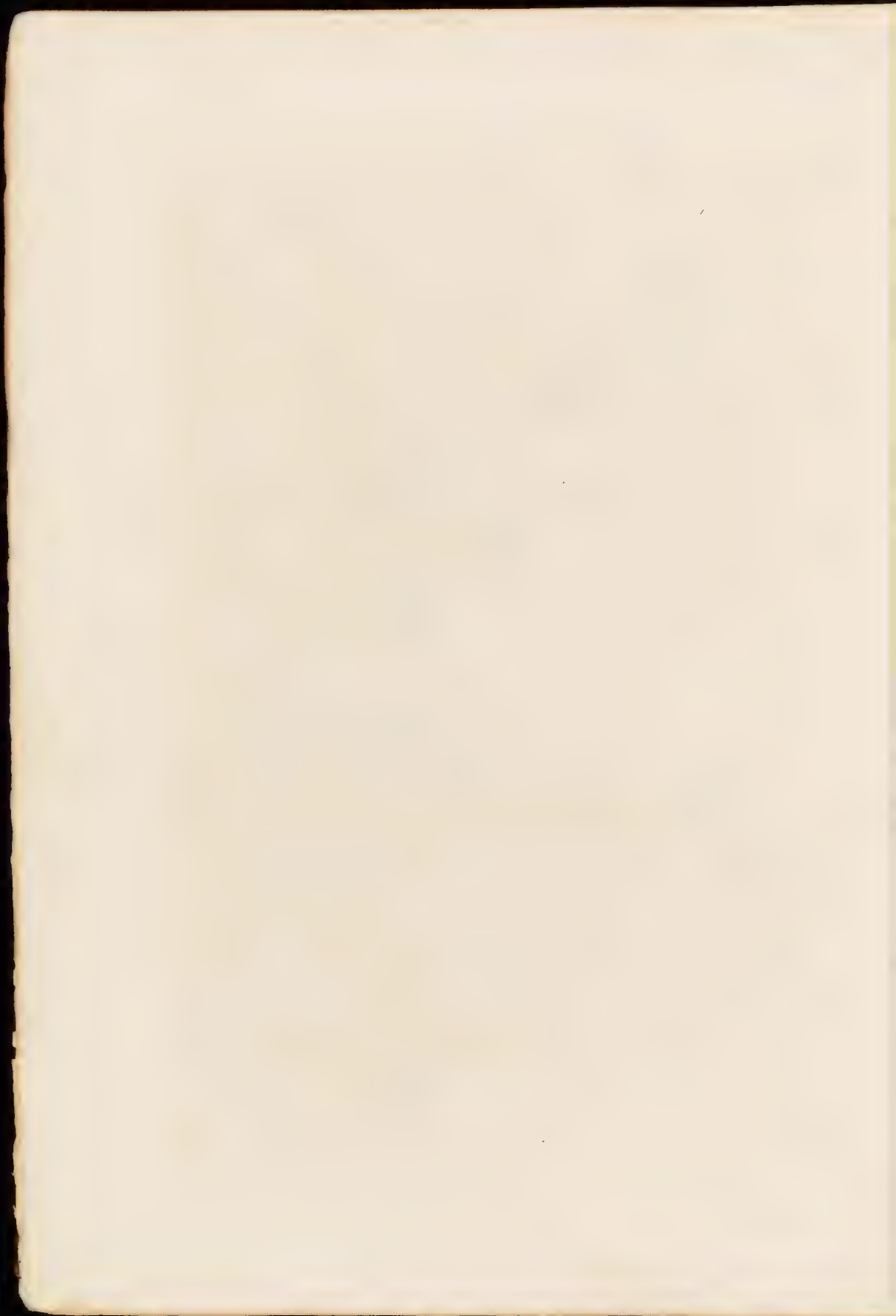




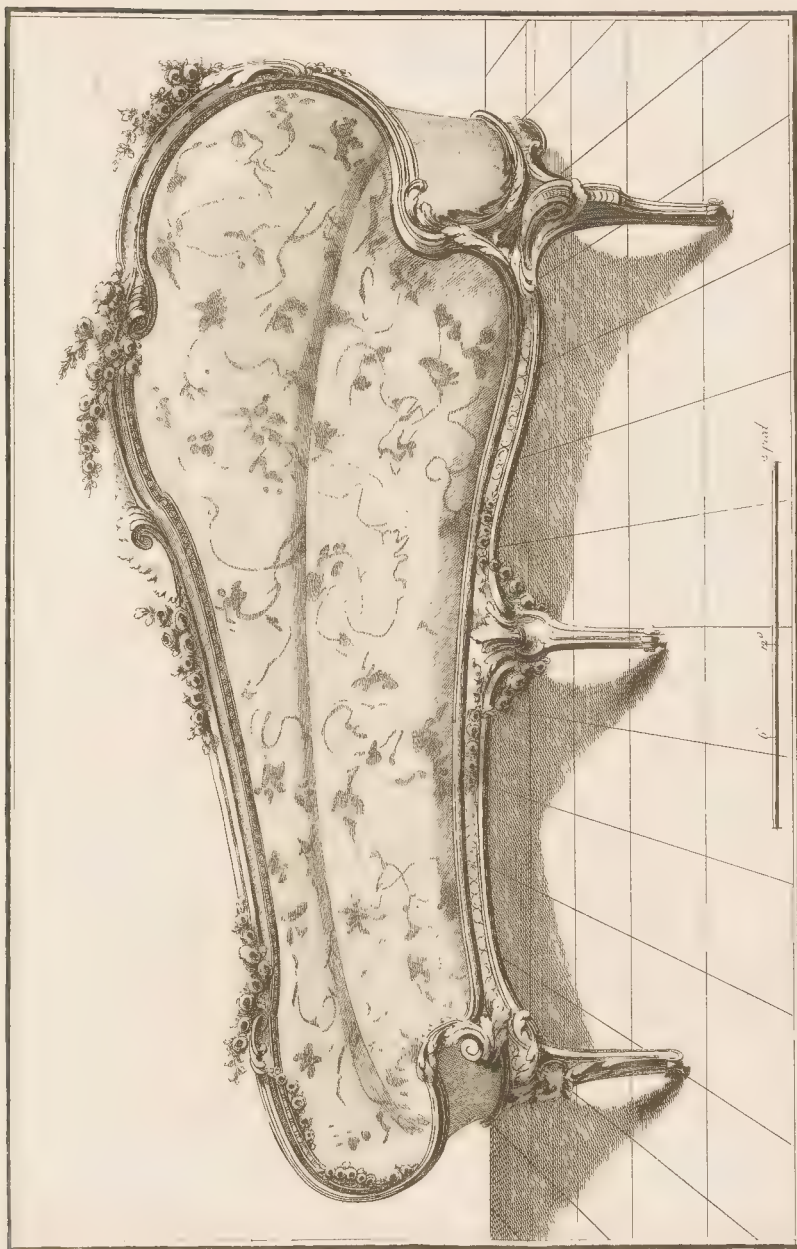
Dessiné par M. de la Roche

*Papase en Gondole*

B



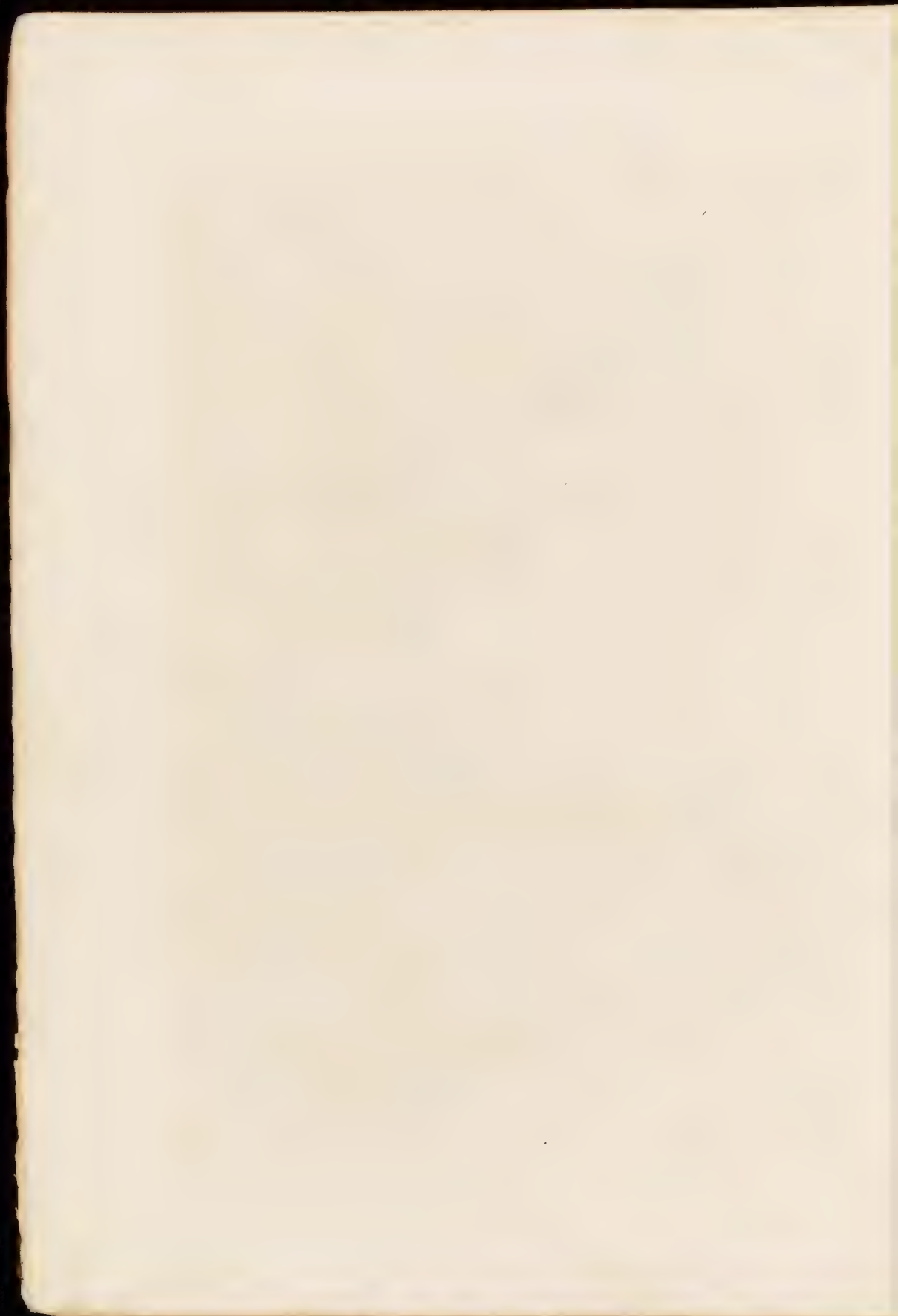


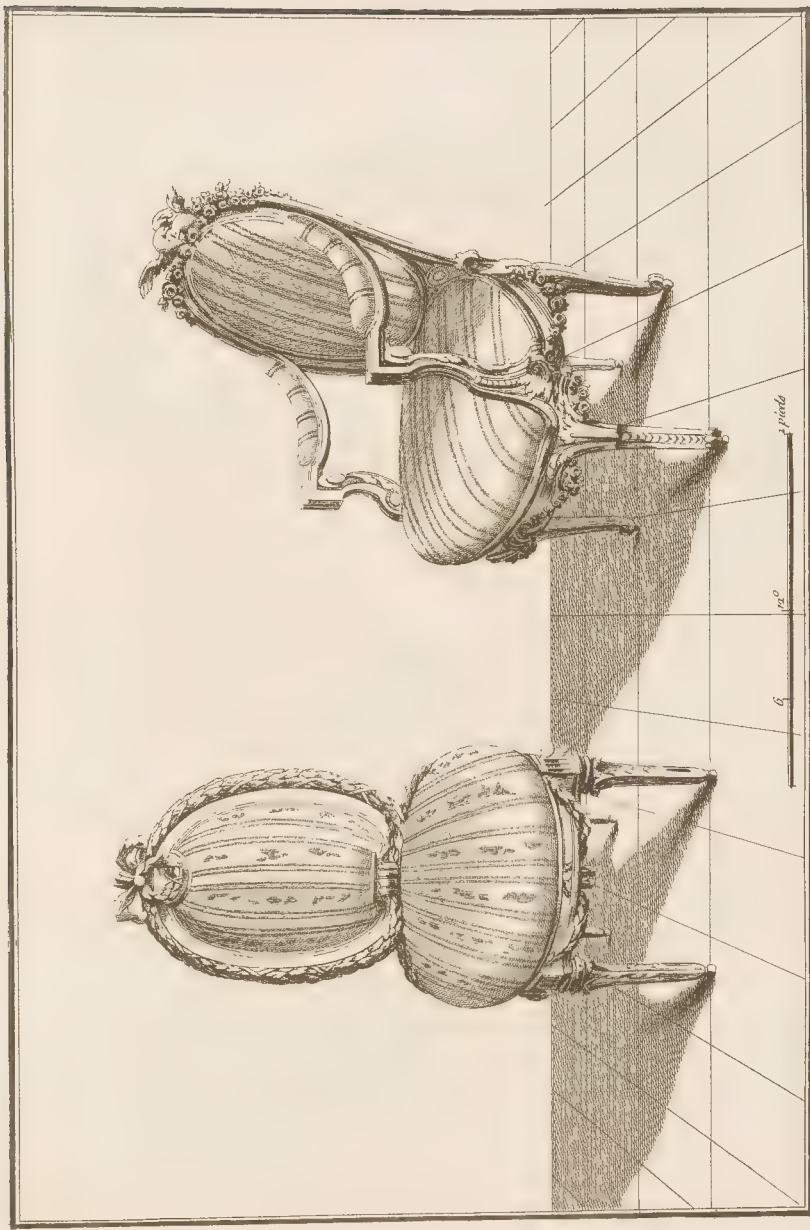


*De la Jaccard*

*Veilleuse.*

B





De la Foire aux

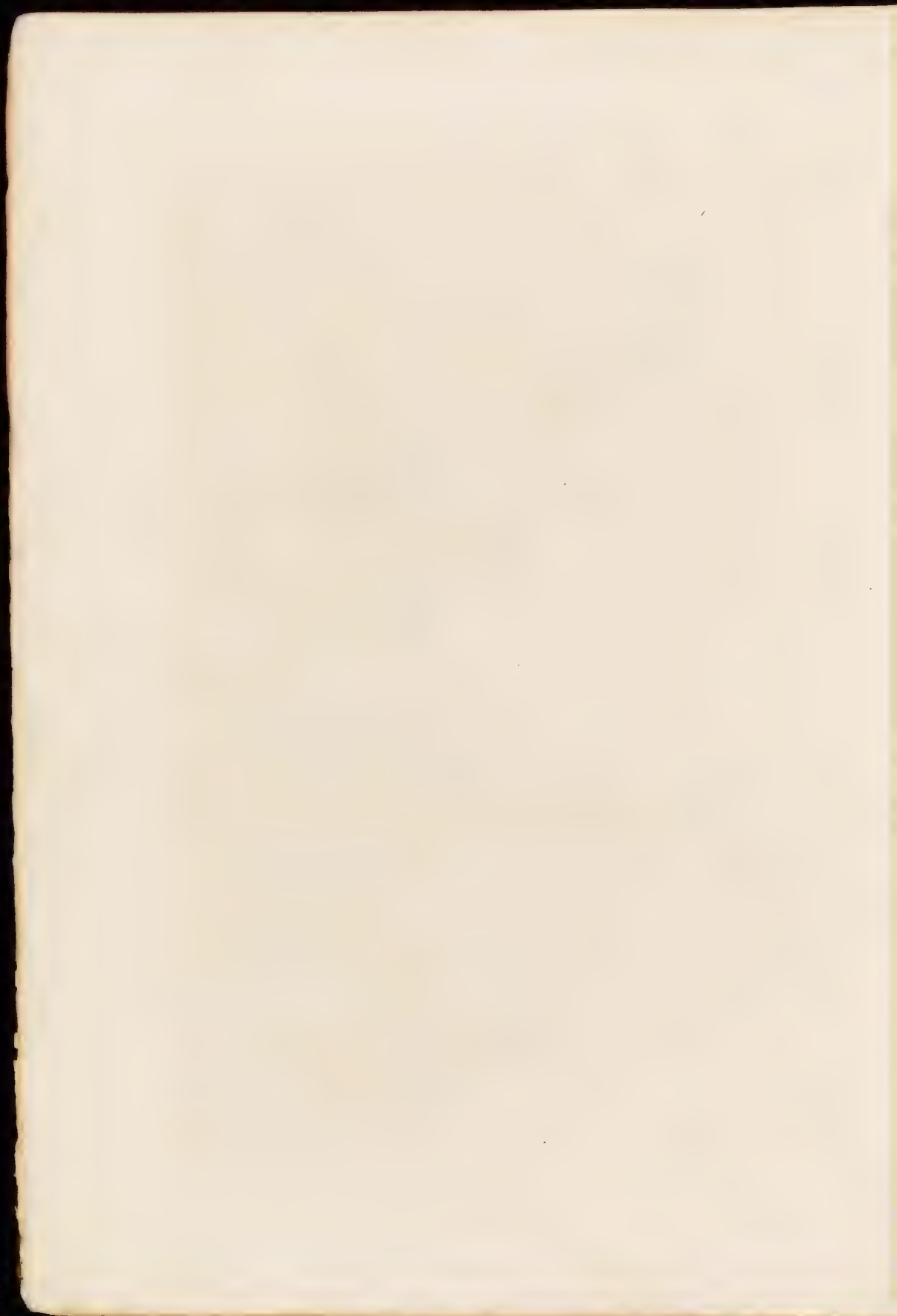
*Chaise à la Cabriolet.*

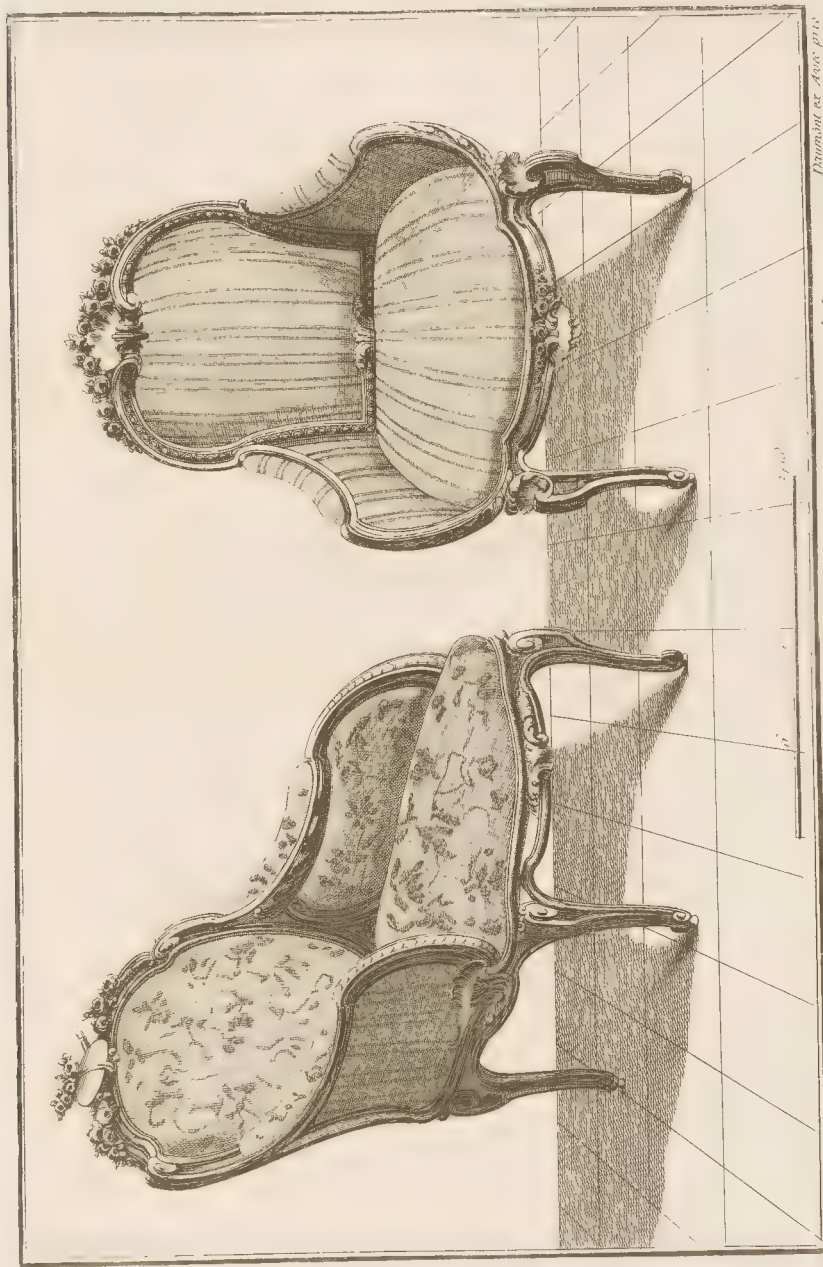
*Fauteuil à la Cabriolet.*

De la Foire aux

C





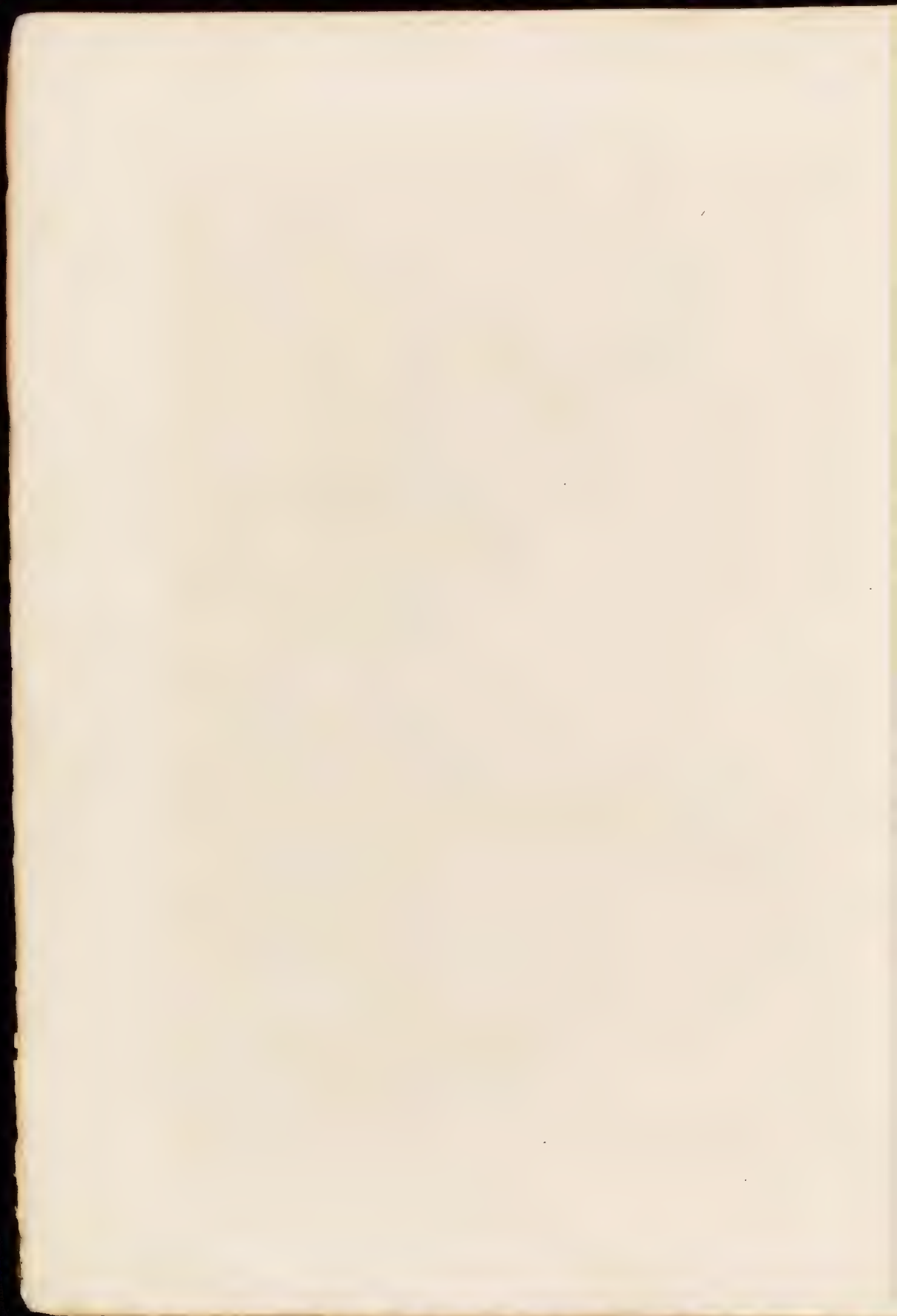


Bergere

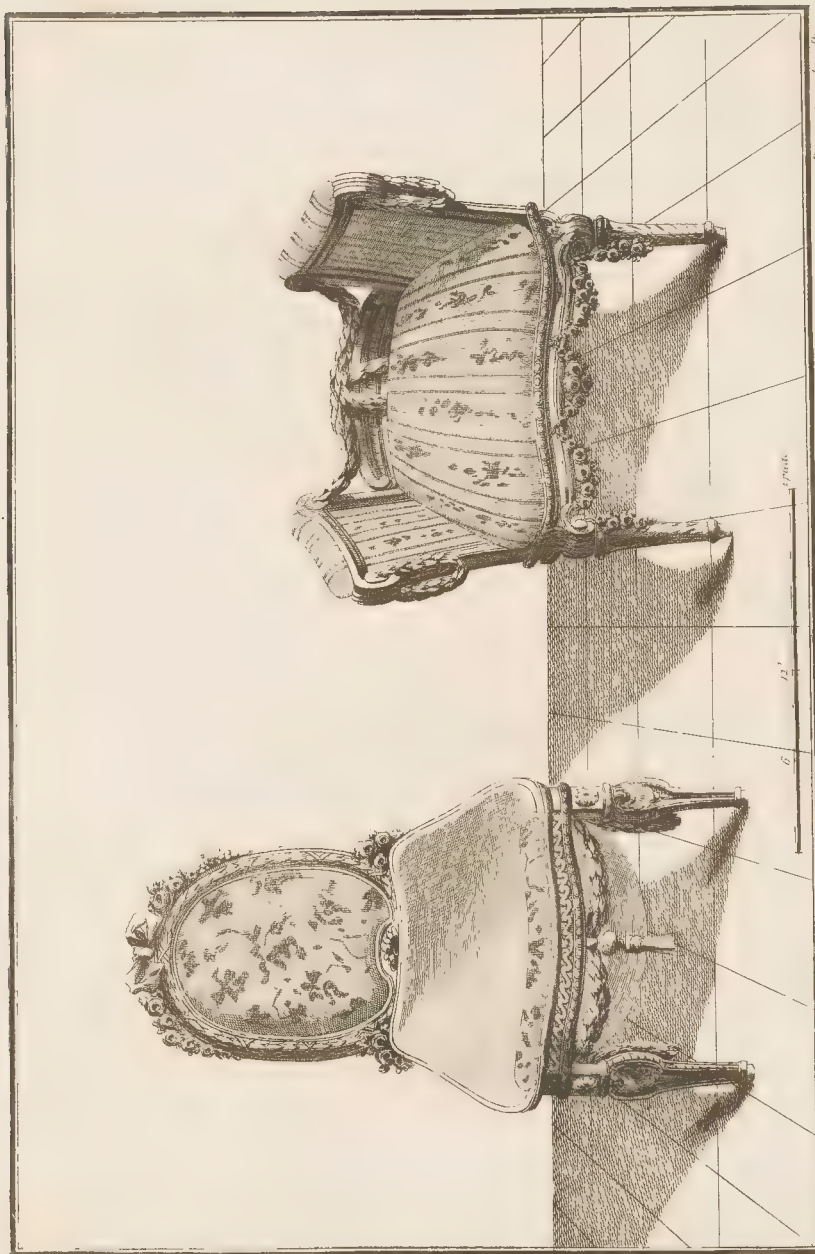
Obligante

De la France

De la France





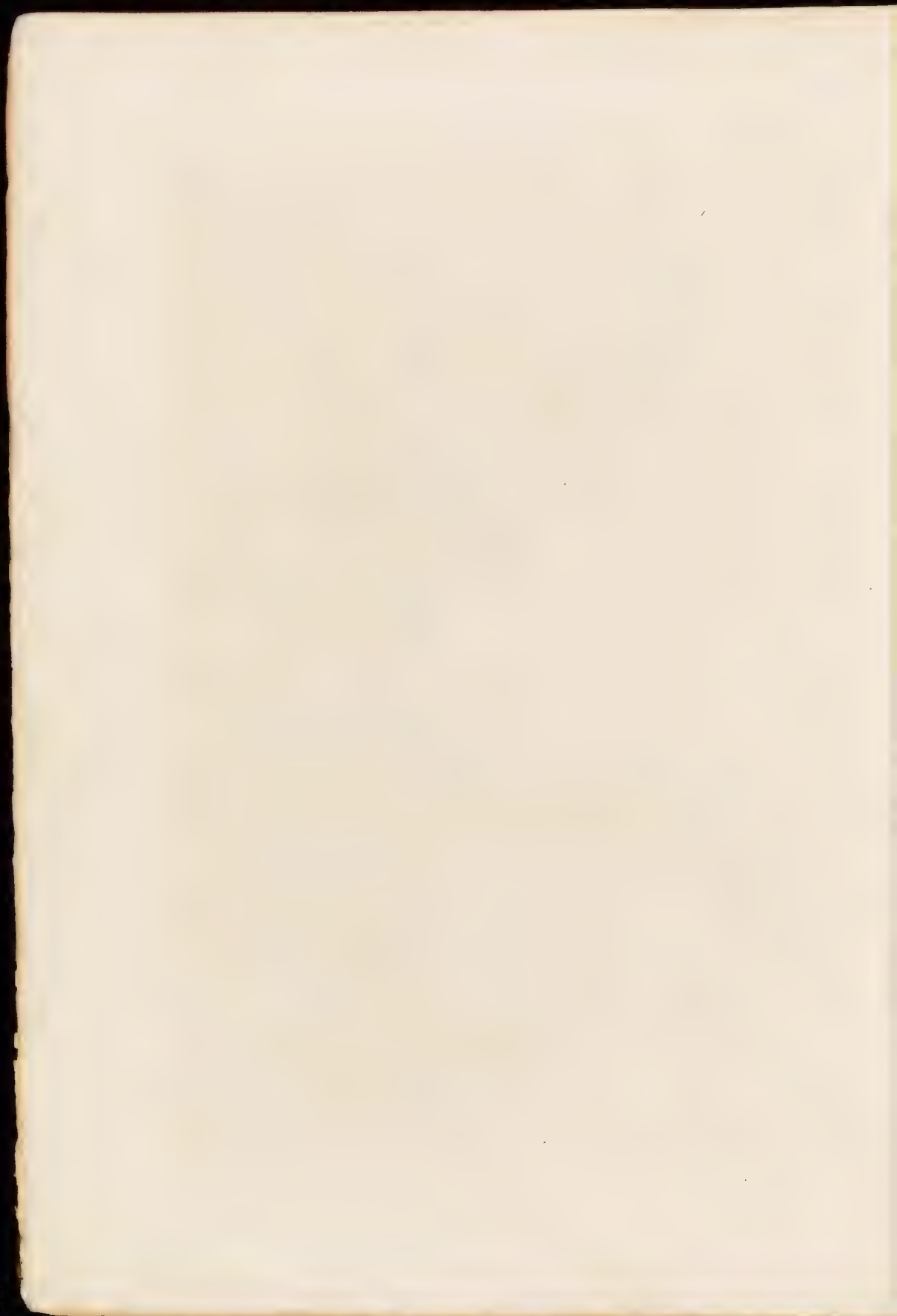


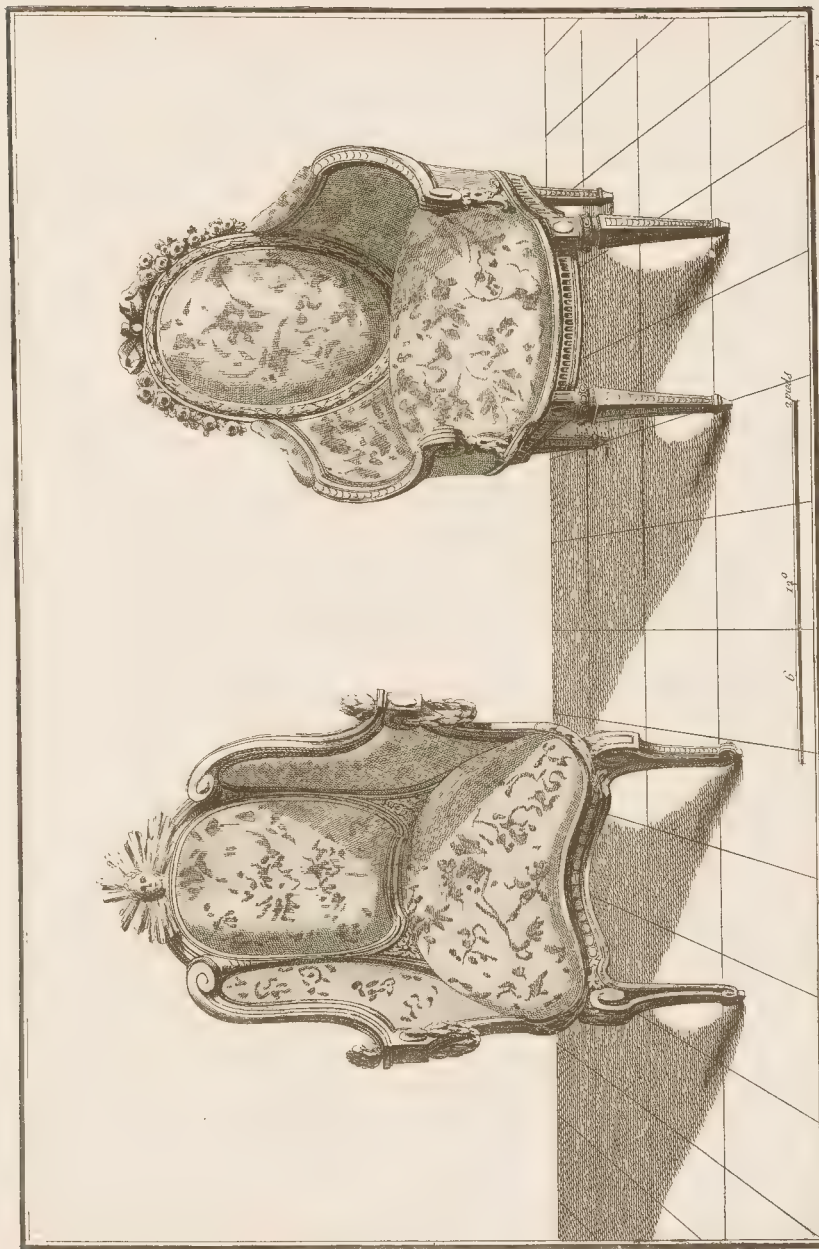
*Denie Baynour.*

*Italienne*

*Dess. par*

*C*





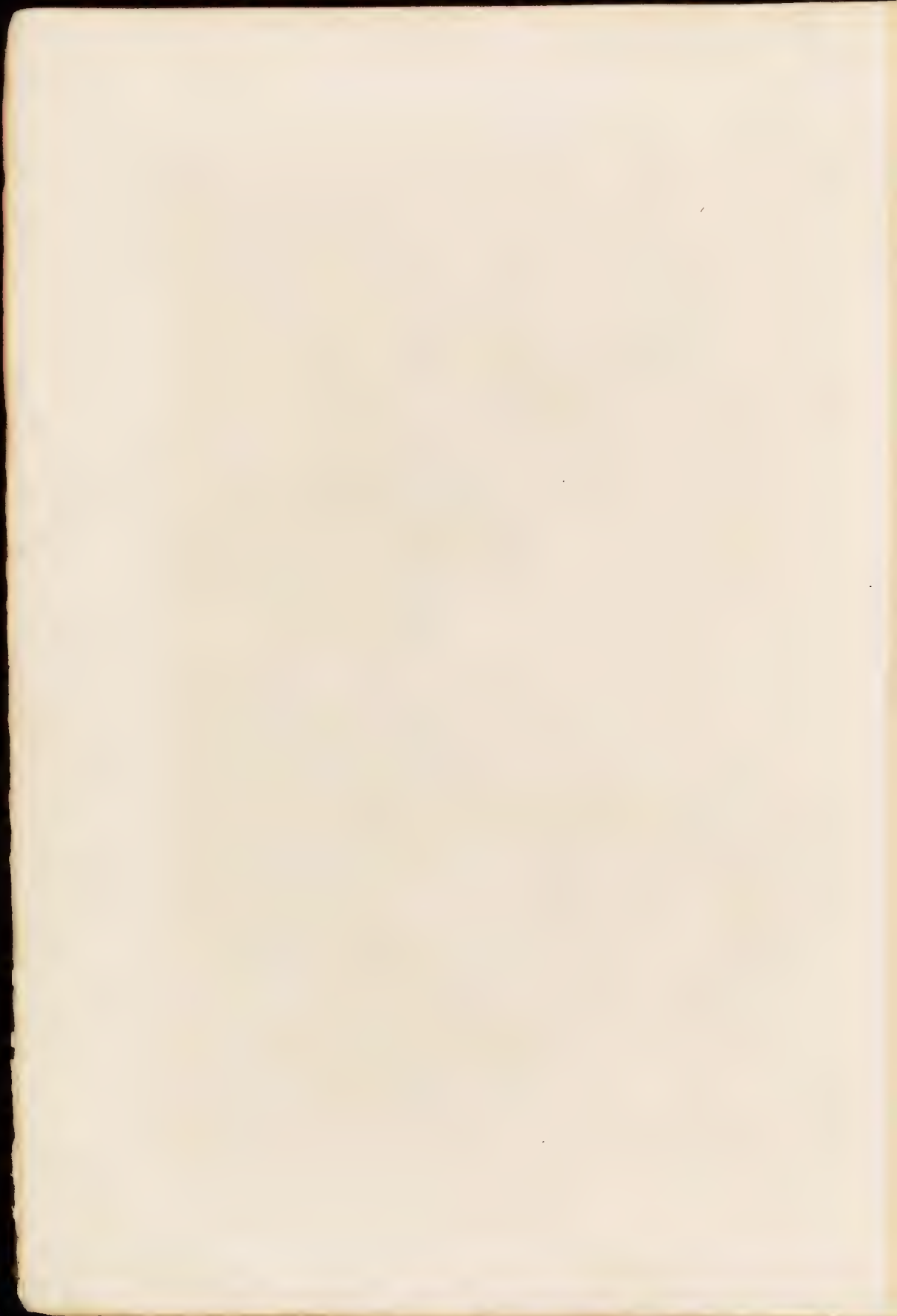
Truquent. et. avec l'ivoire

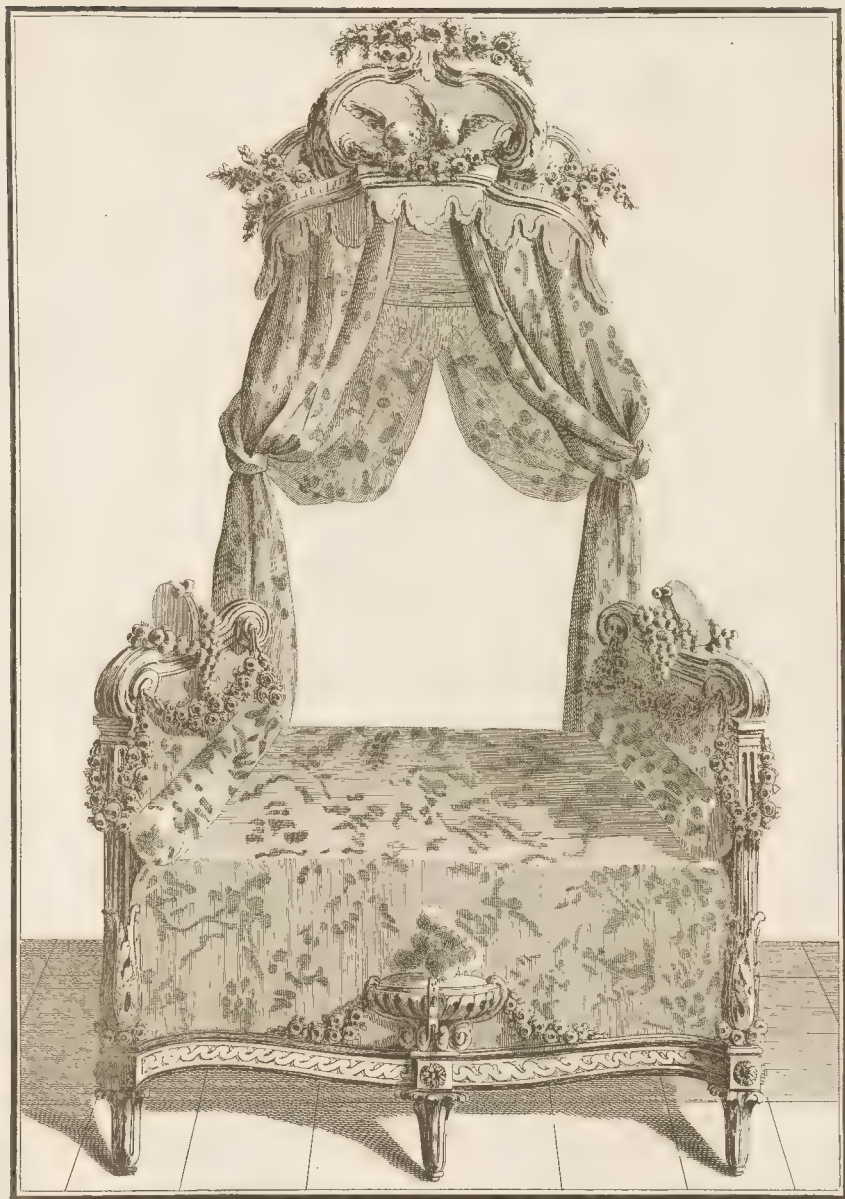
Boudoir.

Convalescente

De la Pour au





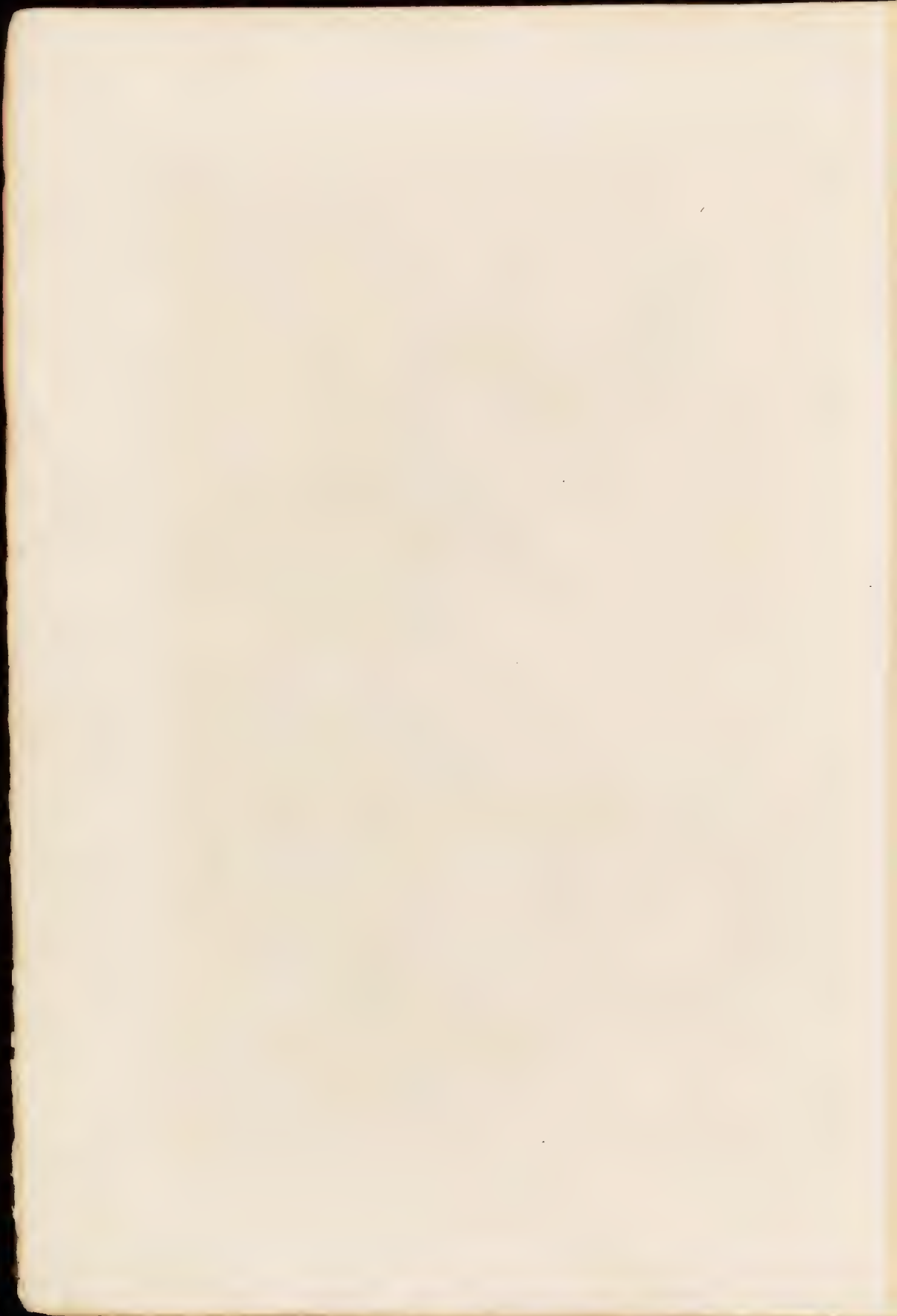


De la Foote inv

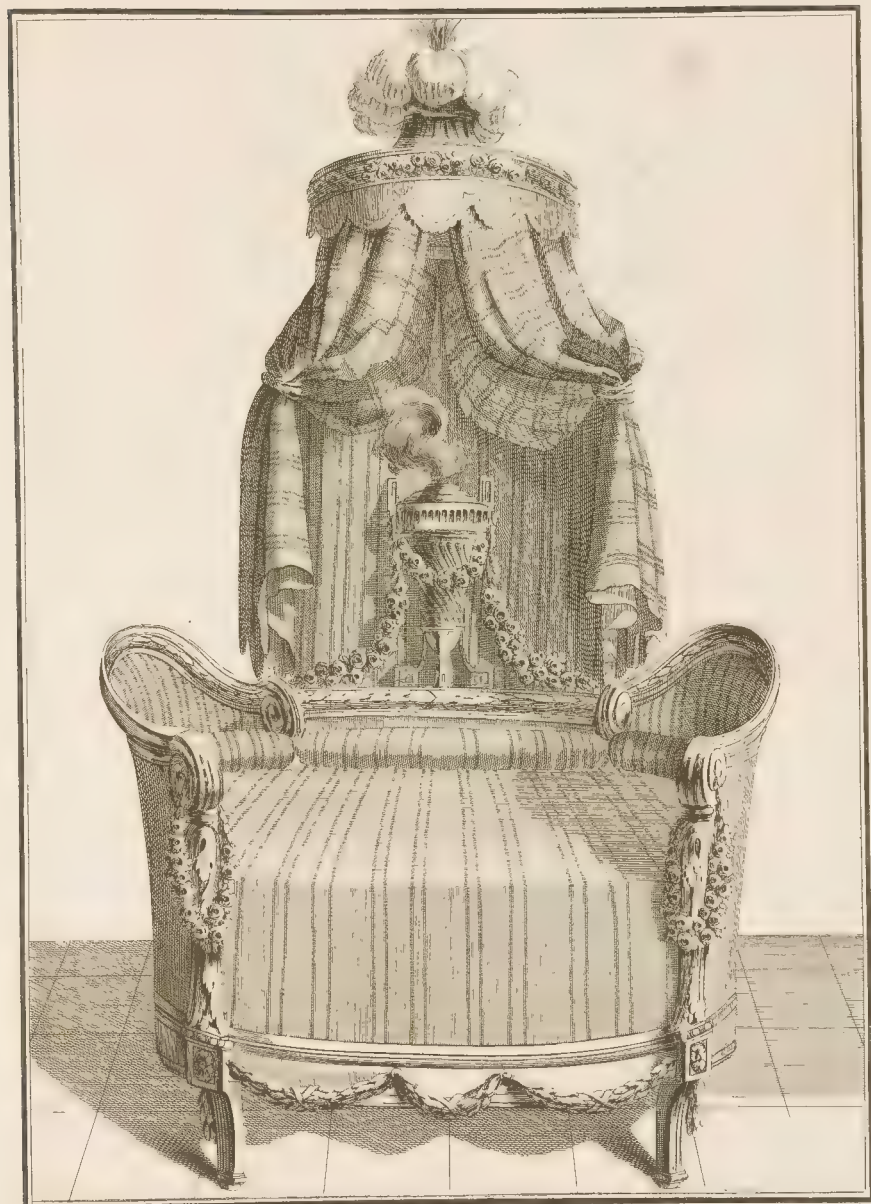
*Lit à la Turque*

Dumont sc Avec priv

D





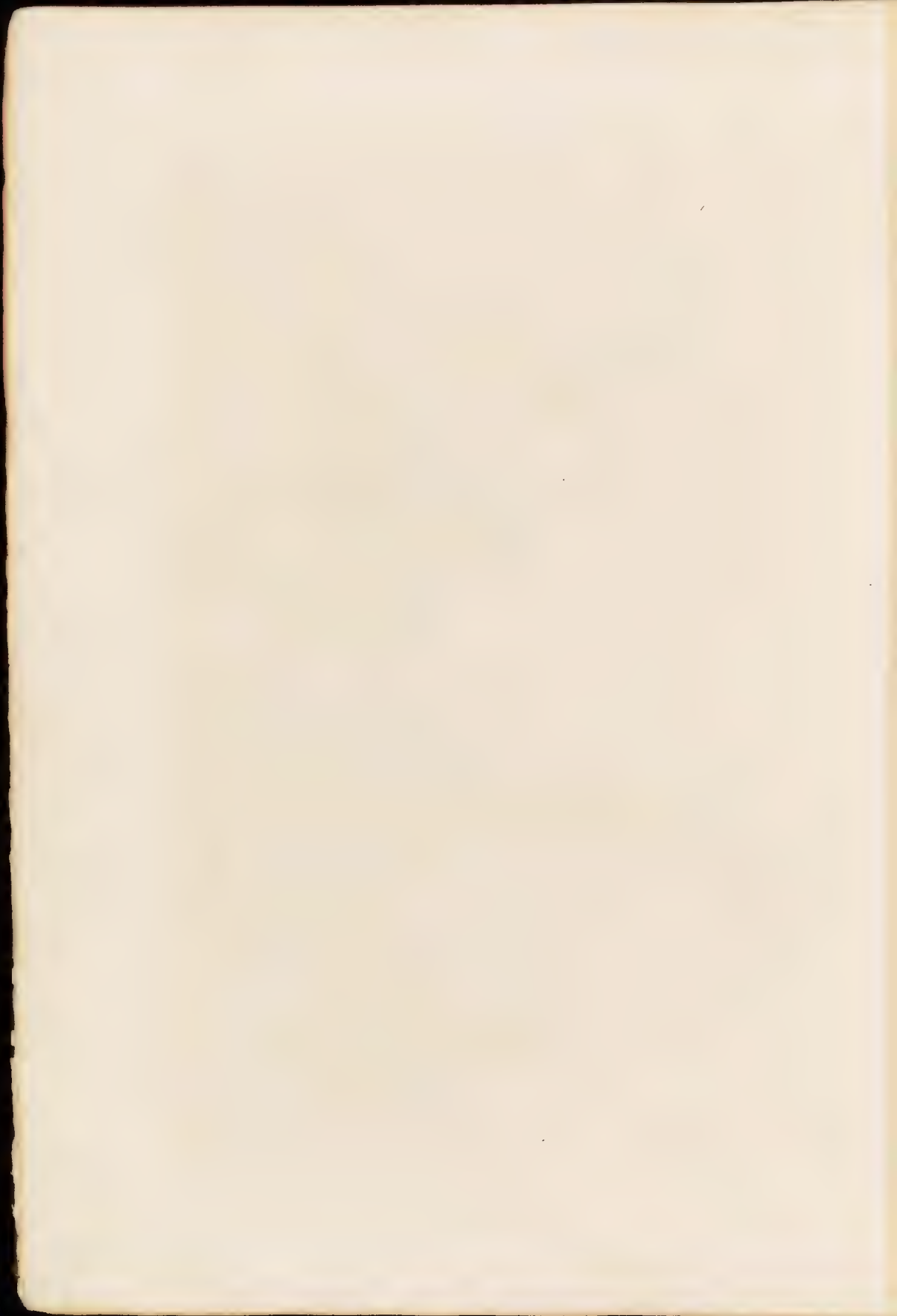


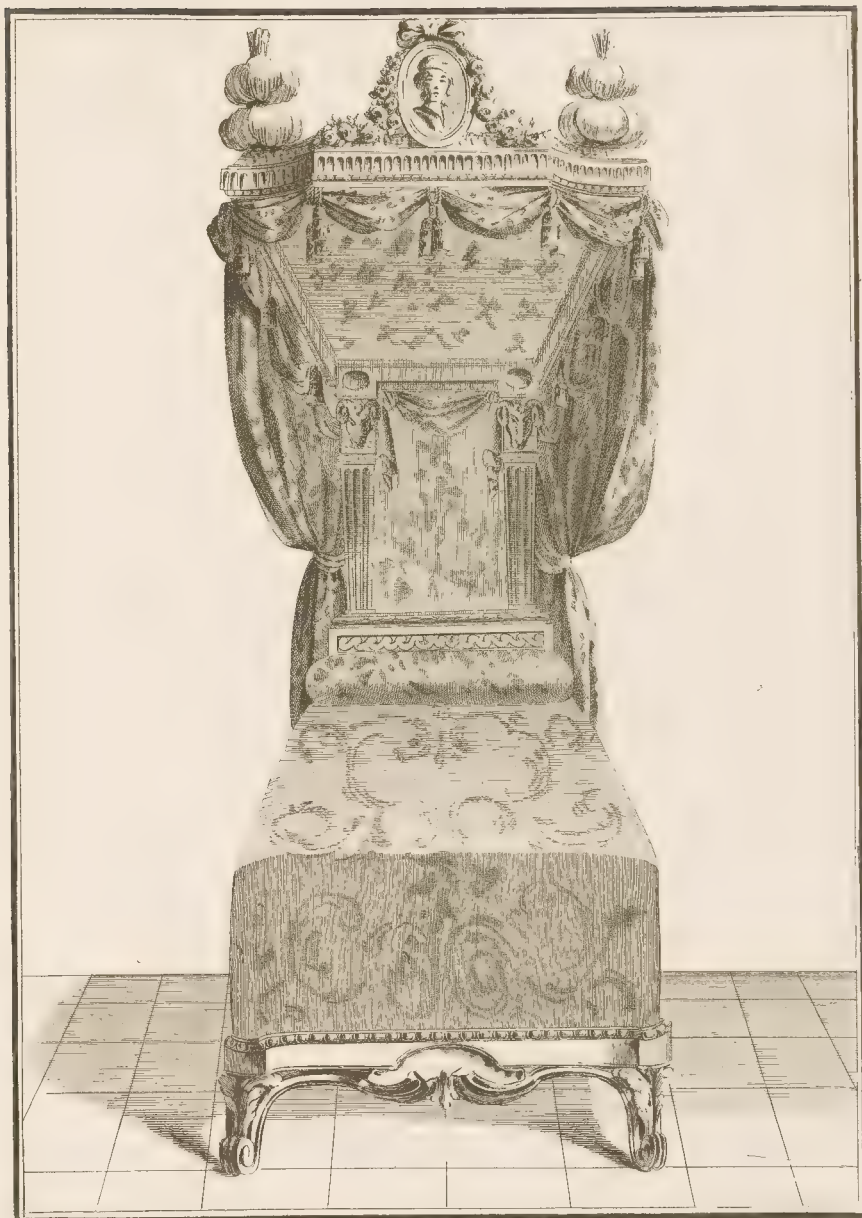
De la fosse viv

*Lit à l'Italienne*

Daumont ex. Avec priv

10





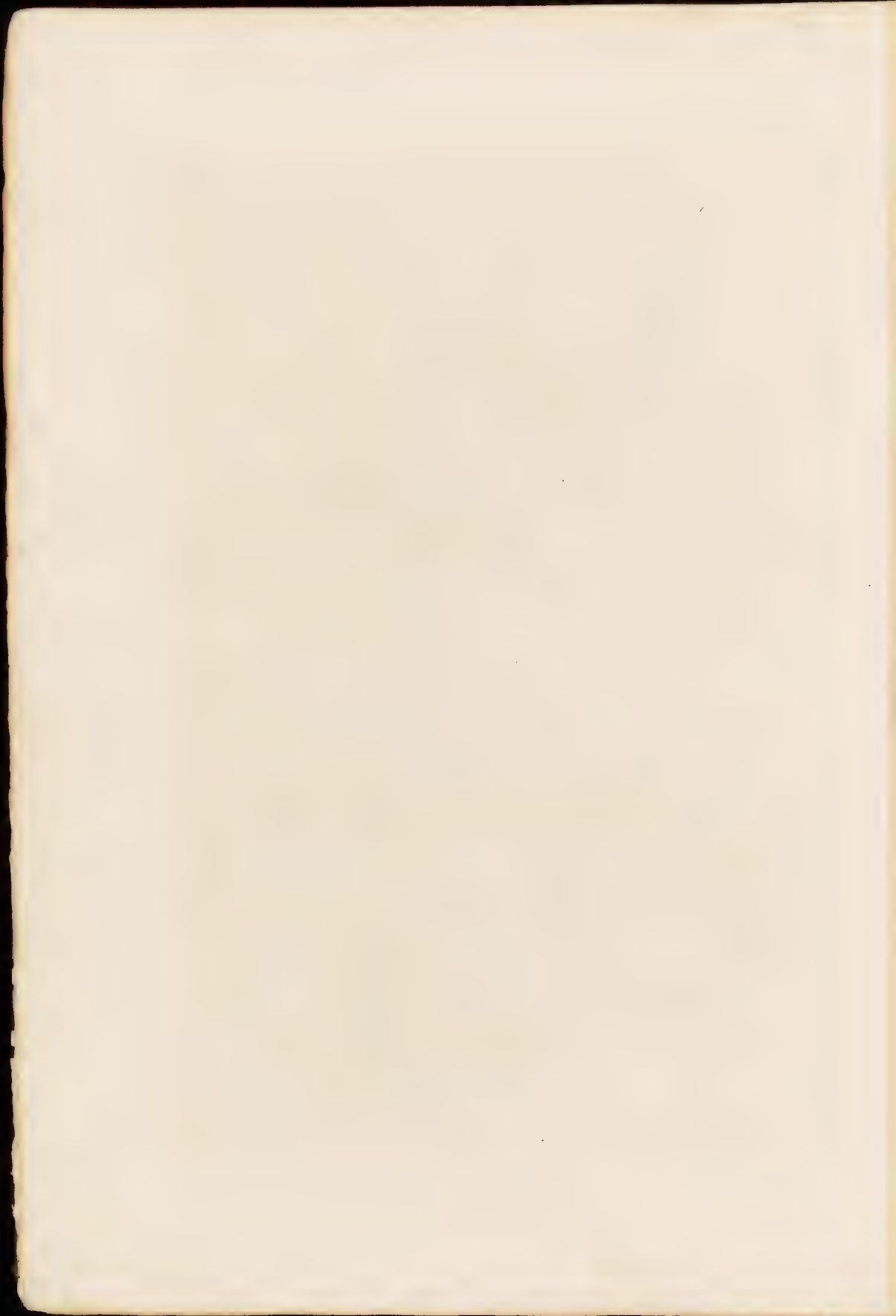
De la page 111

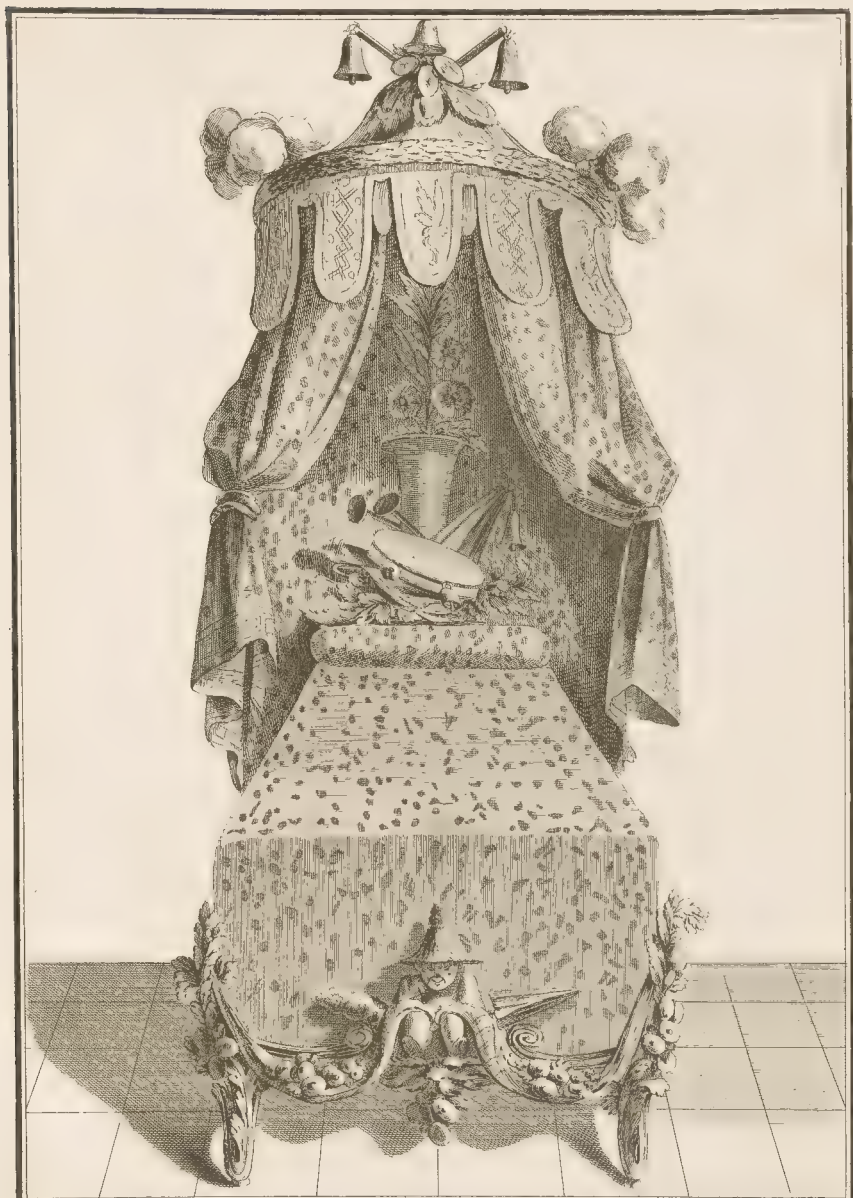
Daument ex. Aves. priv.

*Lit à la Française.*

D





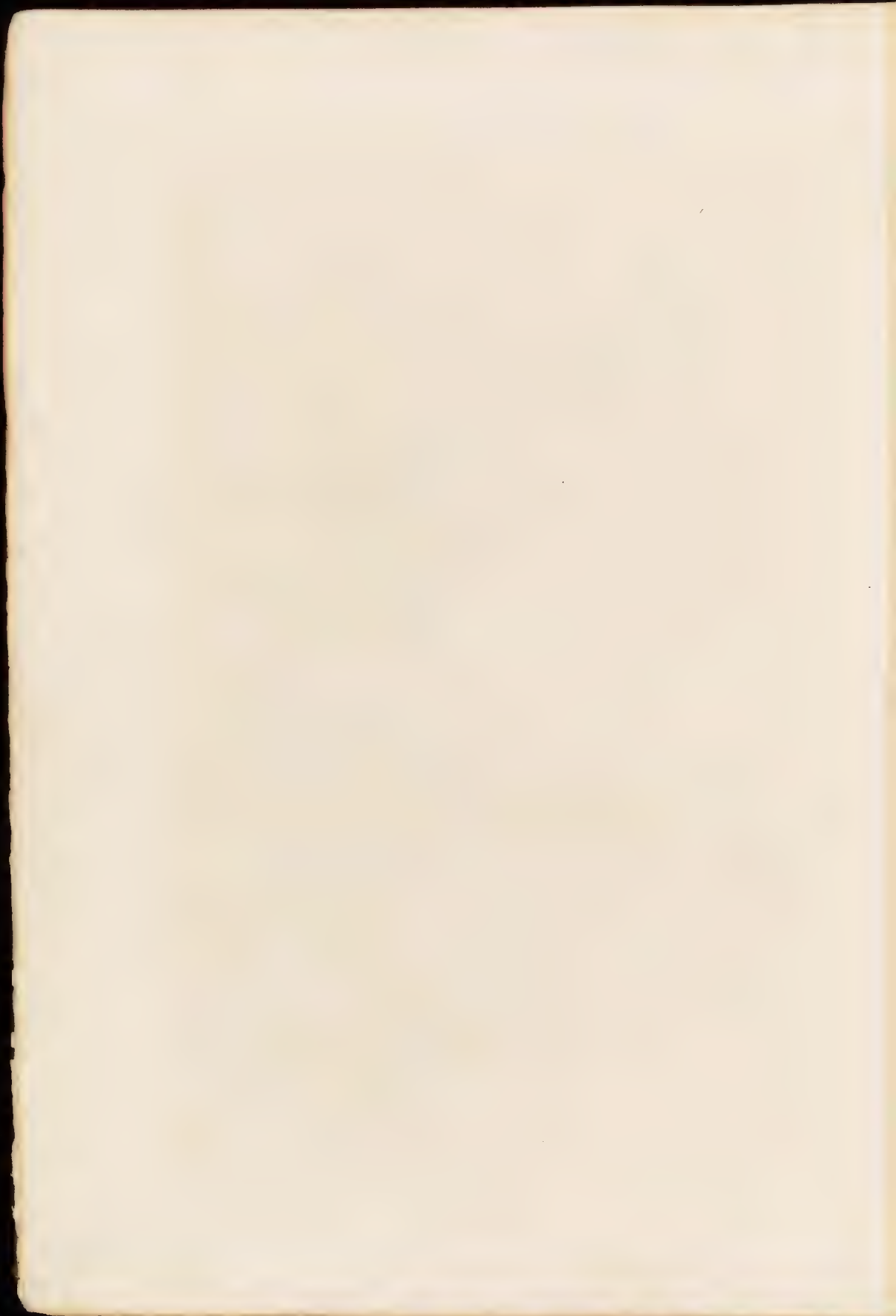


De la Foote in

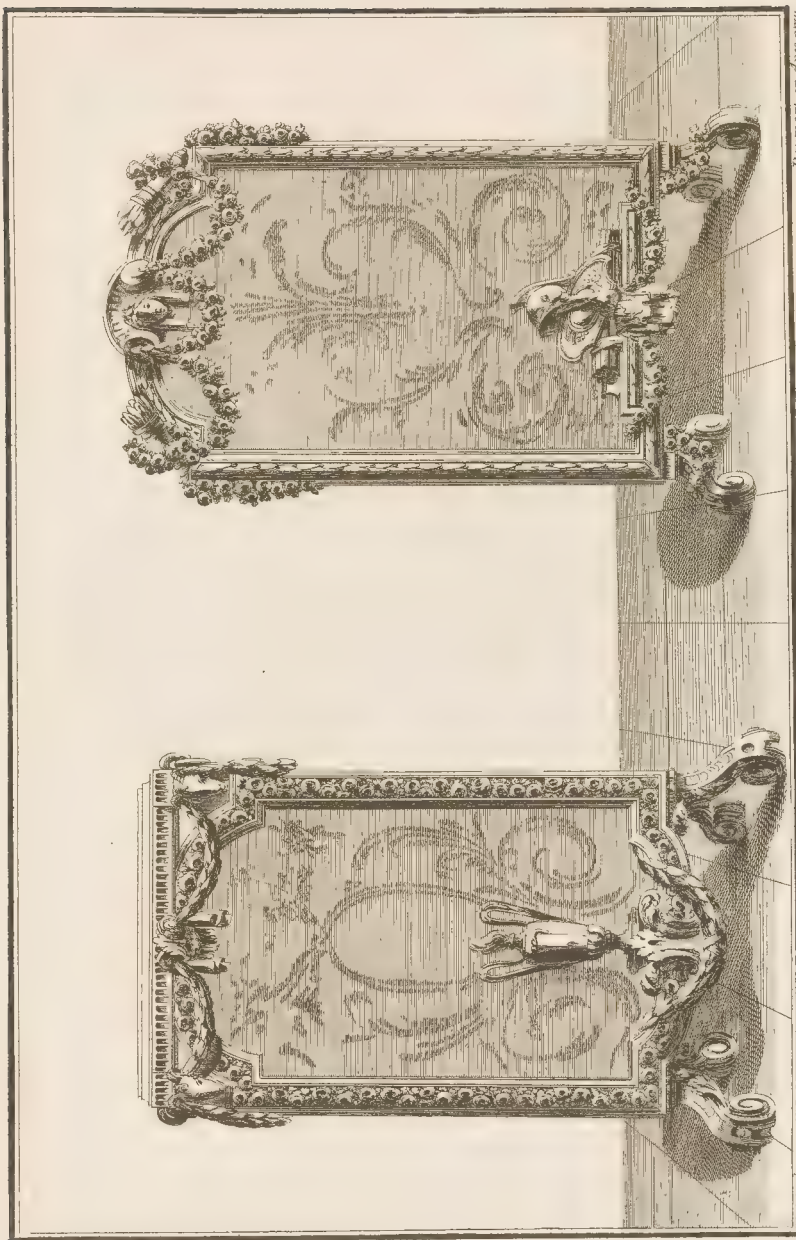
Dumont: ex. Avoe pr

*Lit à la Chinoise*

D





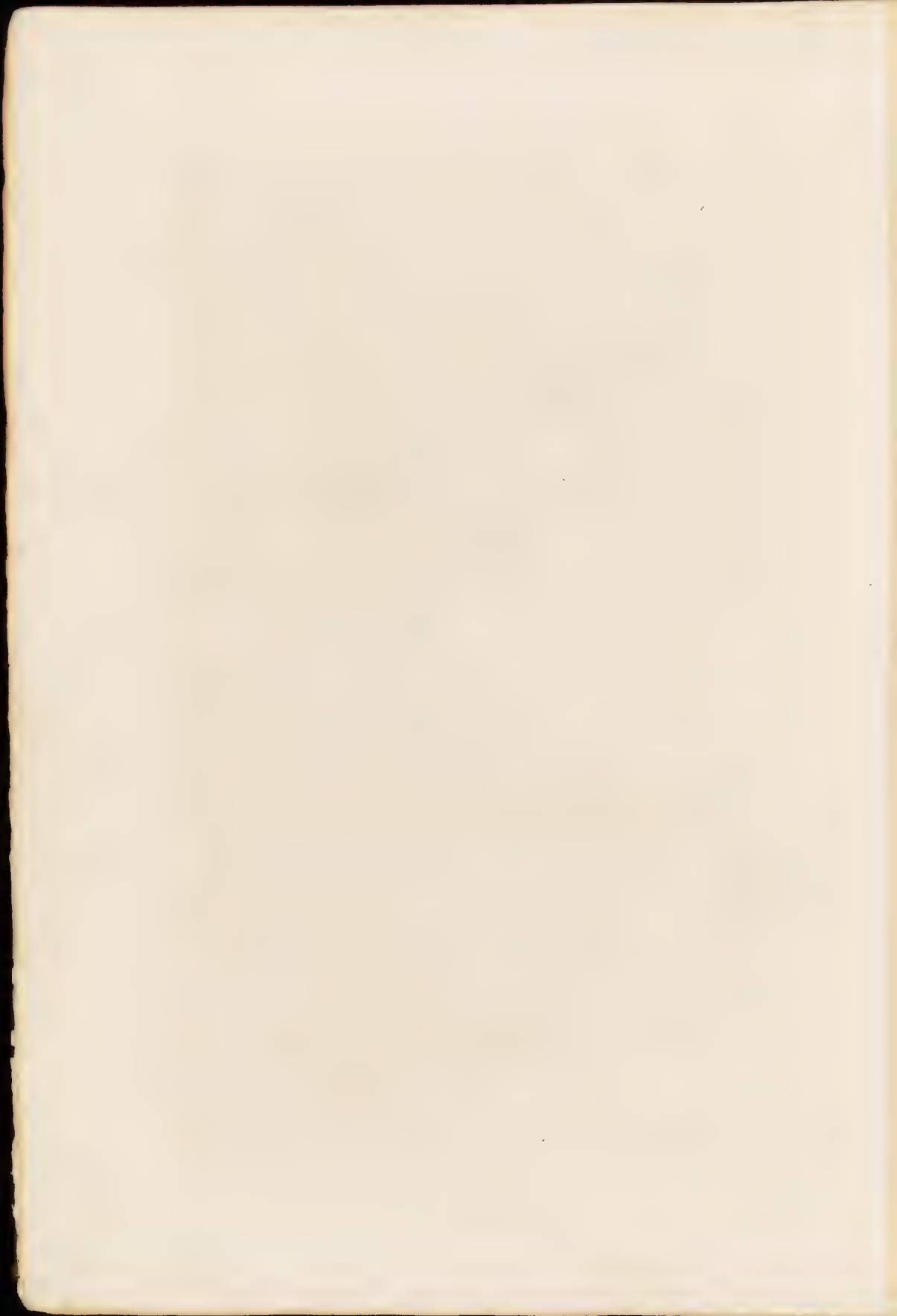


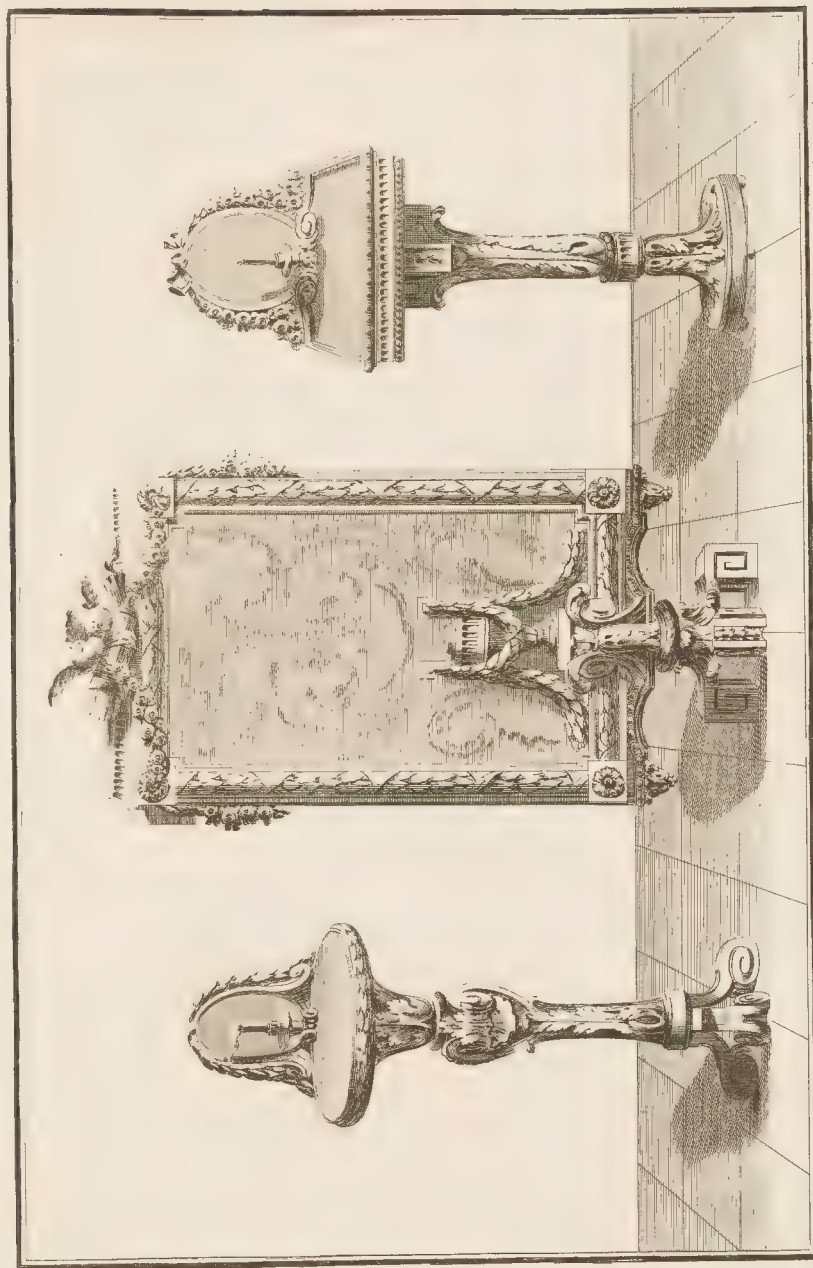
*Dumoulin au. 1800. p. 100.*

*Ecran dans le goût Pictoresque. E*

*Ecran dans le goût antique.*

*de la Poëse inv.*





*de la maison*

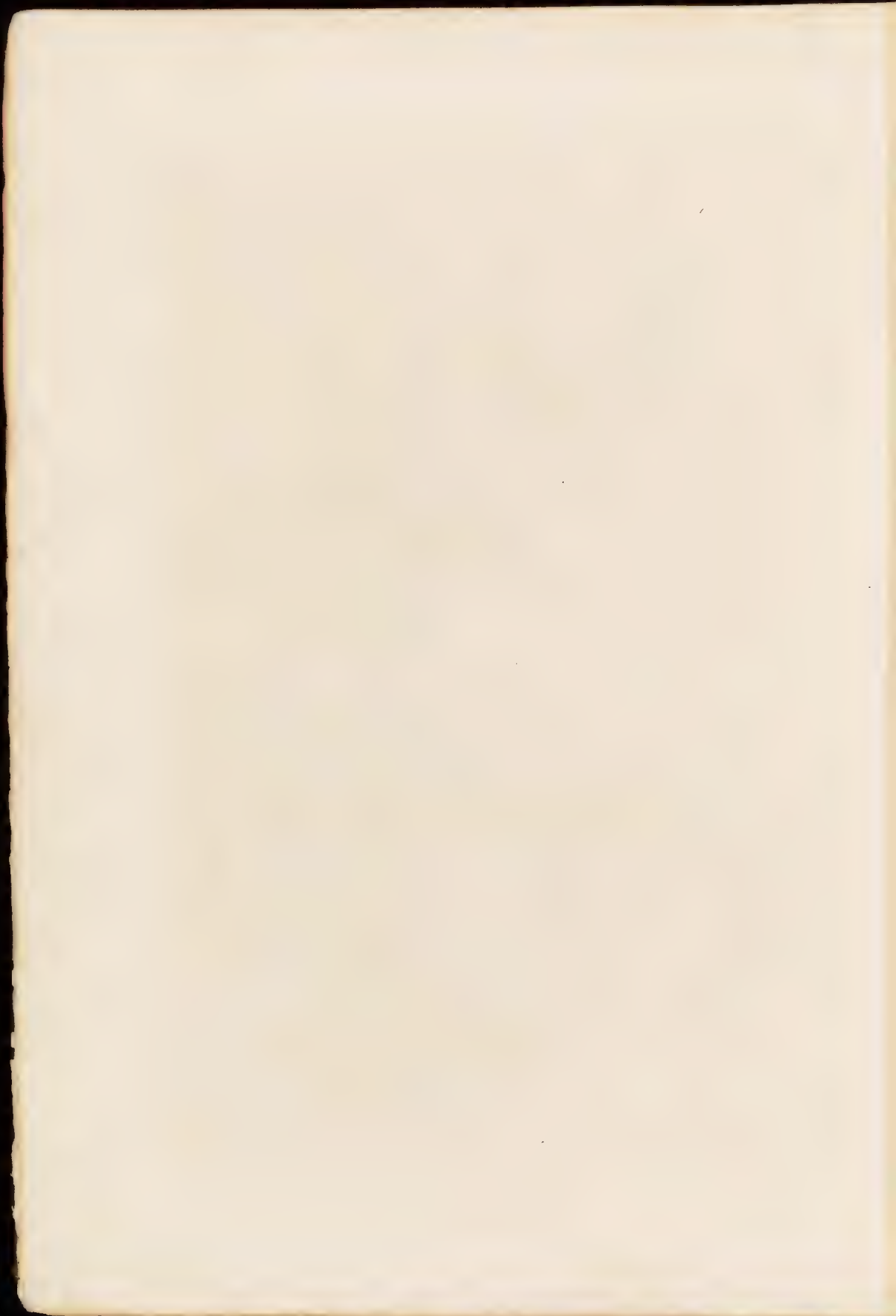
*Veilleuse*

*Ecran sur Pivote.*

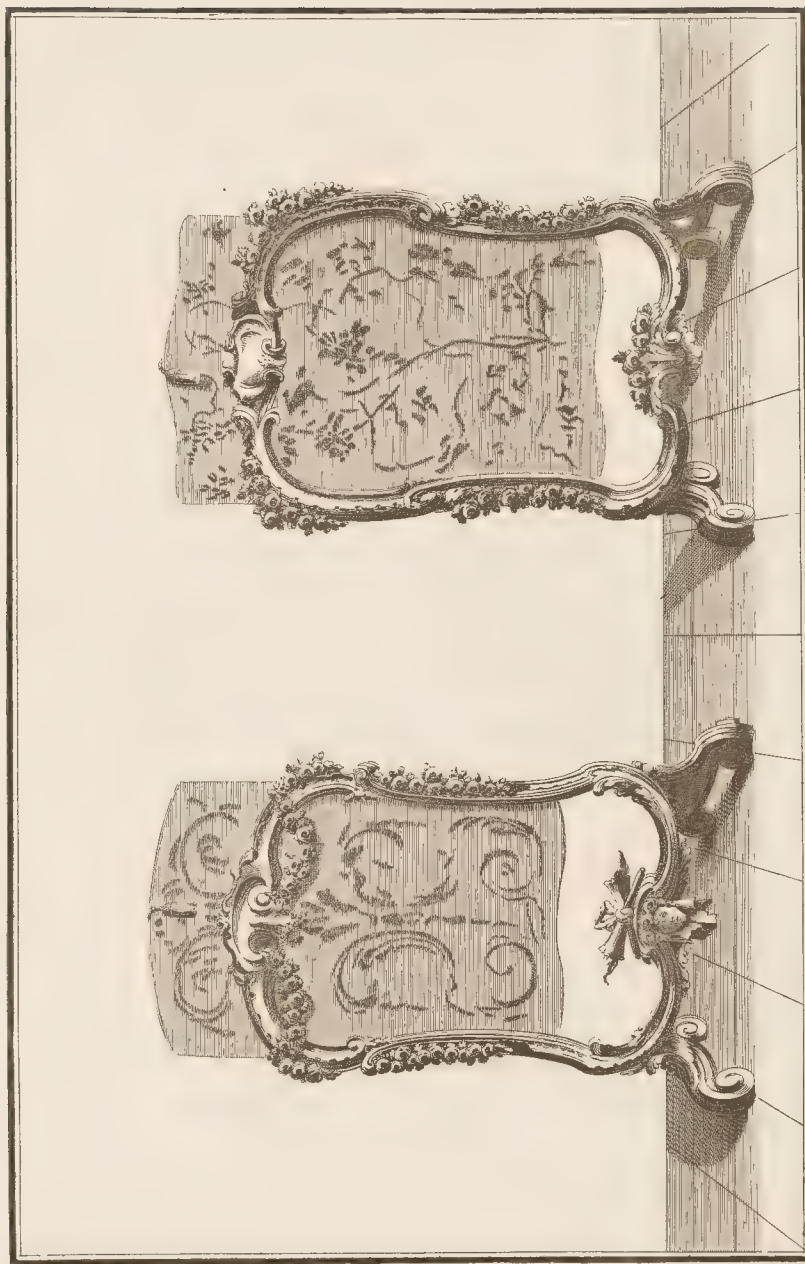
*Veilleuse*

*de la maison*

*E.*



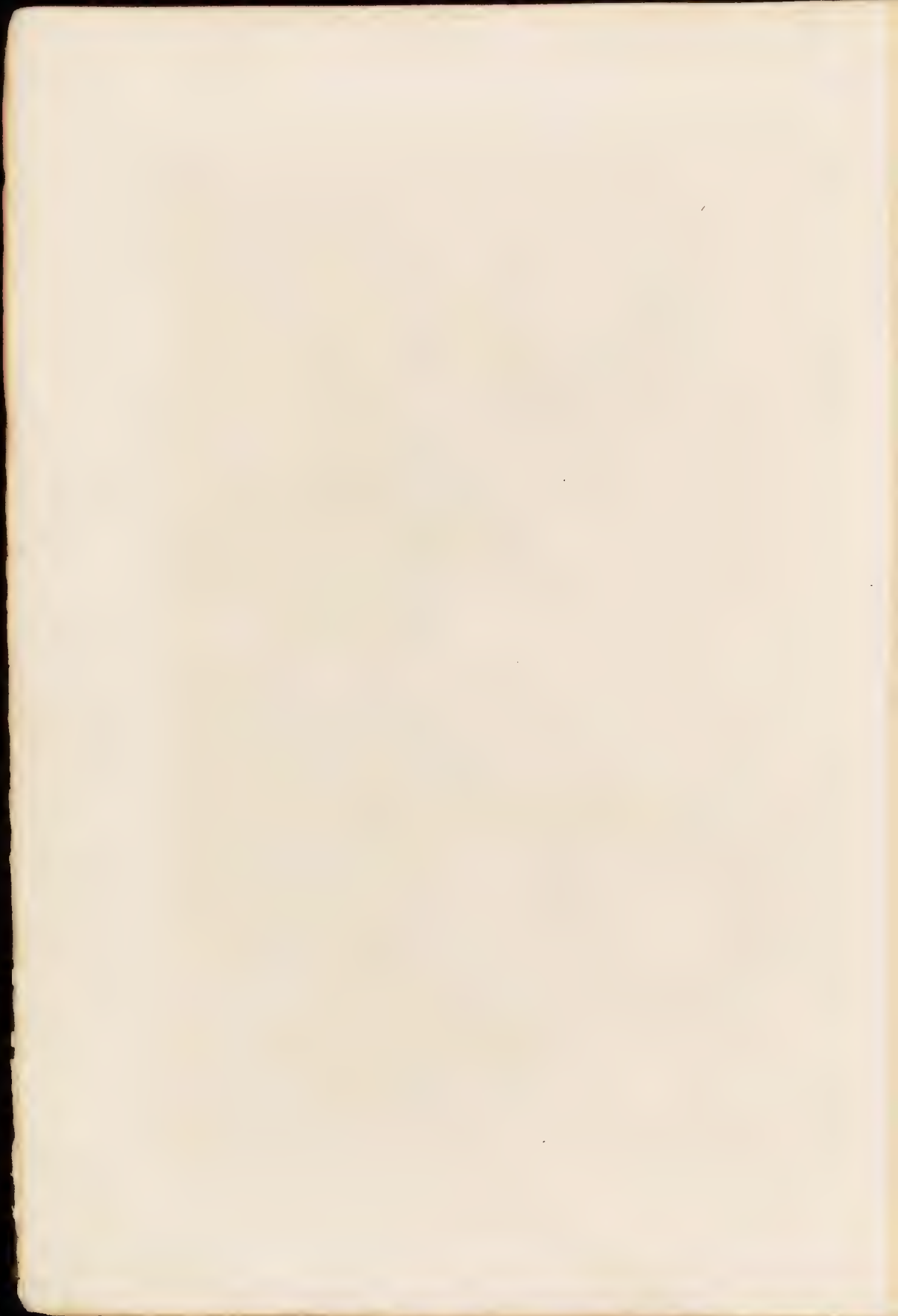


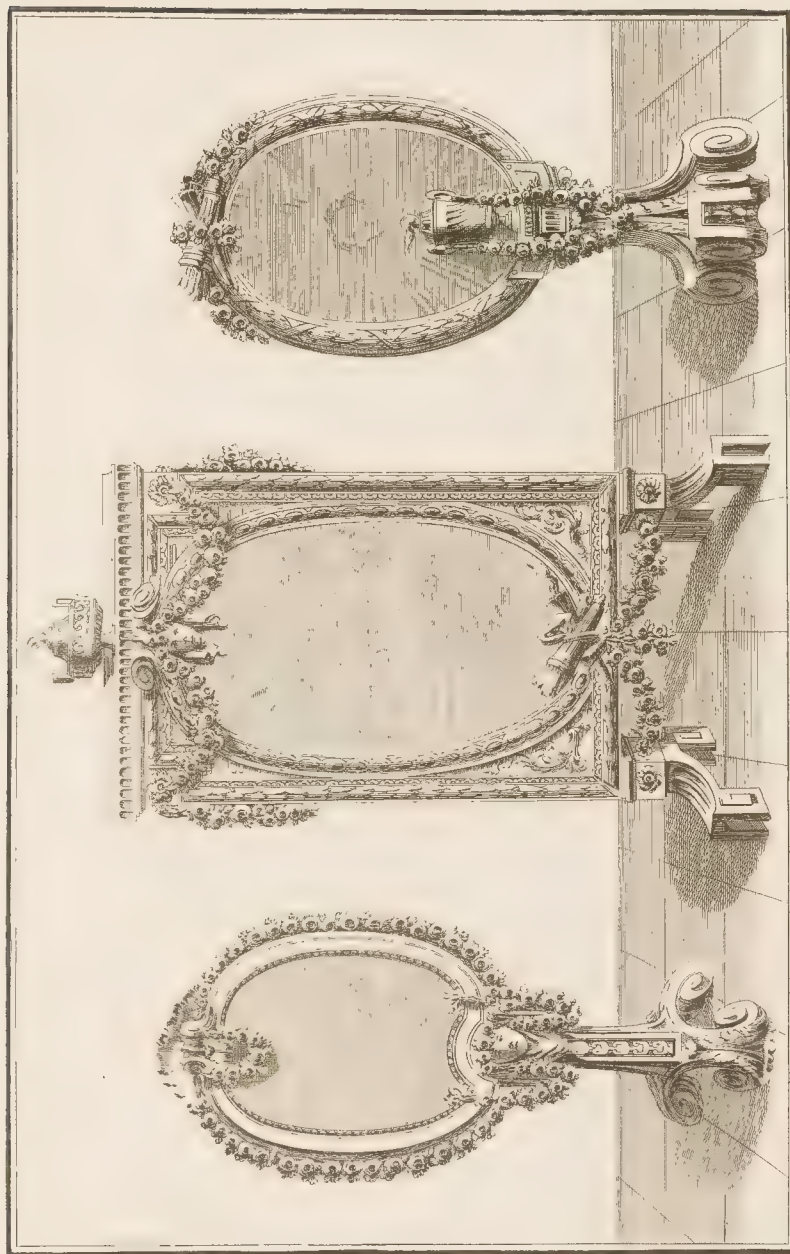


*De la Foire aux*

*De la Foire aux*

# *Ecrans dans le goût Pictoresque*





REVUE DE L'ART

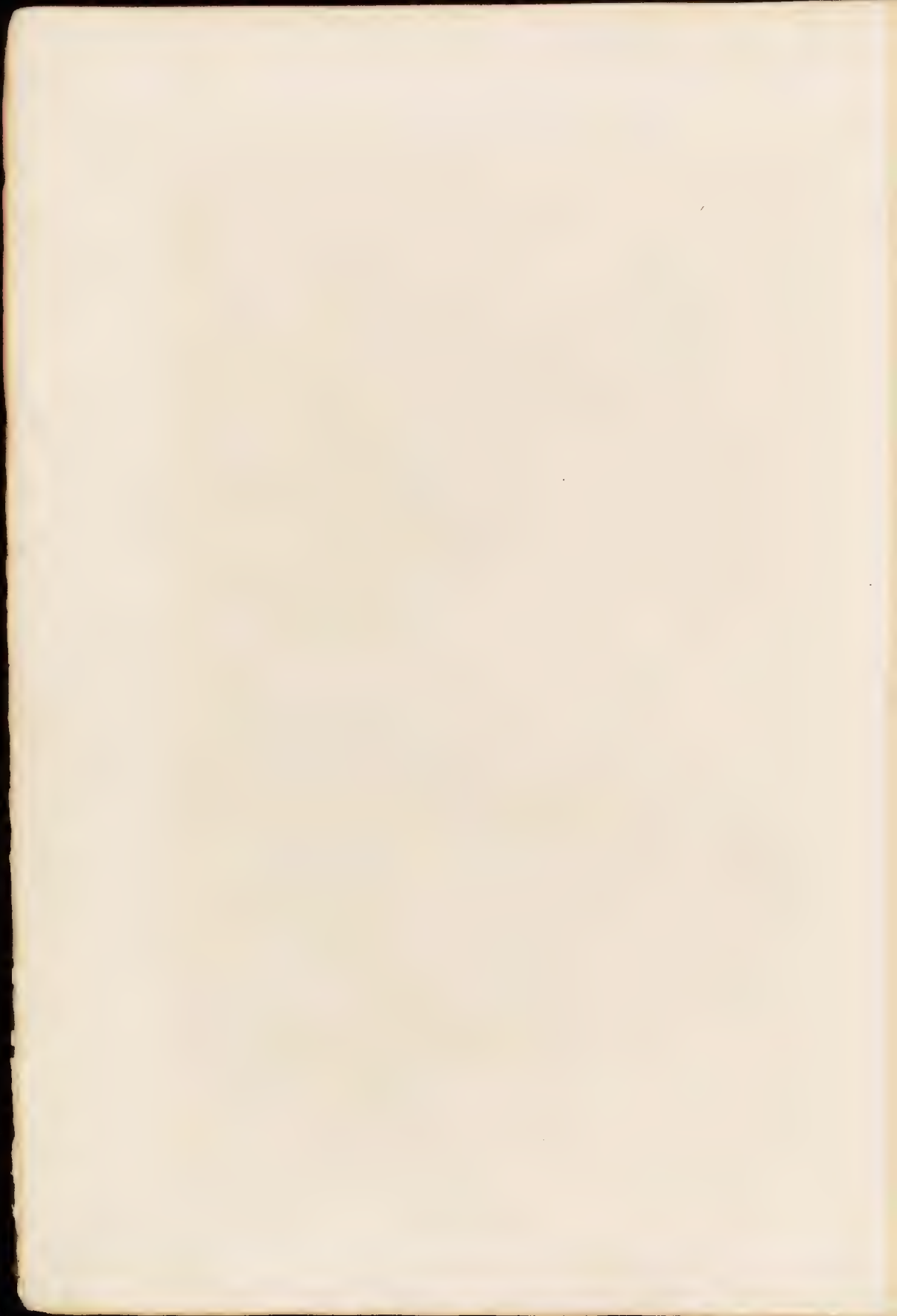
*Ecran à l'antique*

*Ecran dans le goût antique*

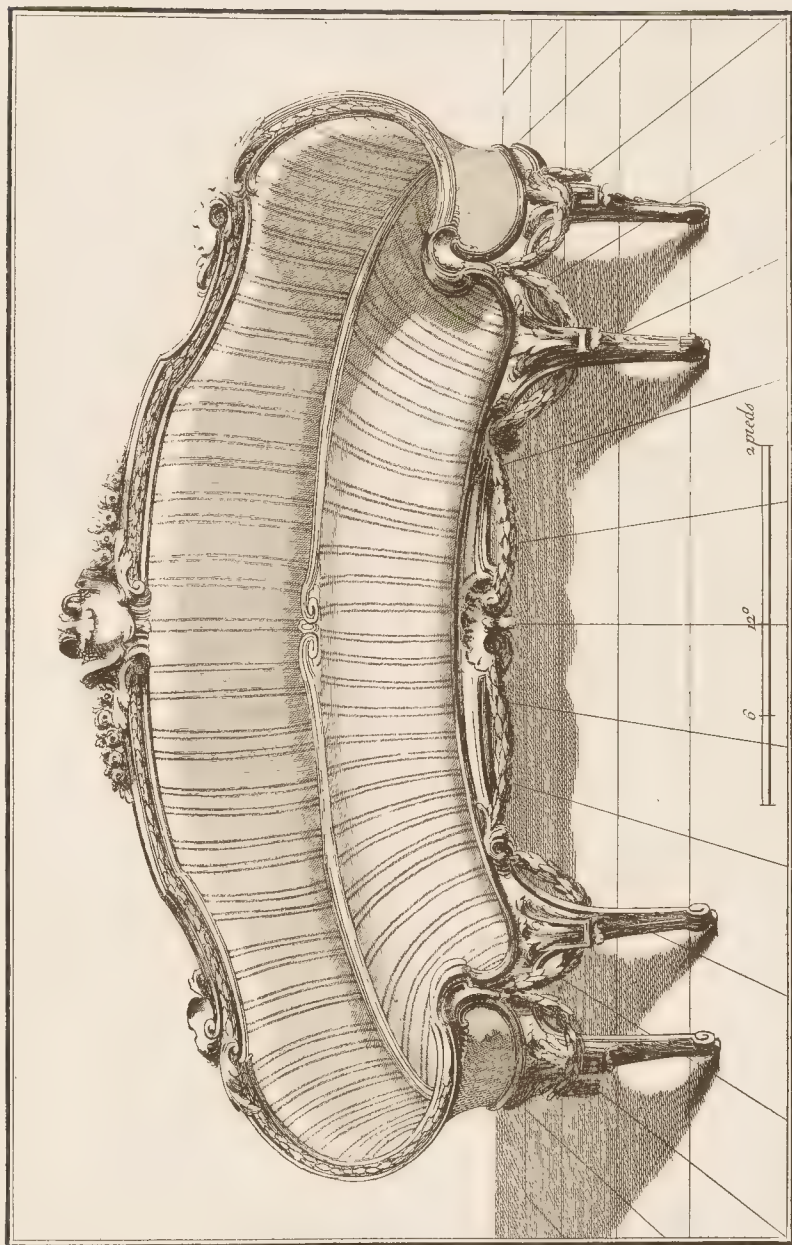
*Ecran à l'antique*

Plaque en bois

F.



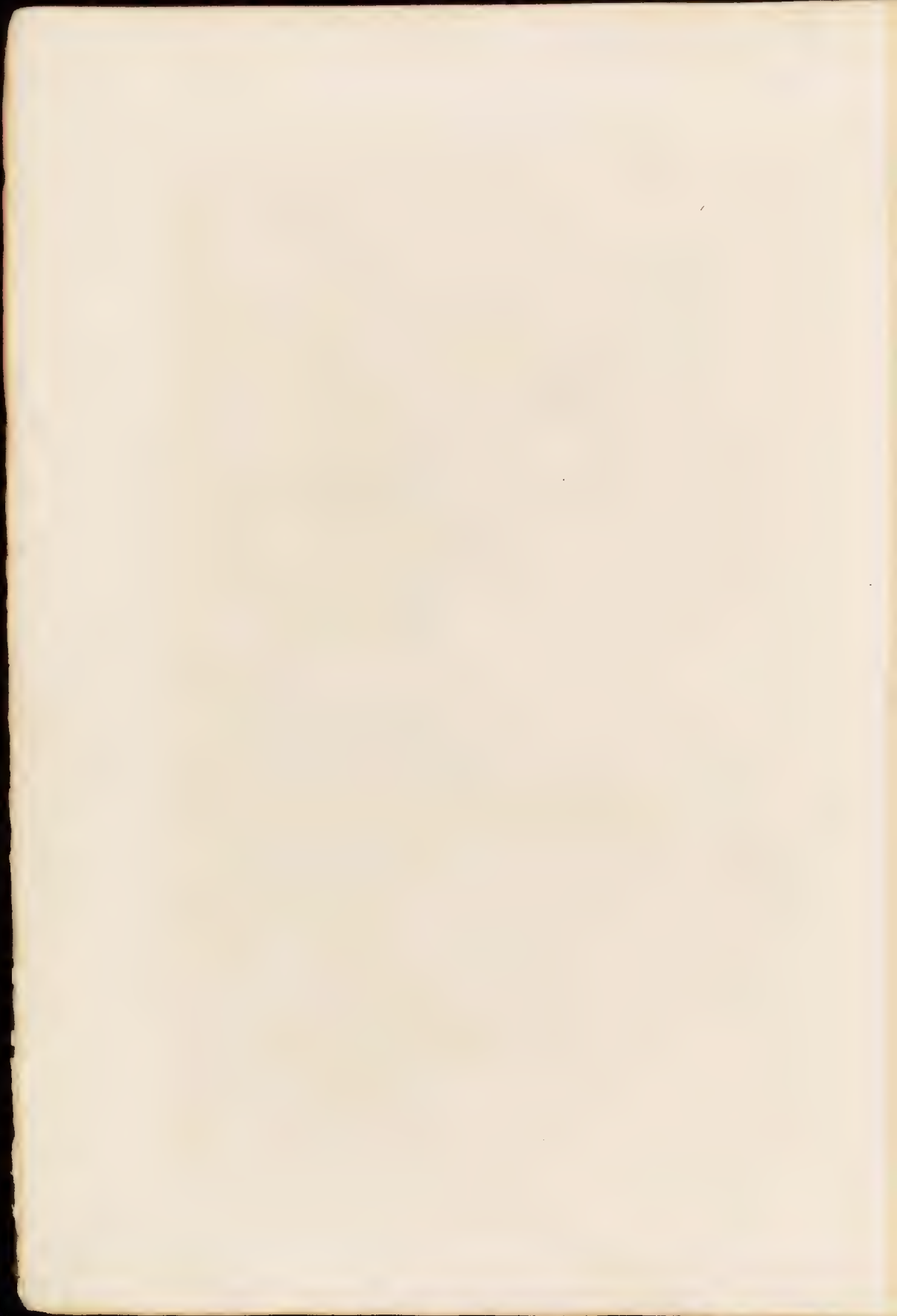


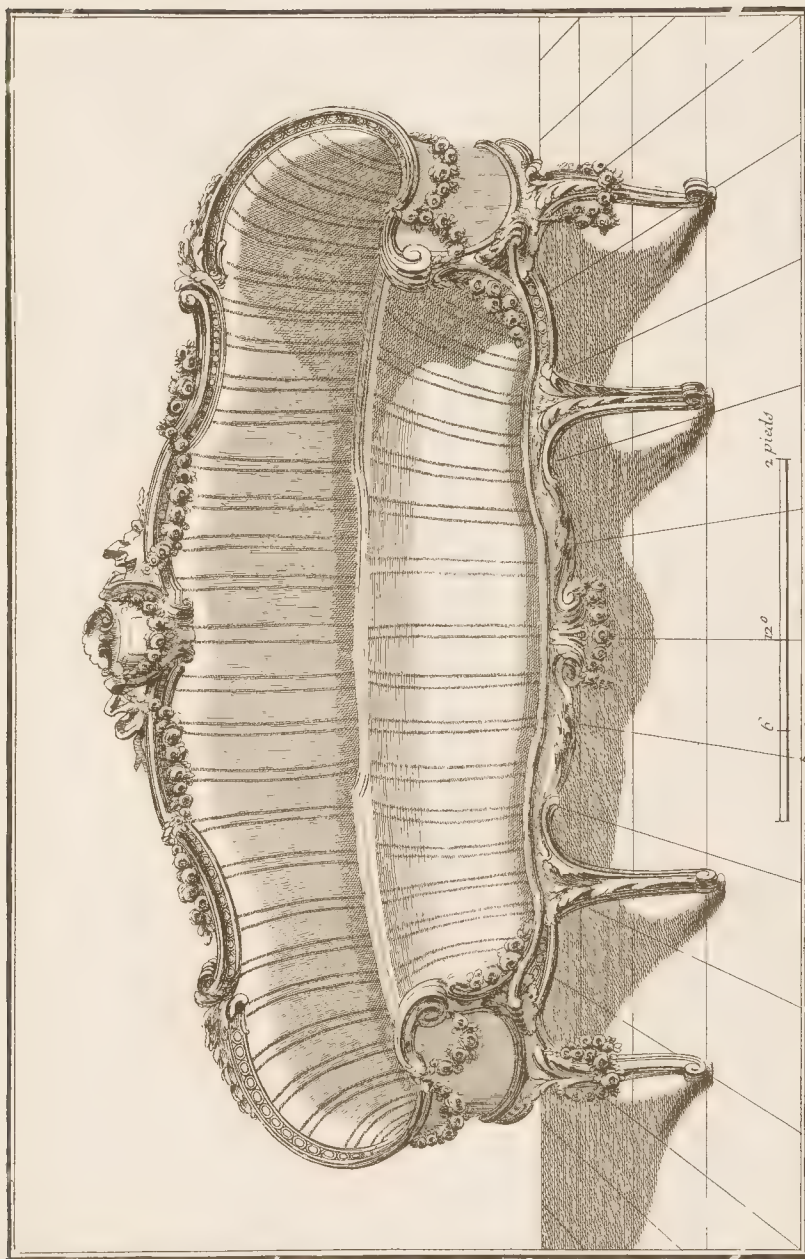


*Dimensions en pouces*

*Ottomane Centrée*

*De la Presse*



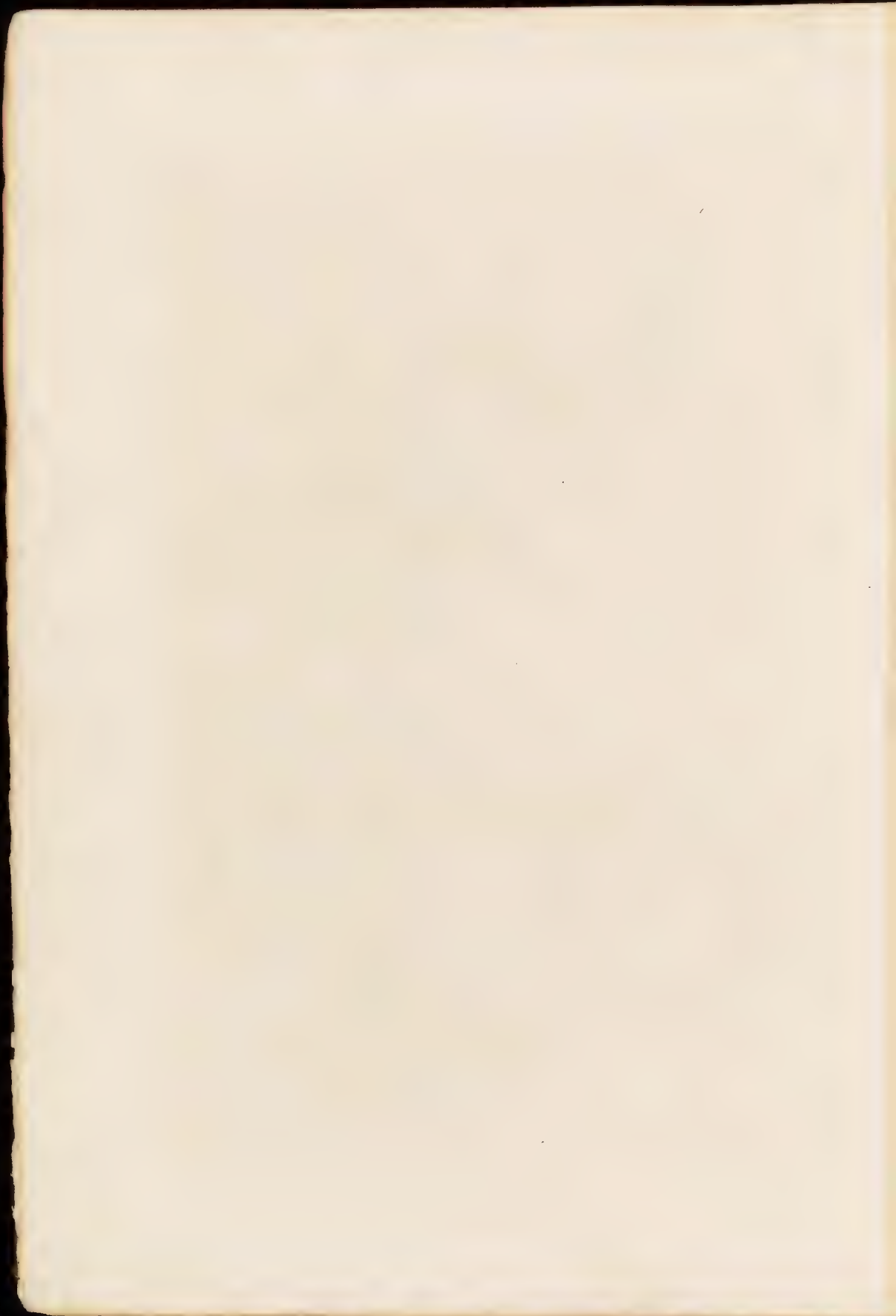


172 De la Escaz 189

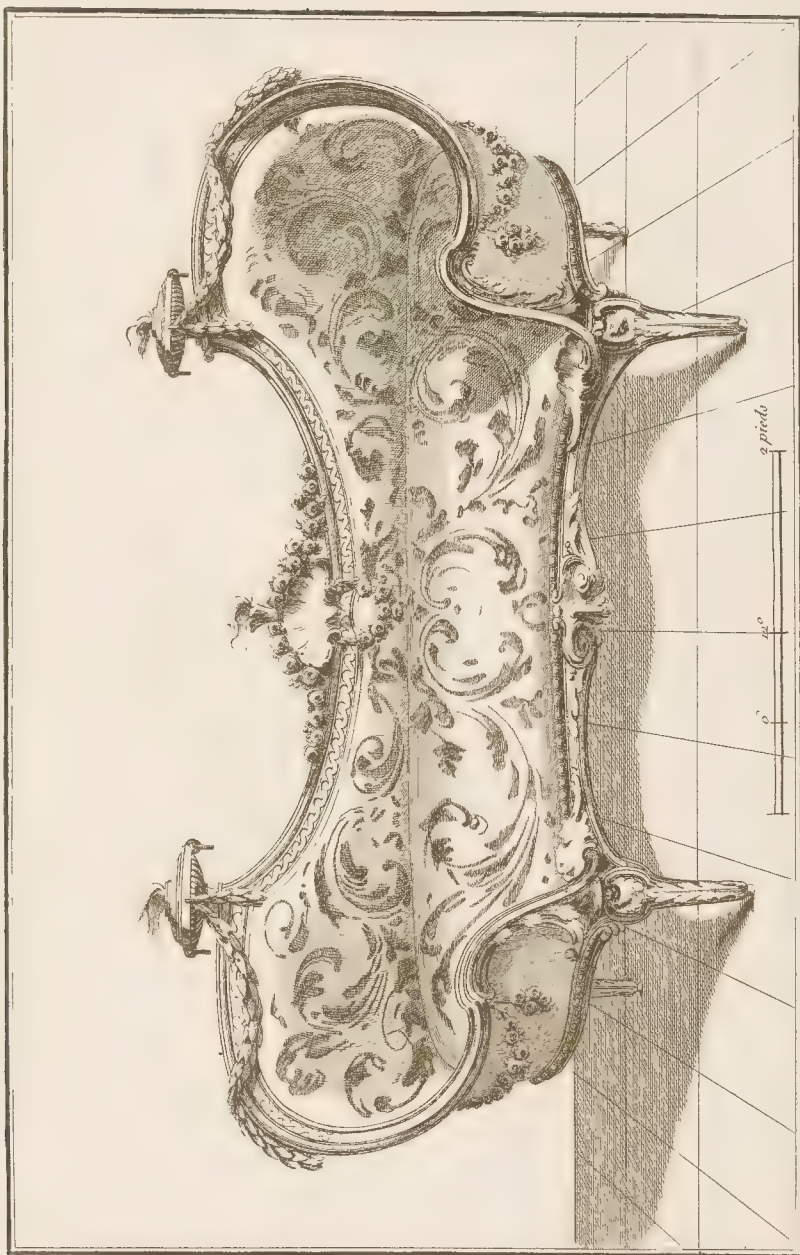
*Ottomane*

Tapisserie de divers genres

H





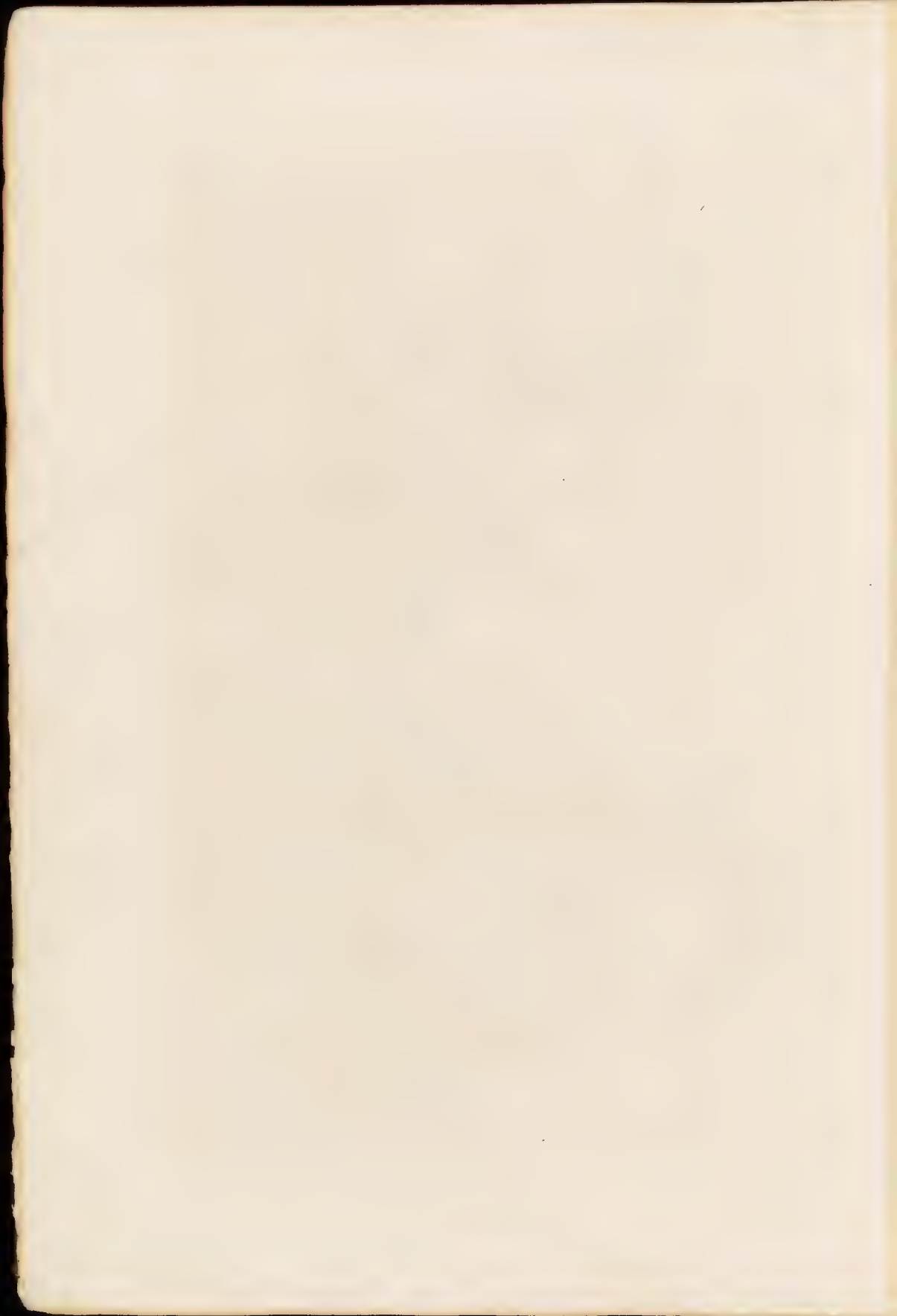


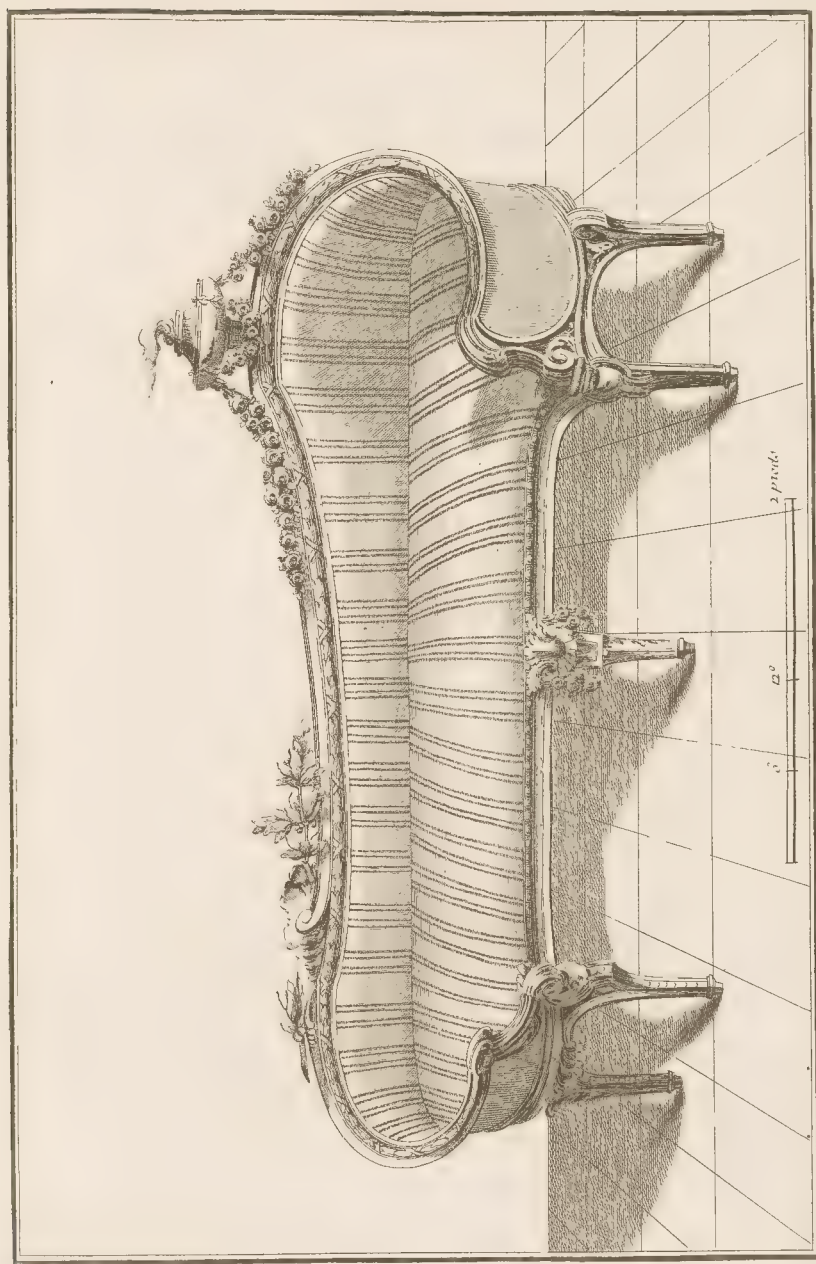
Parmentier, 1782

*Veilleuse à la Turque*

De la Fosse

F

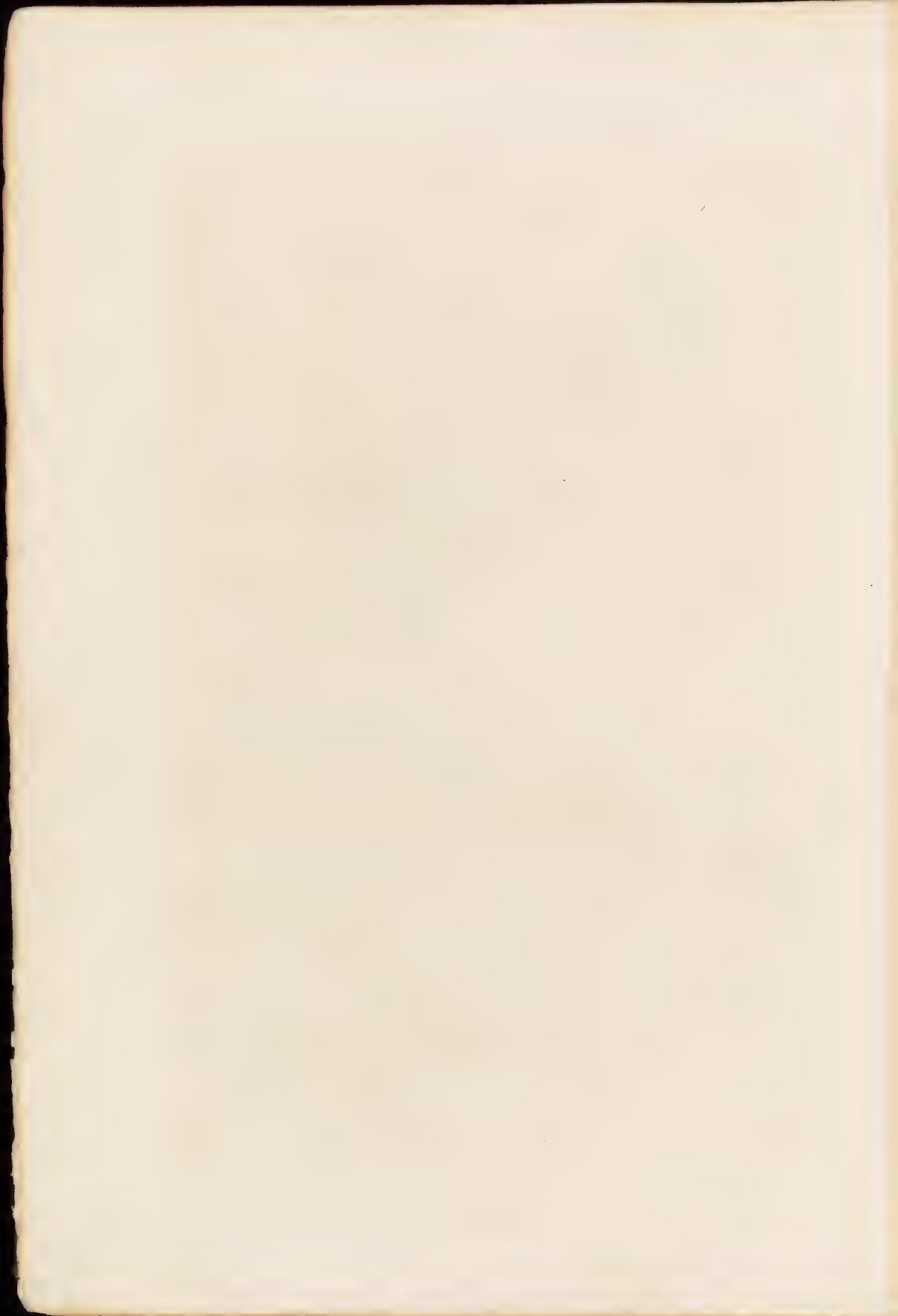




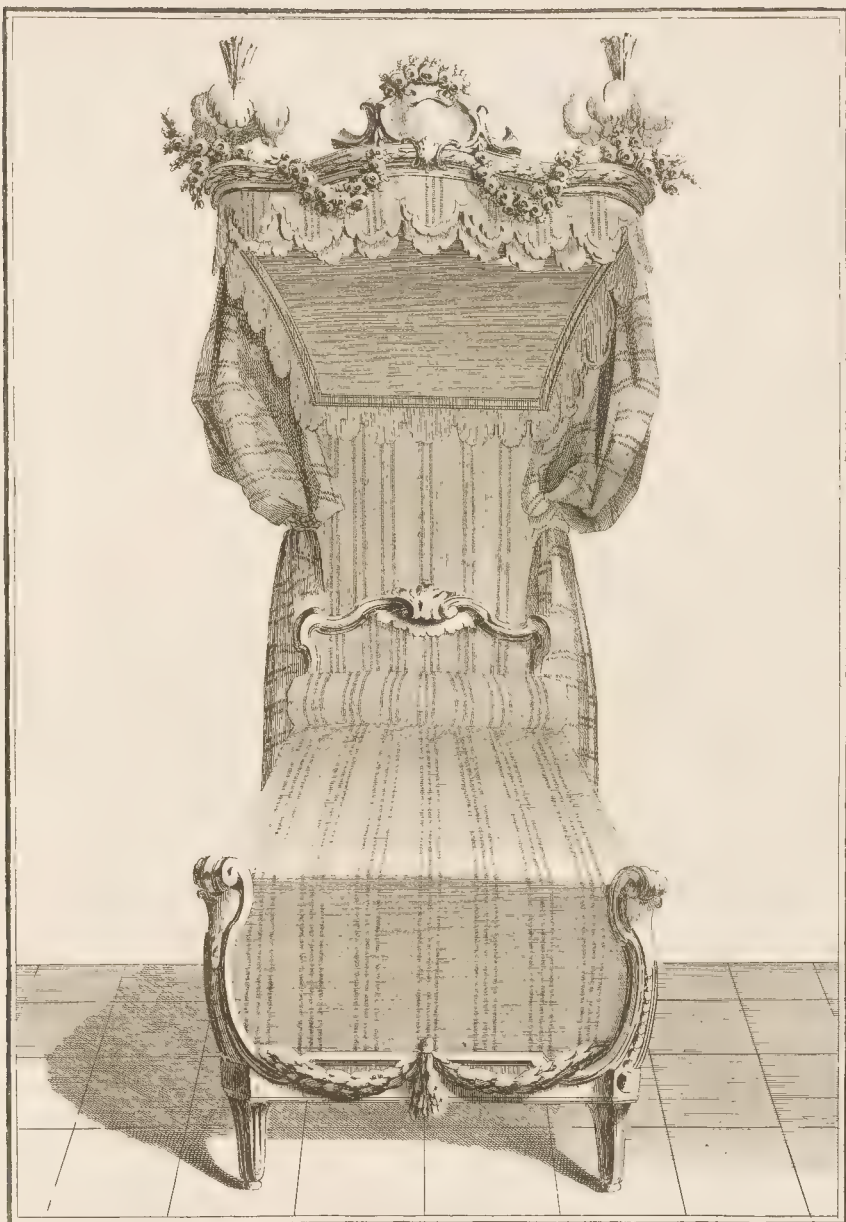
Truquembourg des mrs

*Leveuse en forme d'Ottomane*

de la maison de





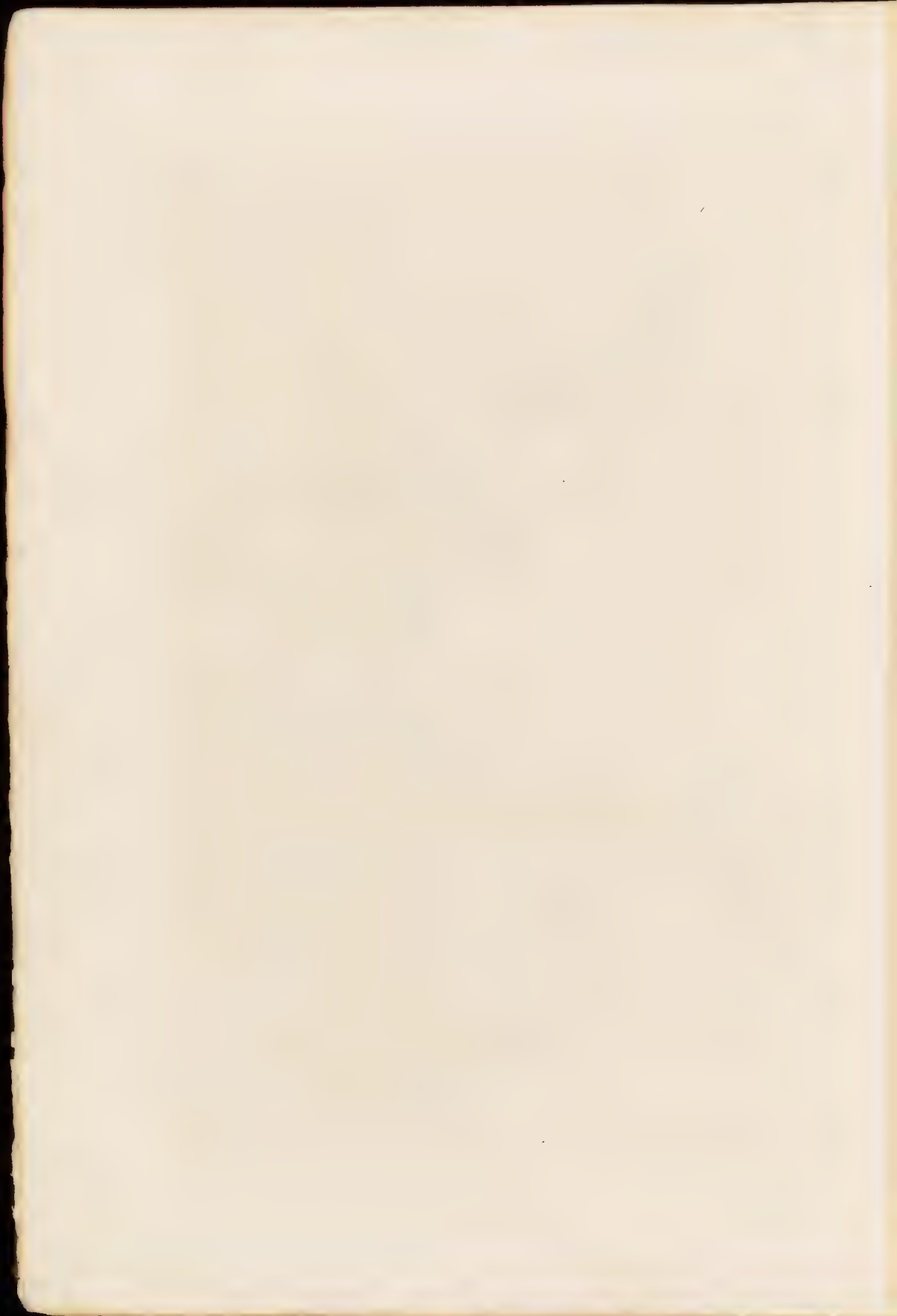


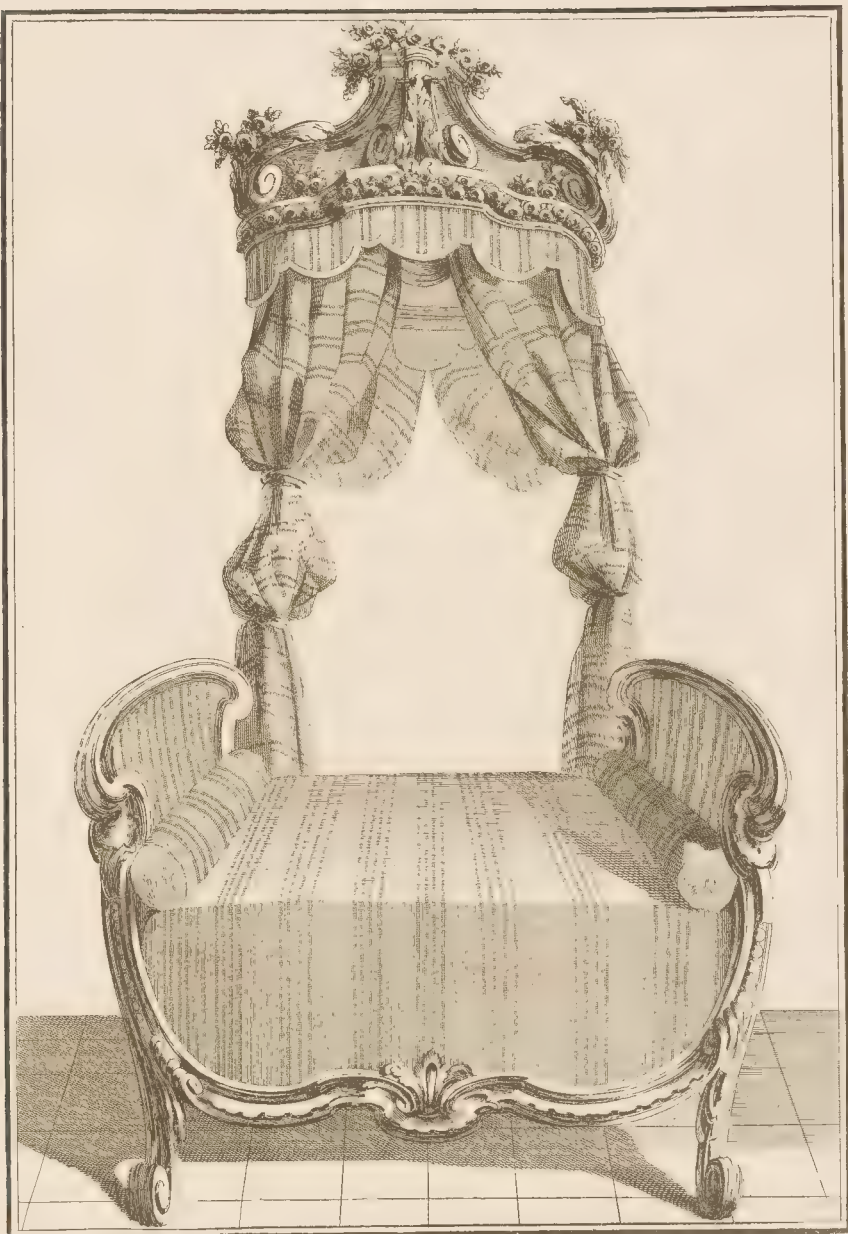
J C De la Fosse inv

*Lit à la Française*

Daumont ex Aves pro

G



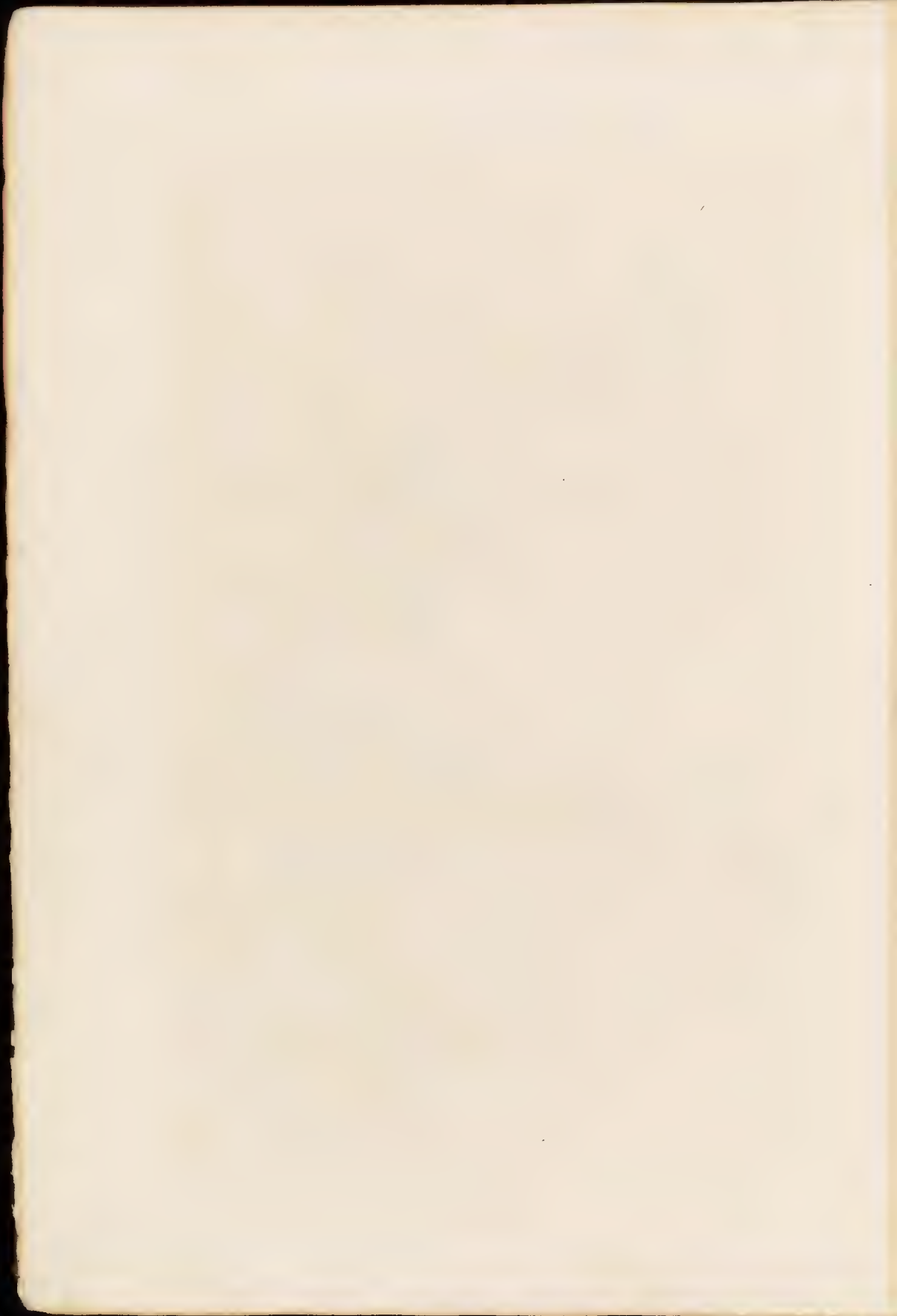


J. C. De la Fosse inv.

*Lit à la Turque*

D'après le dessin de M. de la Fosse

G





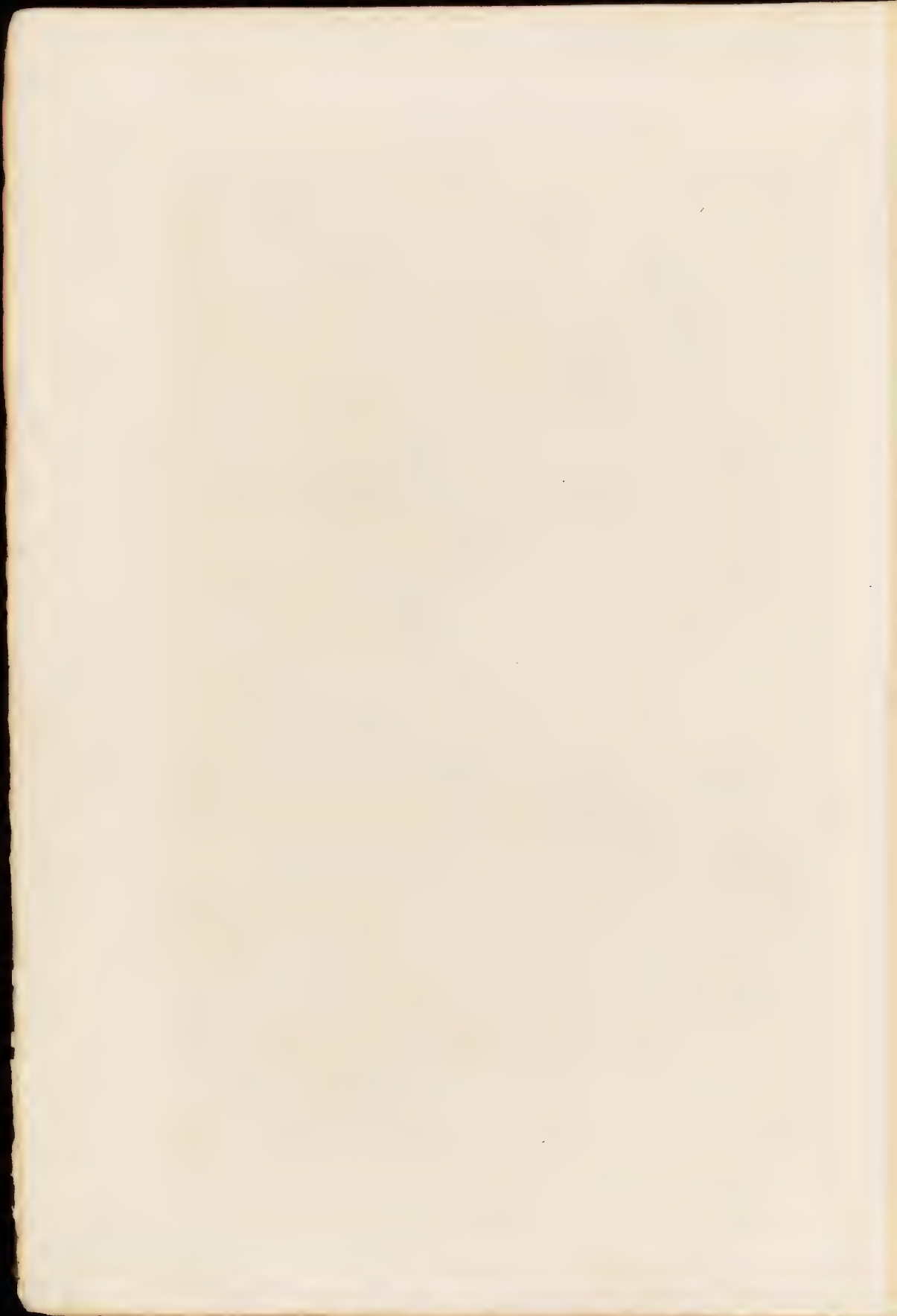


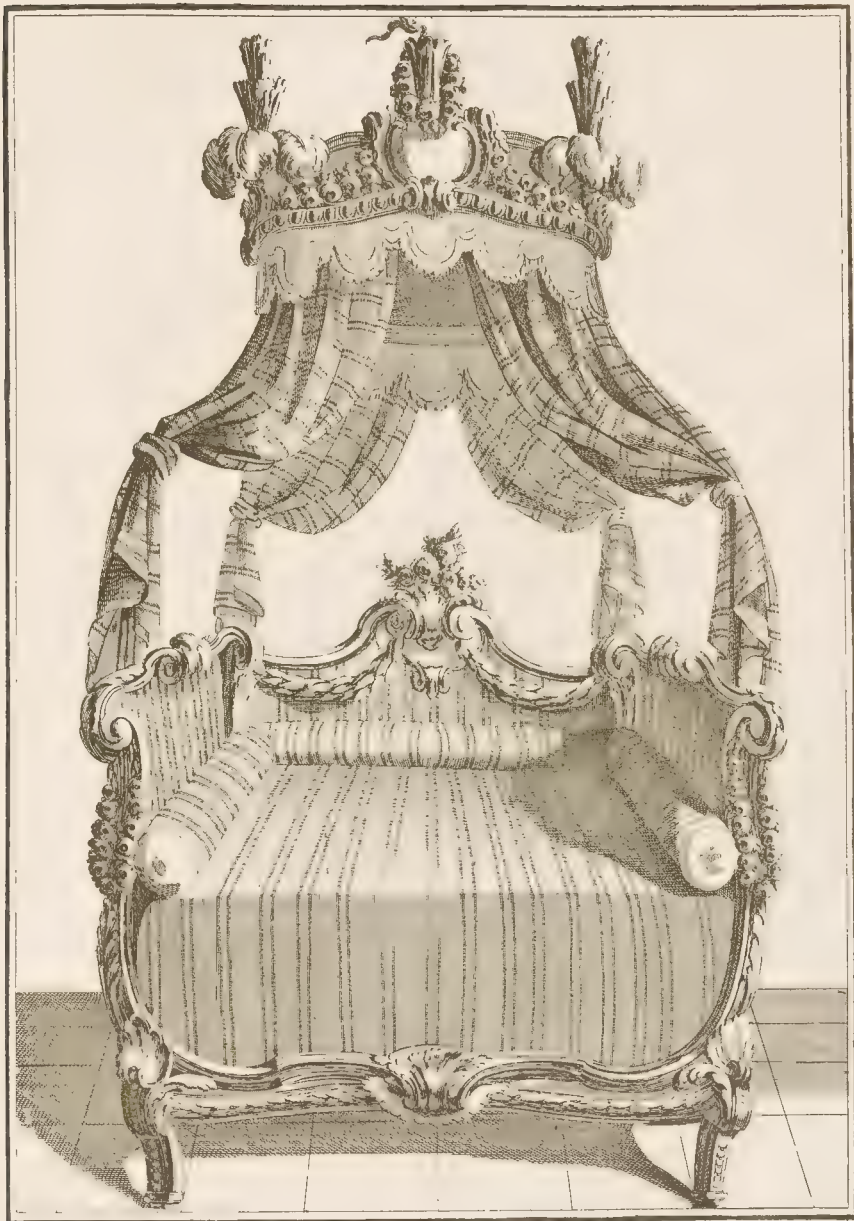
J. C. De la Fosse

*Lit à la Chinoise*

*Daumet et d'Alv. per.*

G



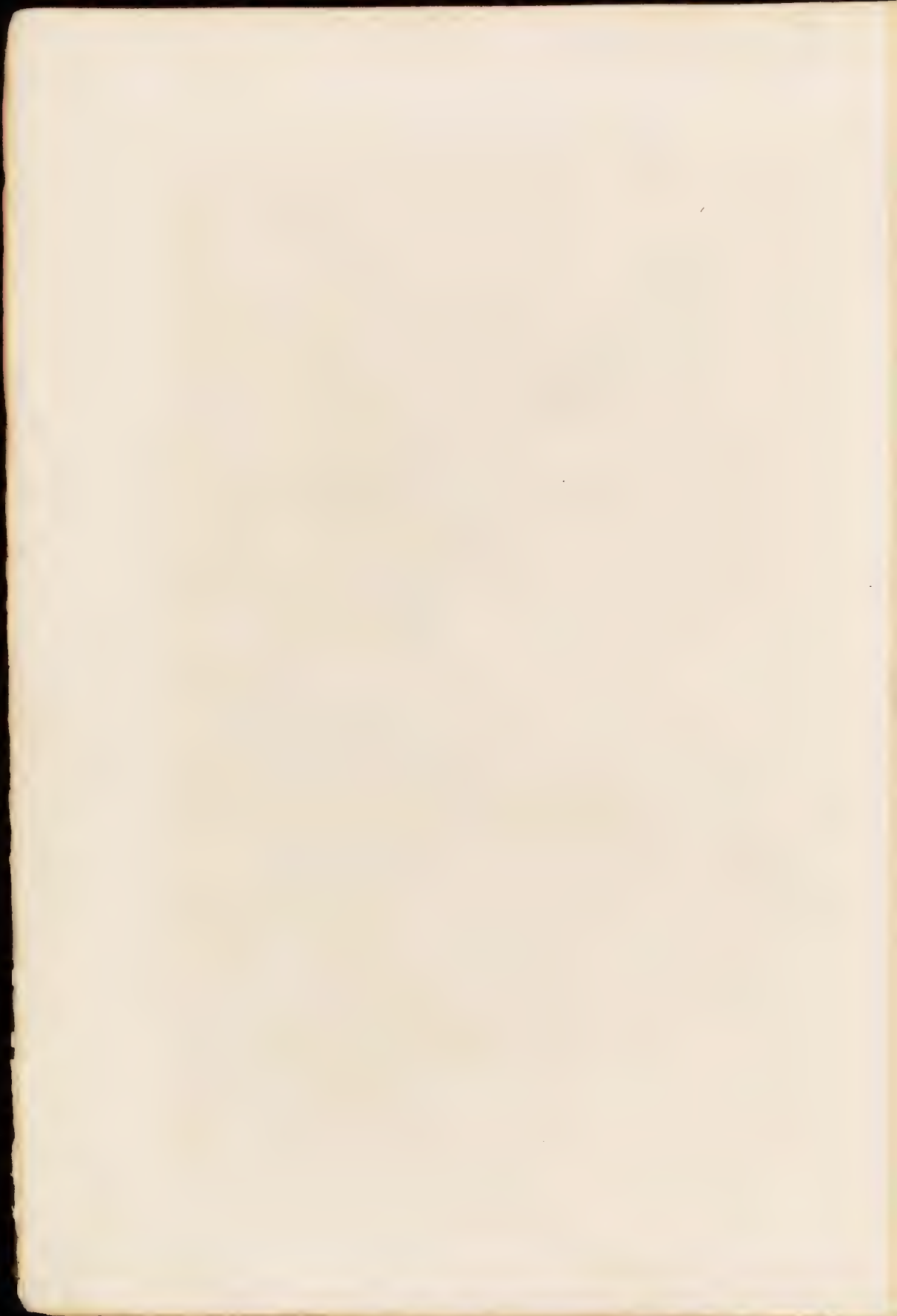


*De la Fécussière*

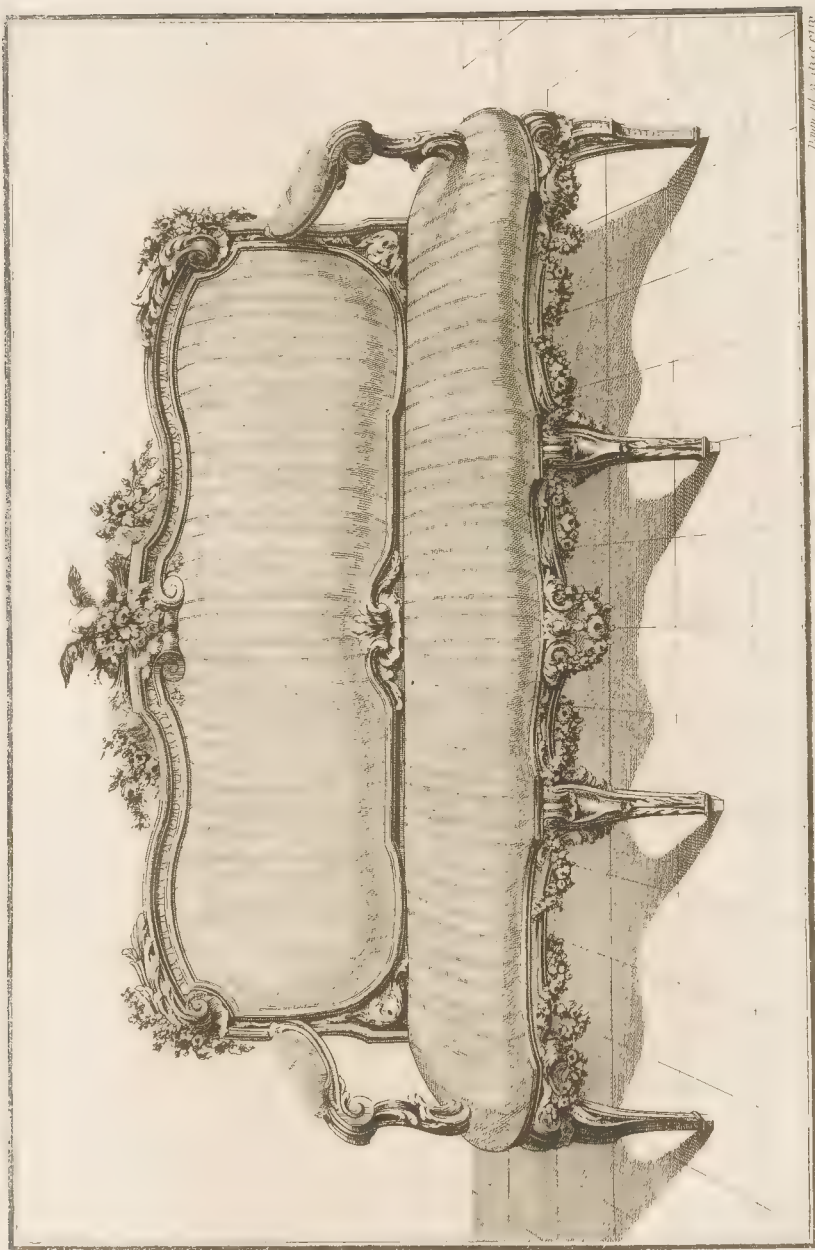
*Lit à la Polonoise*

*Daumenée avec prie*

G

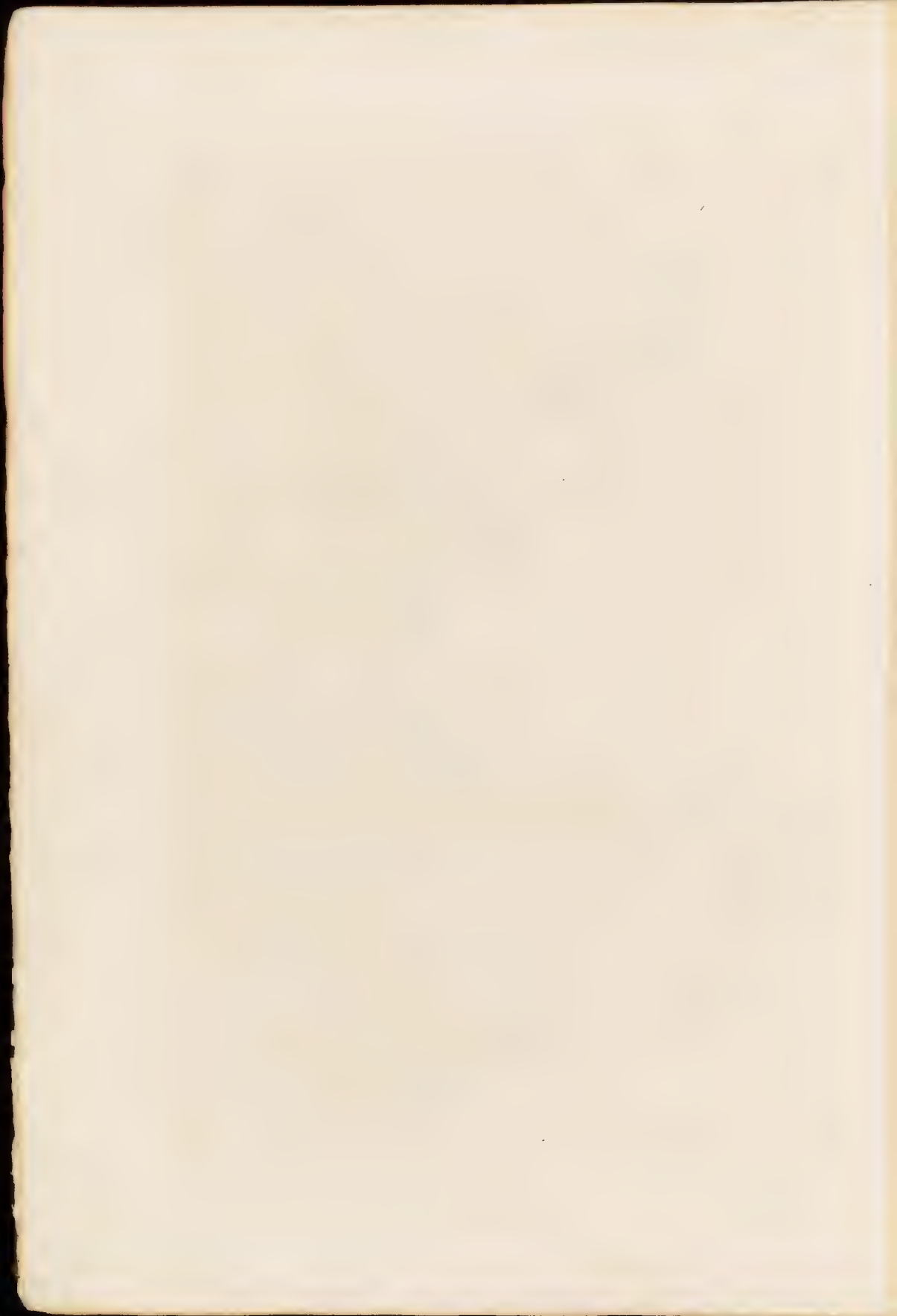


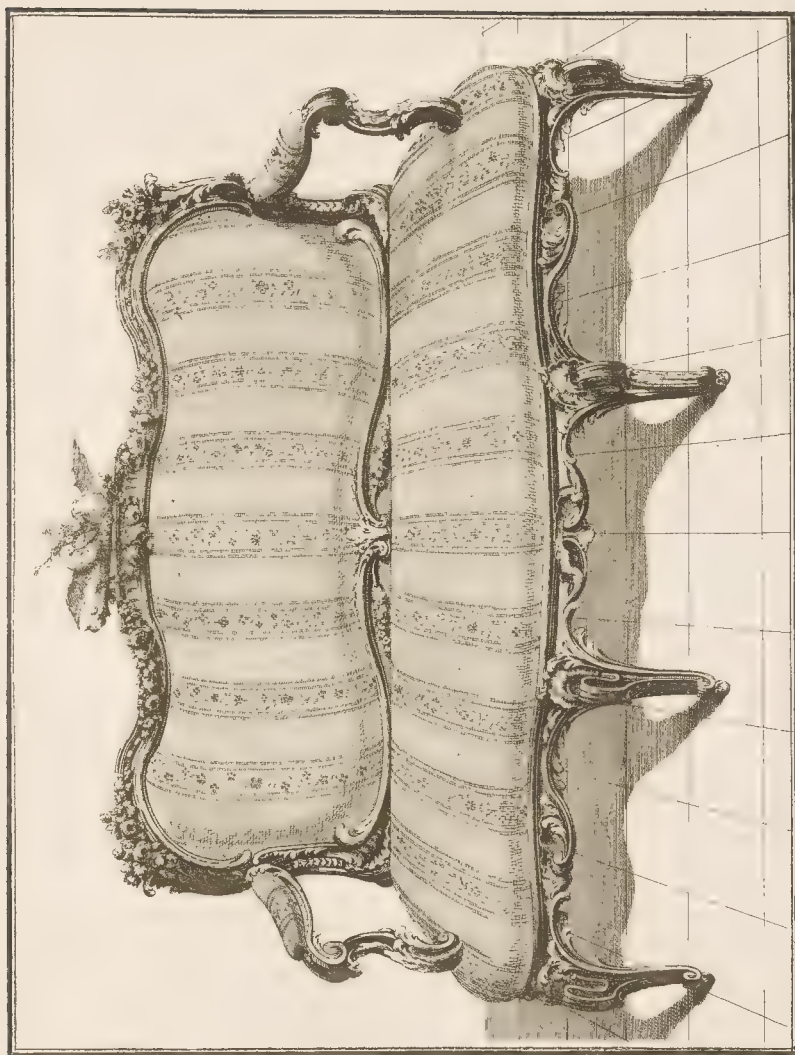




*Sofha avec le bout pectorique.*

*Tom. II. p. 100.*

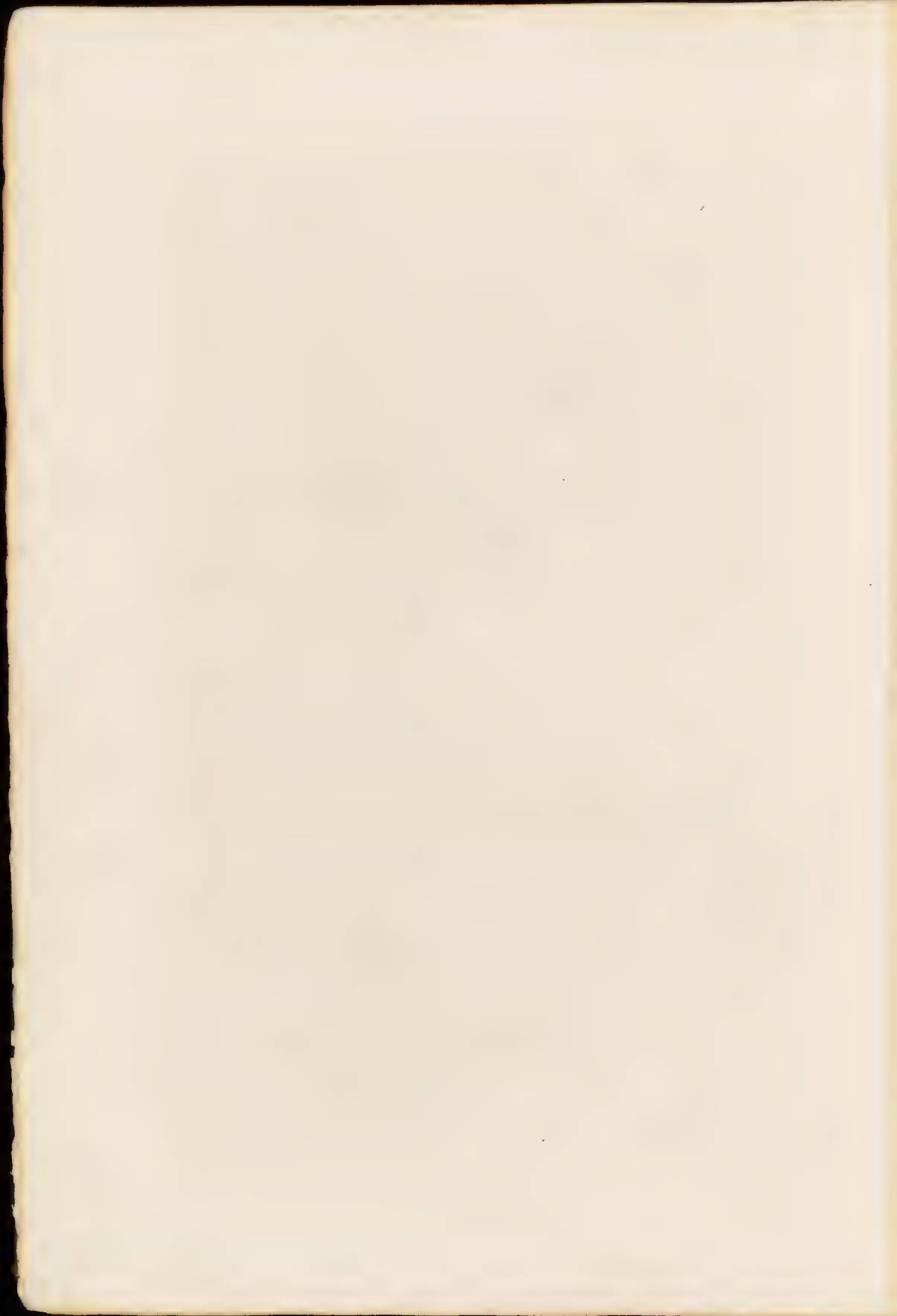




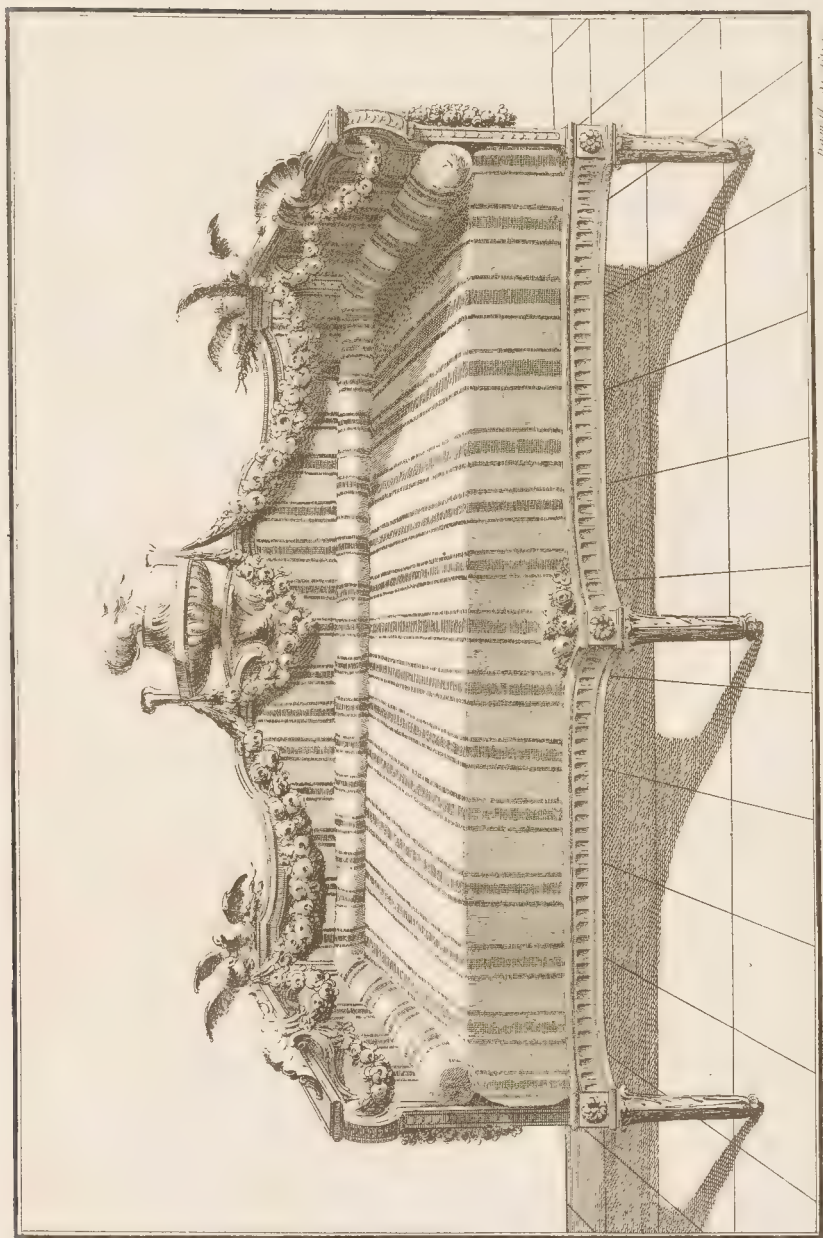
JC De la Fosse inv

*Canapé dans le goût Pictoraeque*

H



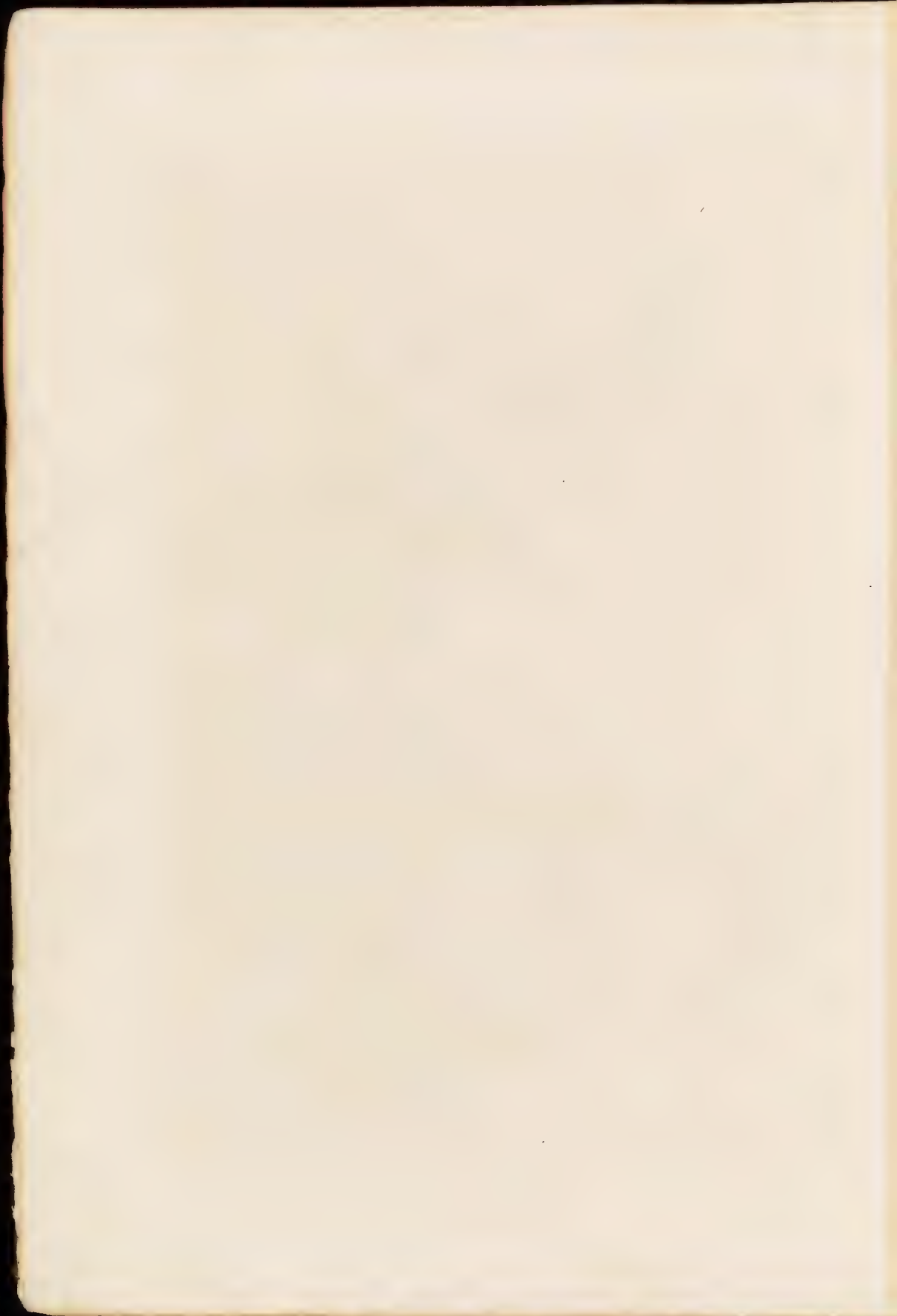


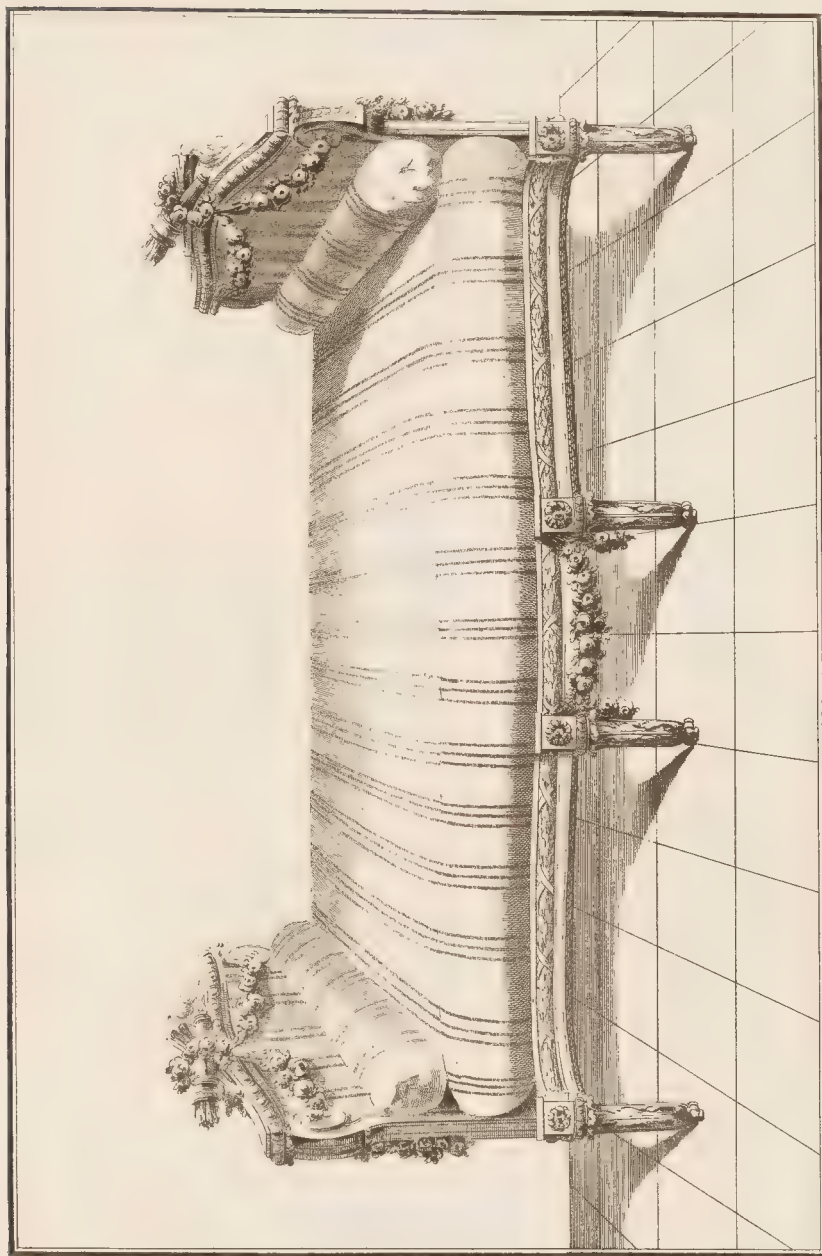


De la Roseiro

*Lit de Repas ou dossier dans le goût Pictoresque*

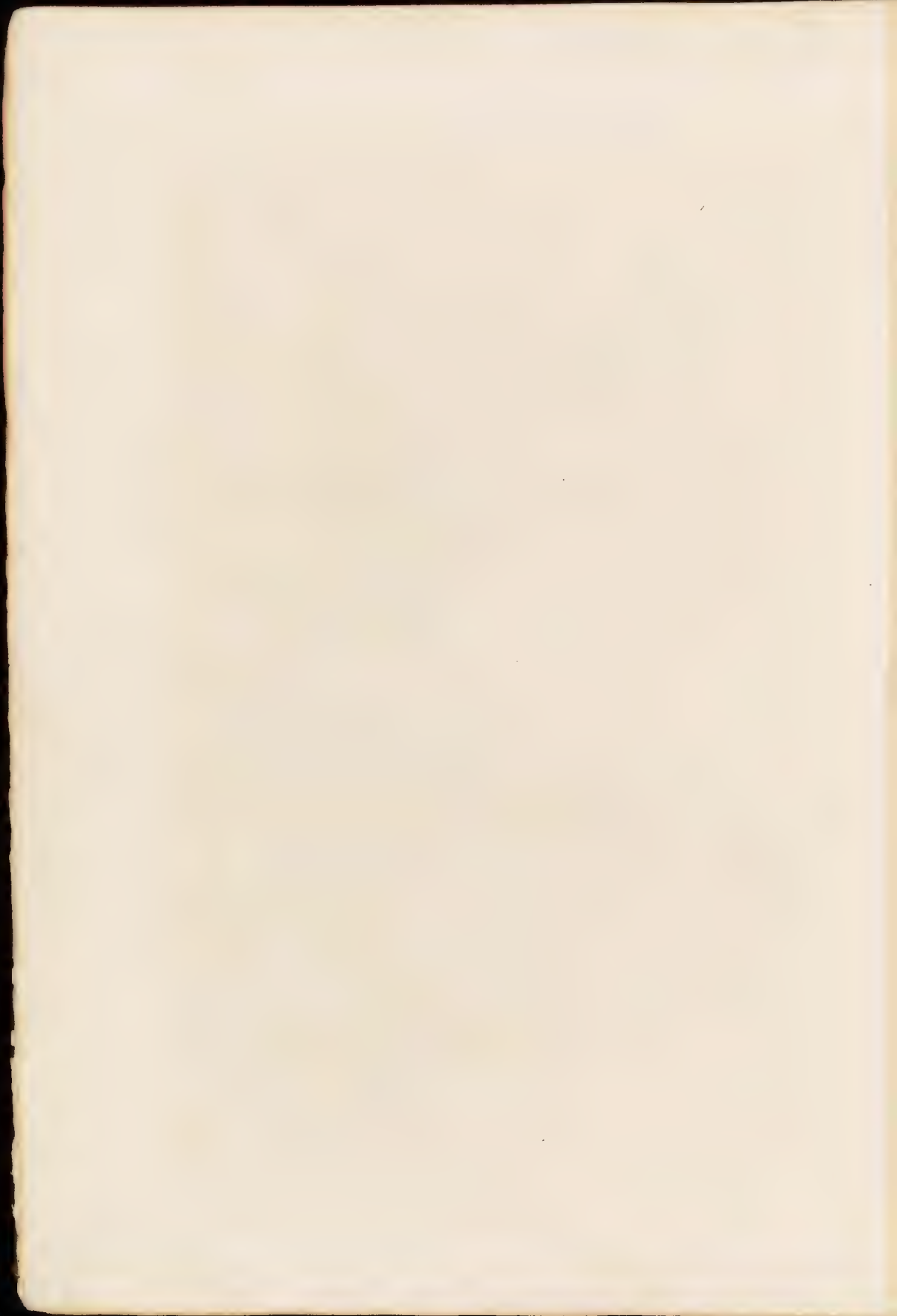
Planch. 10. fig. 1.



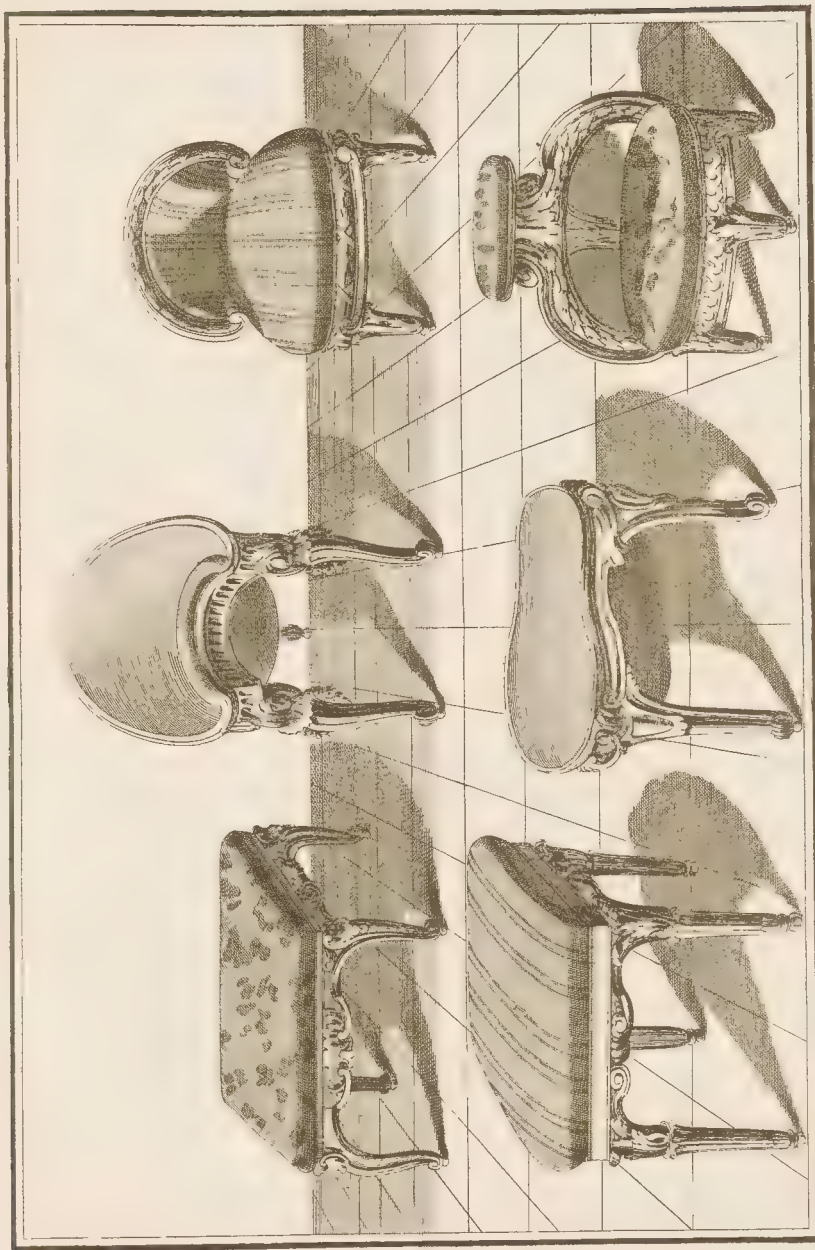


De la Fosse del.

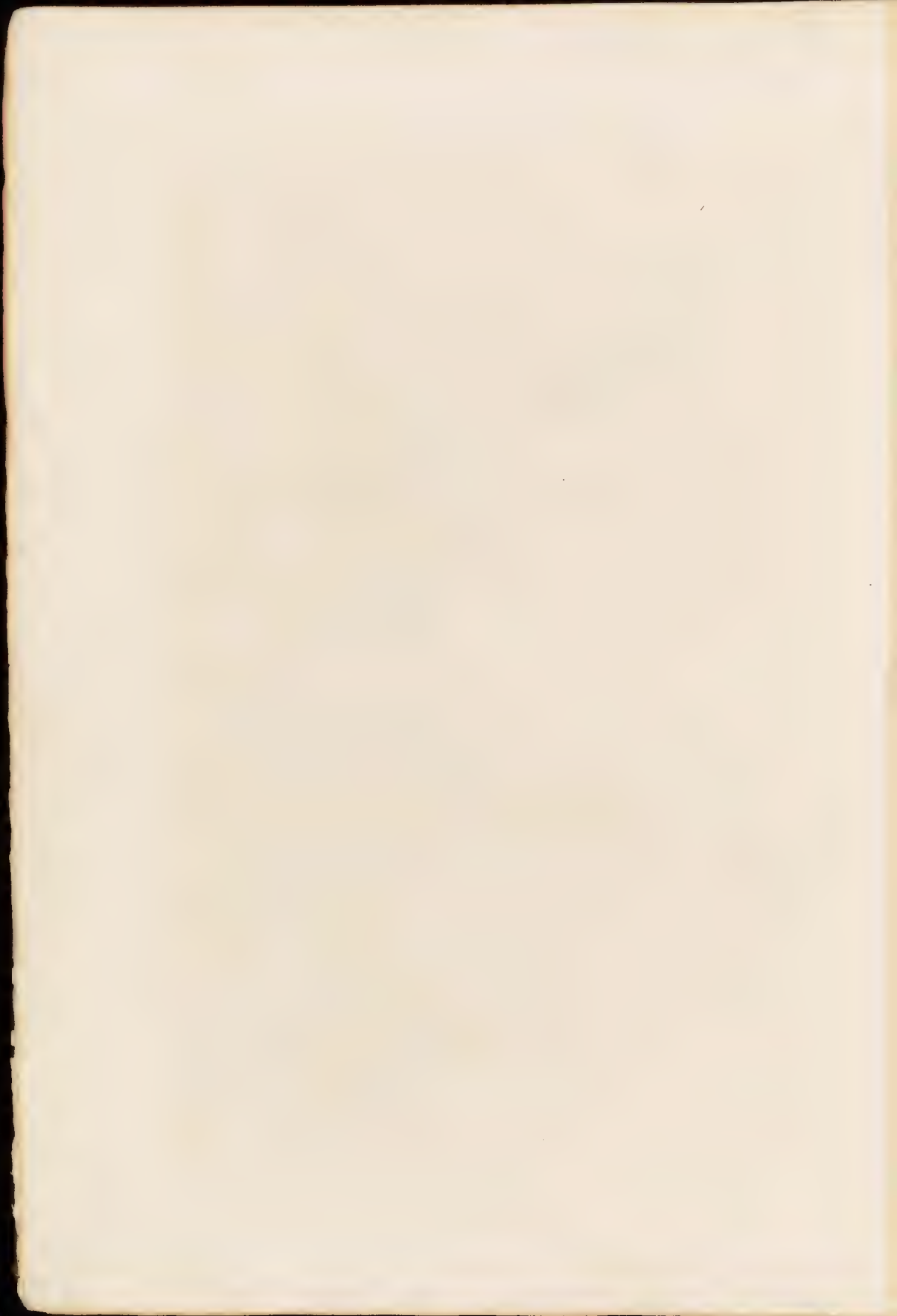
*Lit de Repas a deux chevets dans le goût pictoresque*

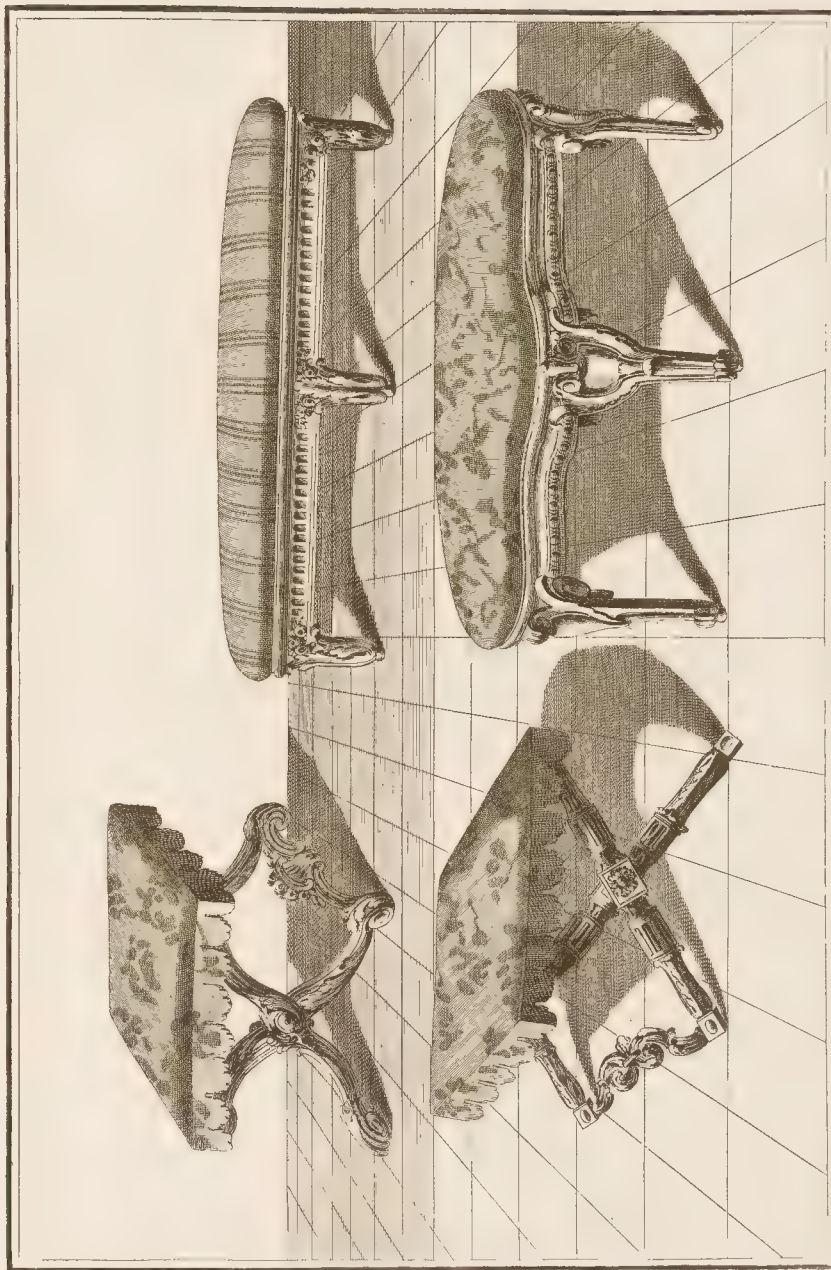






*Le Cabinet de la Reine*  
*Tabourets*  
*Bidets de Toilelle*  
*et Marchepied*  
*I*





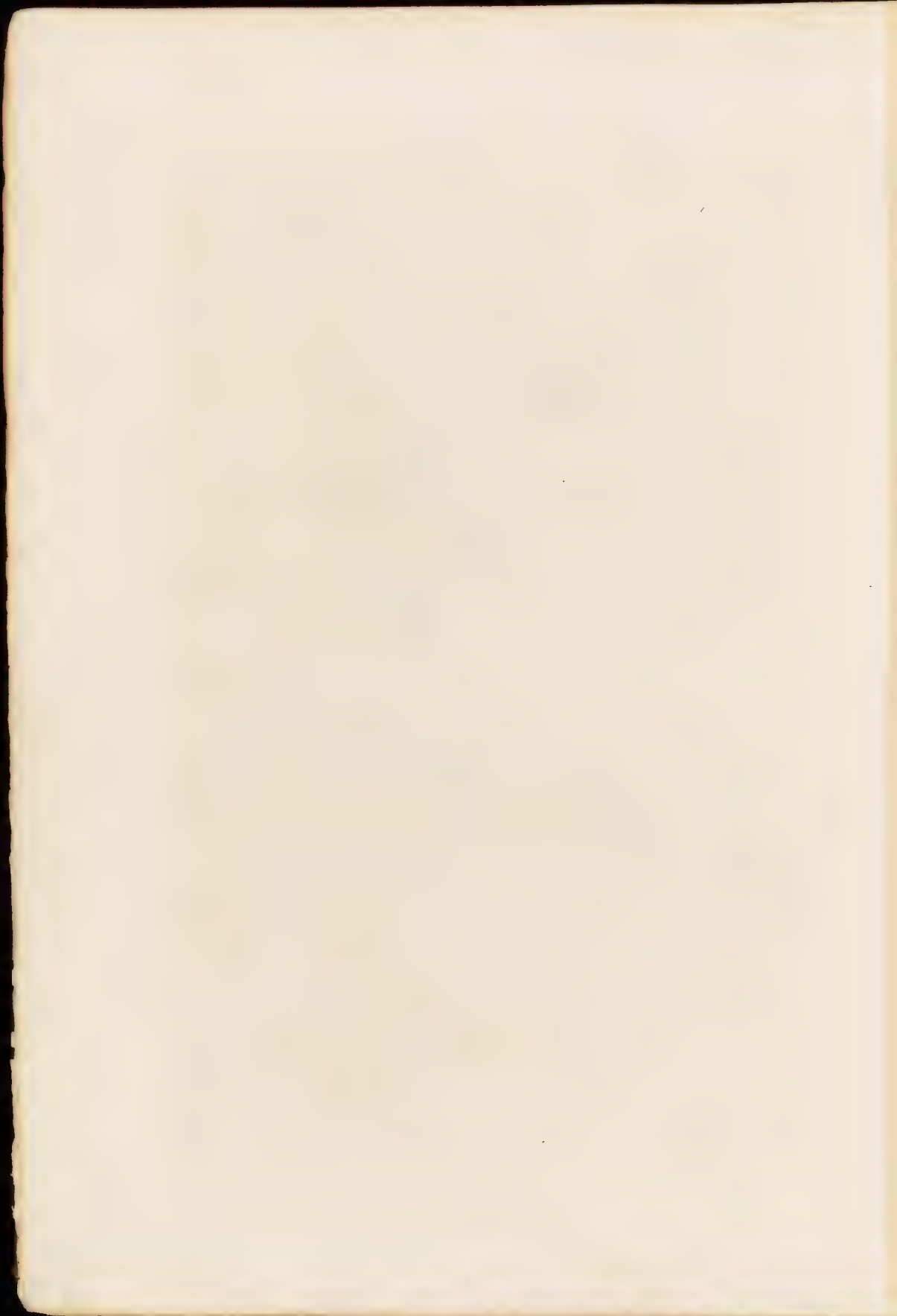
L. C. De la Fosse del.

*Phoyans*

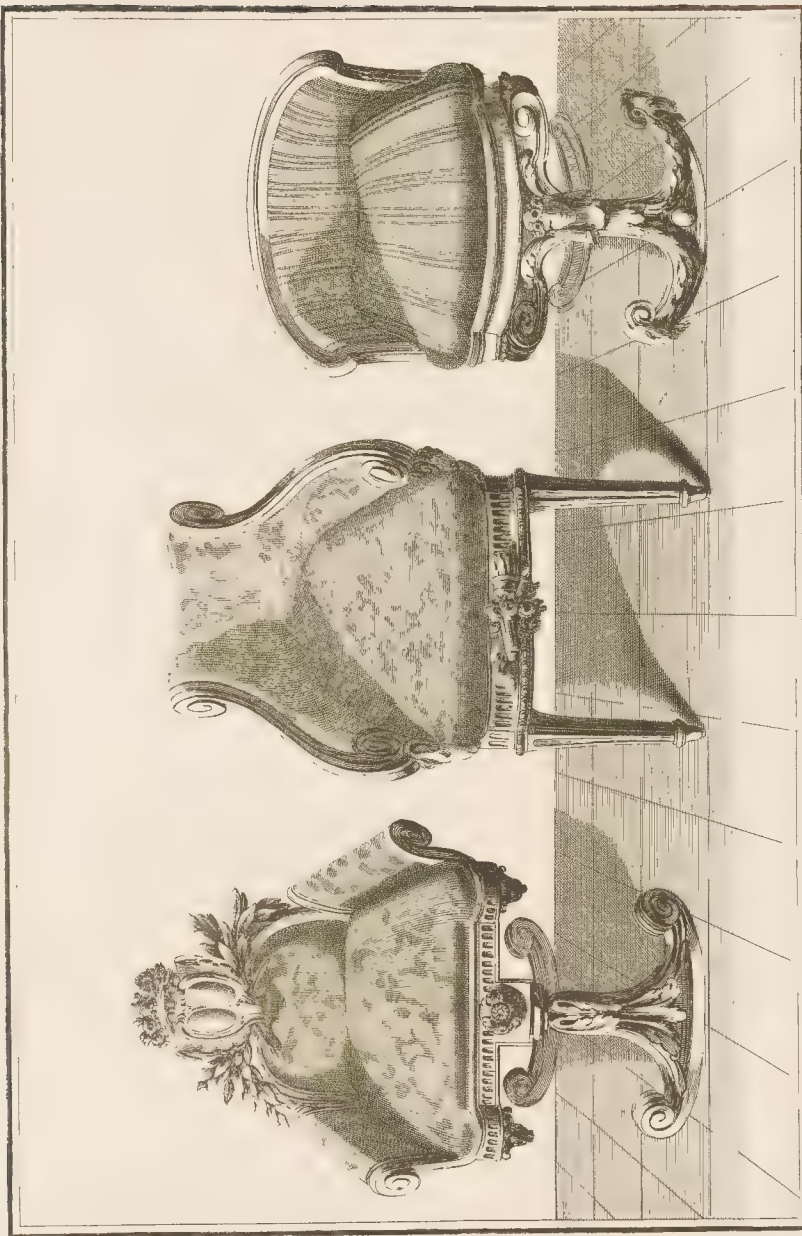
*Banquettes*

*Peuement se des pen*

1







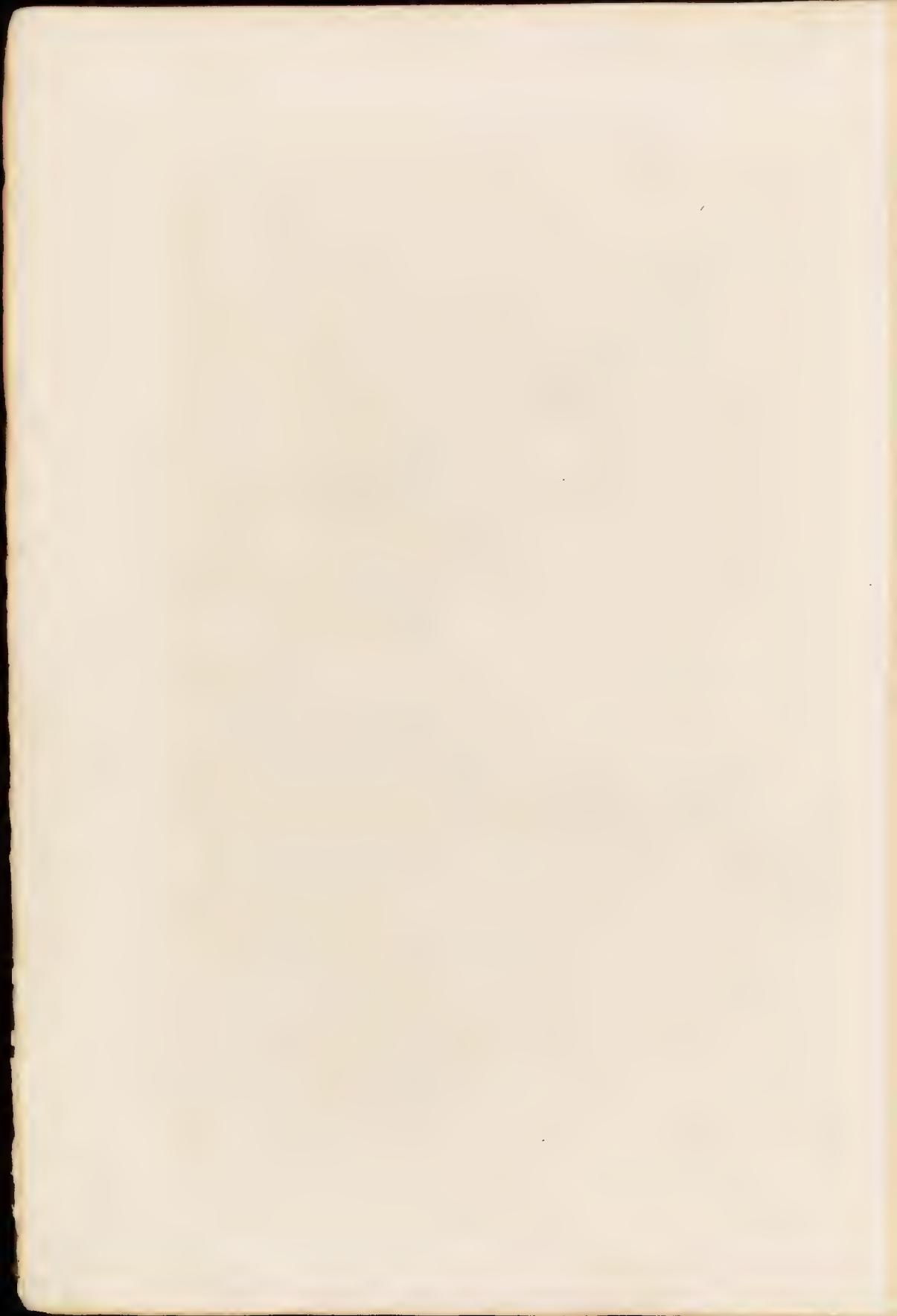
Seul de la Mode en

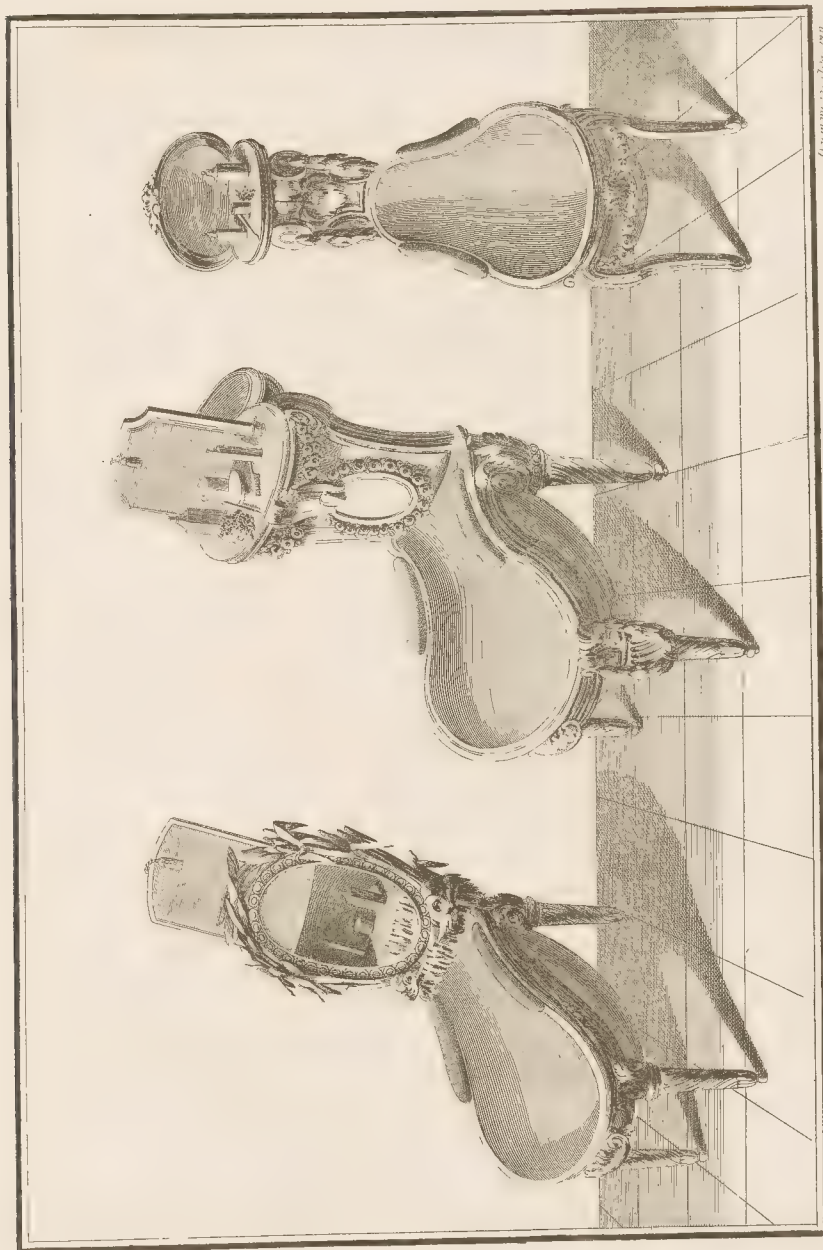
Berceuse

Chaise de Cabinet

Bureau

Théâtre de la





De la Bibliothèque

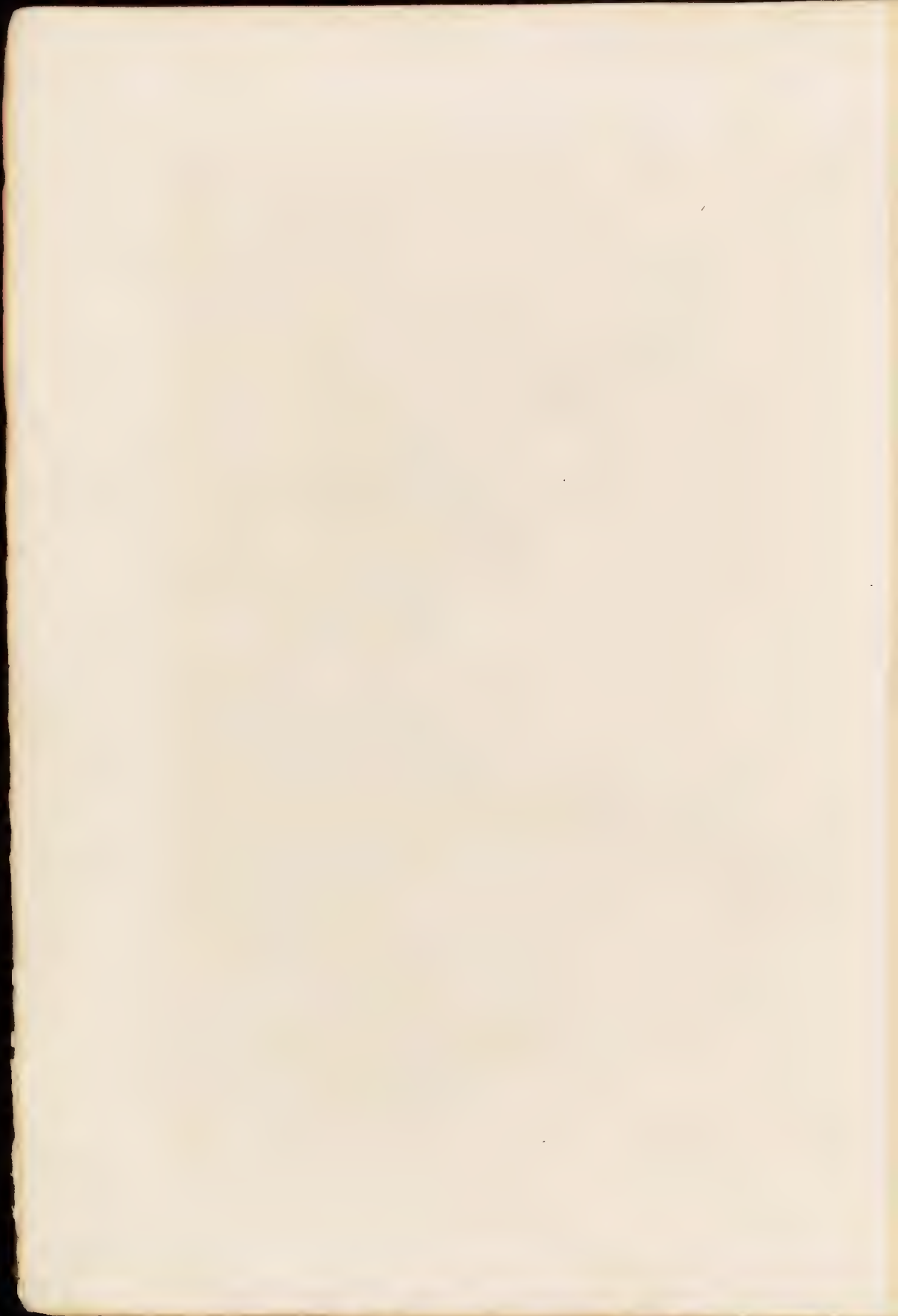
Bidet avec nécessaire.

Bidet avec toilette.

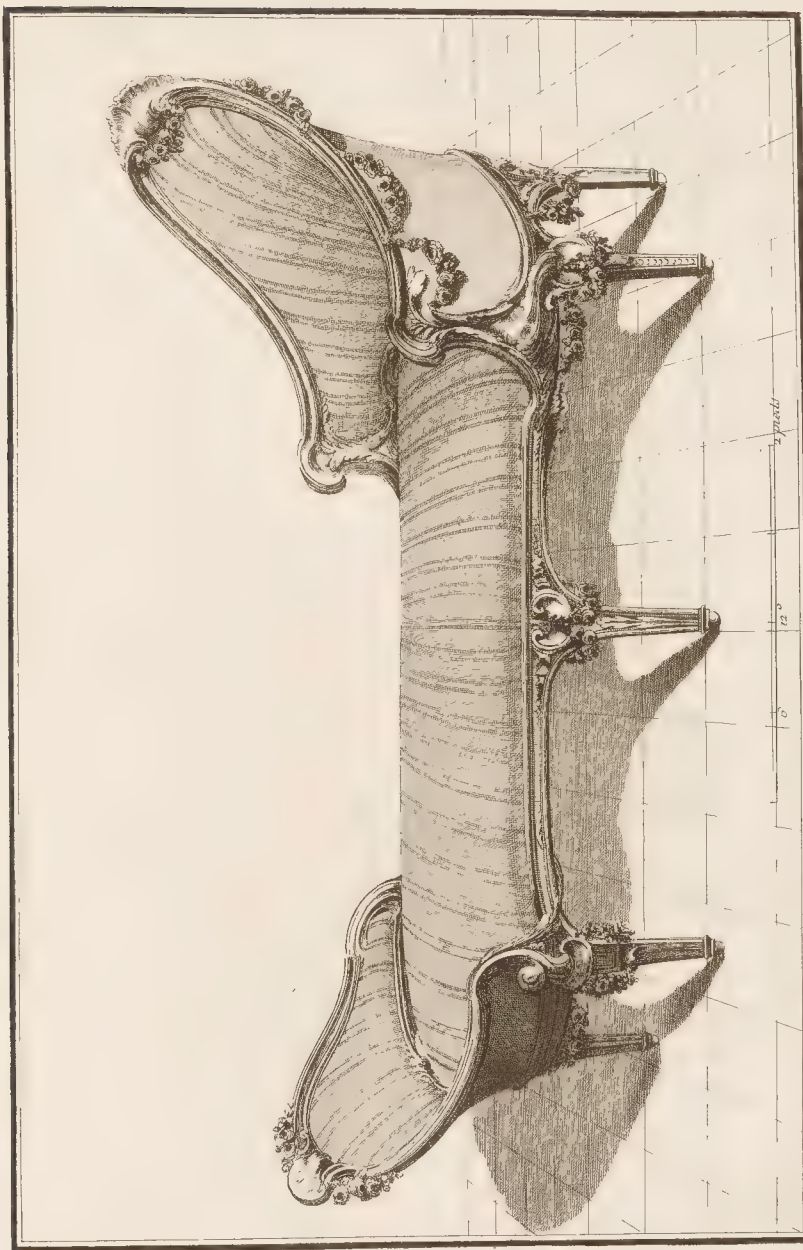
De la Bibliothèque

Bidet nu en face

I



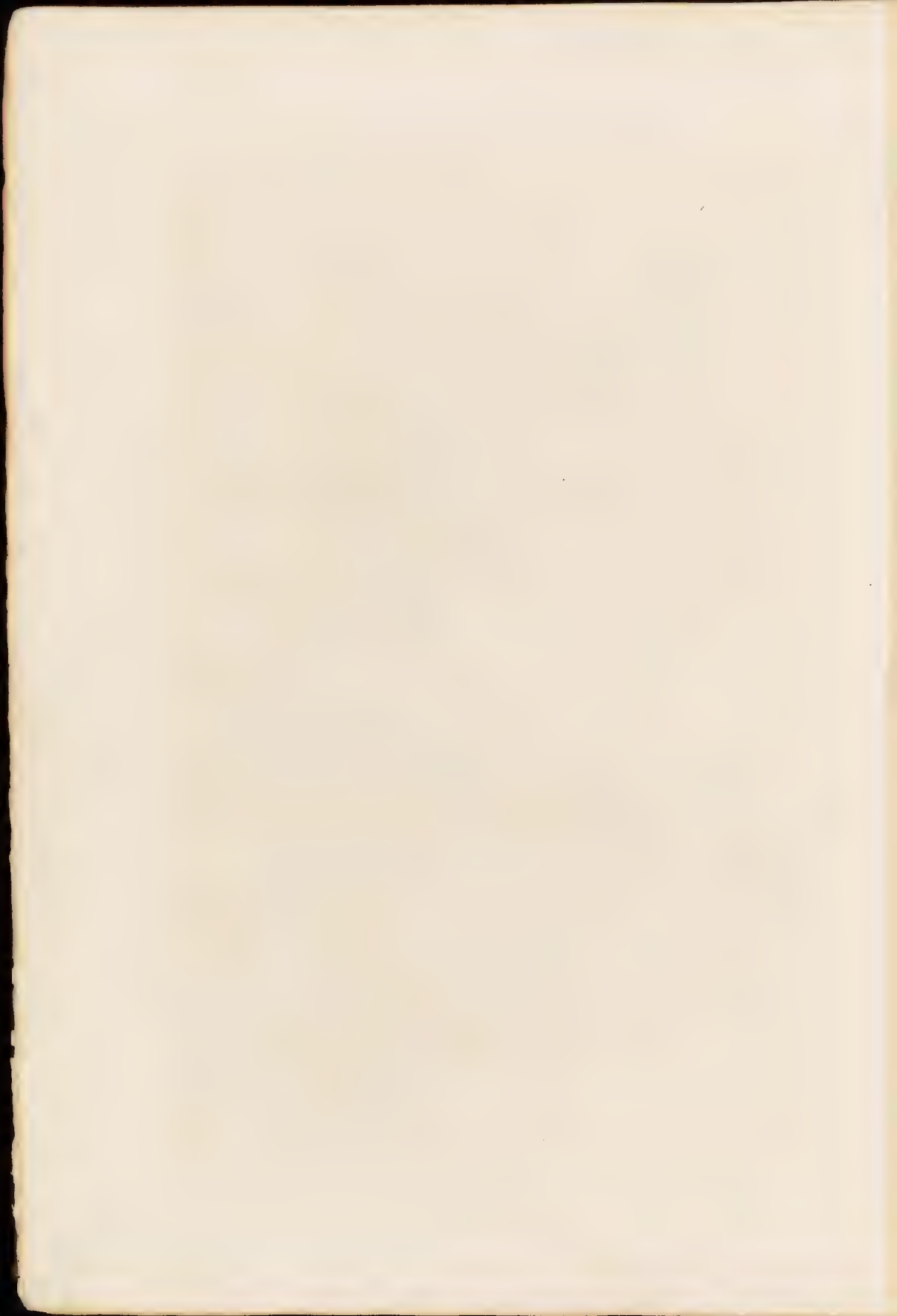


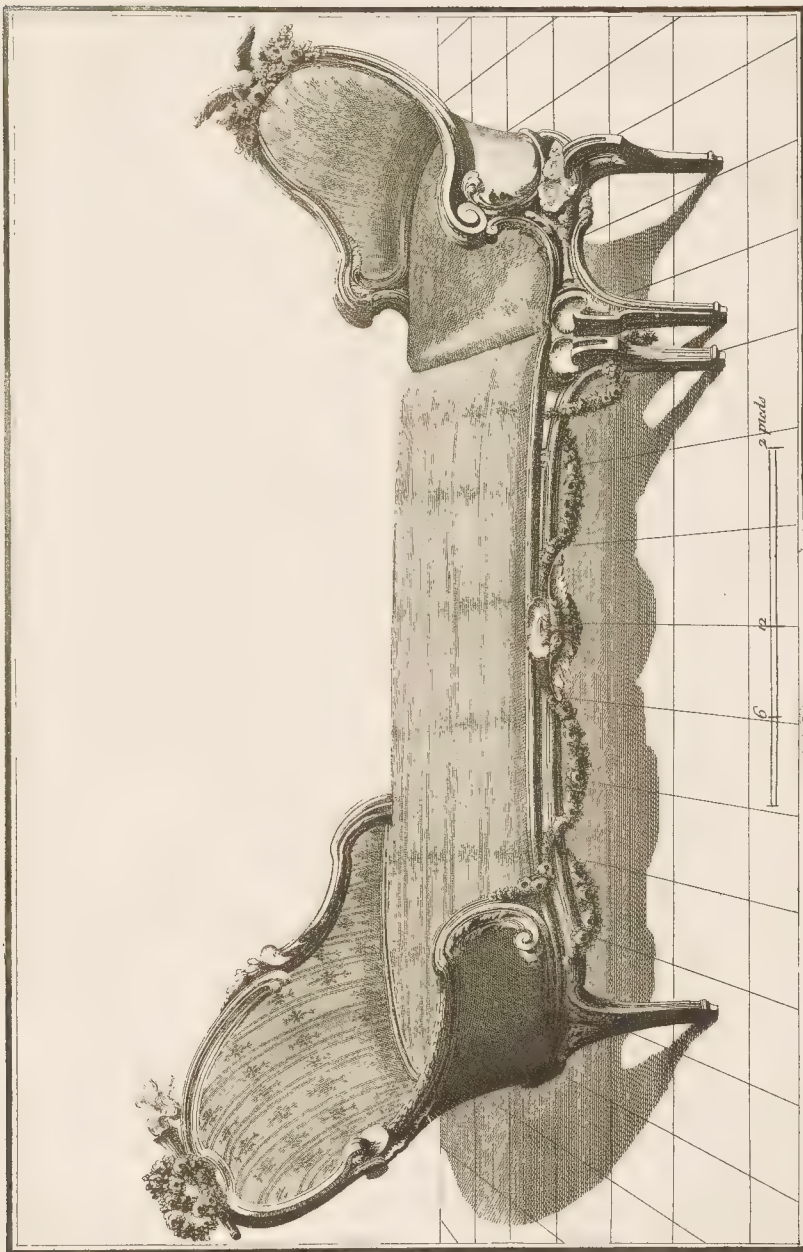


*Dessiné par M. de la Roche*

K

*Duchesse*



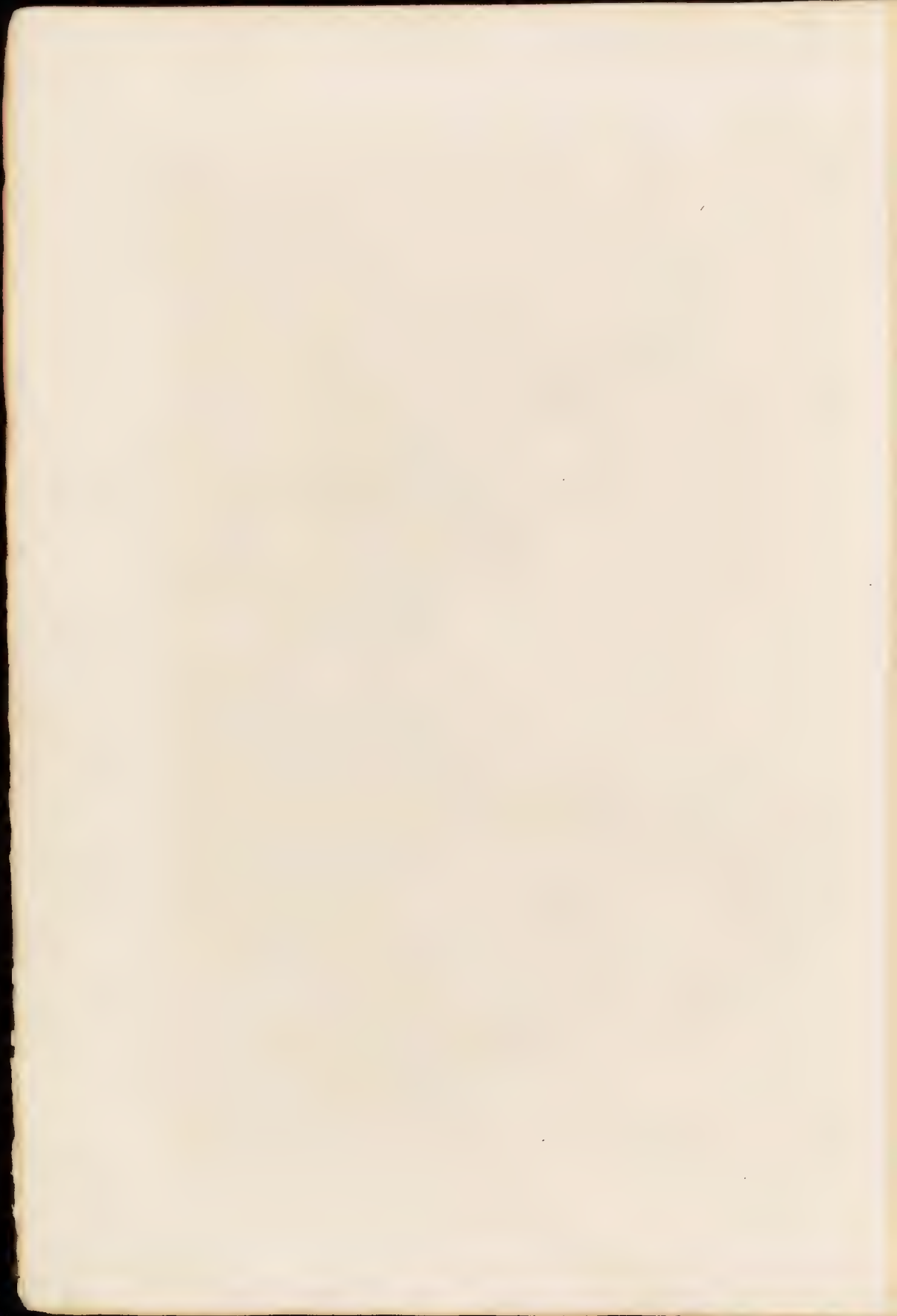


J.C. De la Fosse inv.

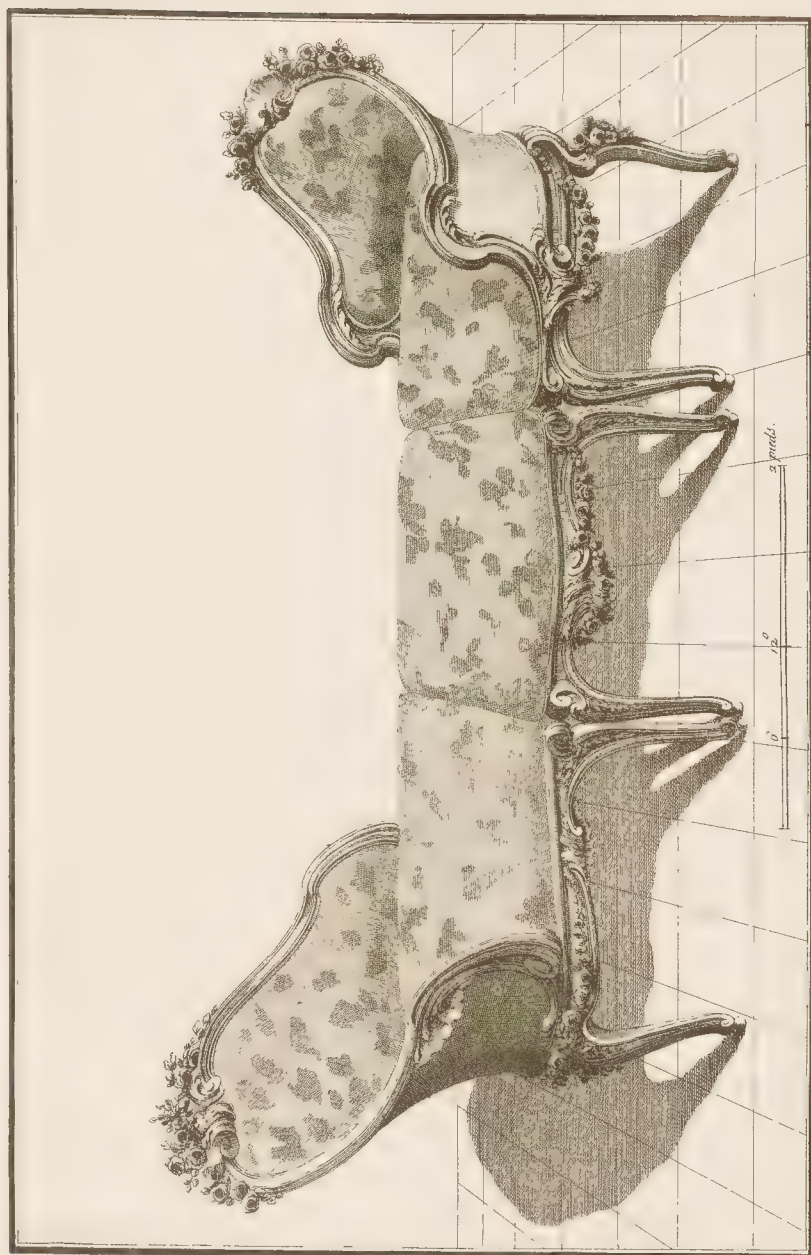
*Duchesse brisée en deux*

*Du mont exc. deux pie*

K





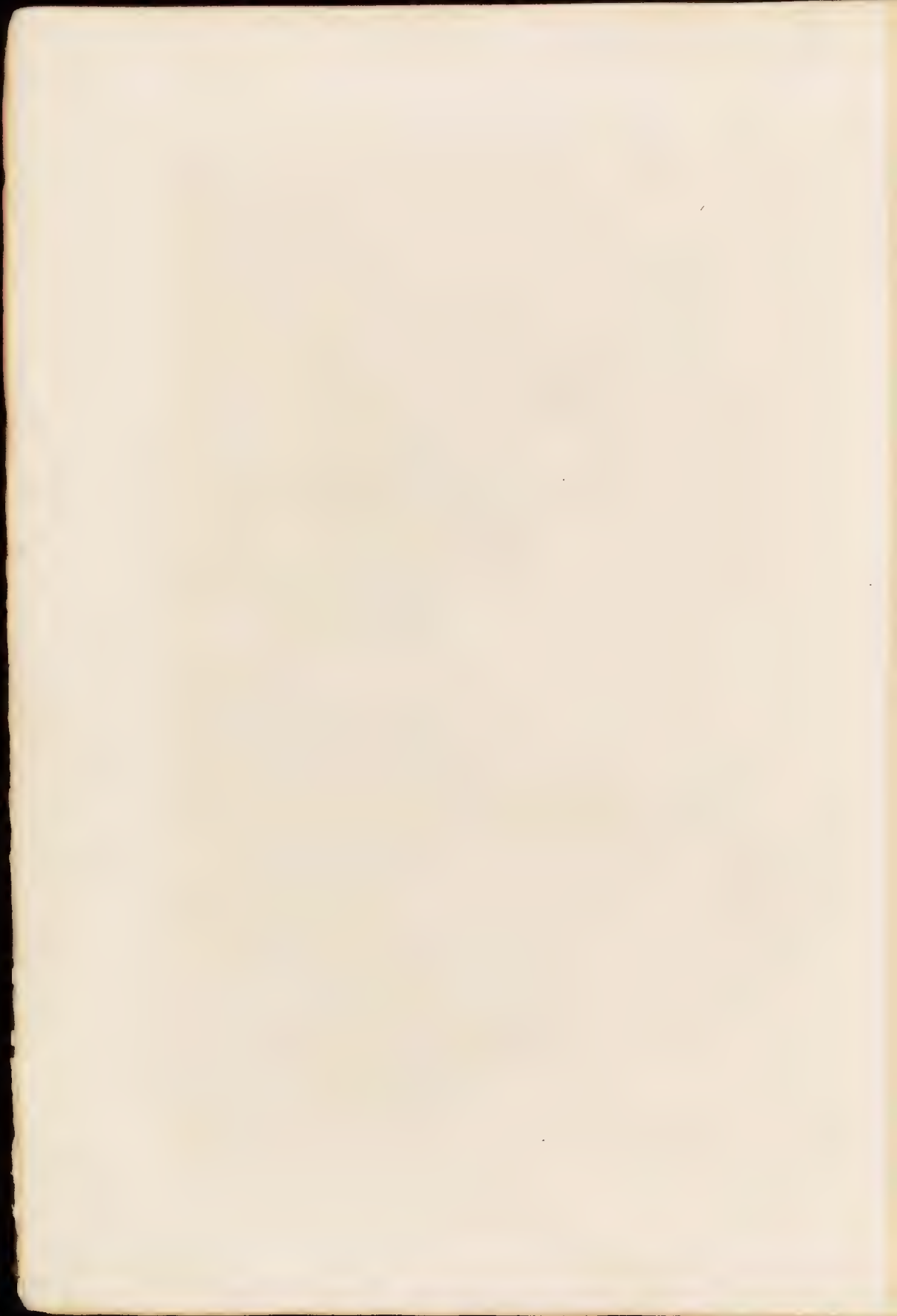


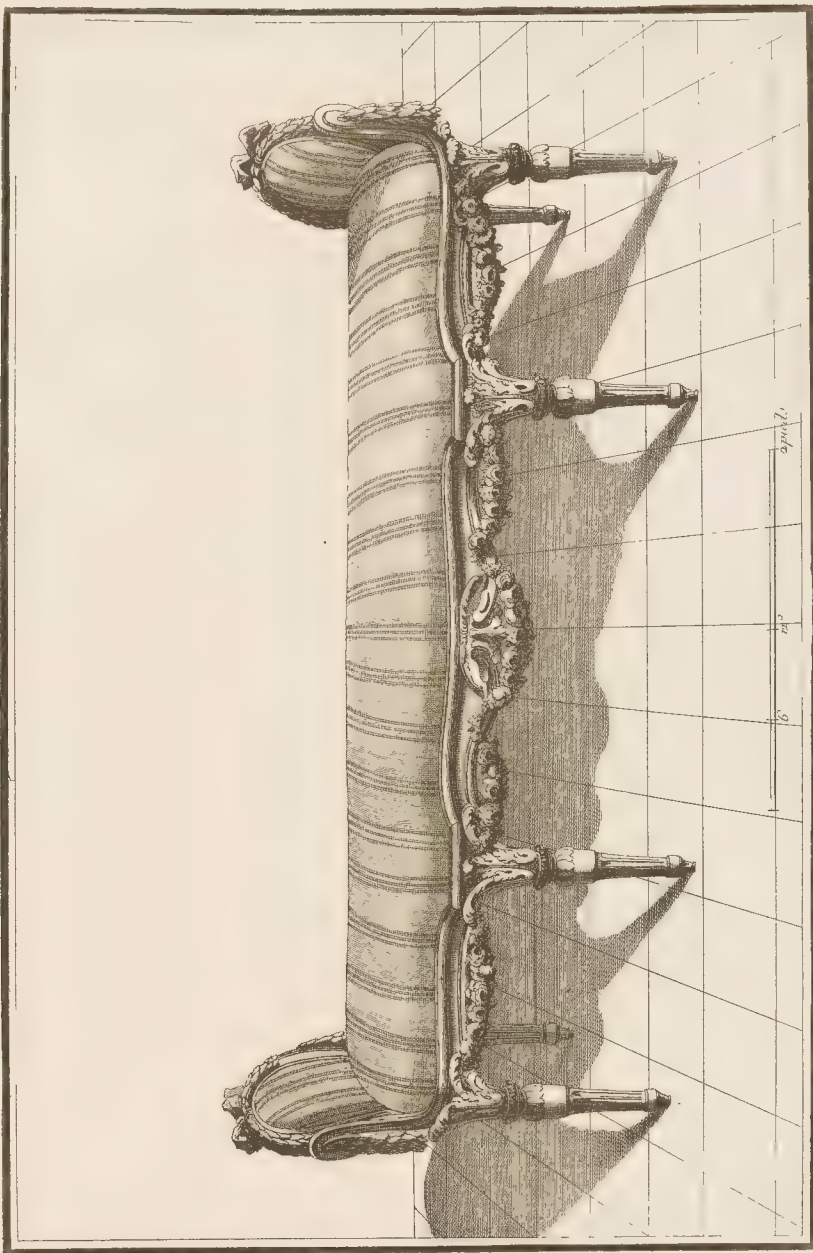
J. C. De la Fosse inv

*Duchesse brisée en trois*

Paris chez D'Amont rue St. Martin chez par

K

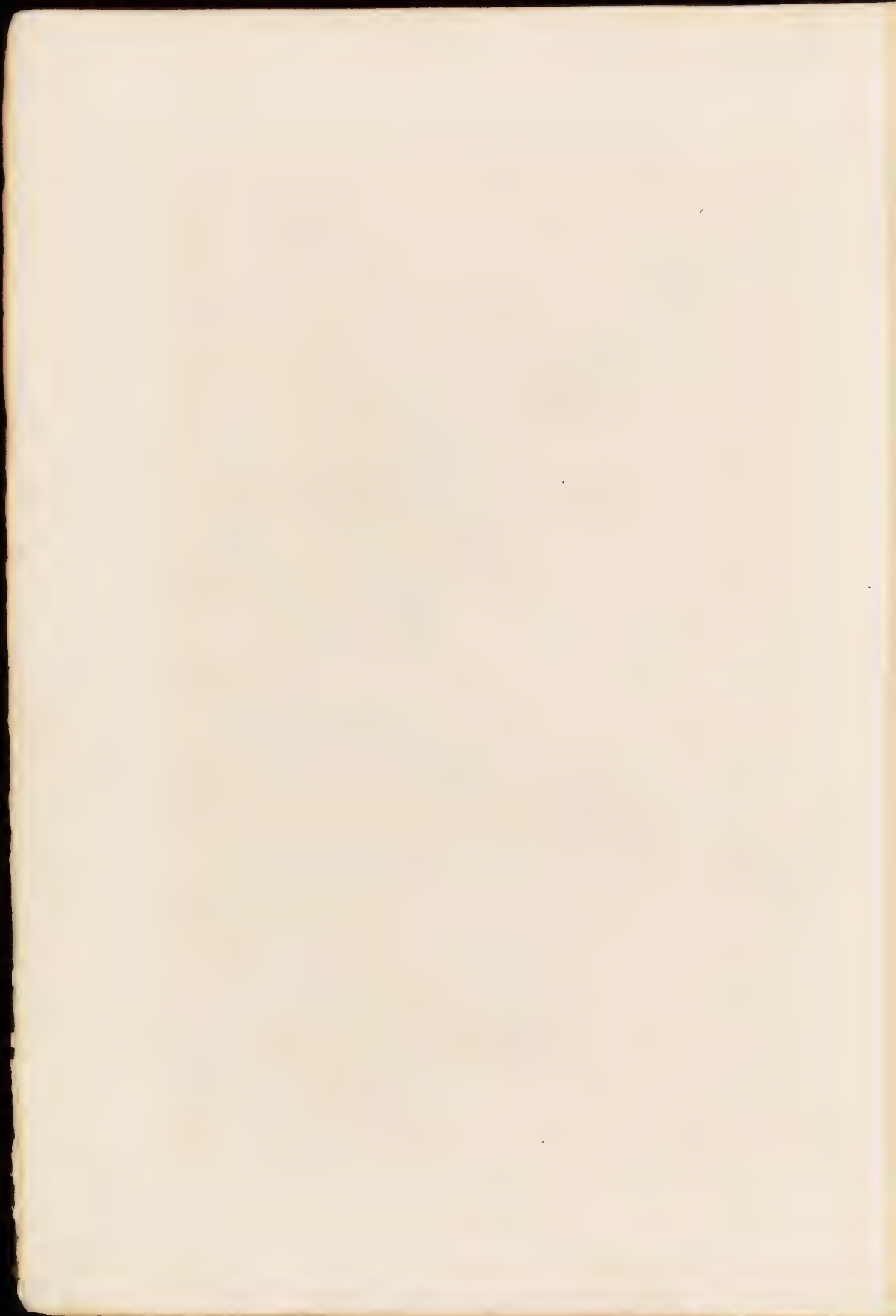




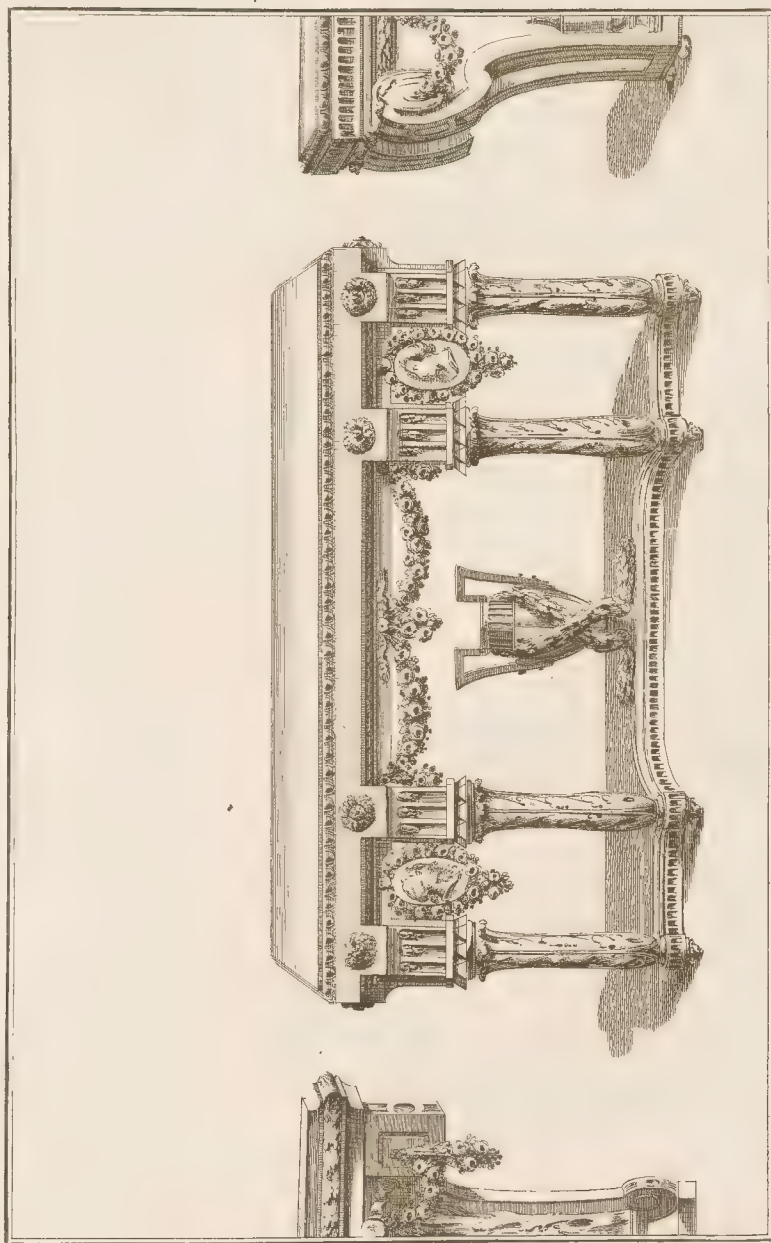
J.C. De la Fosse inv.

*Banquette de croisée*

Donné en 1750 par  
K





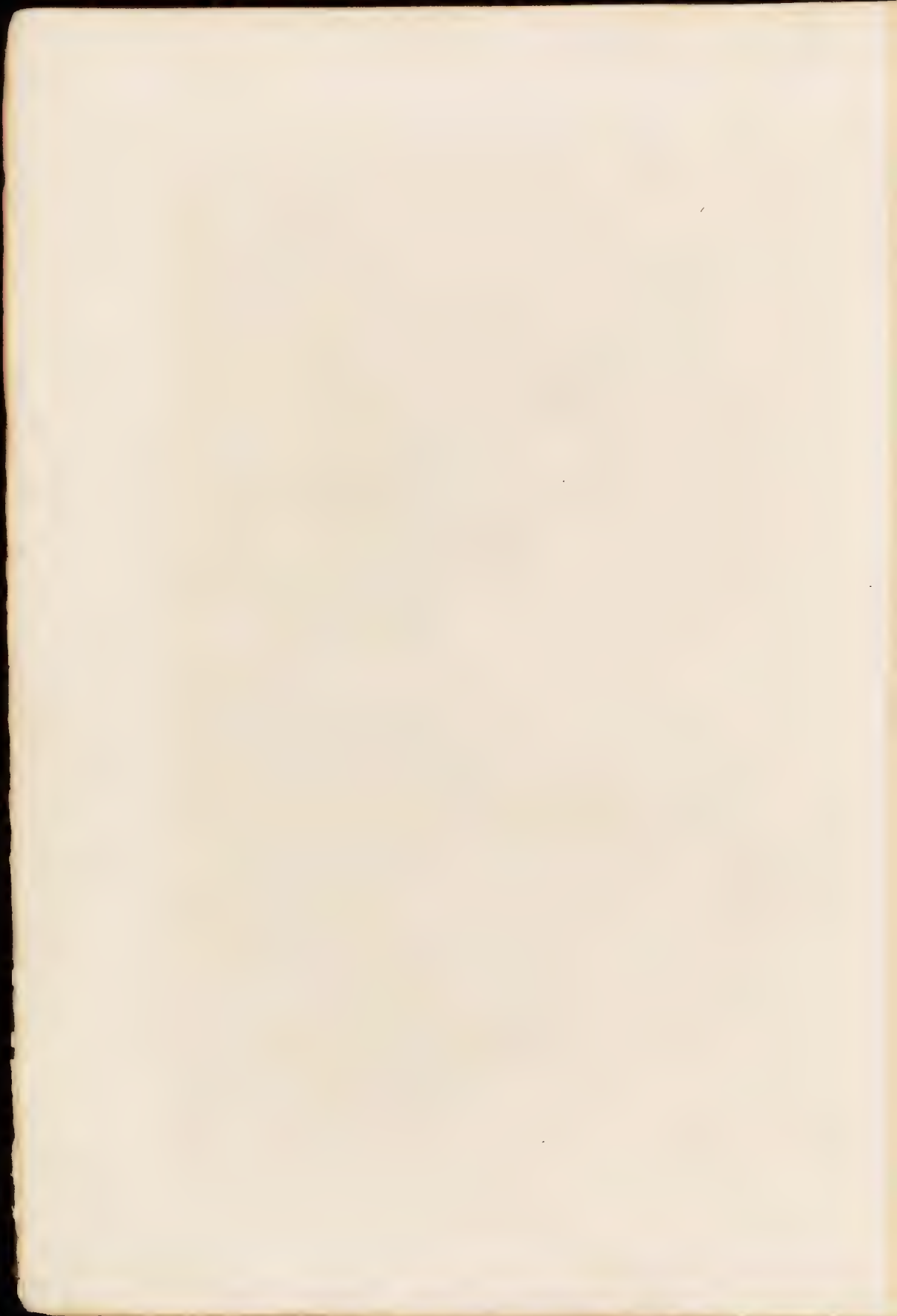


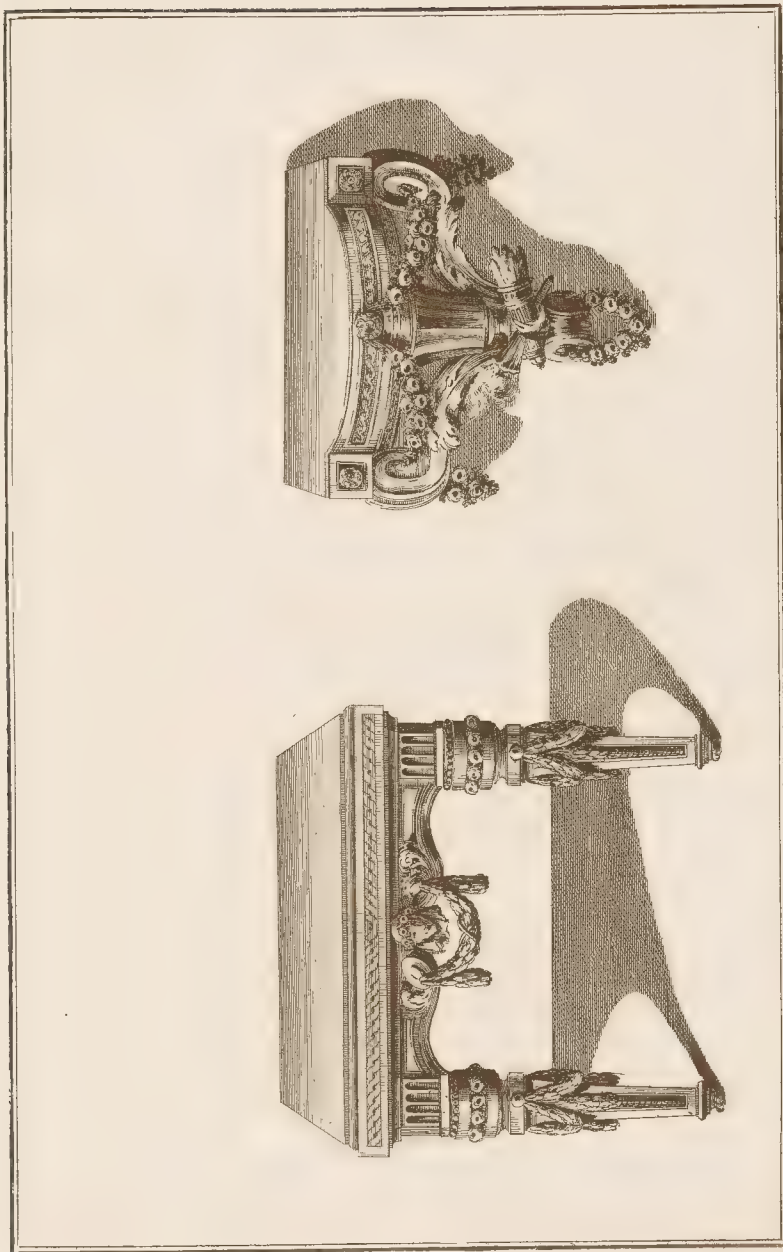
Dessiné par M. de la Fosse

J. De la Fosse in

# Secretaire

L





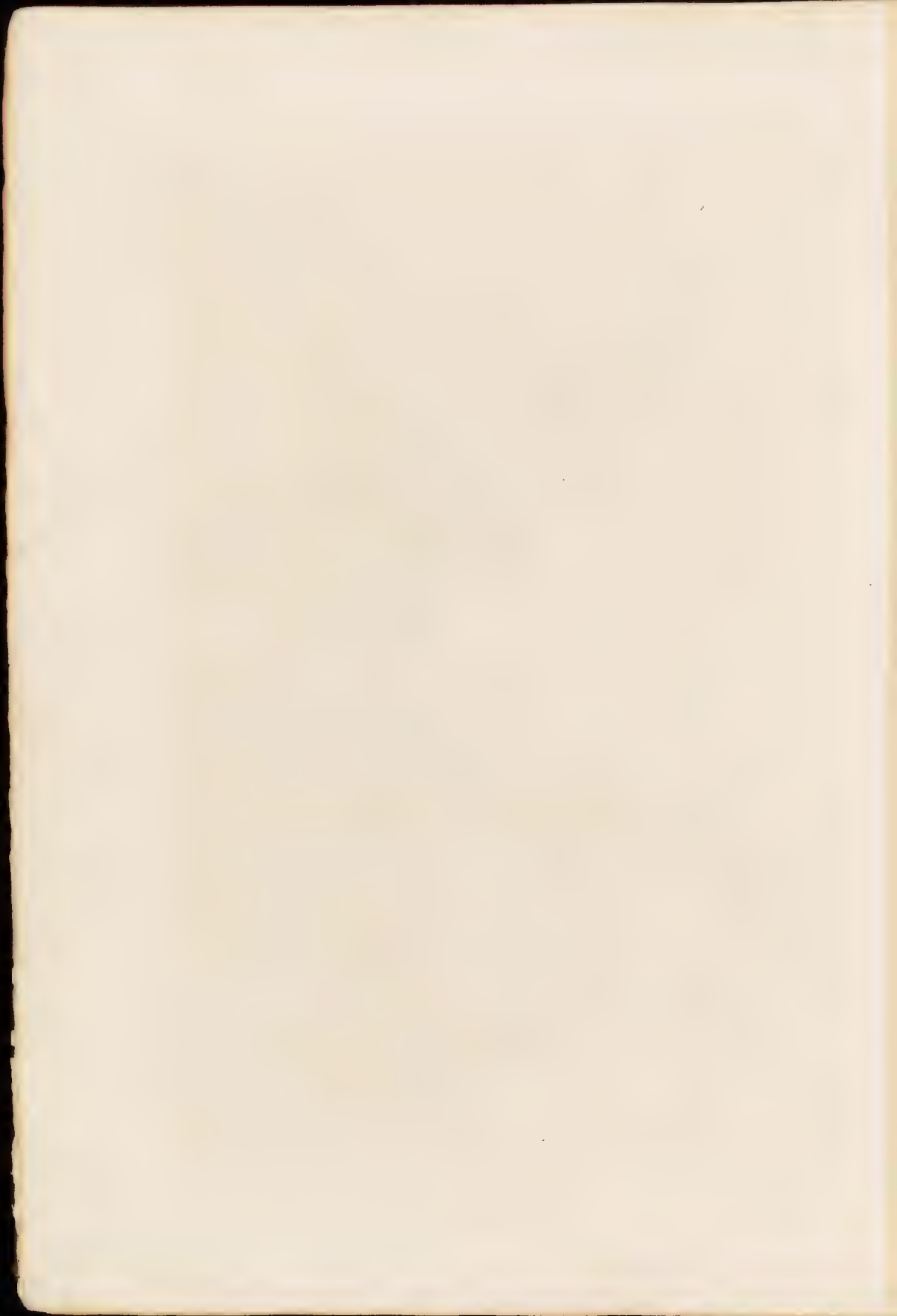
J. C. De la Roche m

*Secretaire*

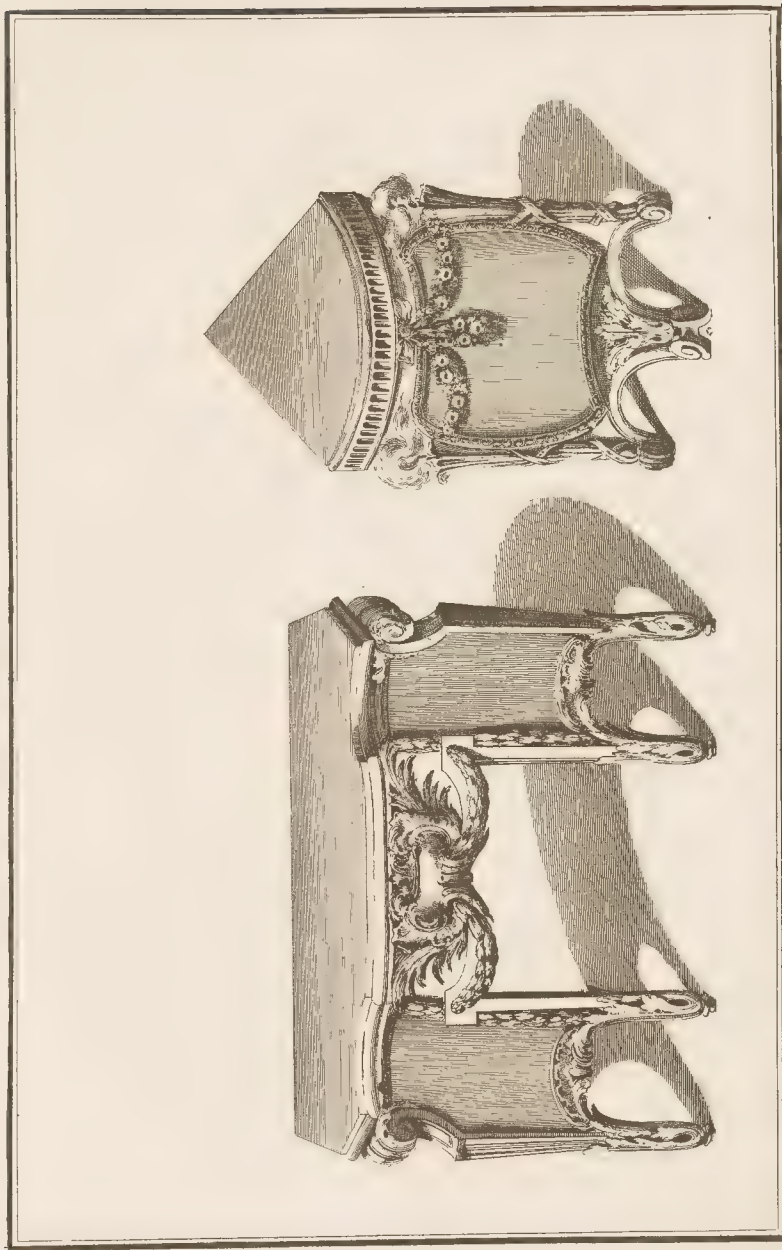
Dessiné par l'ouvrier

*Cul de lampe*

L







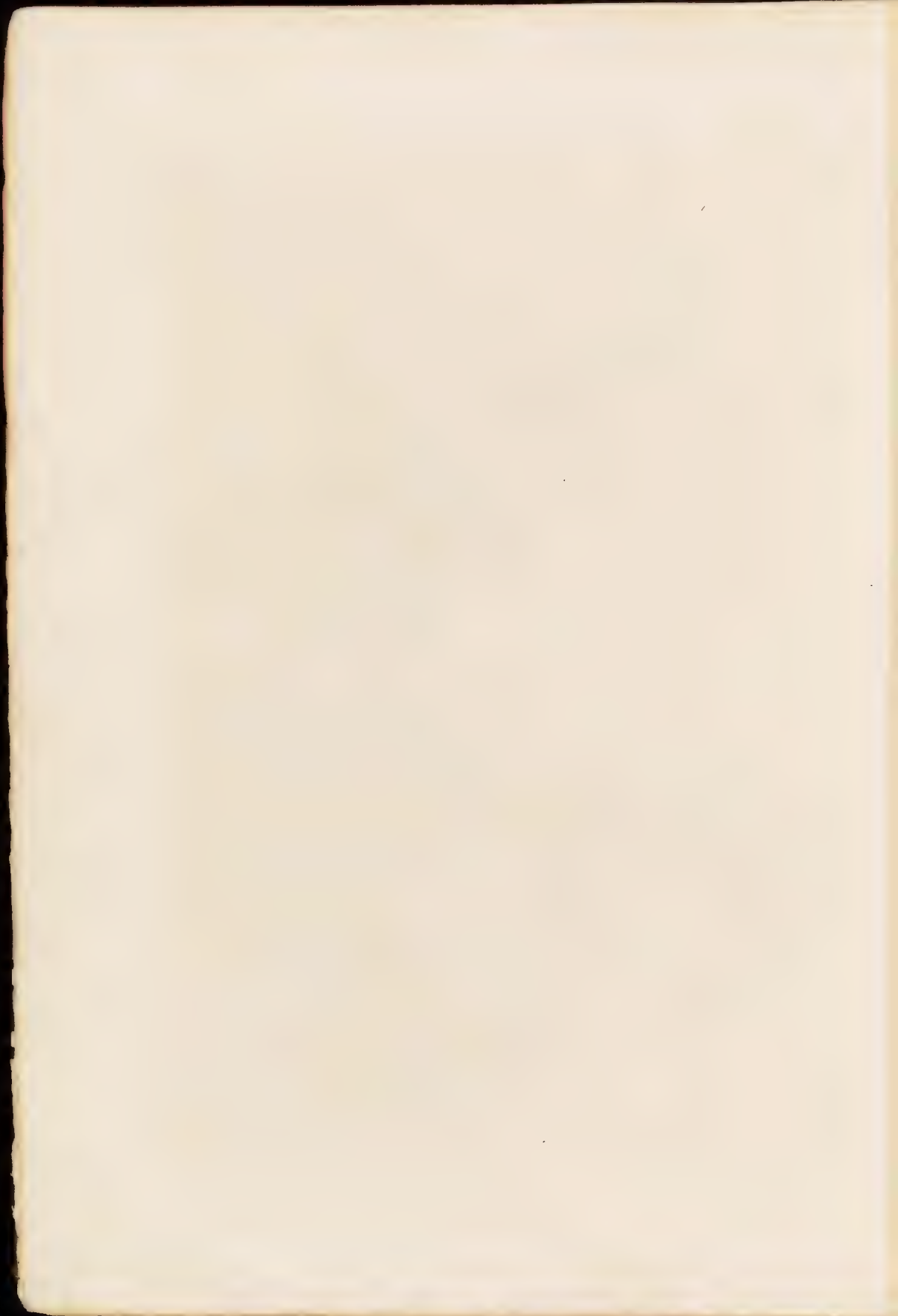
N<sup>o</sup> 10 De la Fosse 100

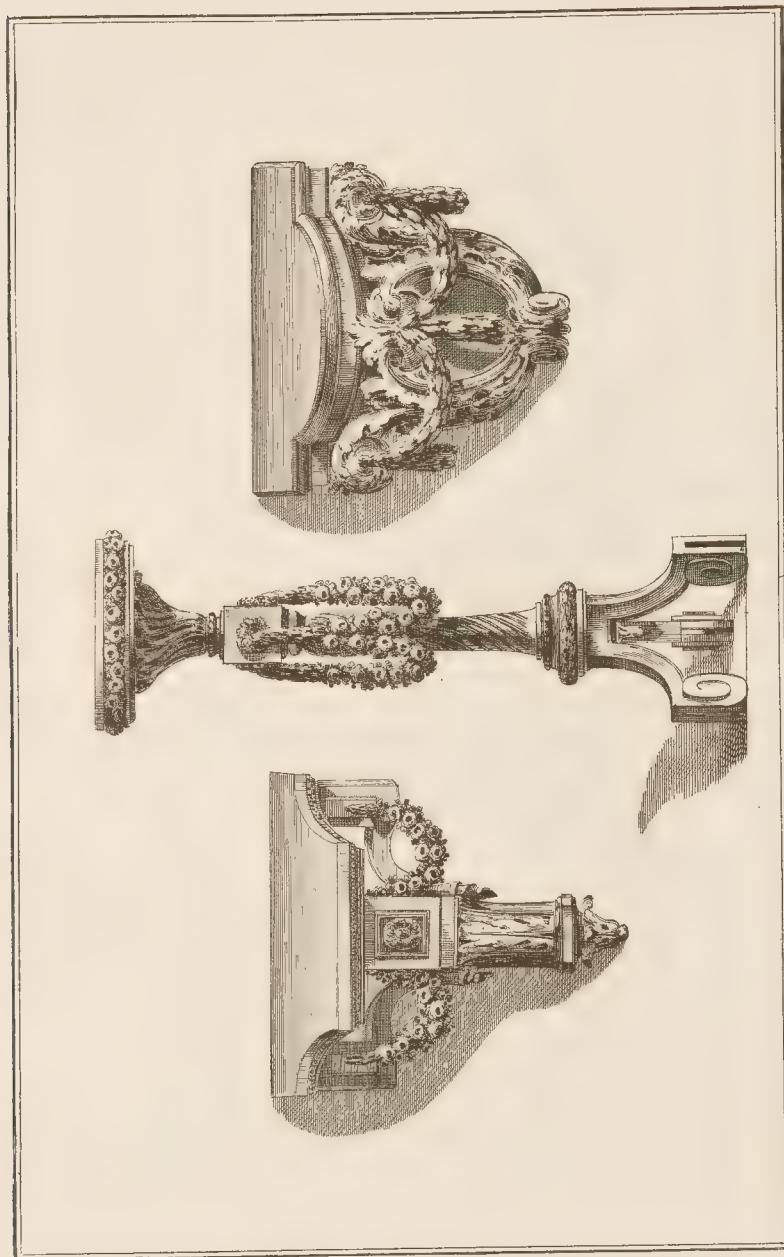
*Secrétaire.*

*Encoignure.*

Diagonales d'un peu

1.





*Paris chez Drouot rue St Martin 1822*

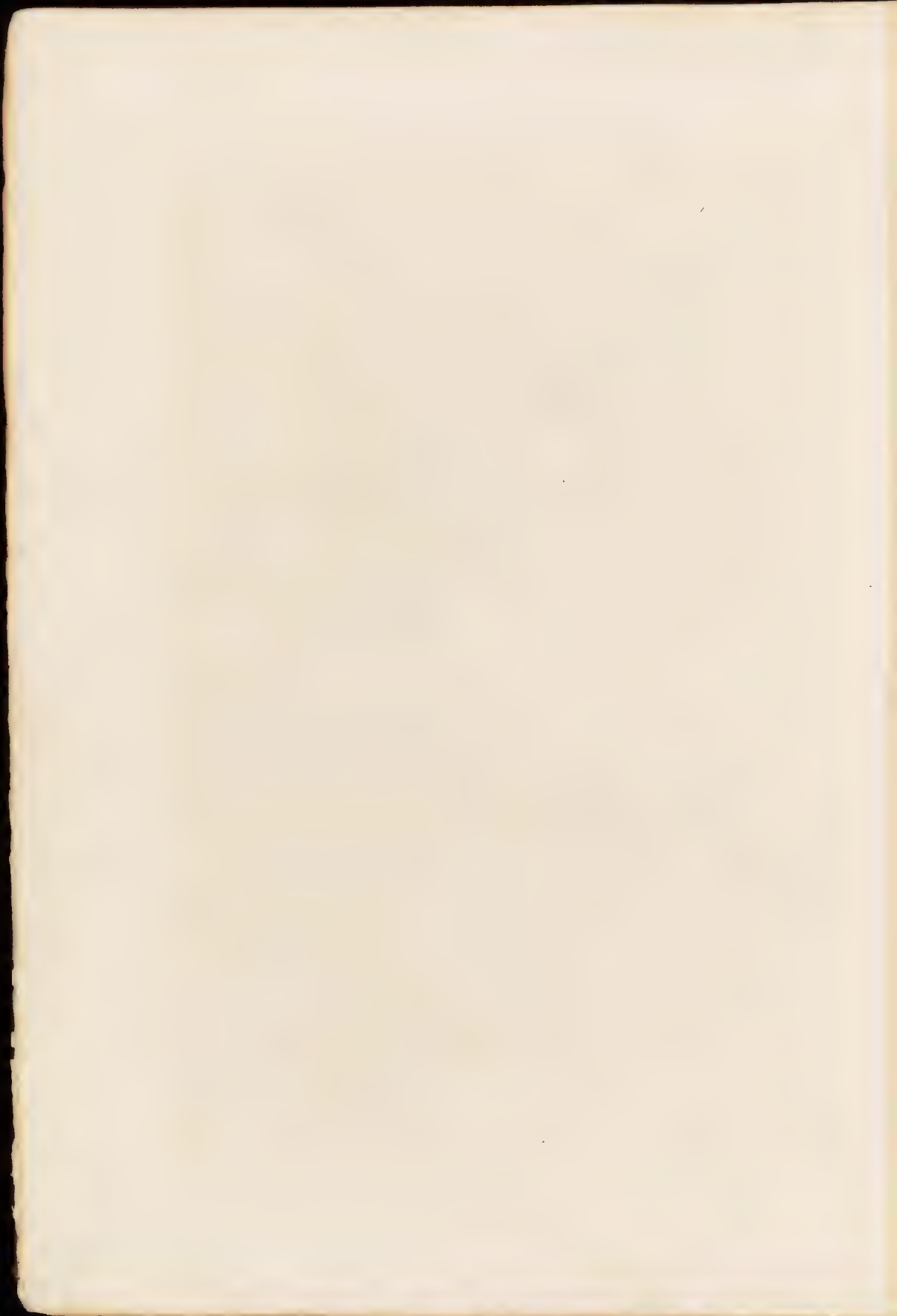
*J. L. De la Fosse 1822*

*Cul de lampe*

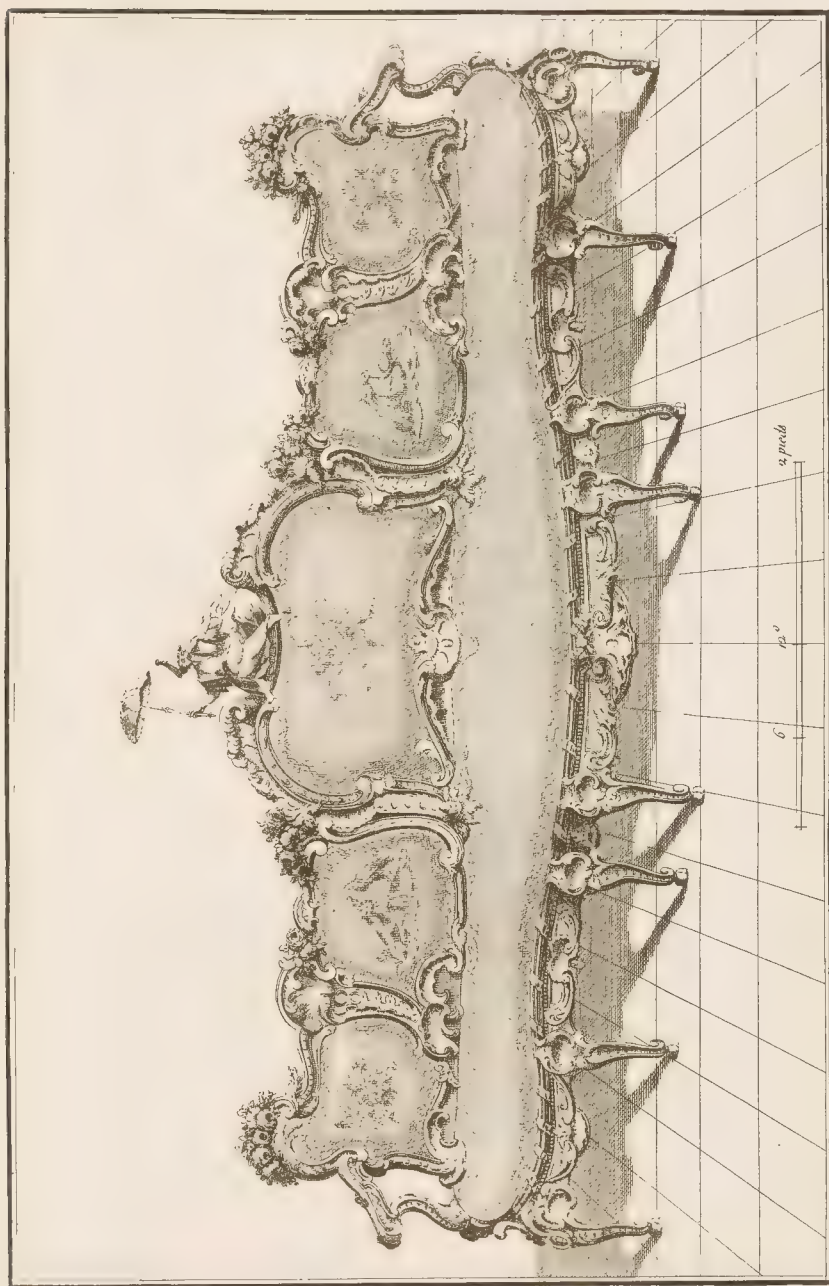
*Gueridon*

*Cul de lampe*

*L*





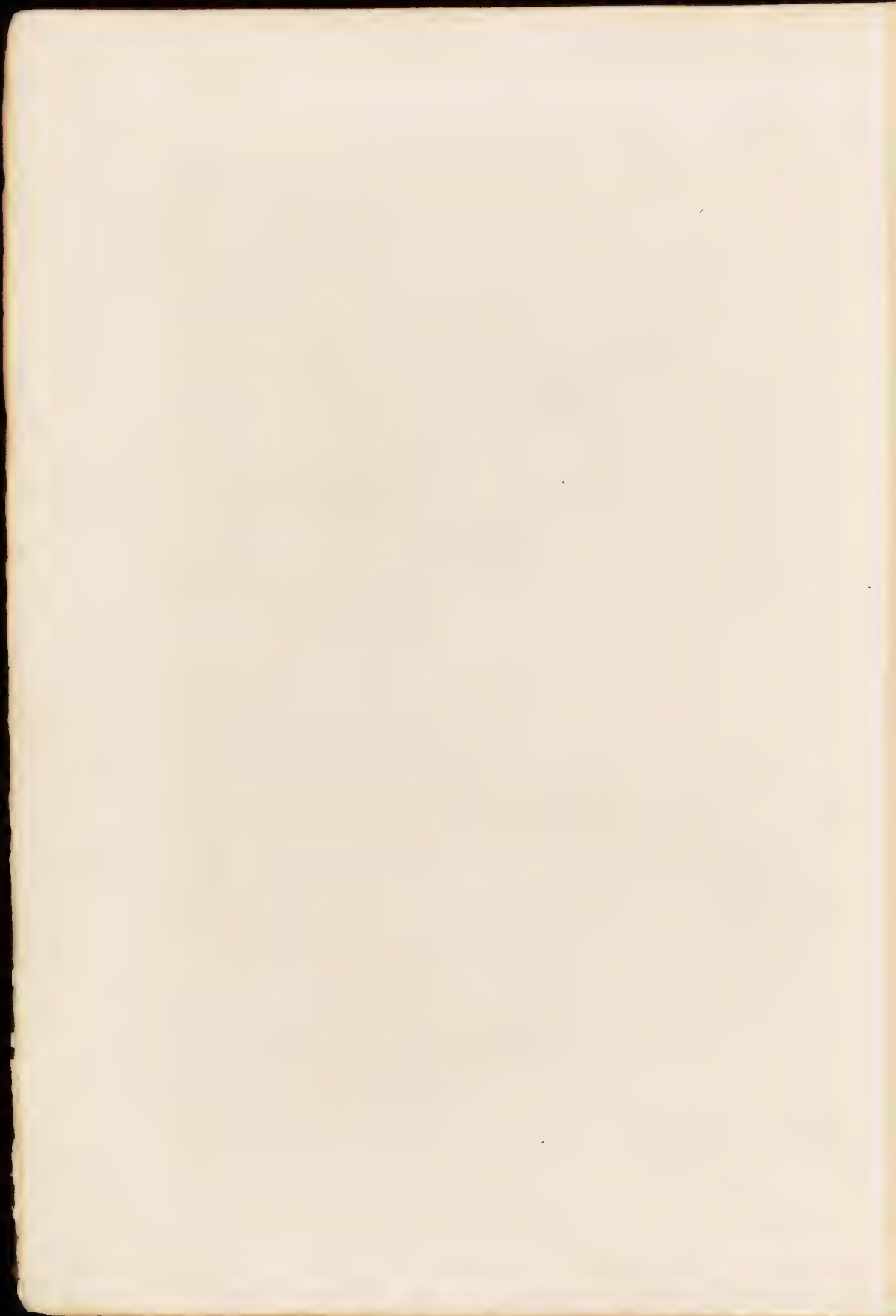


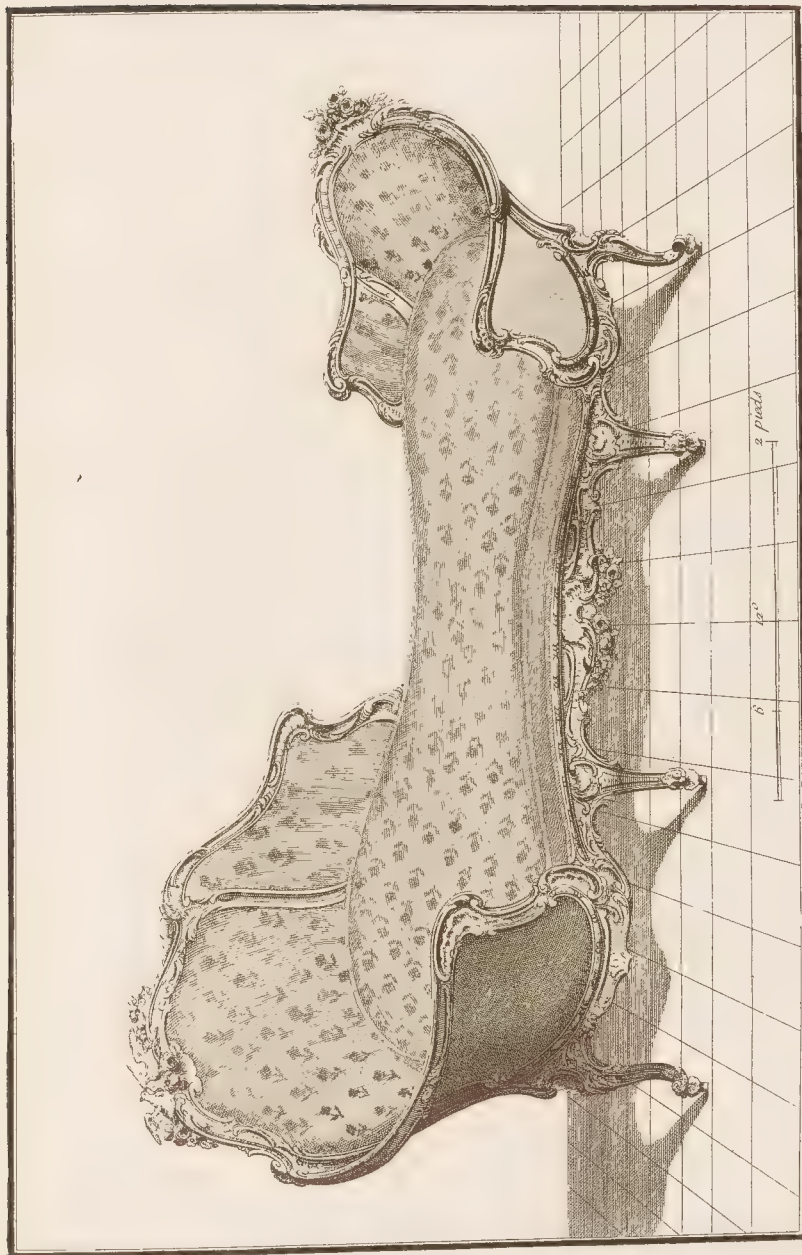
à Paris chez Dumont me s<sup>r</sup>. Moine l'Esq. pro.

David invent.

Sopha

Q

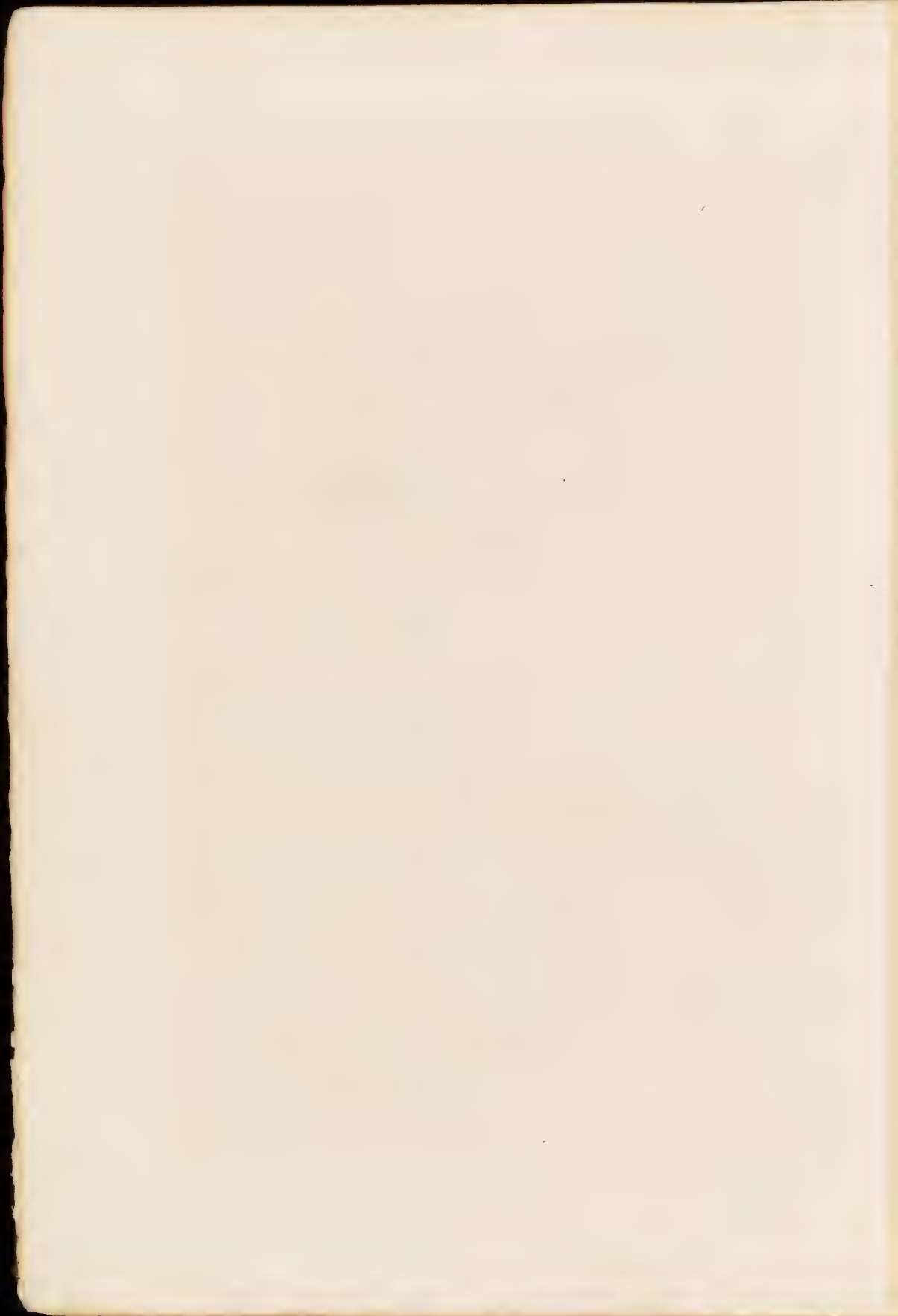




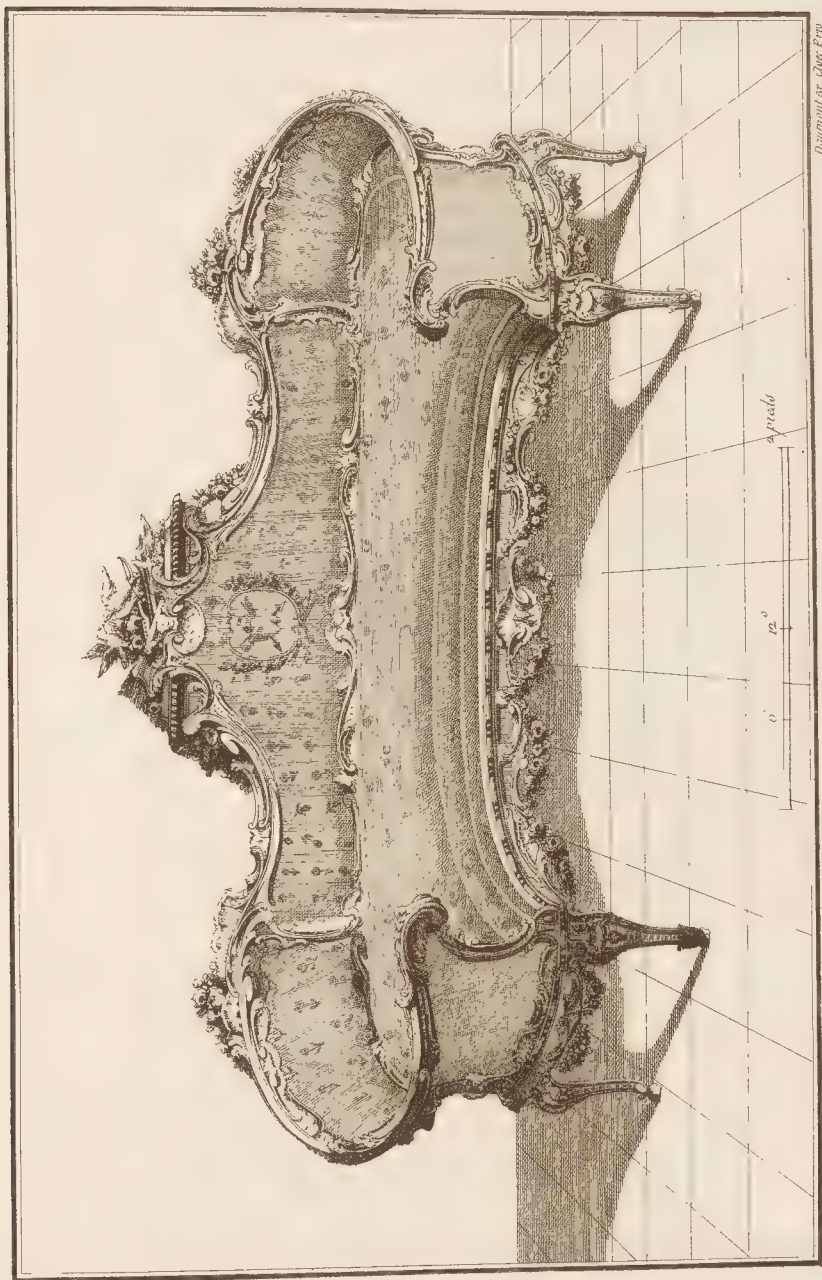
*Deuxième de deux pieds*

*Duchesse*

*Q*





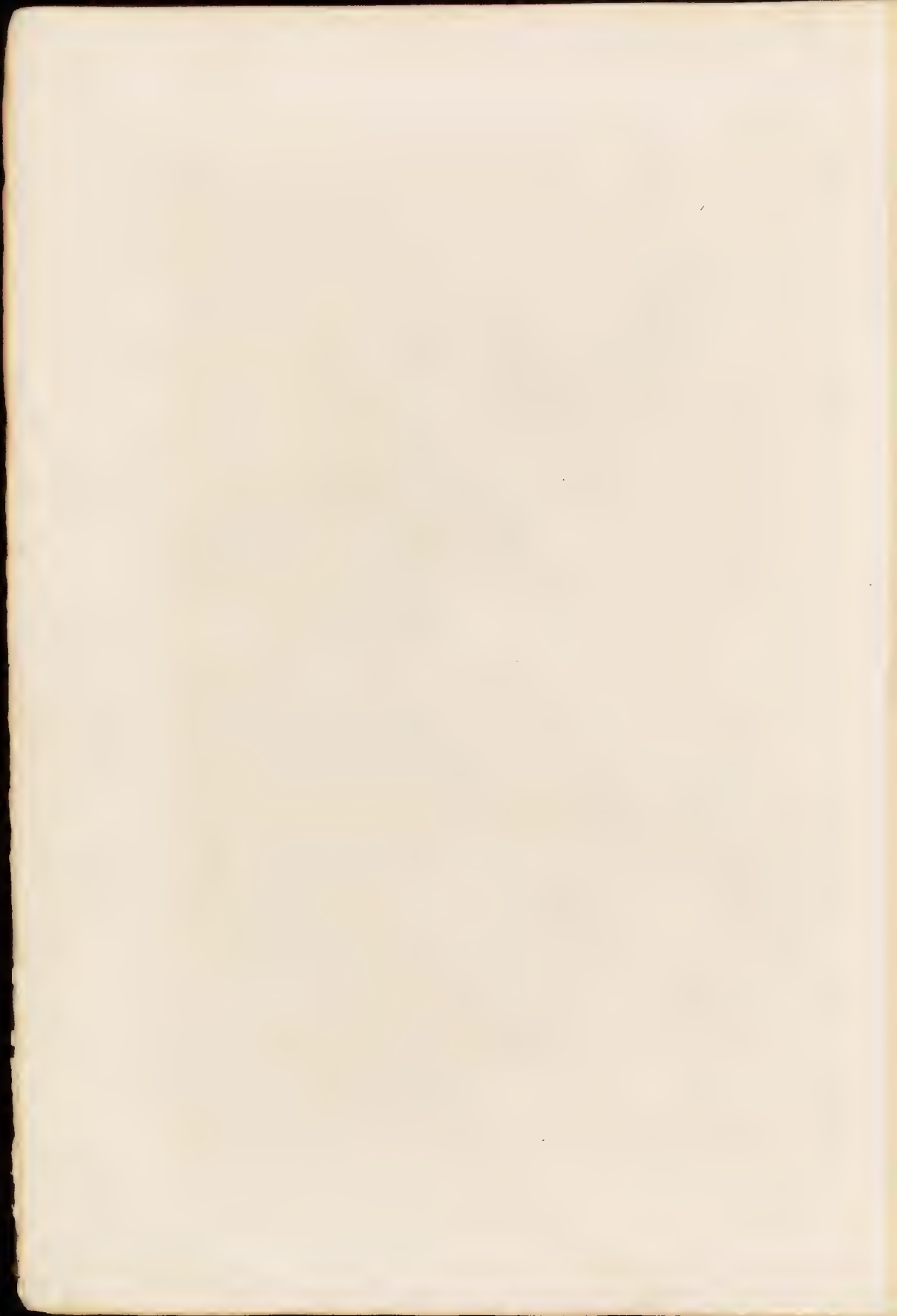


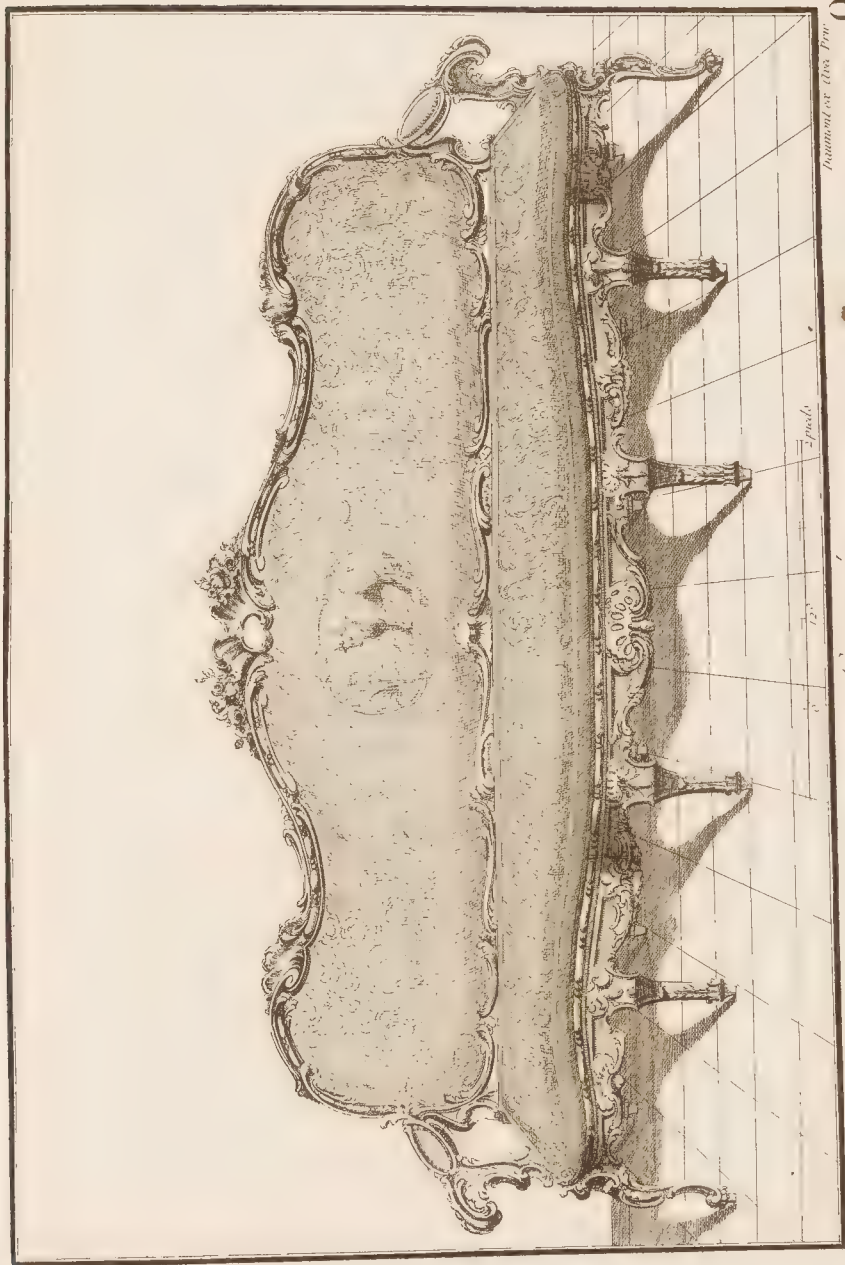
Dimensions de l'Objet

Q

Papphose

Grand 180

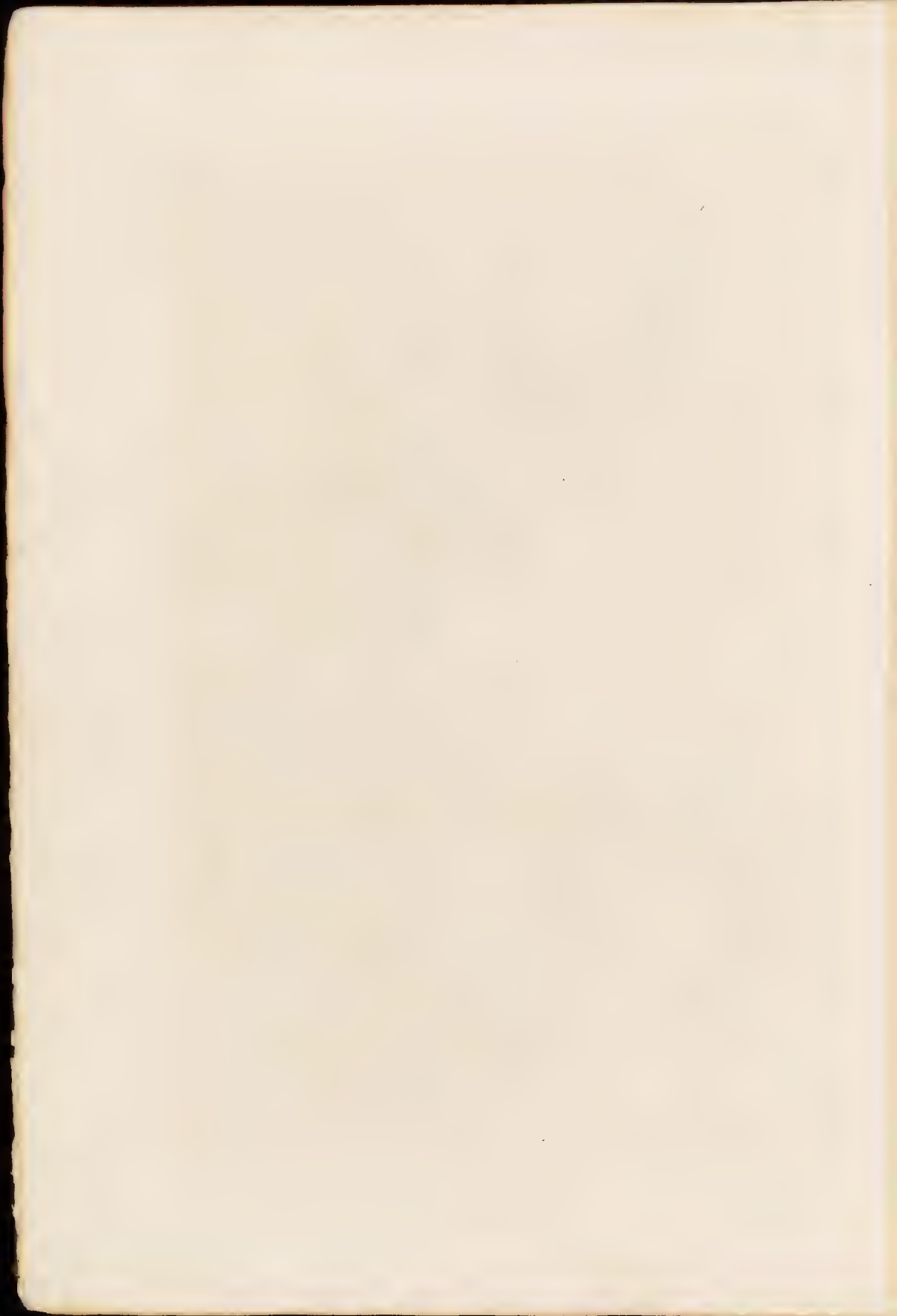




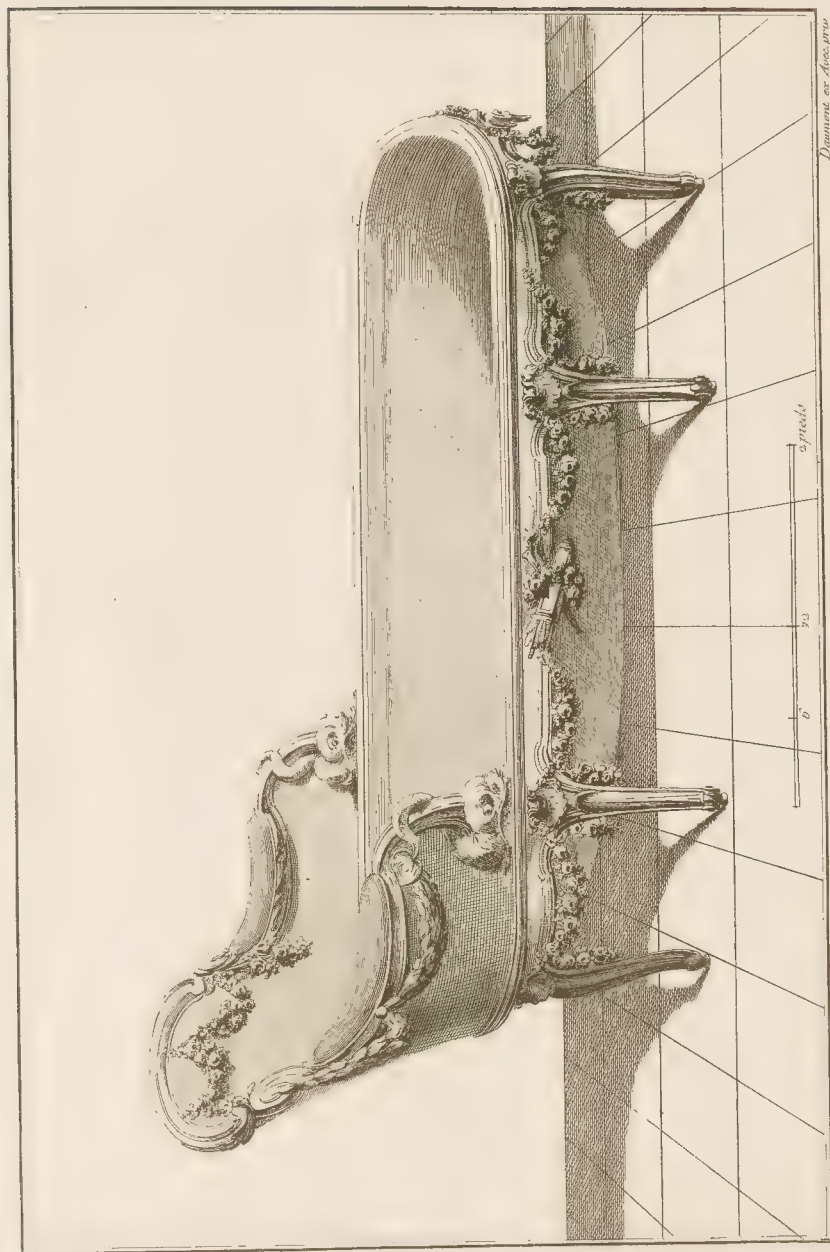
Canapé

dessiné par David d'Angers

Dessiné par



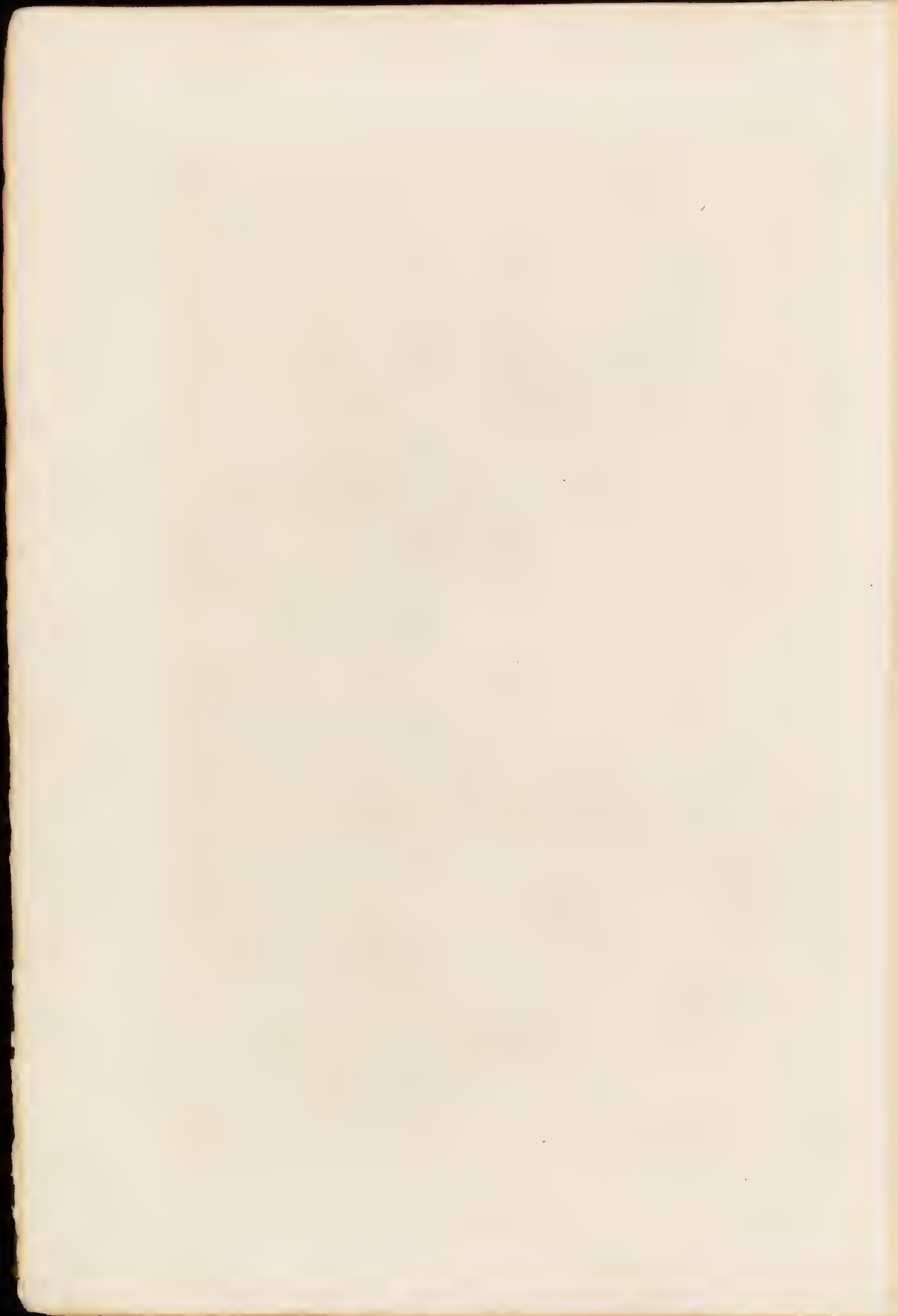


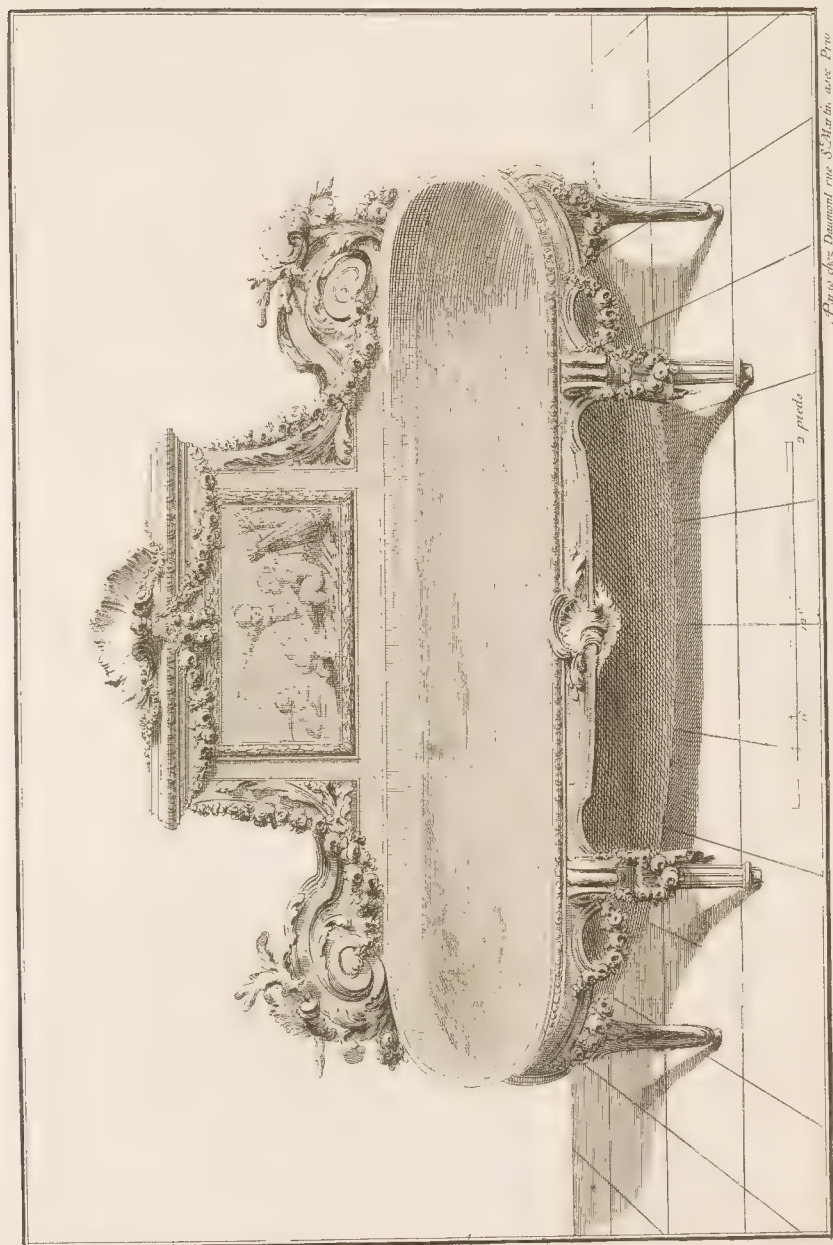


Dessiné par M. de la Tour

R

Baignoire



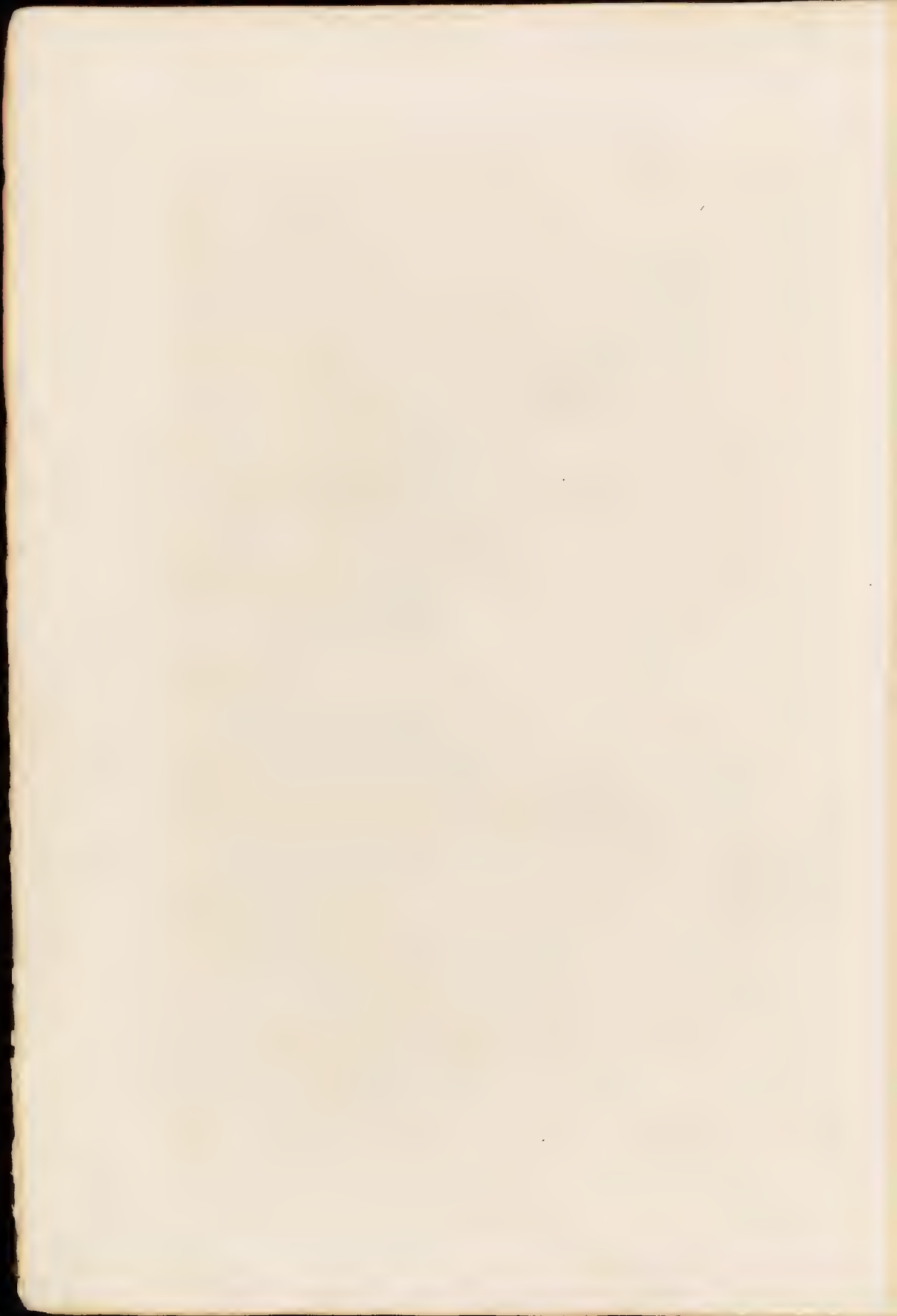


Paris chez Duvall rue St Martin aux Eaux

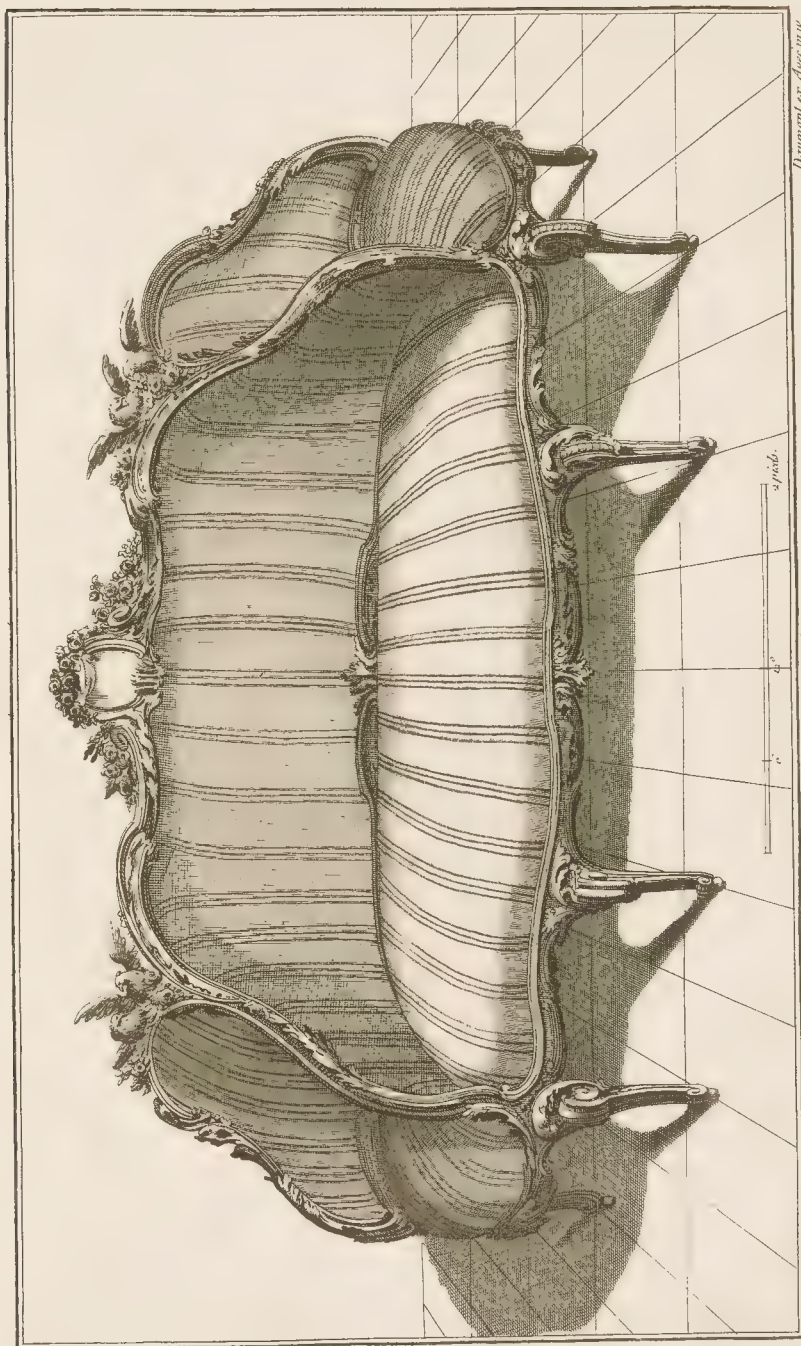
Baignoire vue en face

R de la Fosse au

R







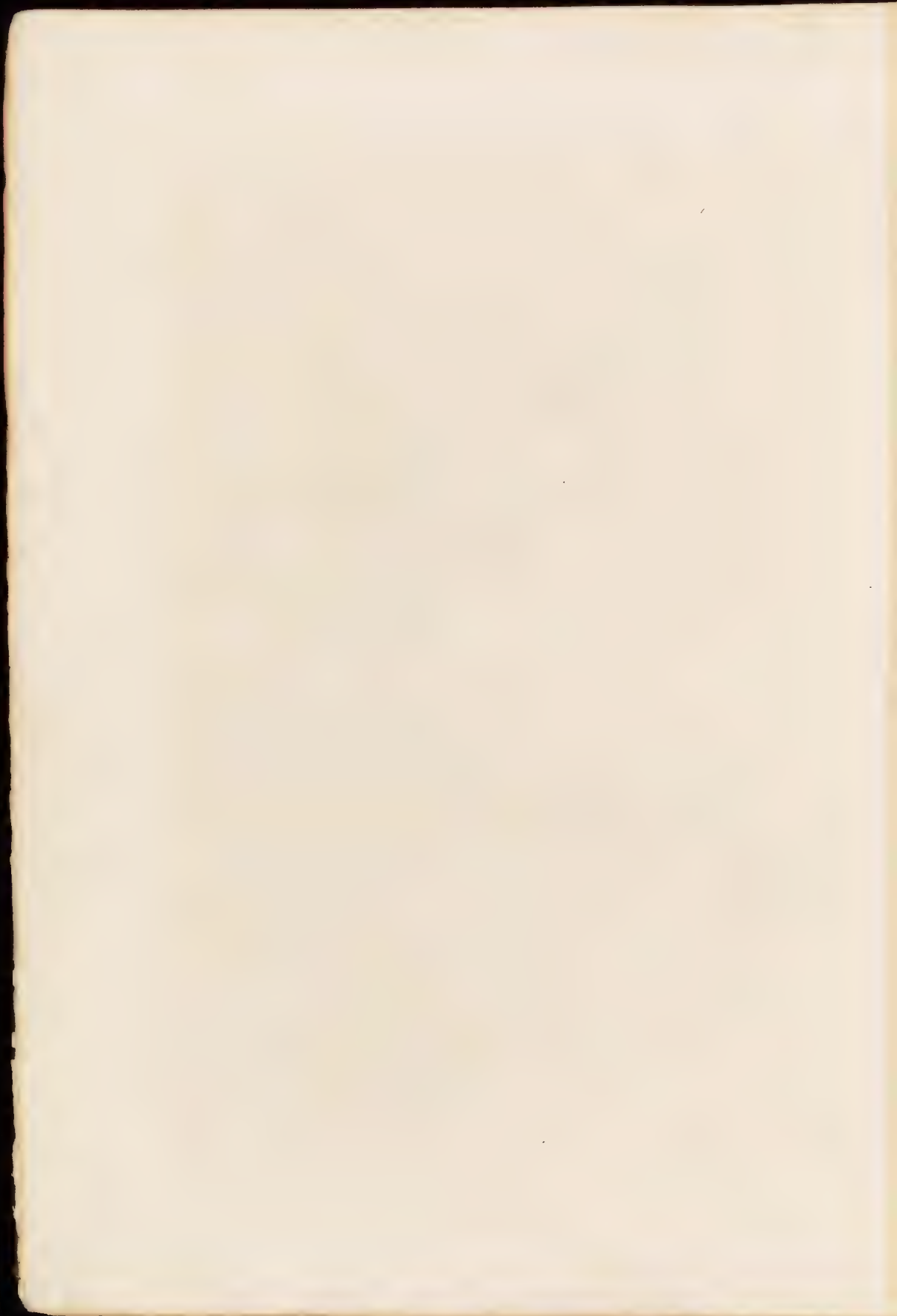
*Canapé à Joué dans le goût Pictoresque.*

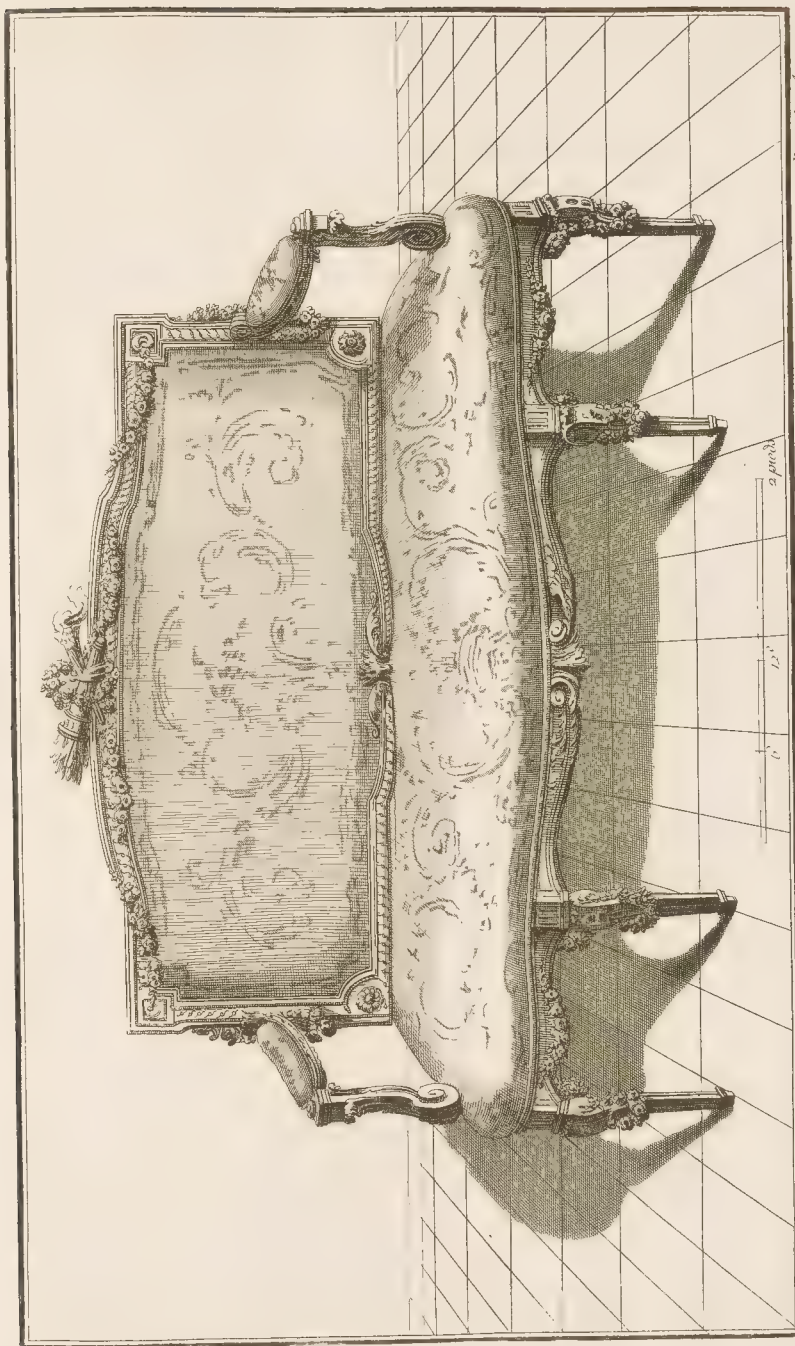
*J. C. de la Roche*

*à pied.*

*Truand et Associes*

R



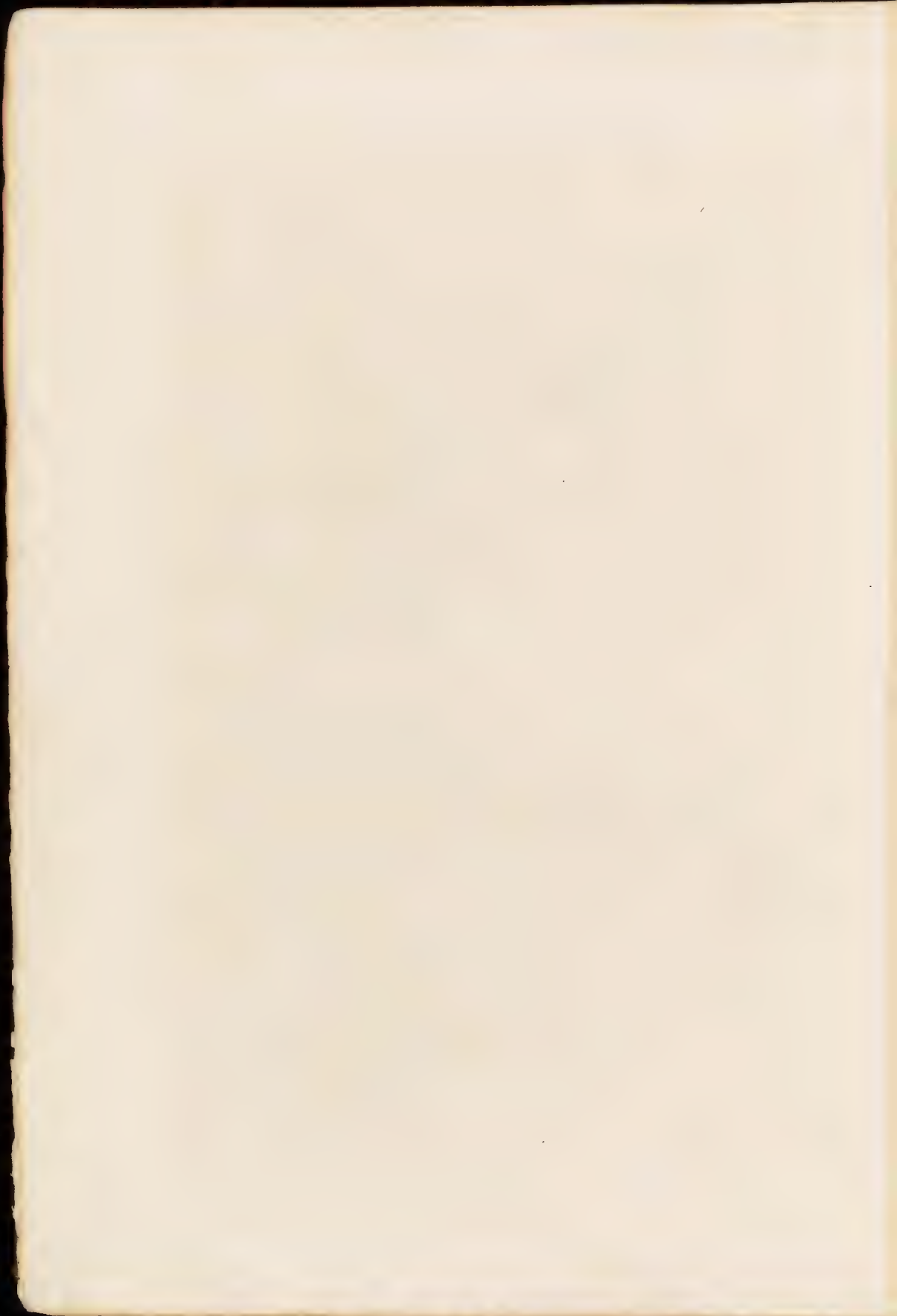


Dimensions en Toises, pieds

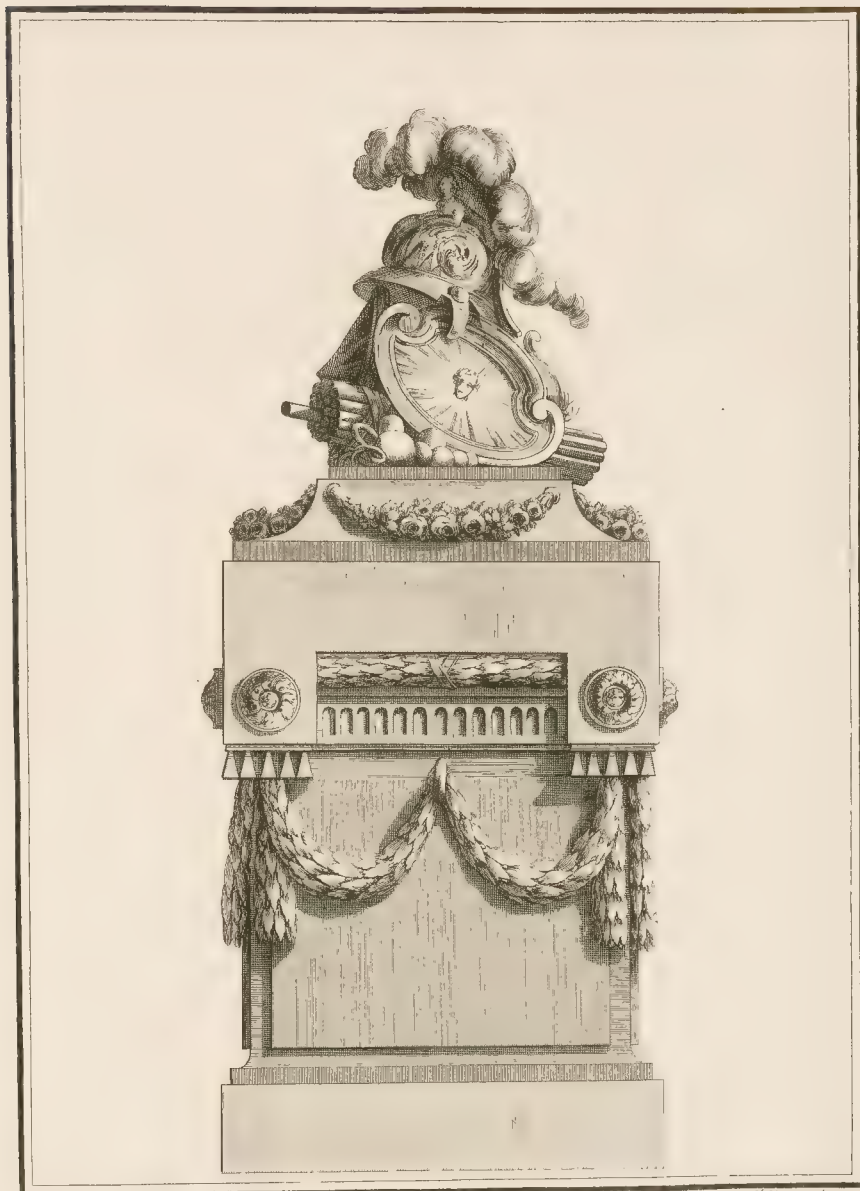
R

Canapé dans le goût antique

100 de la Toise 100.



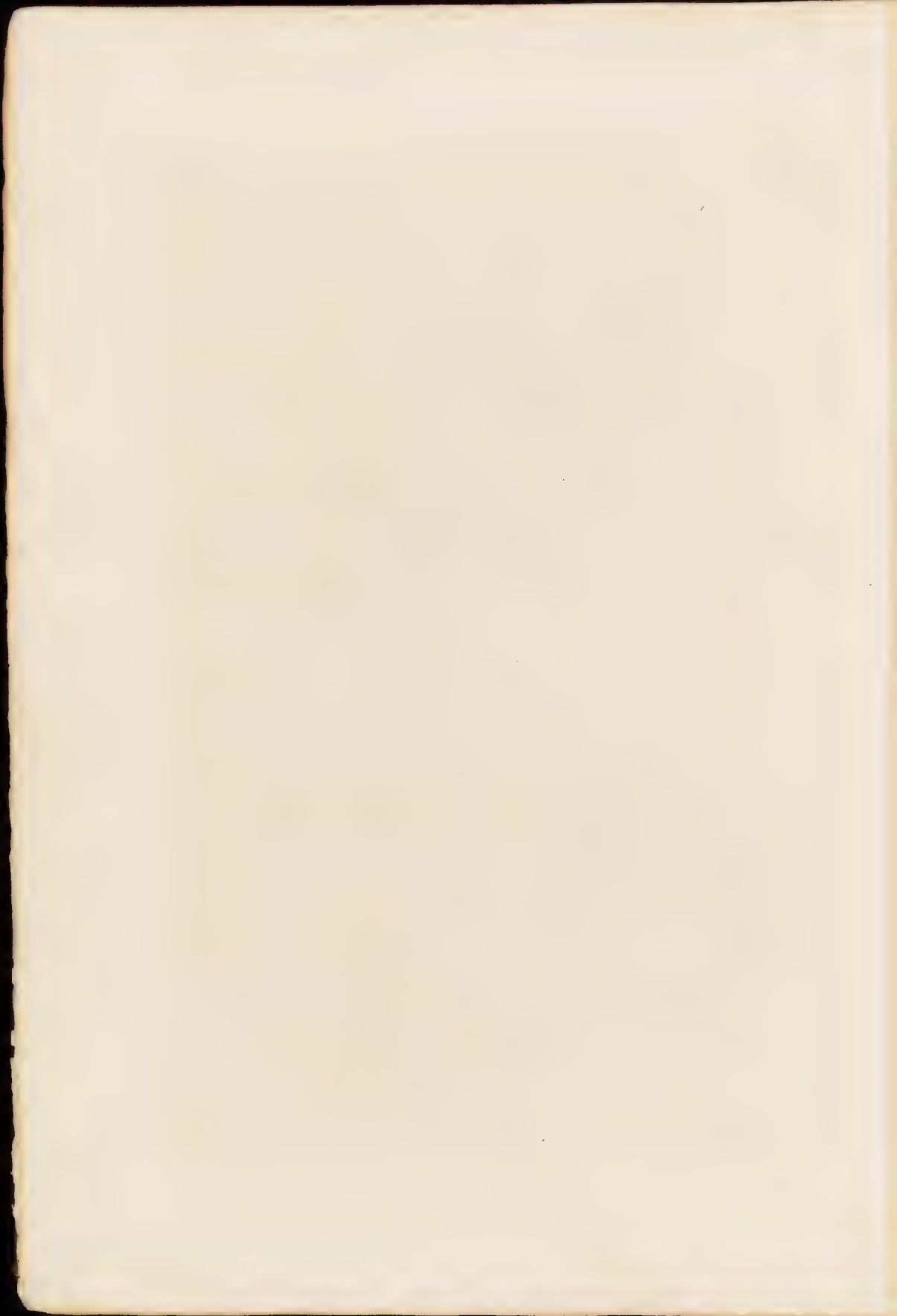


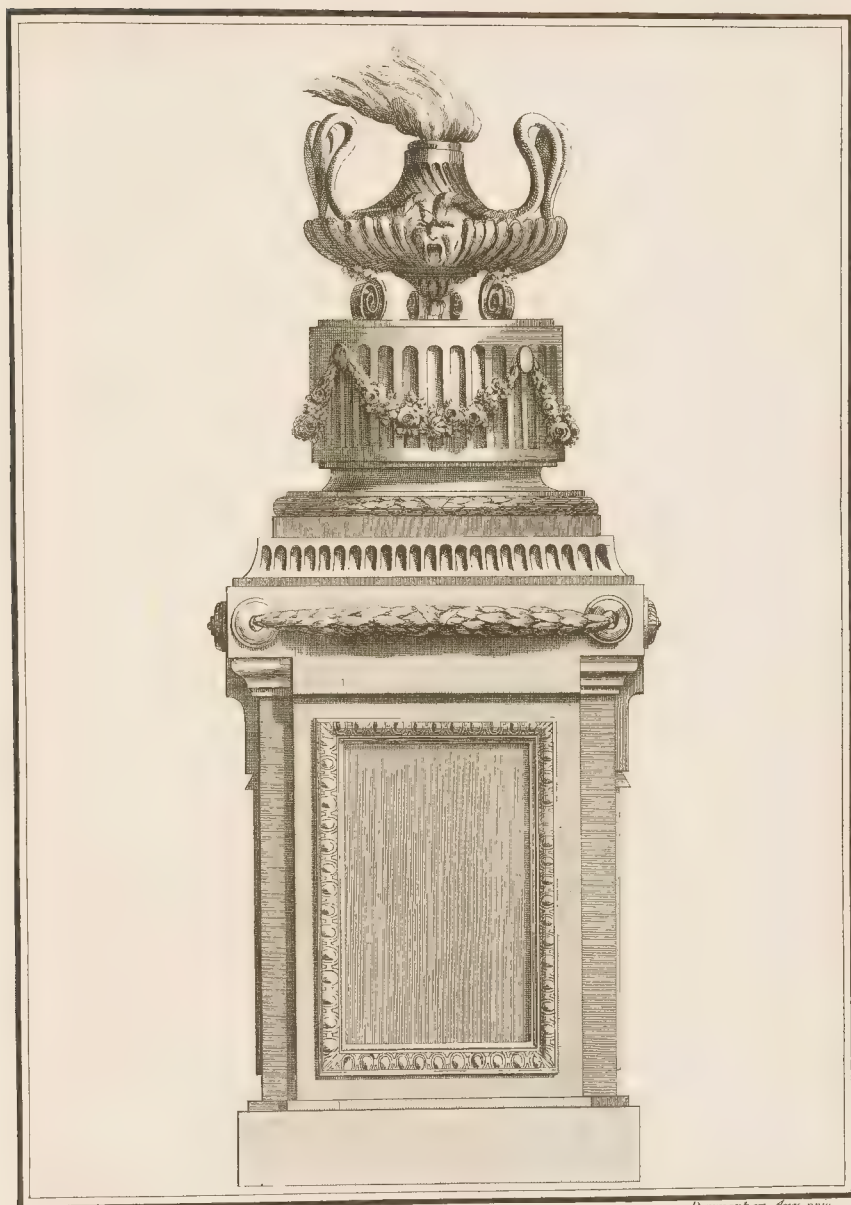


J.C. de la Fosse del.

Paris chez D'Anmont rue St Martin à l'éc. près

Architecture propre à différents usages comme Poêle Piedestal &c.

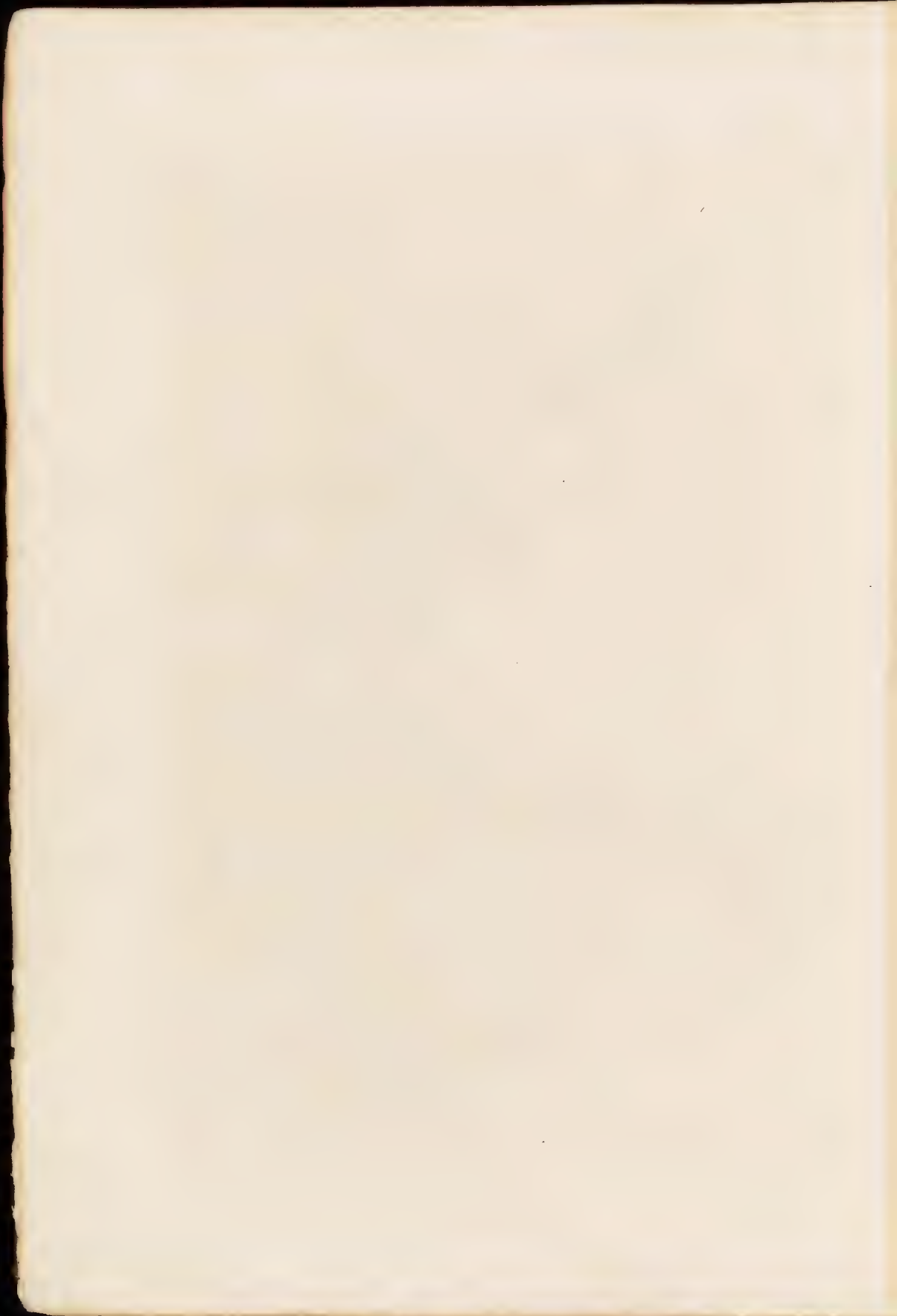




J.C. de la Poisse inv

Daumont ex Aves pro

Architecture propre a differens usages comme Poële Piedestal &c



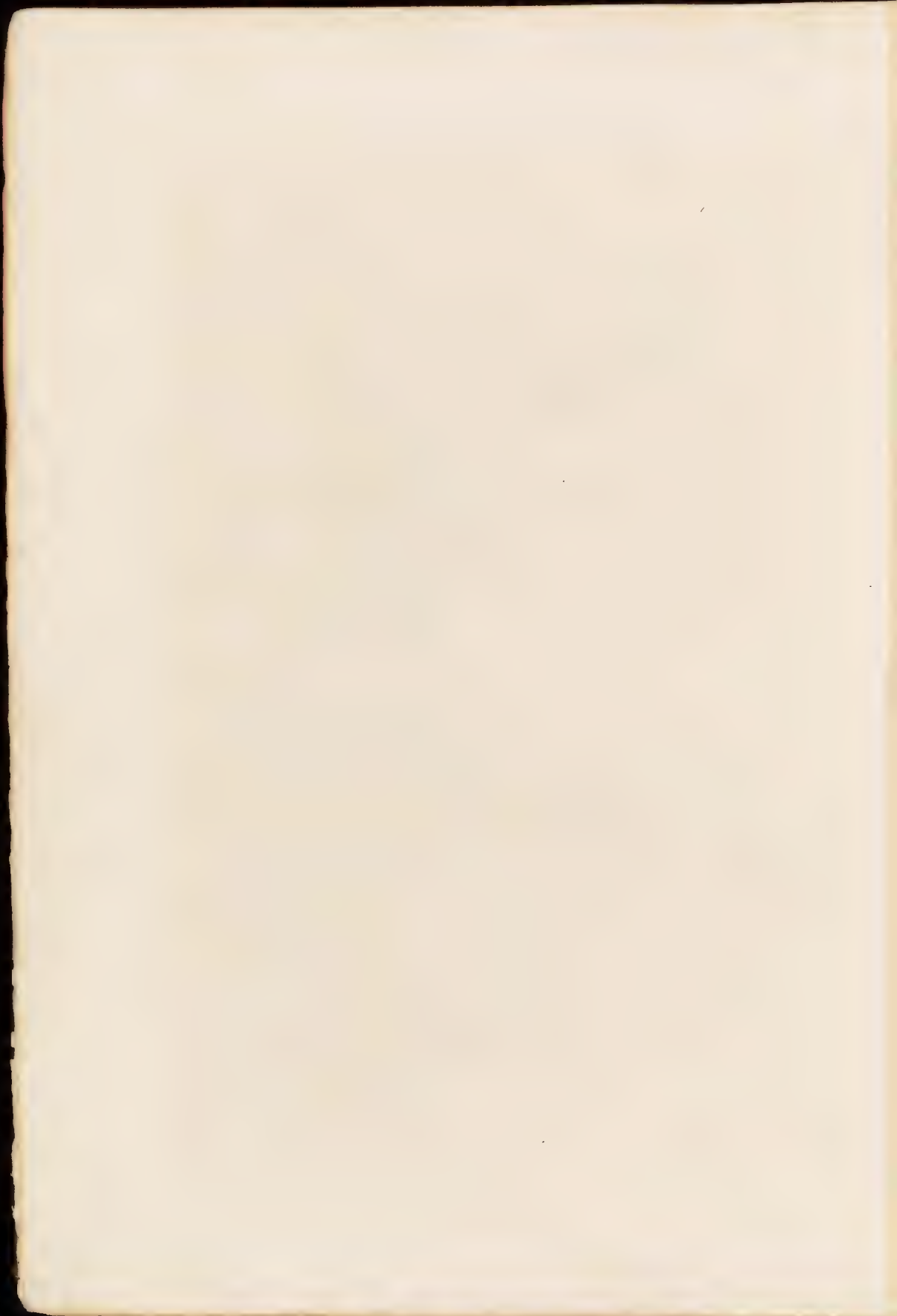


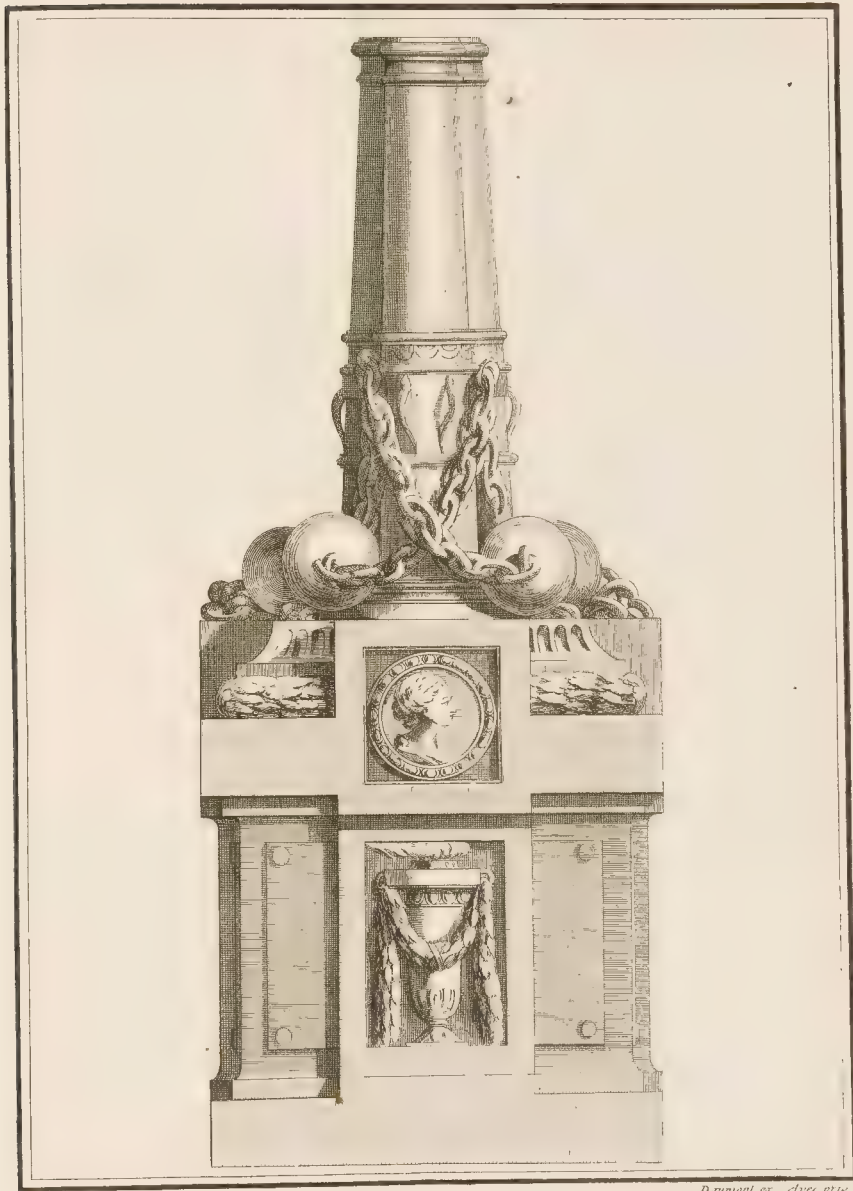


J.C. de la Fosse inv.

Daumont ex. Auct. pro.

Architecture propre a differens usages comme Poële Piedestal &c S

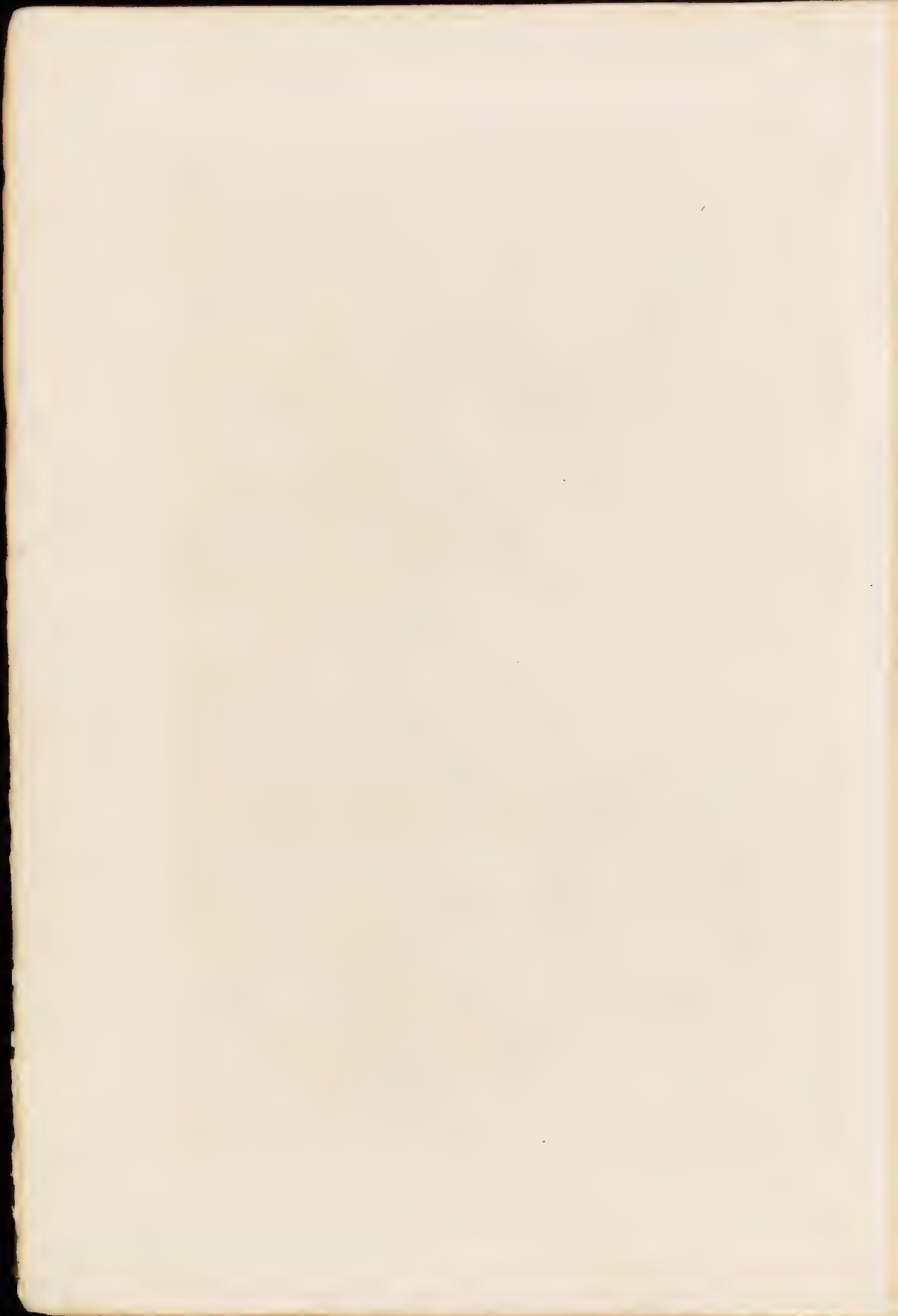




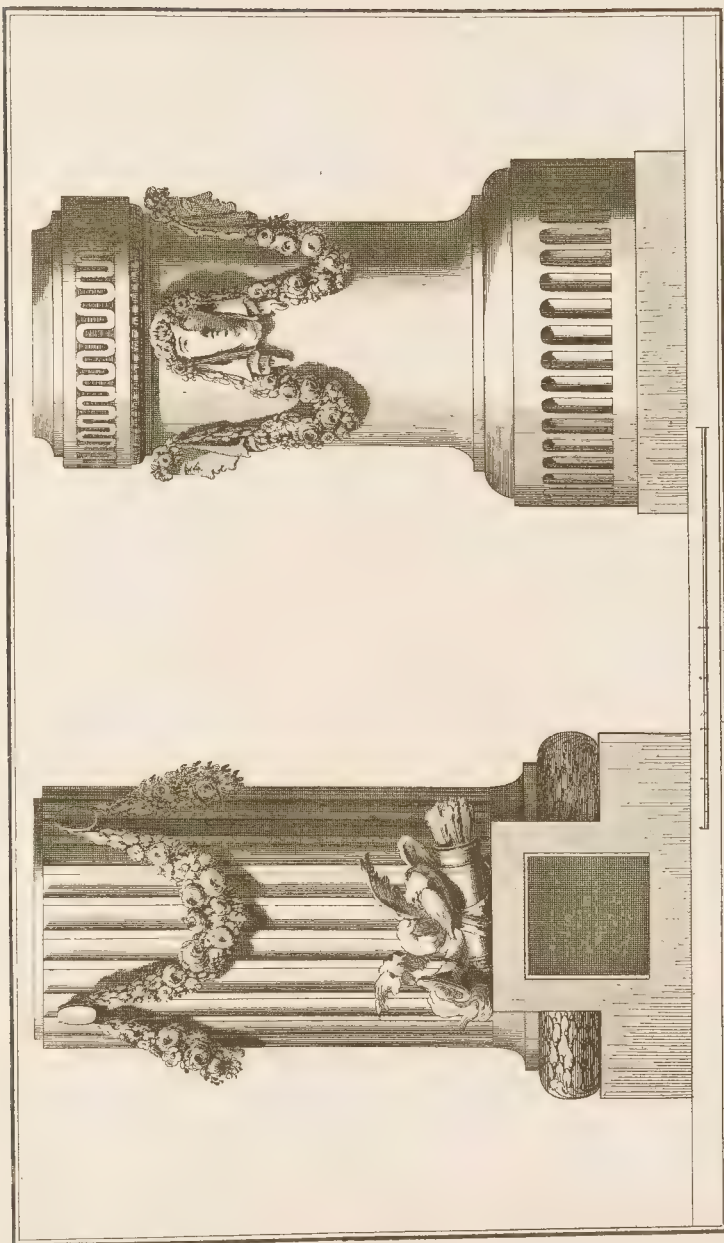
J. C. de la Fosse inv.

Deumont ex. A. V. de la Fosse sculp.

Architecture propre à differens usages comme Poêle Piédestal &c S





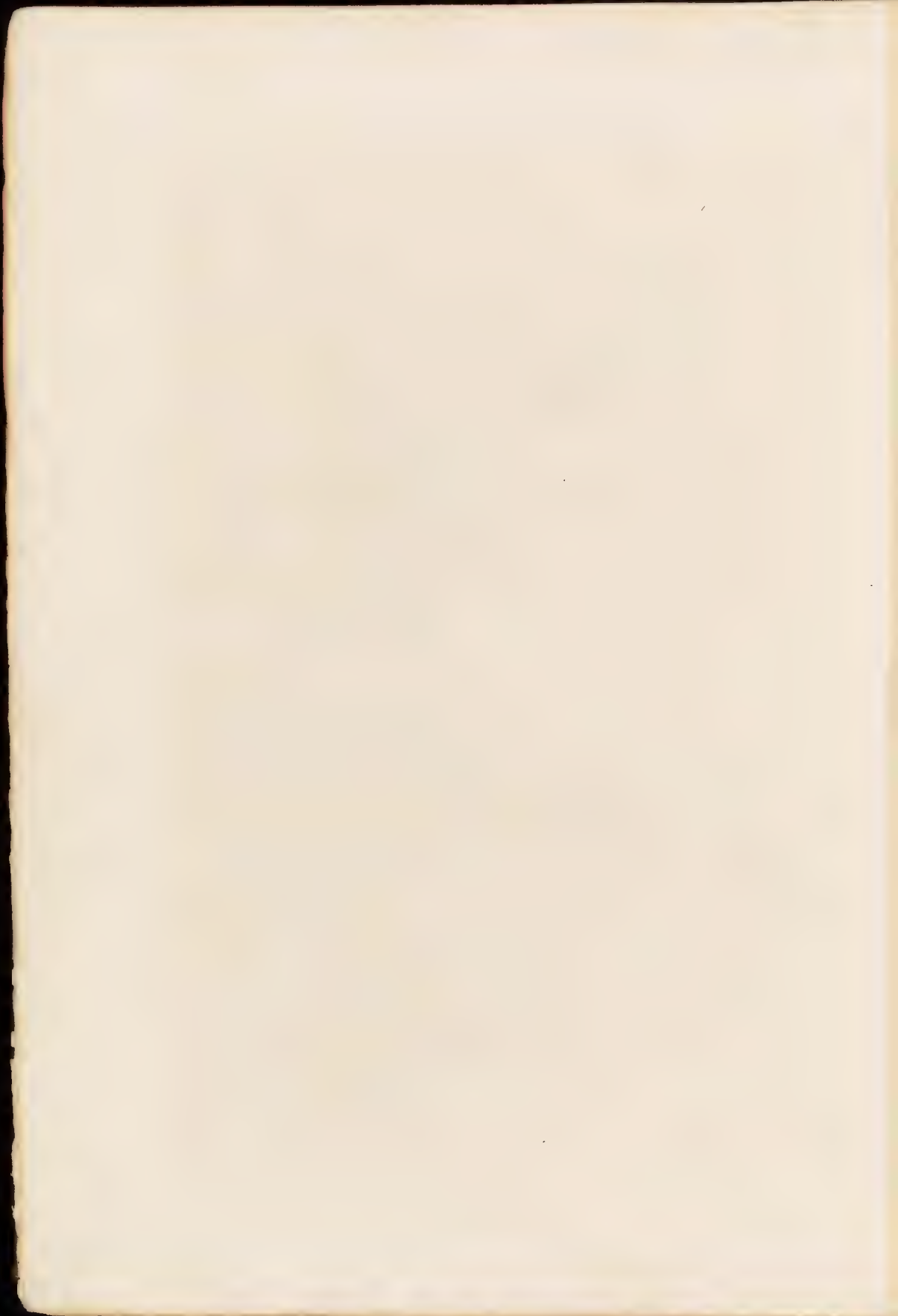


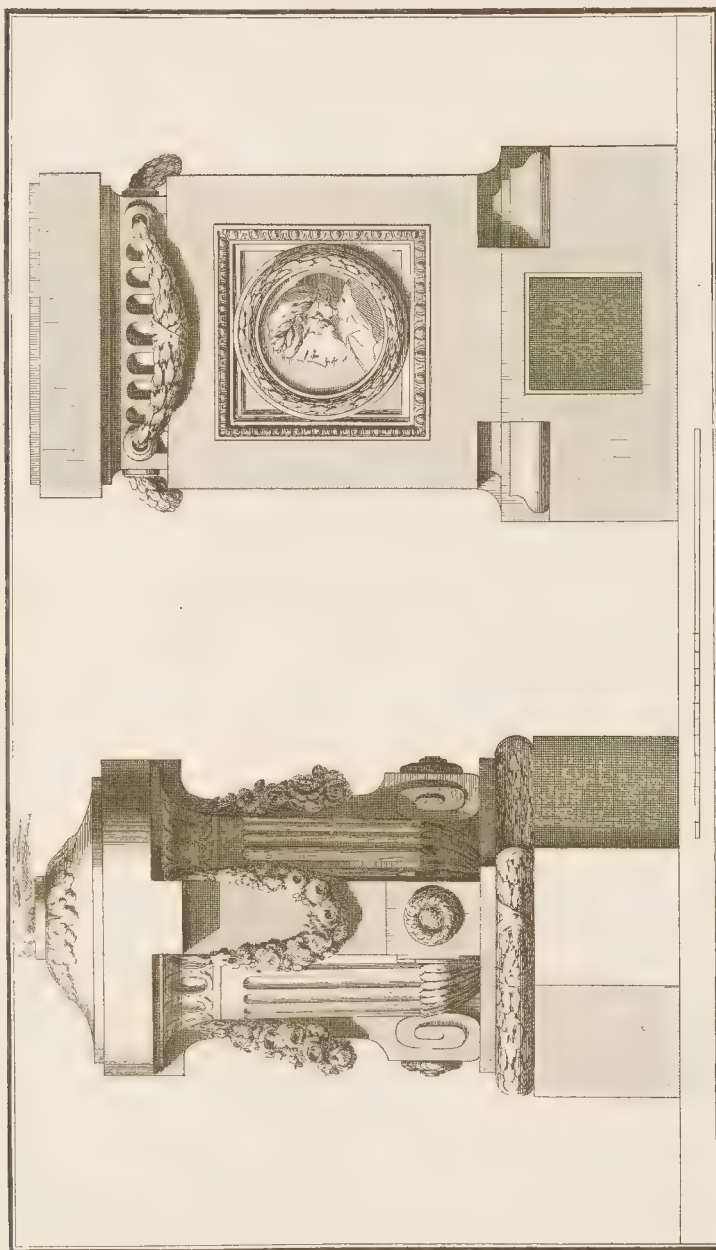
Seul de la France au

Pieds chez Dumoulin et St. Martin

Pieds ou Piedestaux, pouvant servir a differens usages

Y



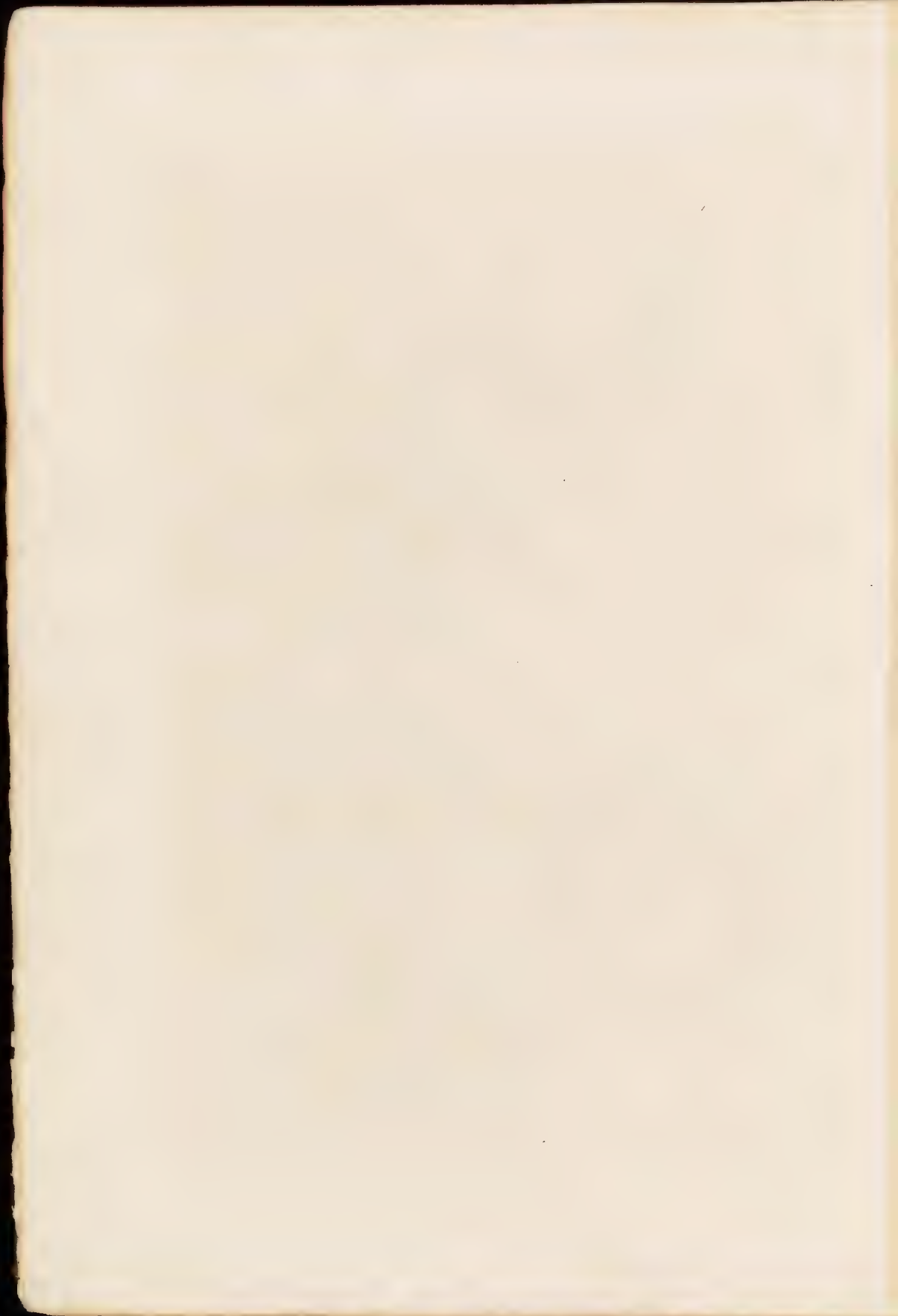


Se vend à Paris chez M. de la Harpe, au Palais National, sous le Vestibule, par le Salon de Peinture, au Salon de Sculpture, au Salon de Gravure, au Salon de Dessin, au Salon de Peinture, au Salon de Sculpture, au Salon de Gravure, au Salon de Dessin.

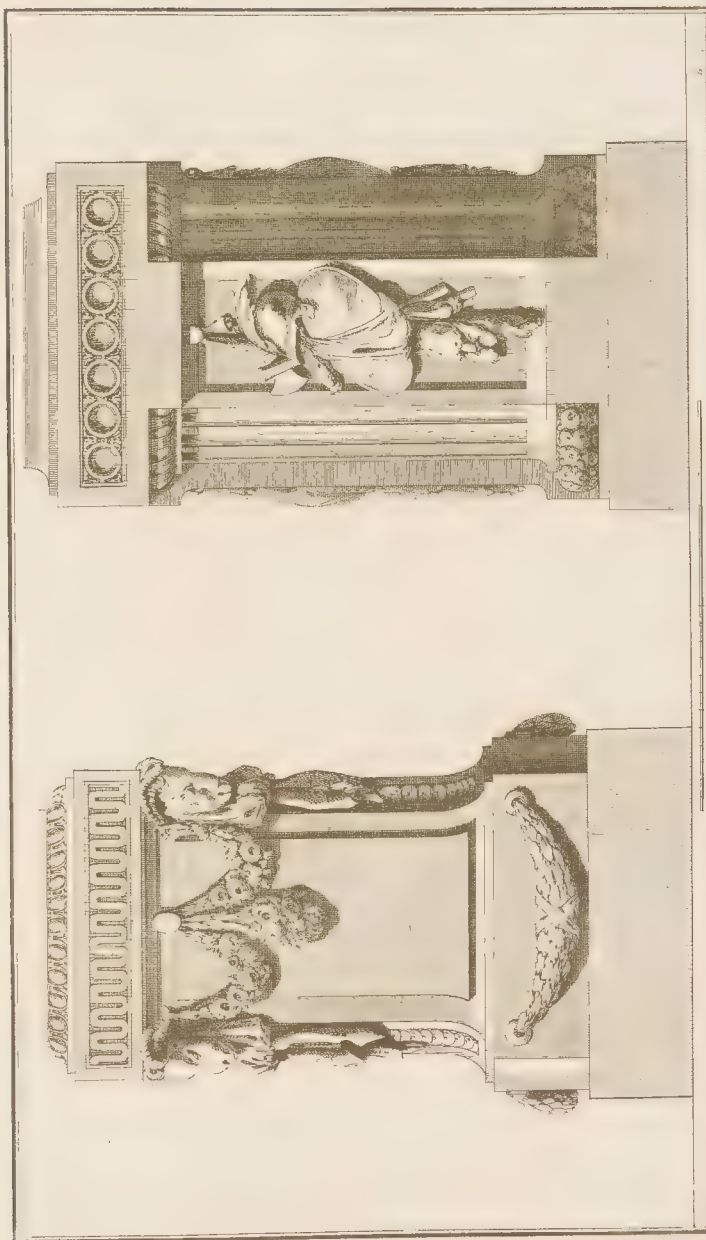
Se vend à Paris chez M. de la Harpe, au Palais National, sous le Vestibule, par le Salon de Peinture, au Salon de Sculpture, au Salon de Gravure, au Salon de Dessin.

*Podés ou Piedestaux pouvant servir à différens usages*

Y



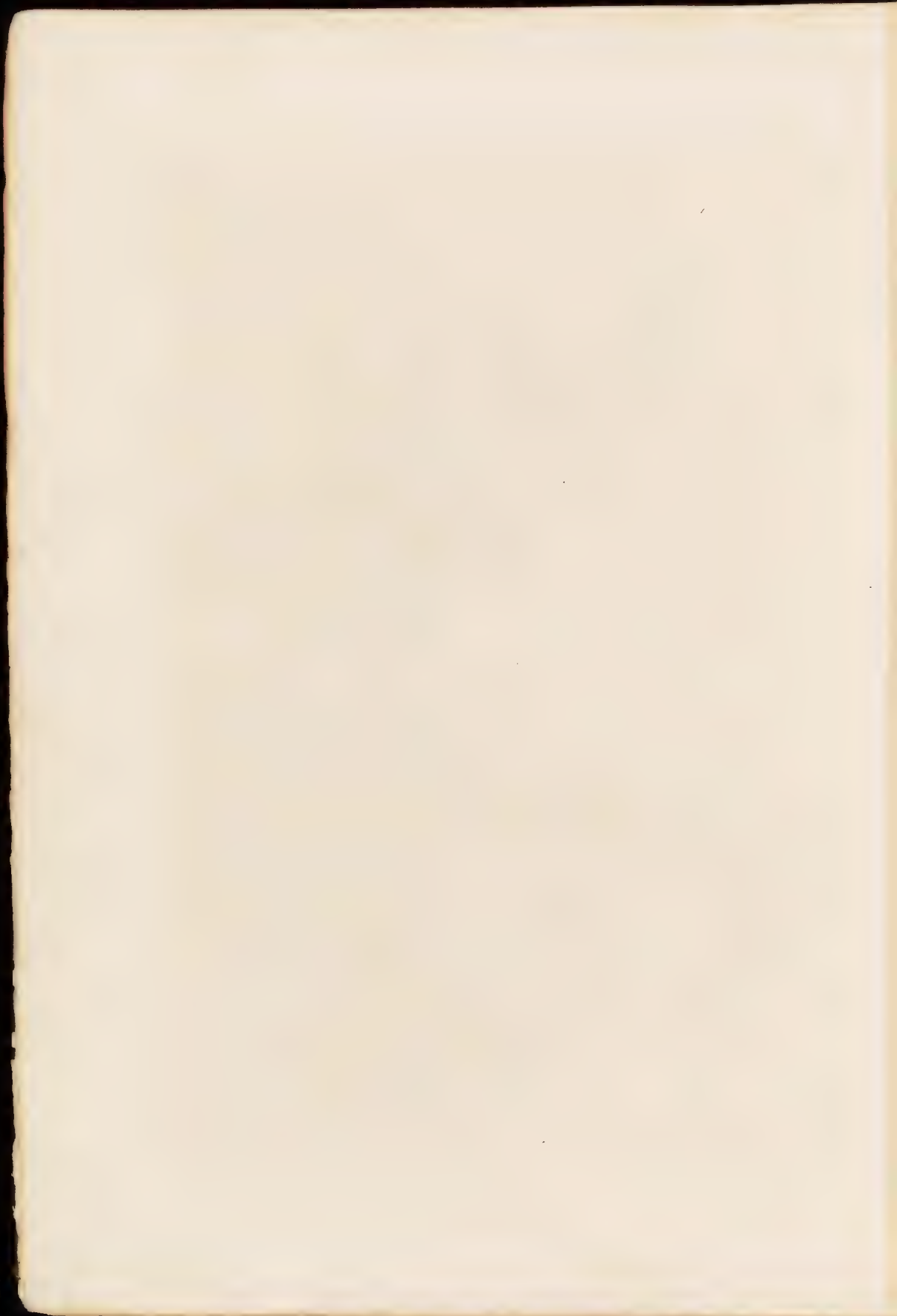


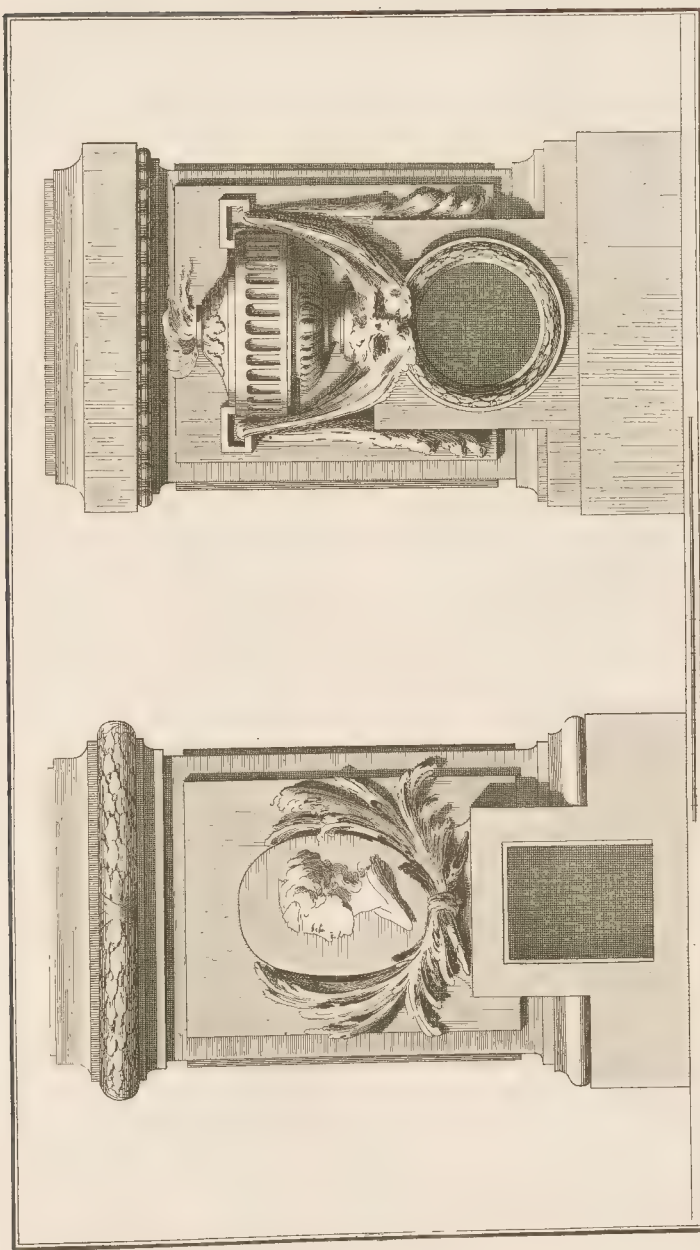


Dessins de M. de la Roche

Pieds ou Piedestaux pour servir à différents usages

Dessins de M. de la Roche



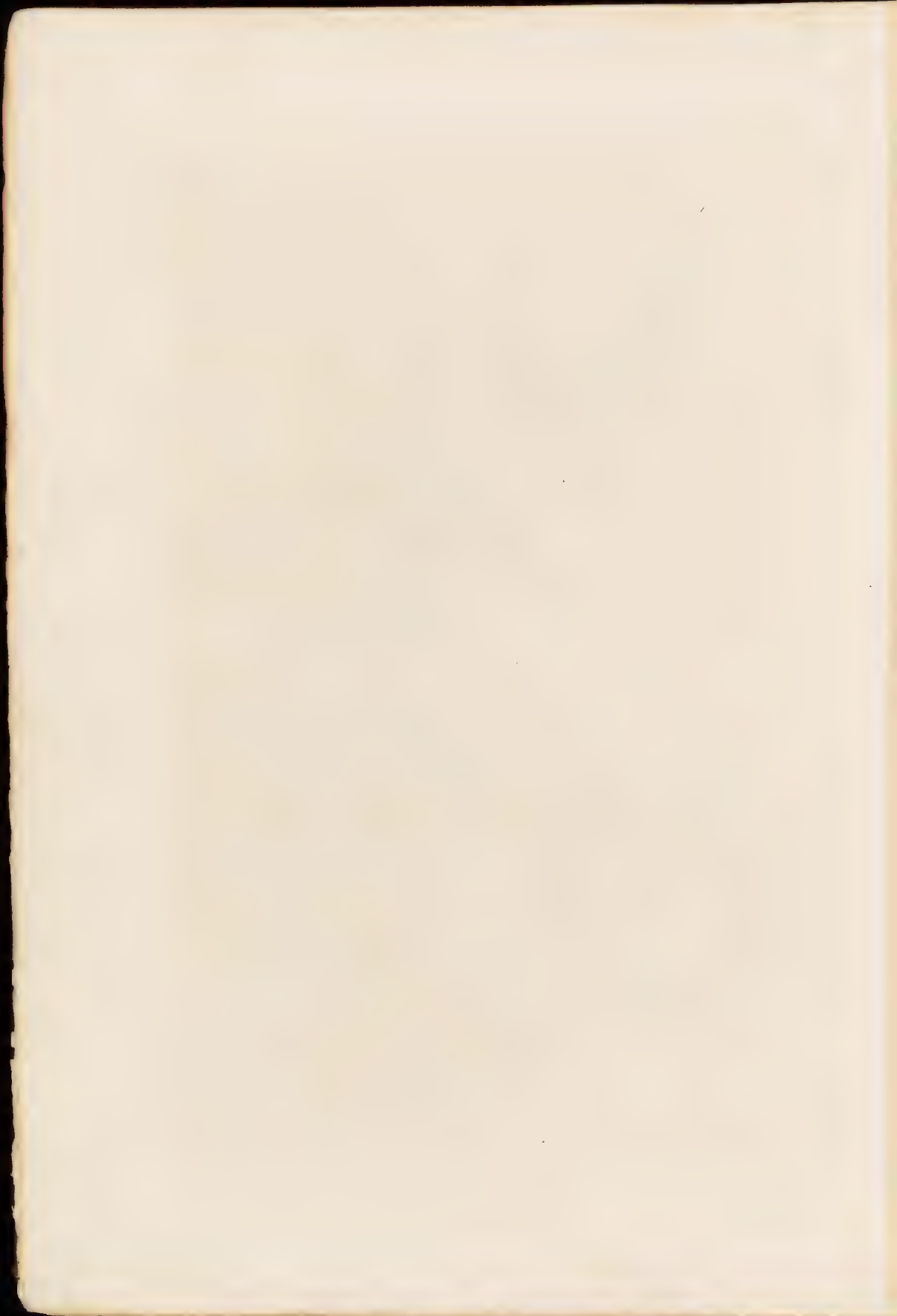


Pl. de la Fontaine

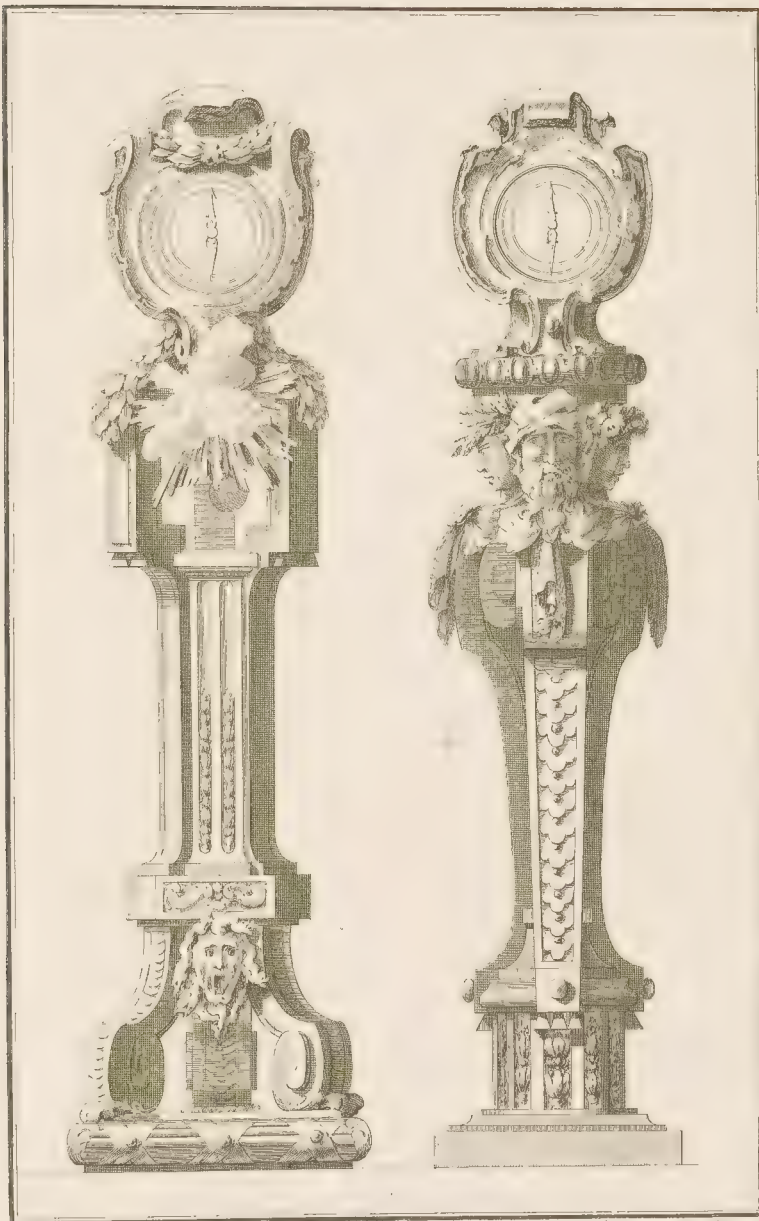
Pedestals ou Piedestaux pouvant servir a differens usages

Pl. de la Fontaine

Y





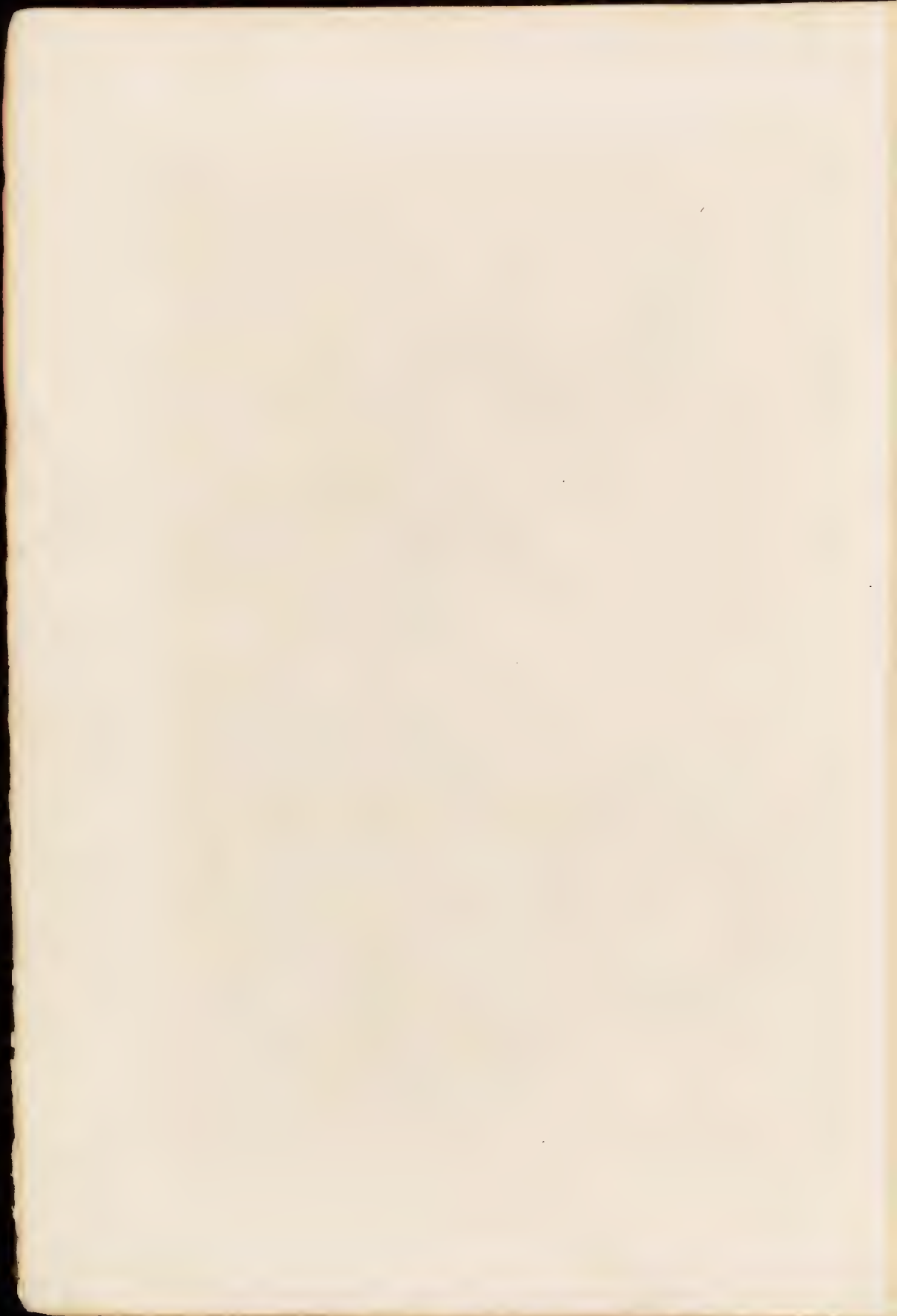


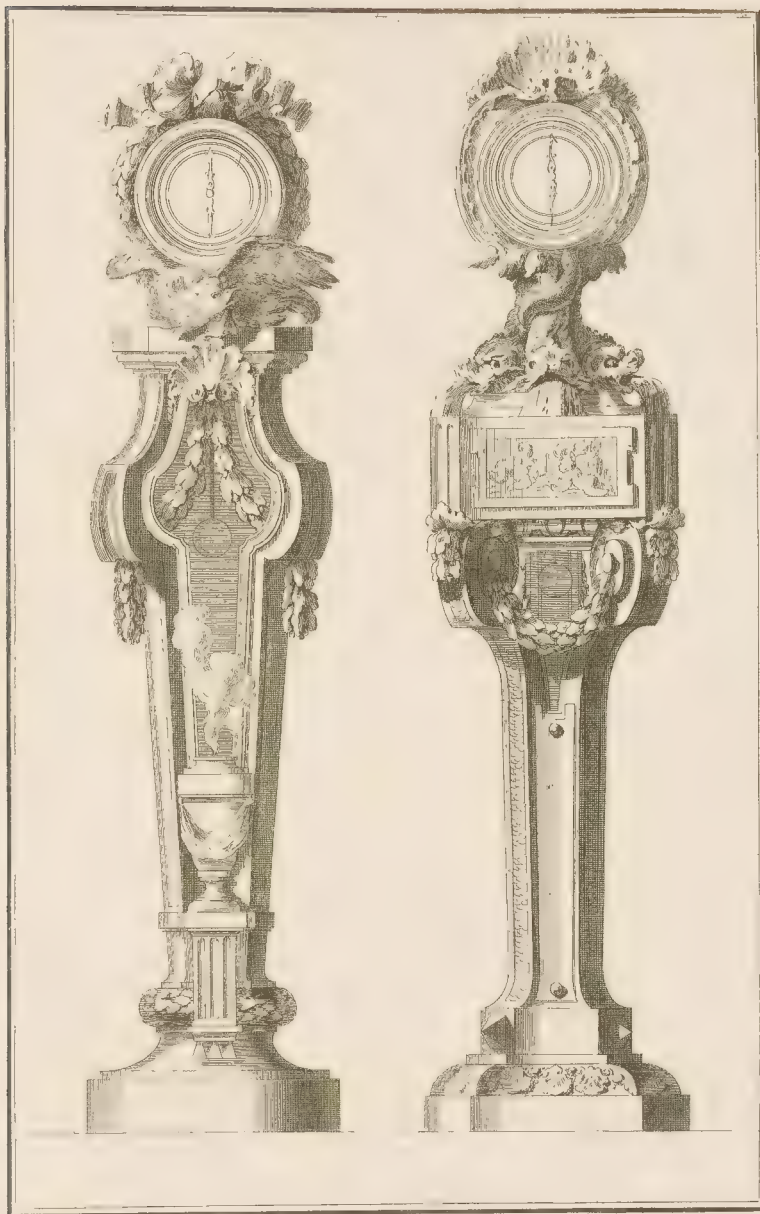
J. Penonnet del.

Boîtes d'Horloges

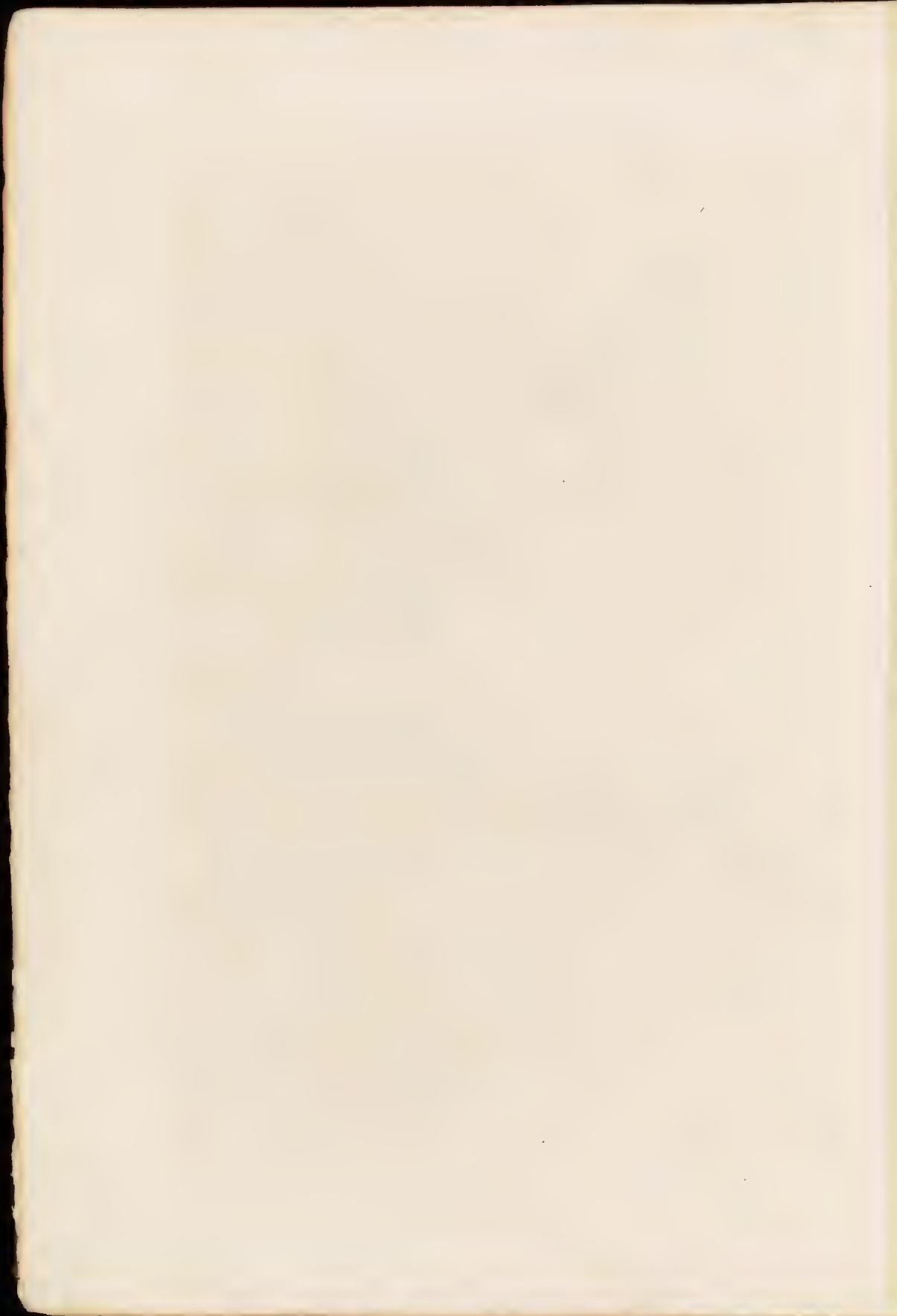
J. Penonnet sculp. 1784

2.

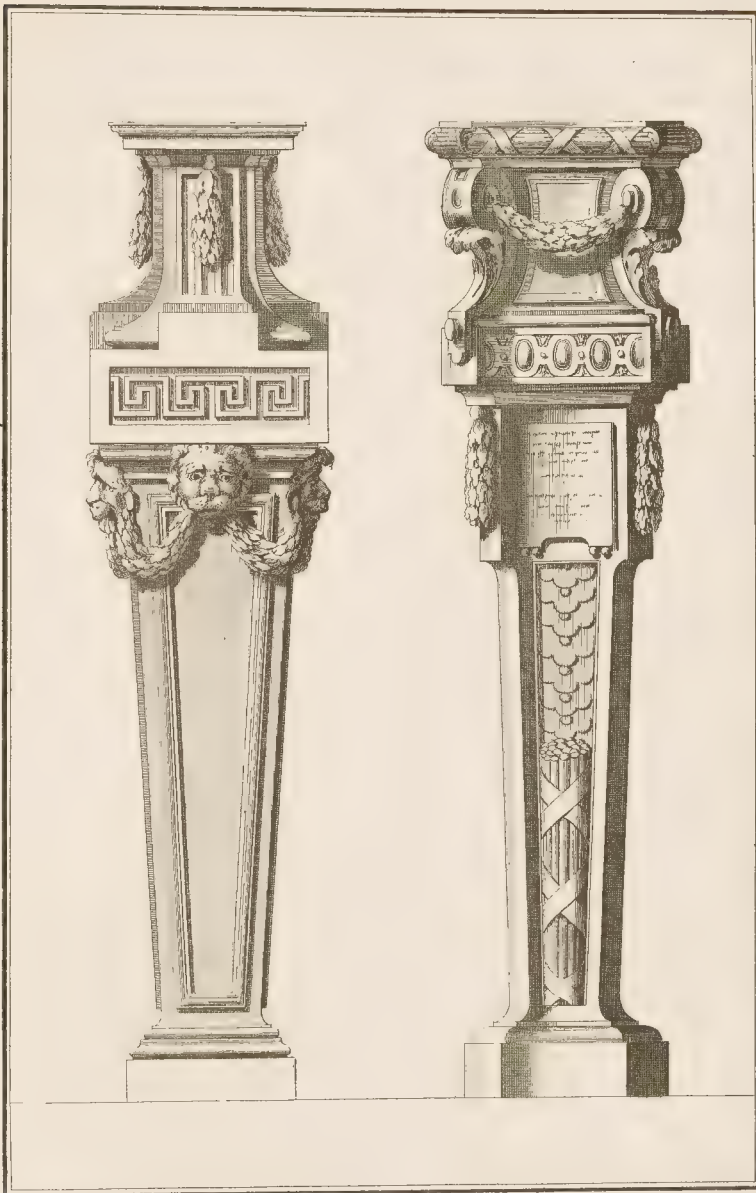




*Boîtes d'Horloges*





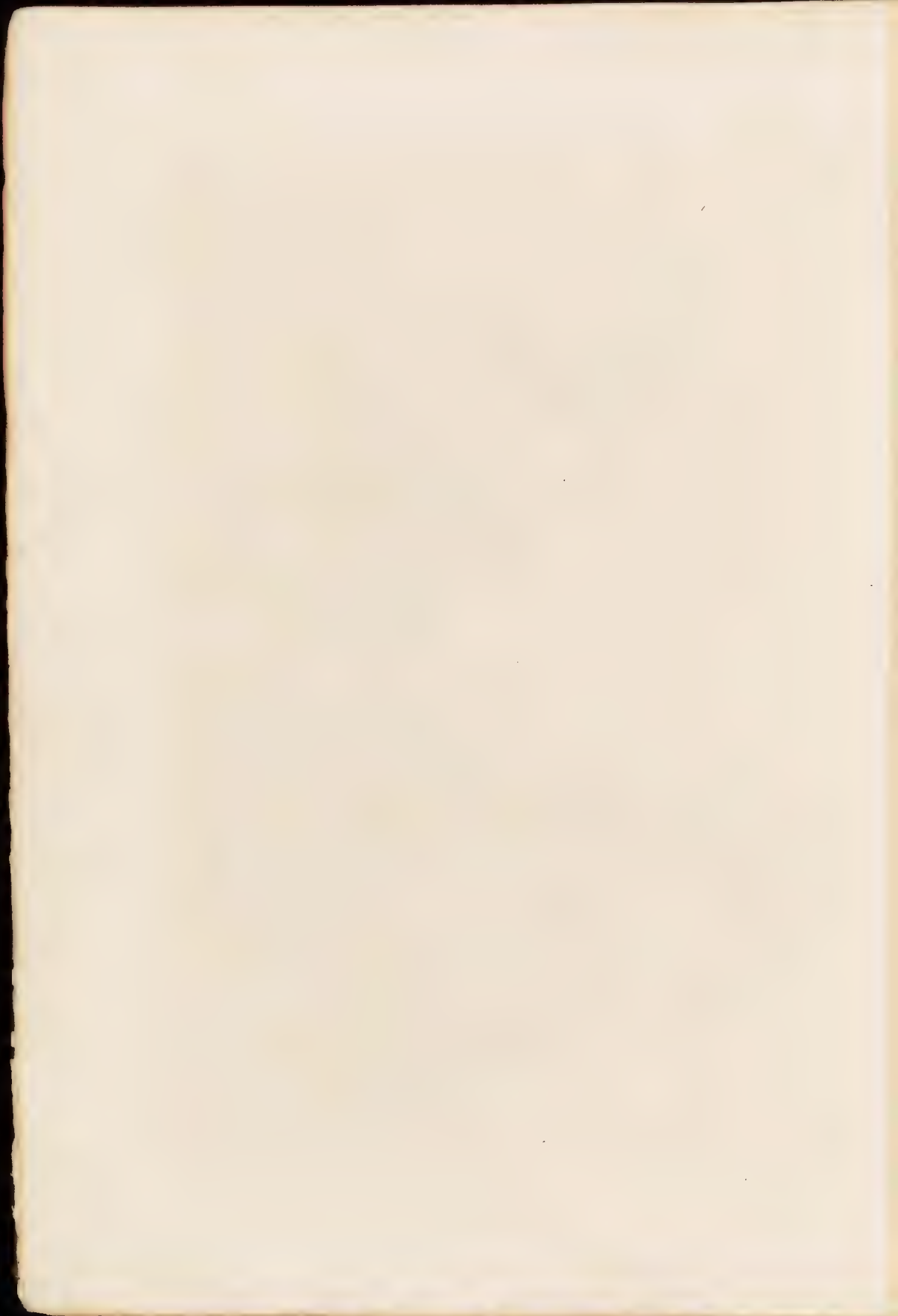


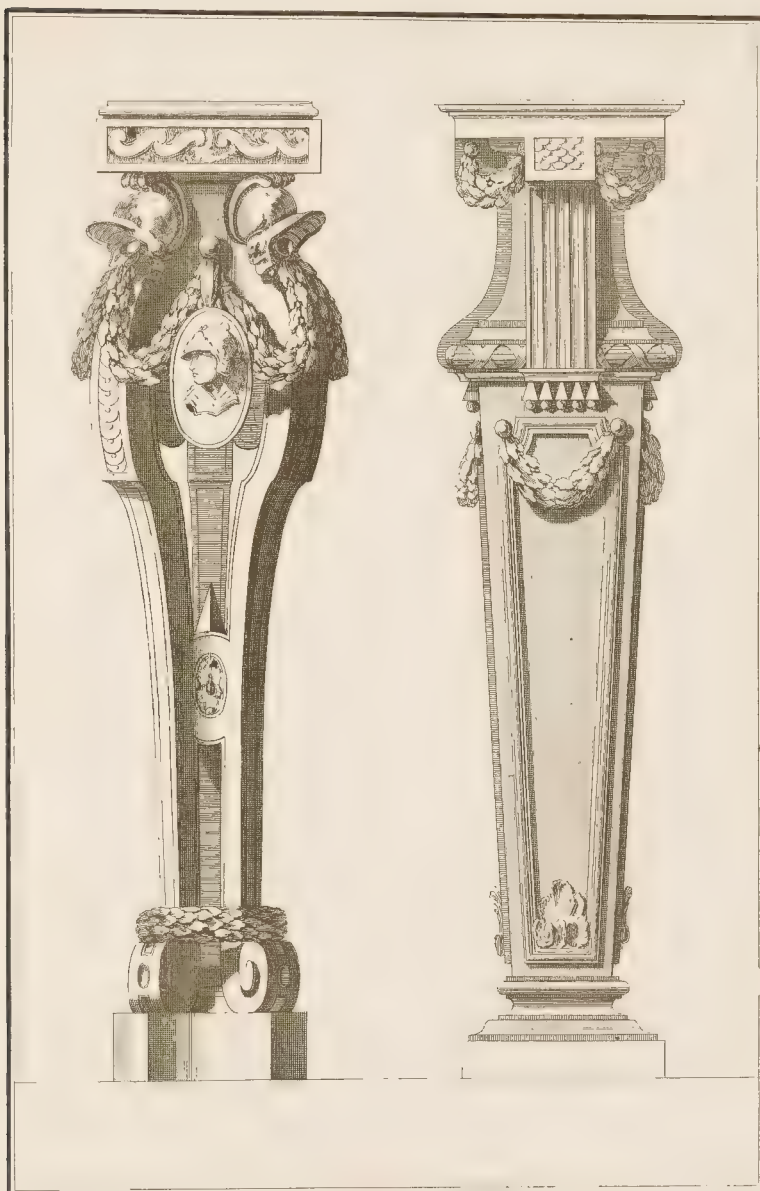
De la Fosse.

De la Fosse.

*Gaines*

7.



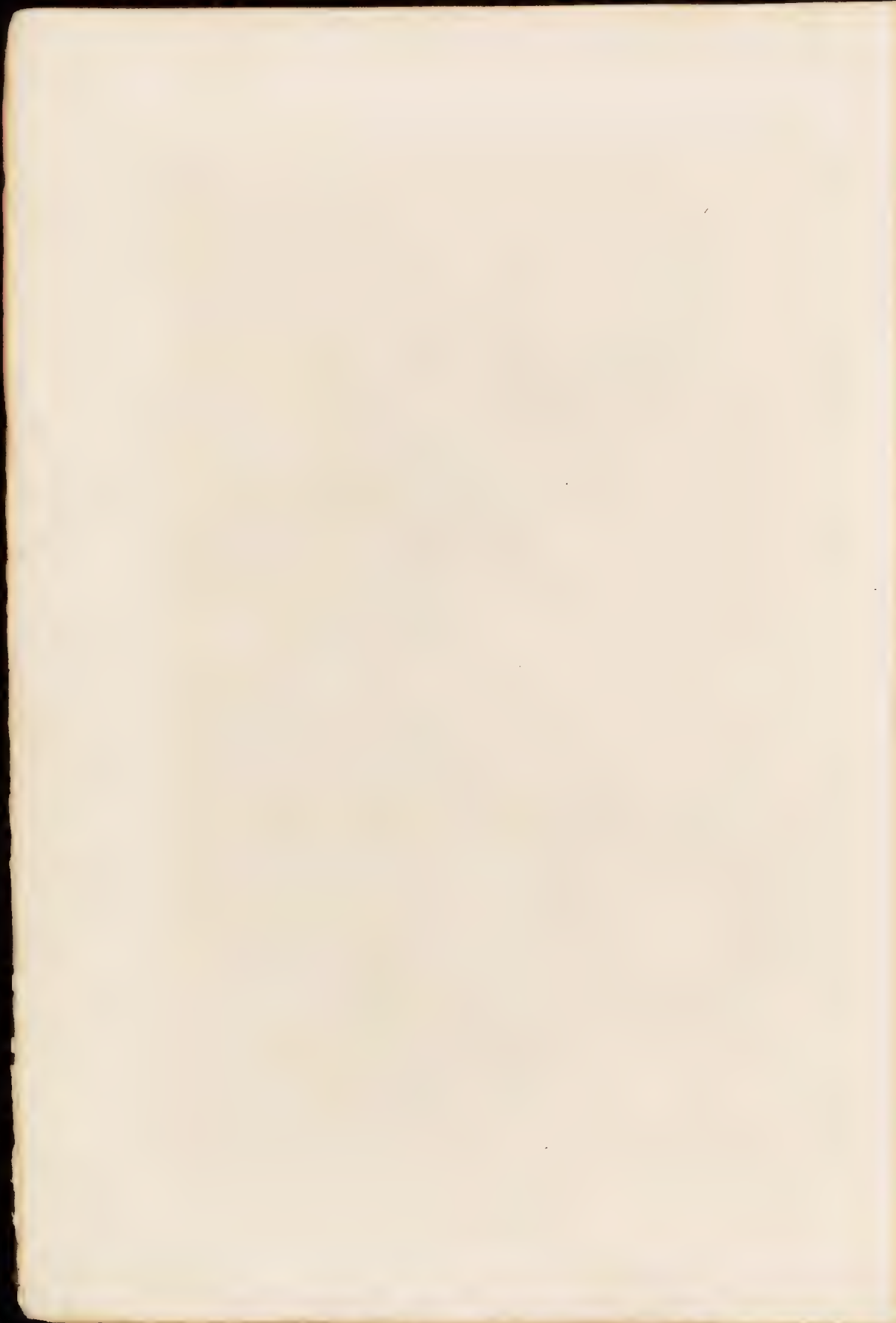


*V. de la Fosse*

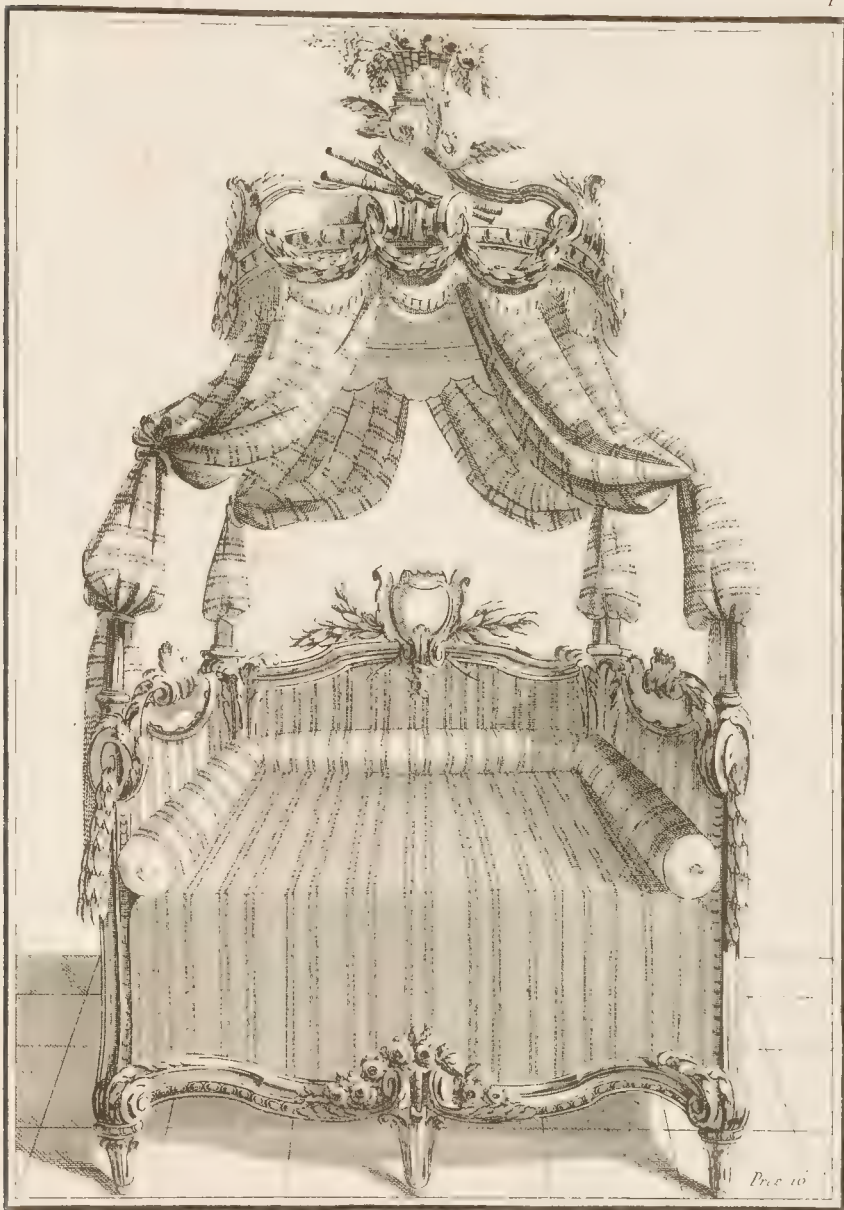
*Dessiné par*

*Gaines*

*7.*





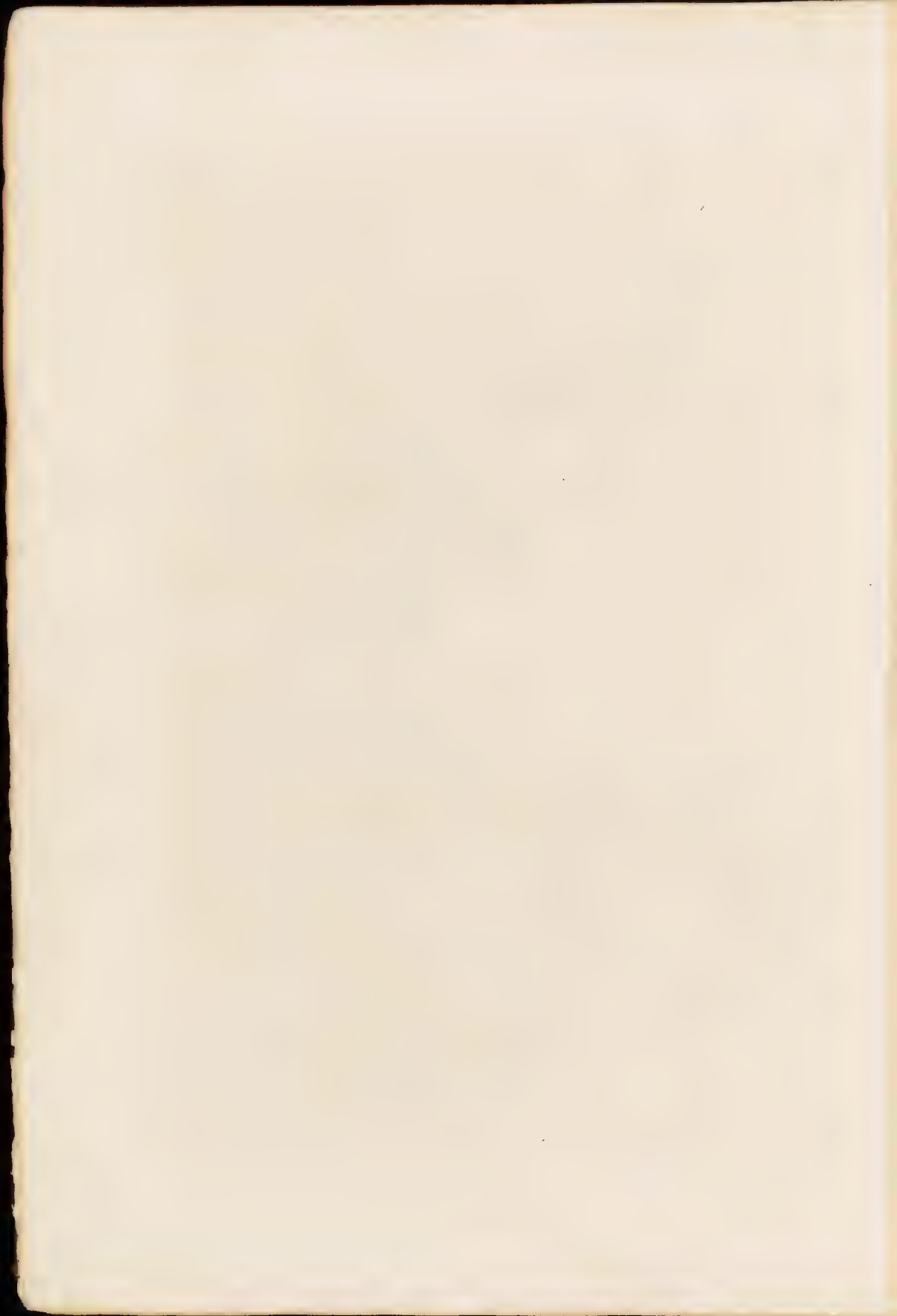


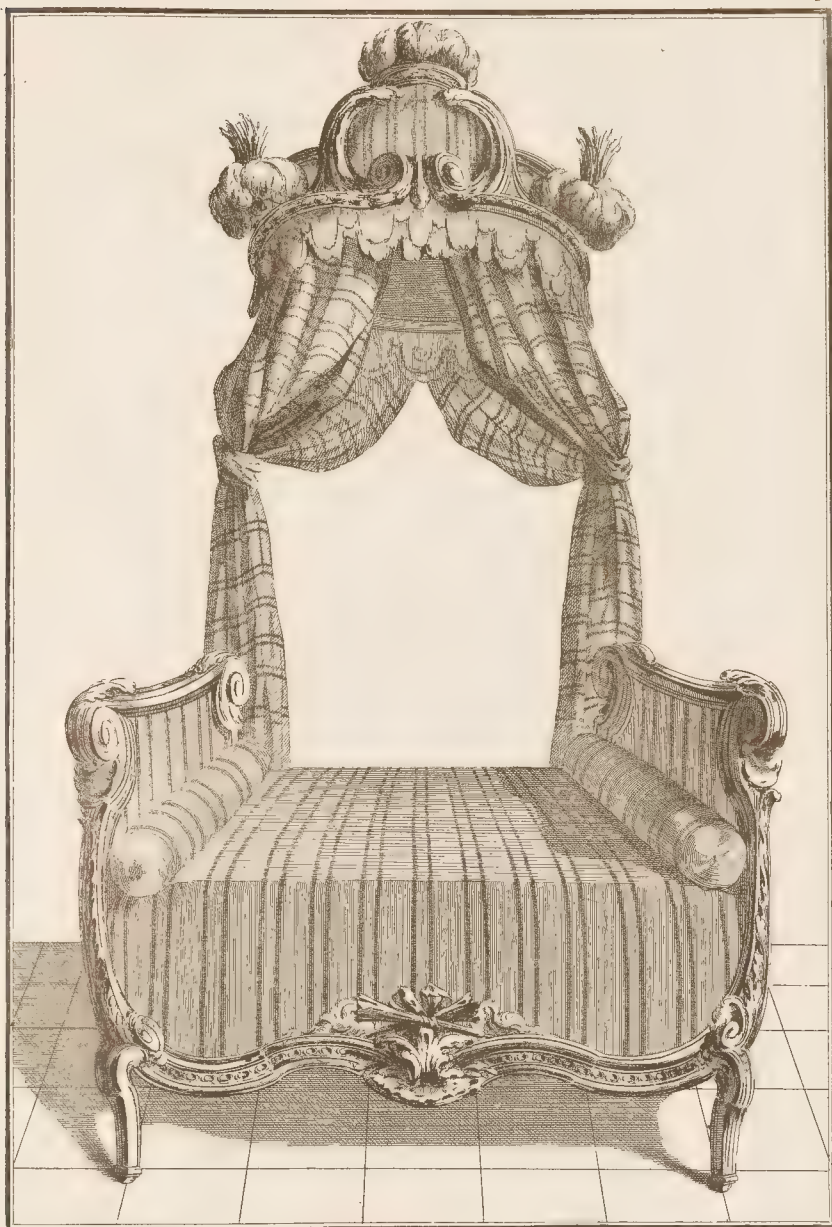
V. C. Del. et Sculp.

2<sup>e</sup>. Lit à la Polonoise

Après avoir été vu par le

V. C.



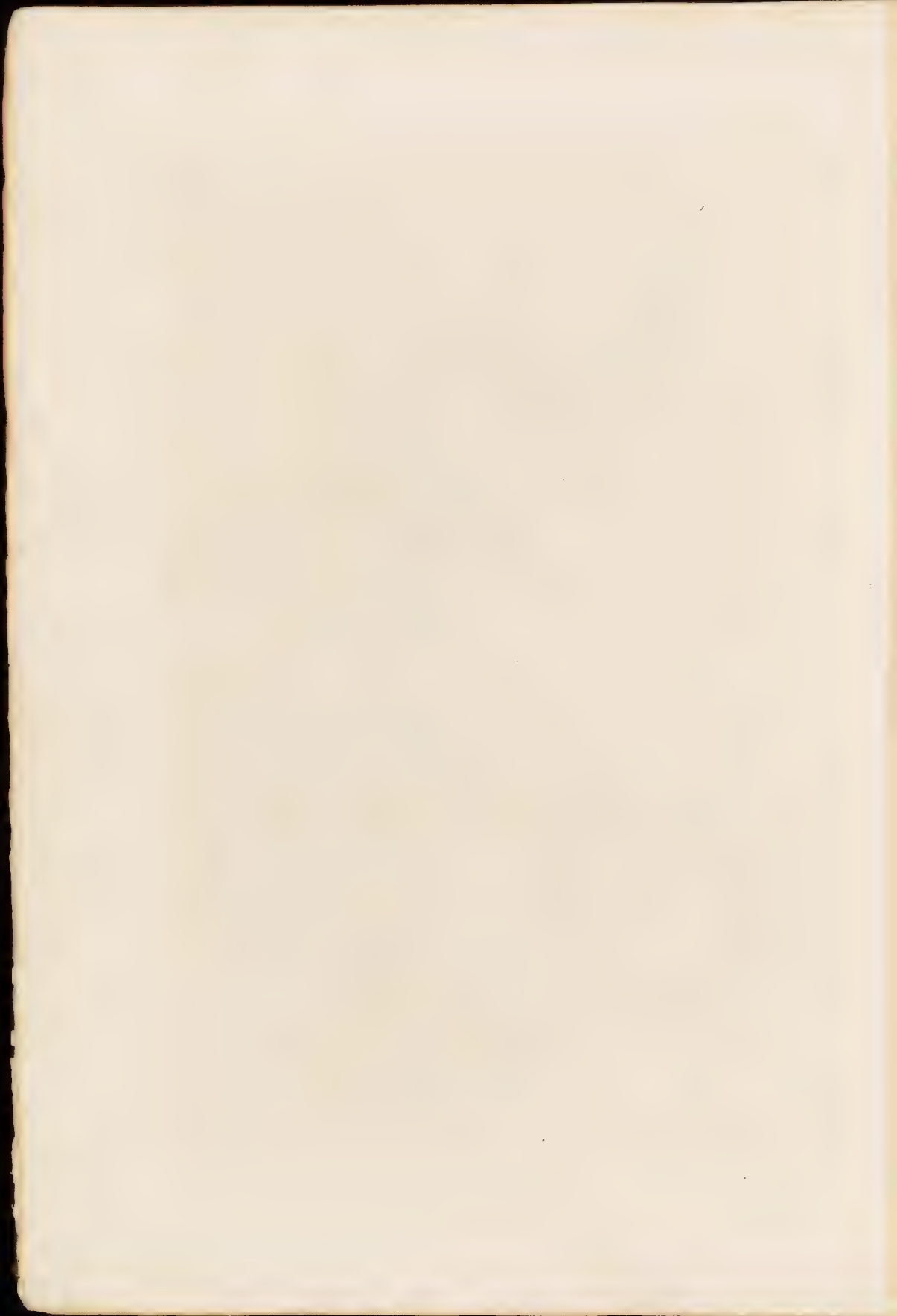


J. C. Dela Roche Inv.

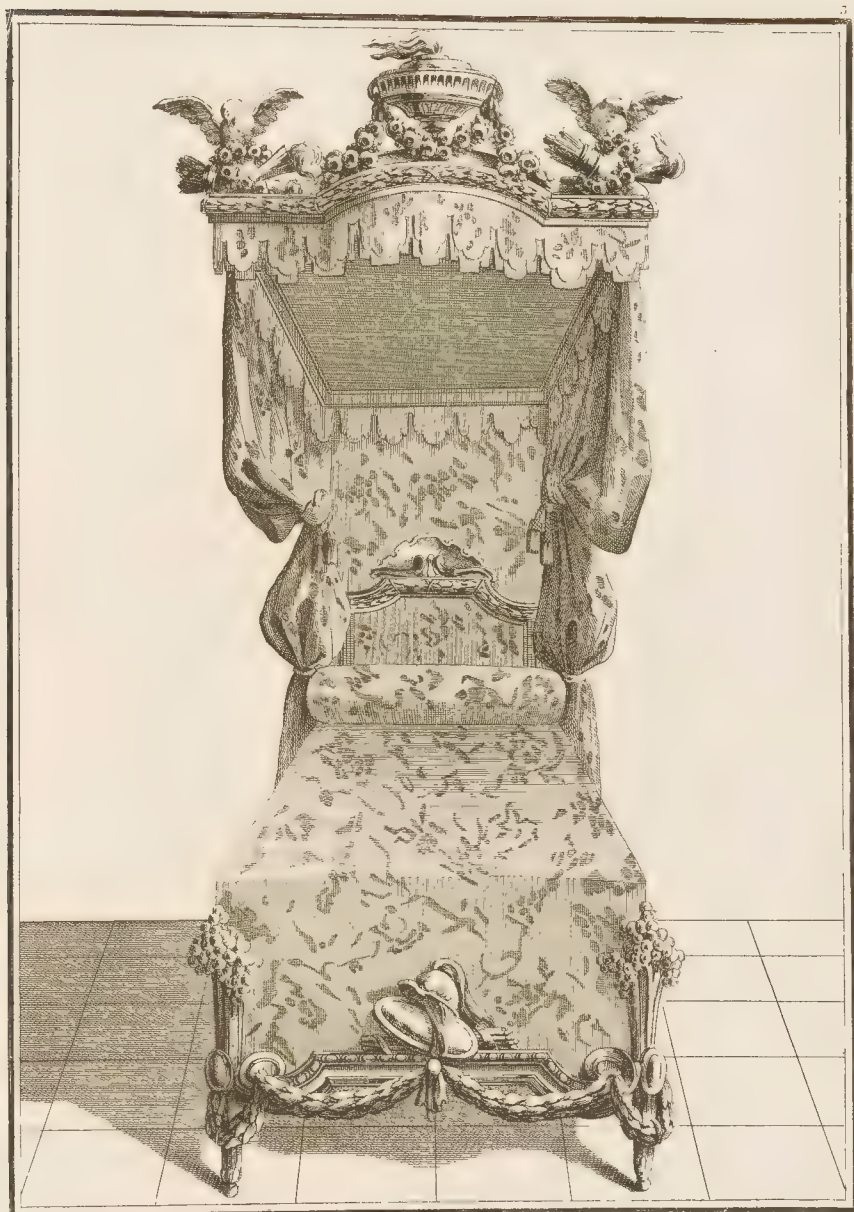
Dumont Esc.

2. Lit à la Turque

CC





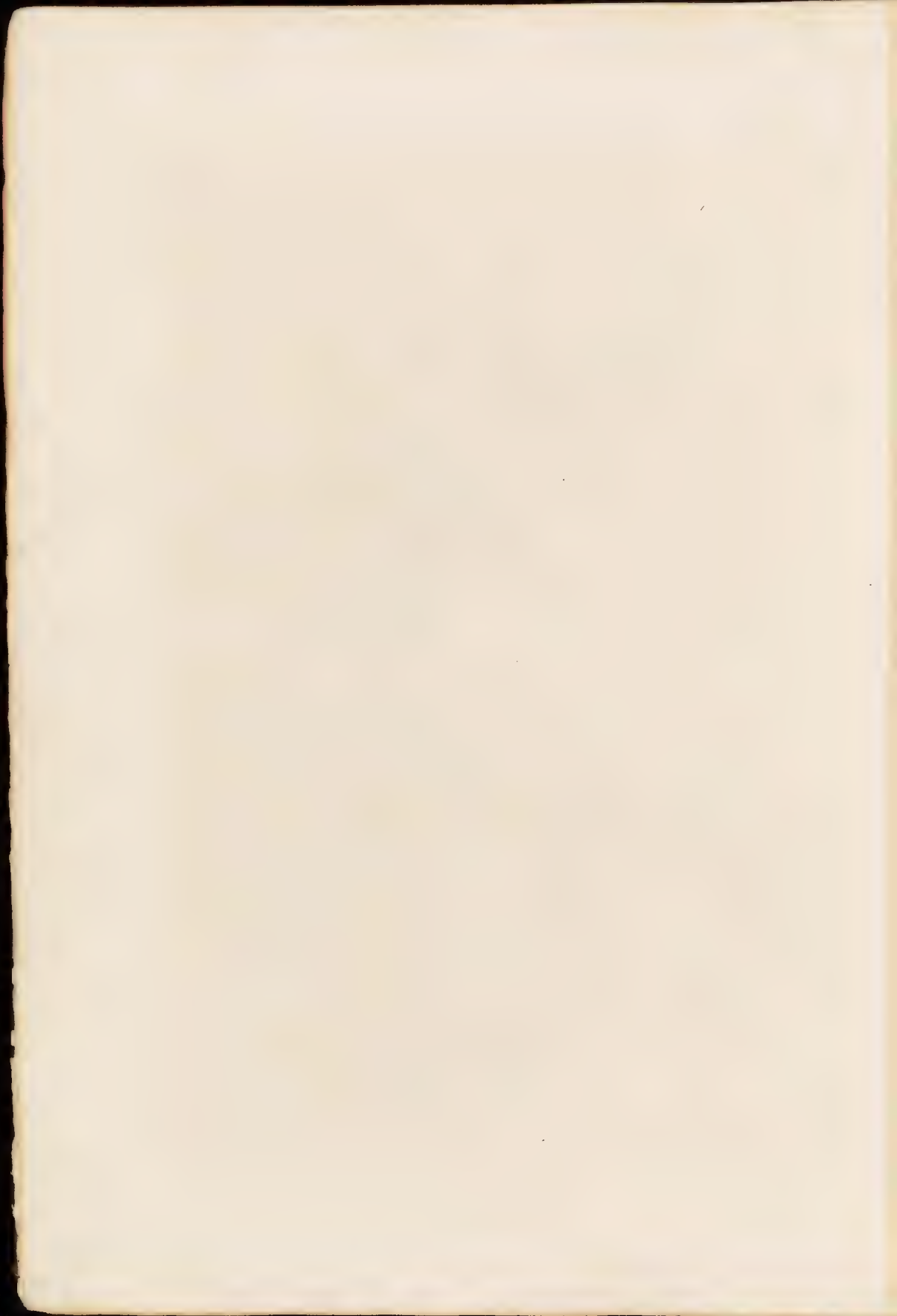


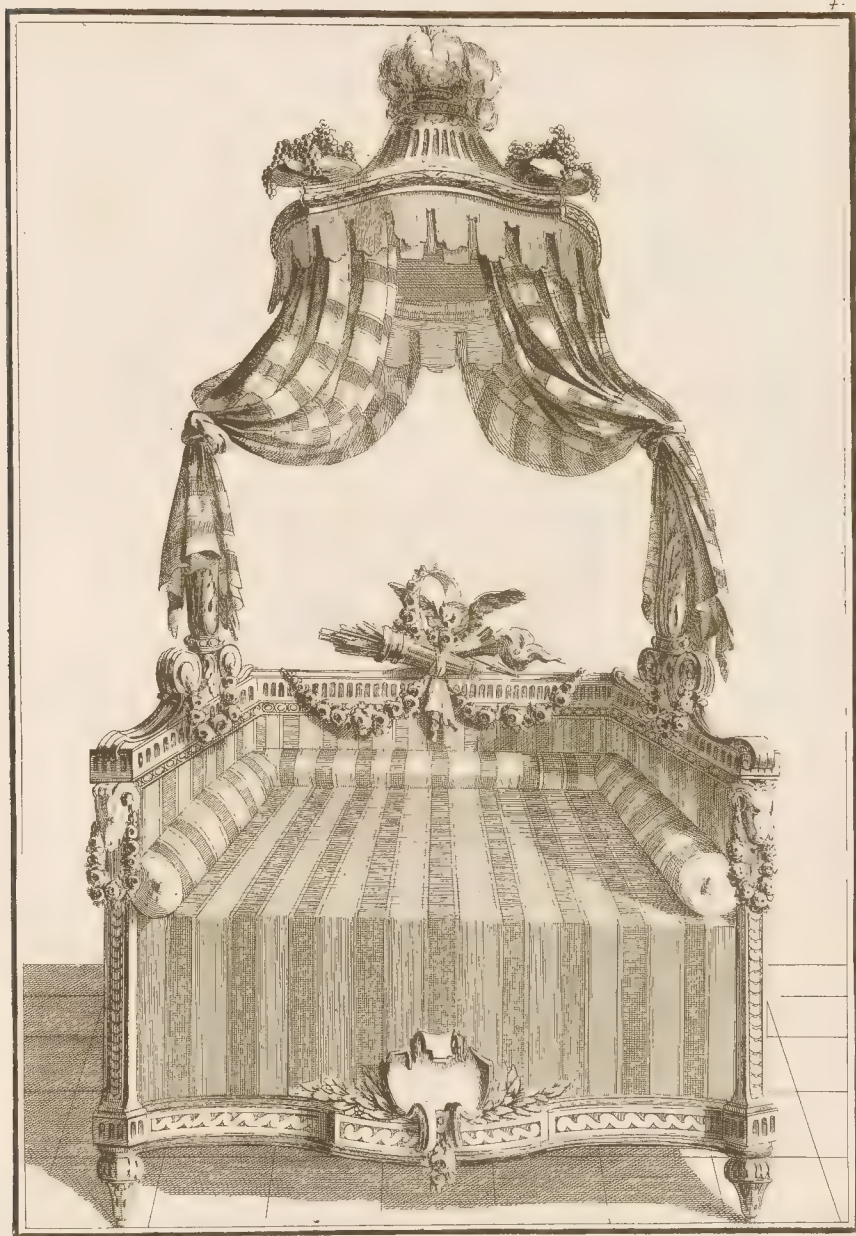
J. C. Delafosse Inv

Dumont Esc

2<sup>e</sup>. Lit à la Française

CC



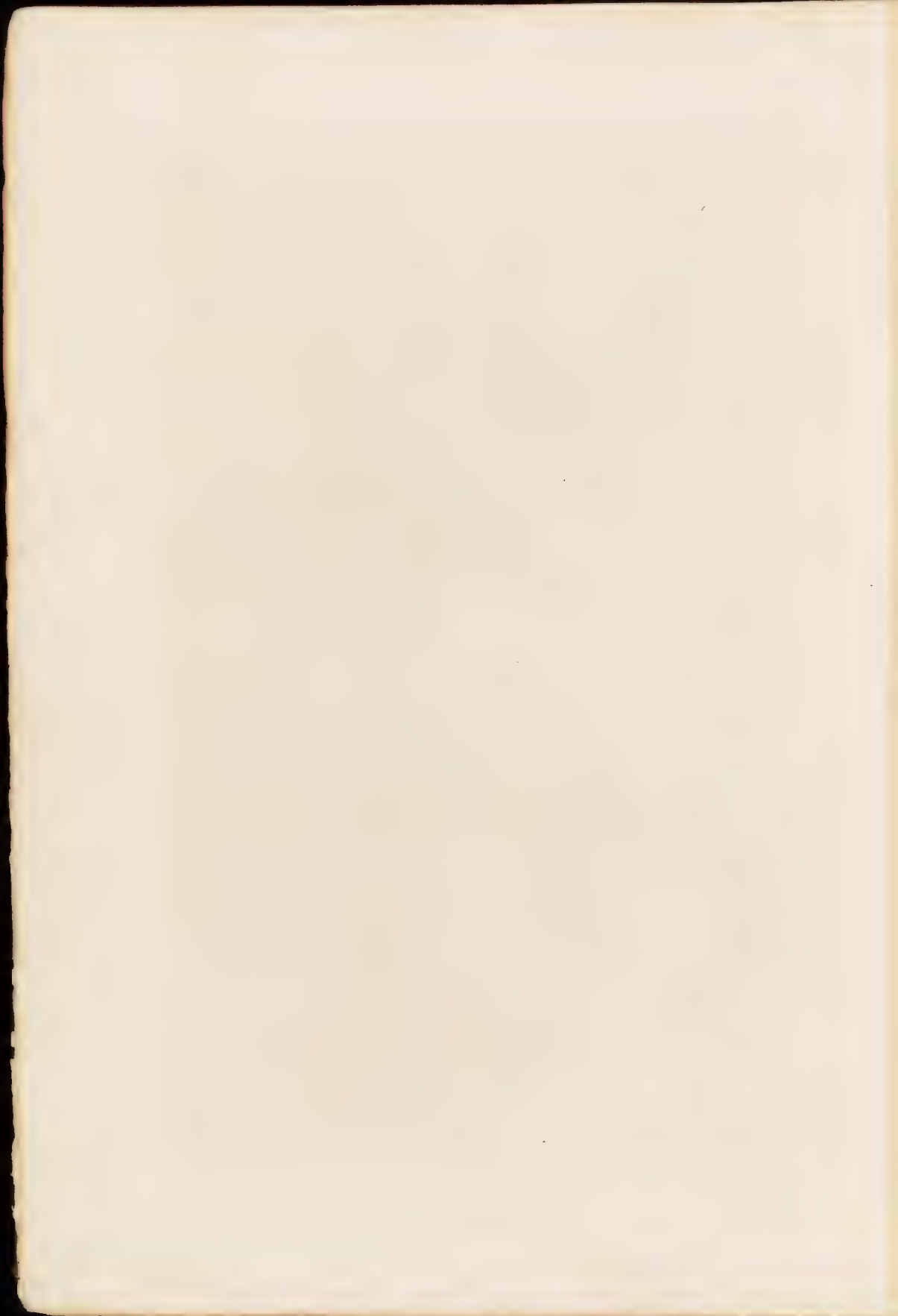


J. C. De la Haye Inv

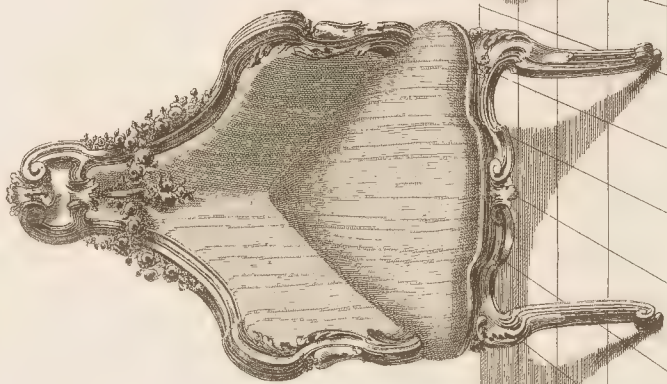
Dumont E.

2 Lit à l'Italienne

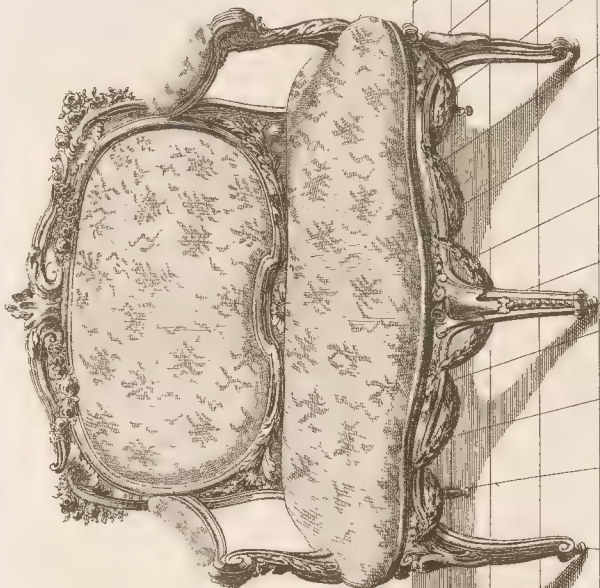
CC







*Encoignure*

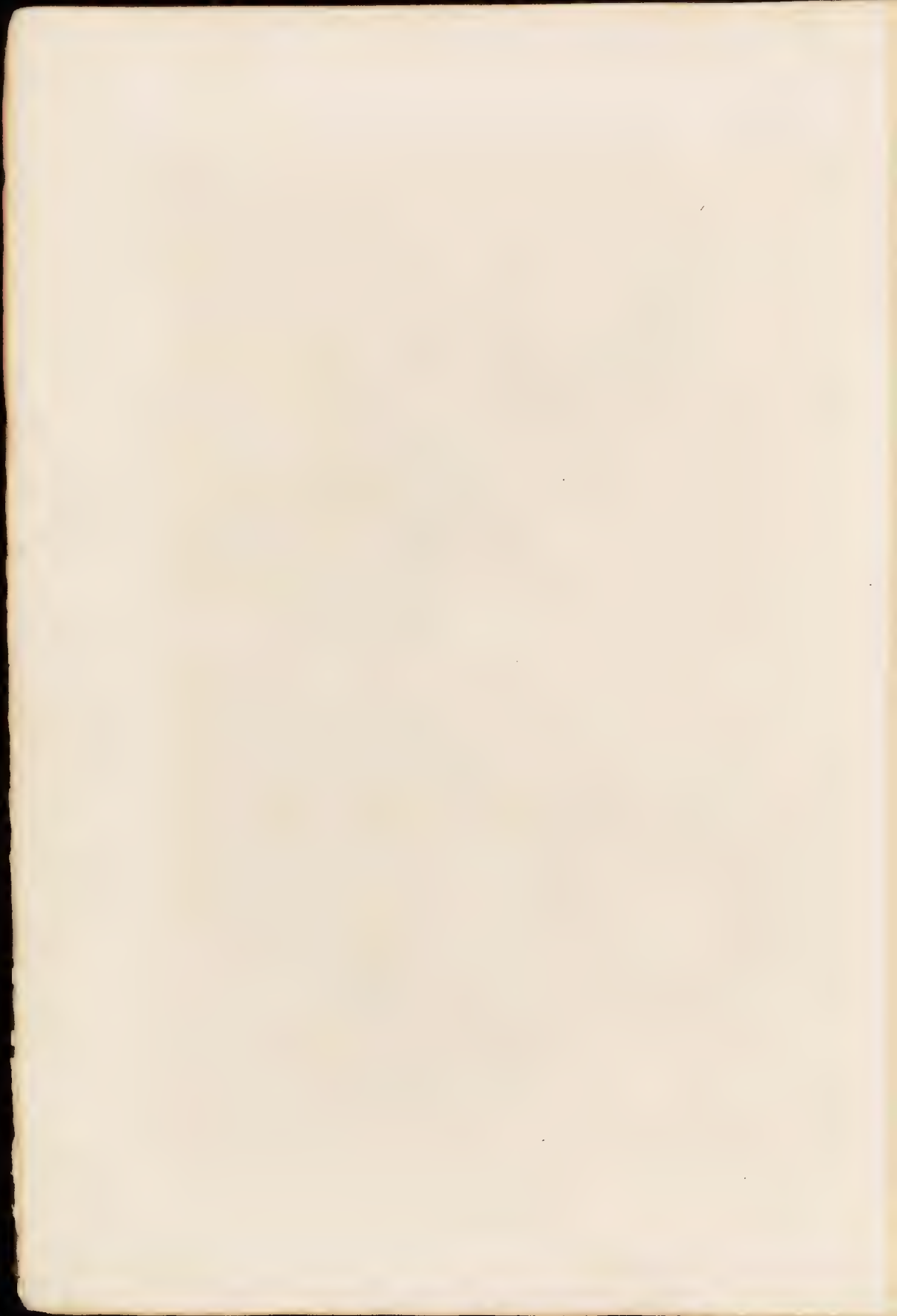


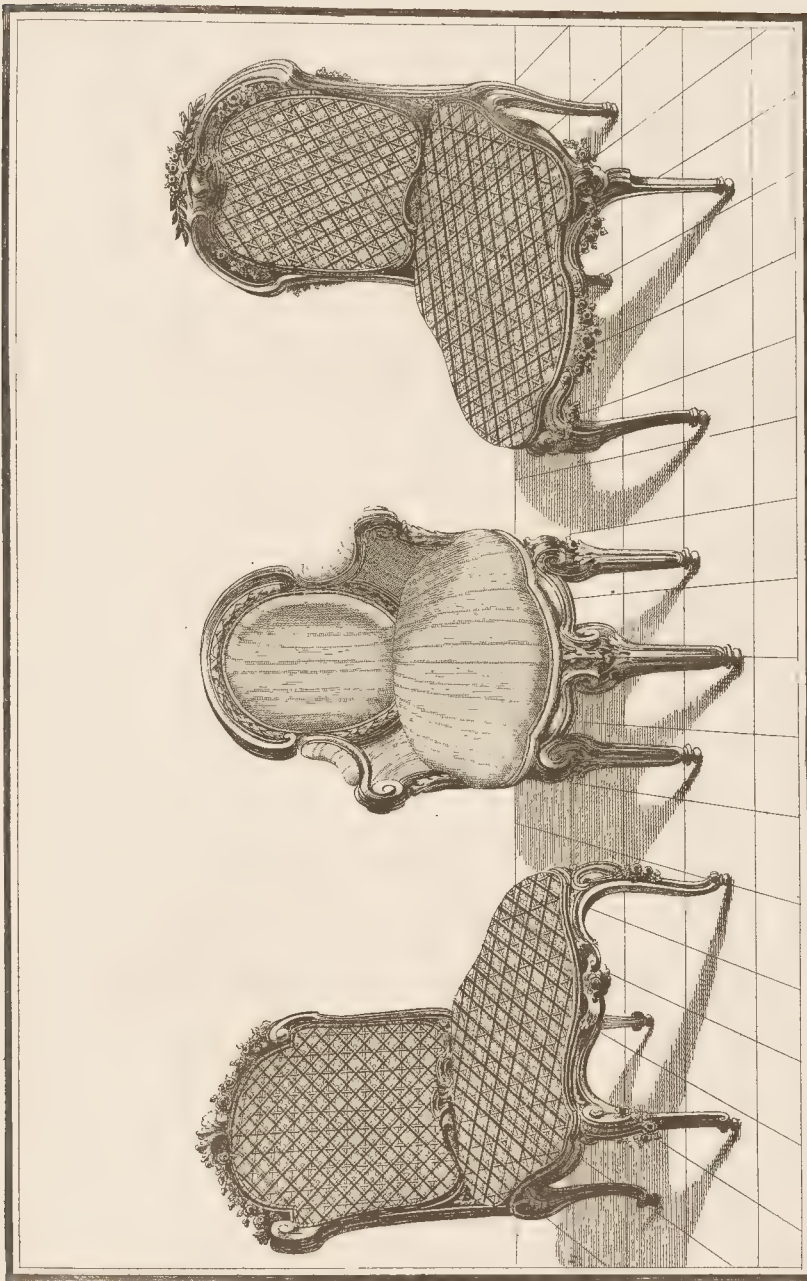
*Demi Canapé*

FF

179 m. 182.5

179 m. 182.5





Dessiné par

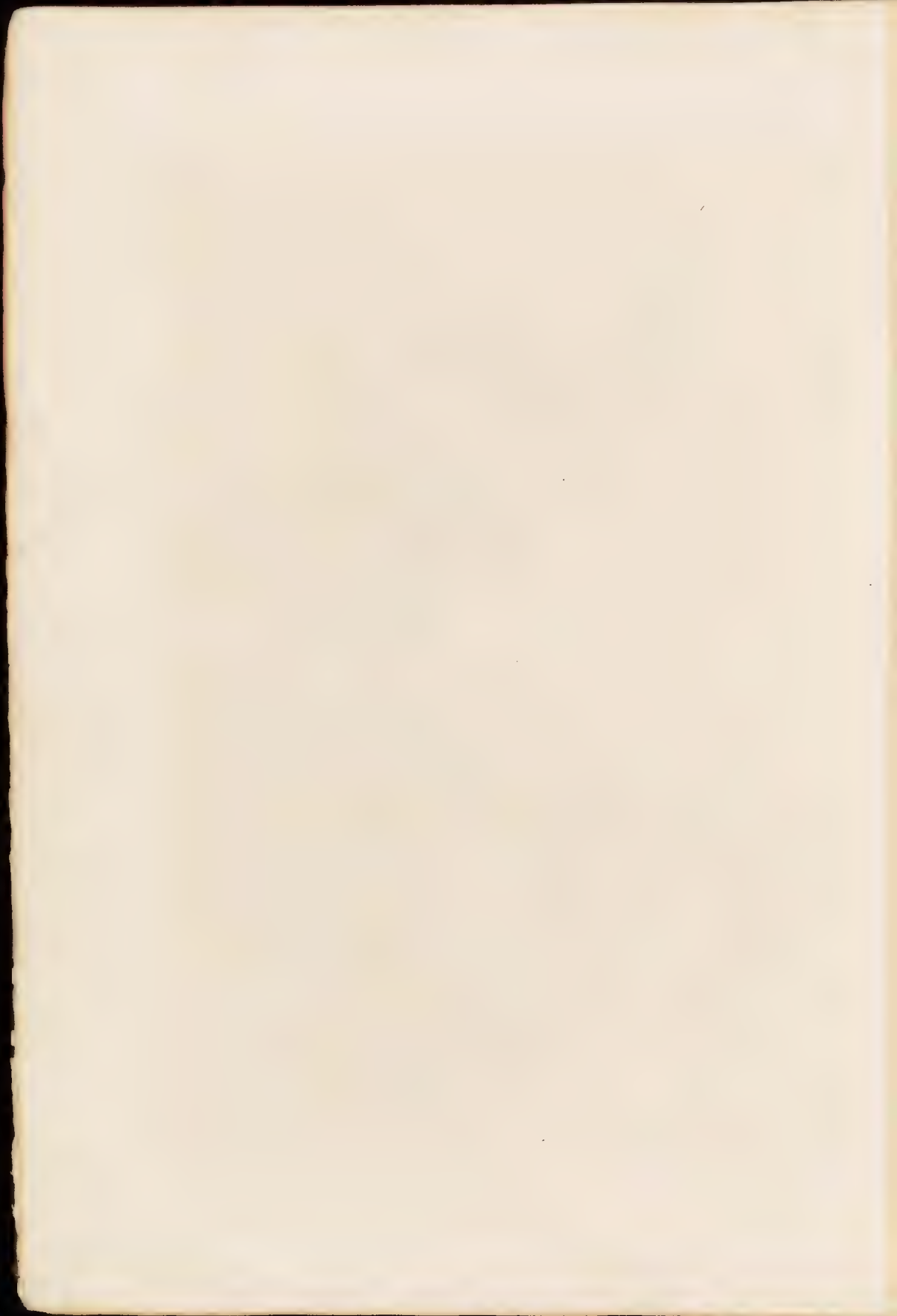
Chaise de Canne

Fauteuil en Cabriolet

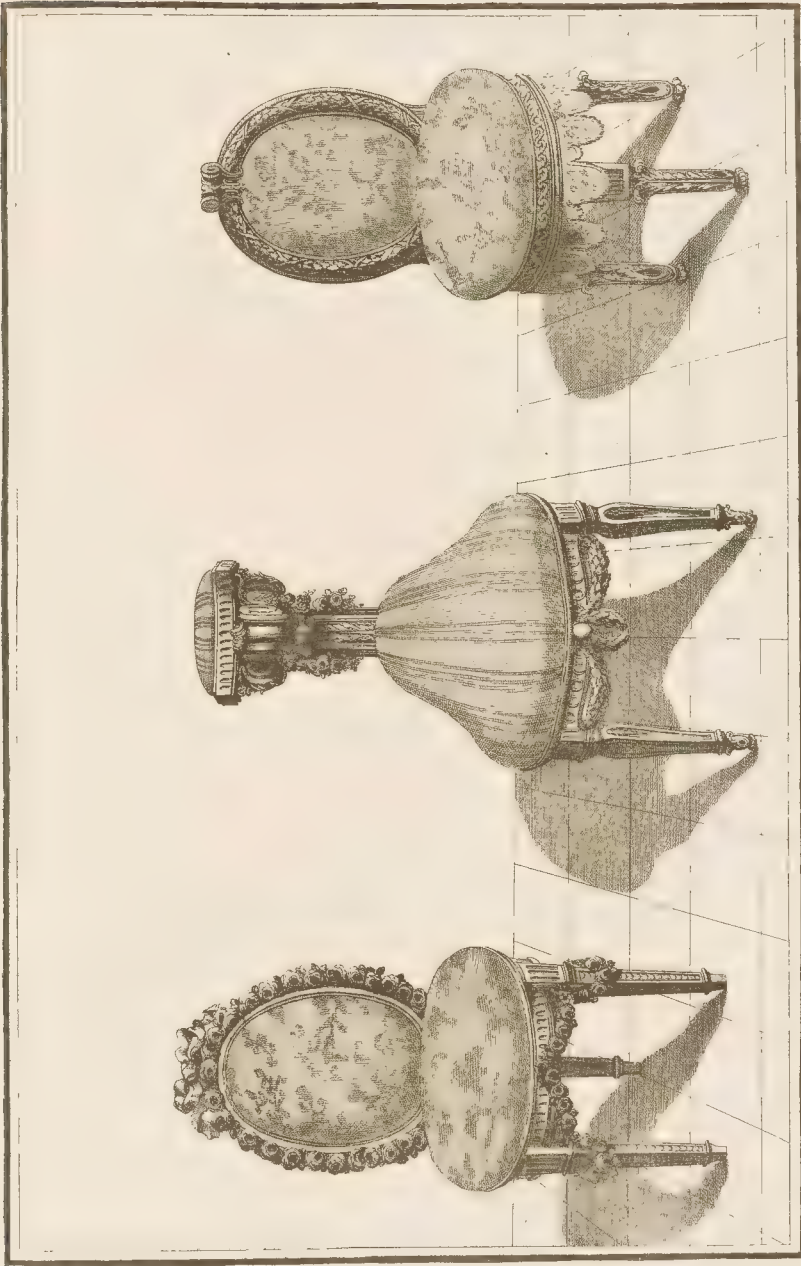
Chaise de Canne

Gravé par

FF







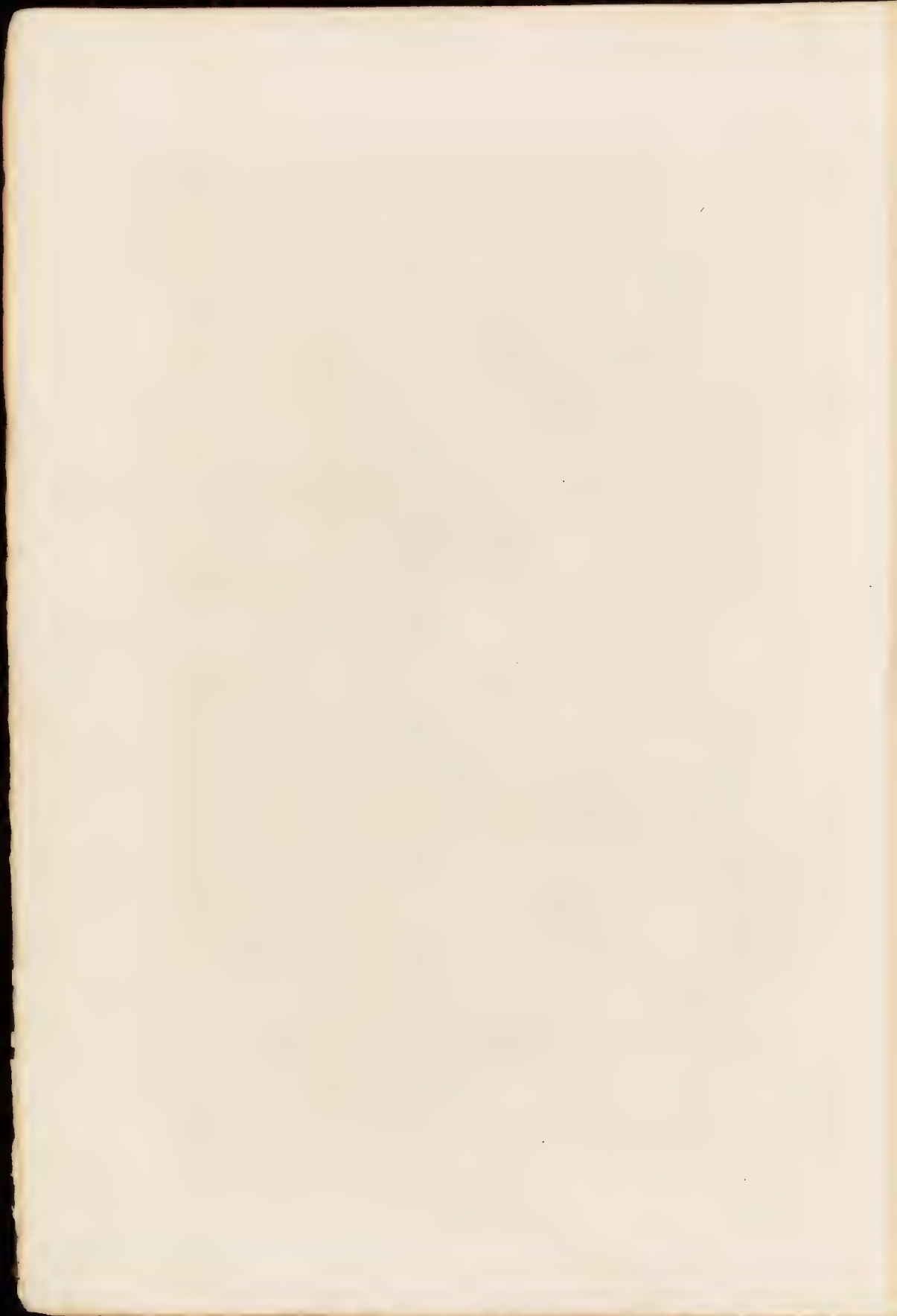
Plaque de la

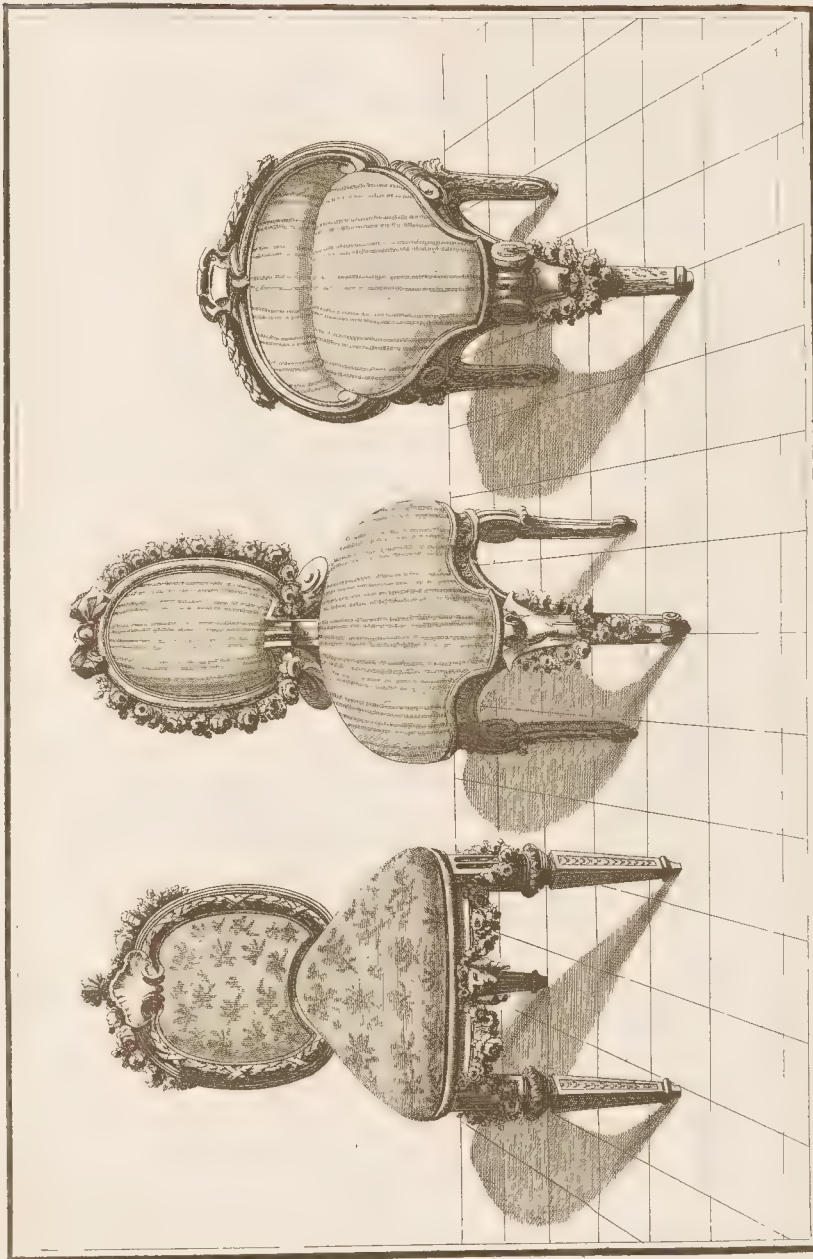
Duchesse

Flamande

Duchesse

Plaque de la





Plancher 3.3

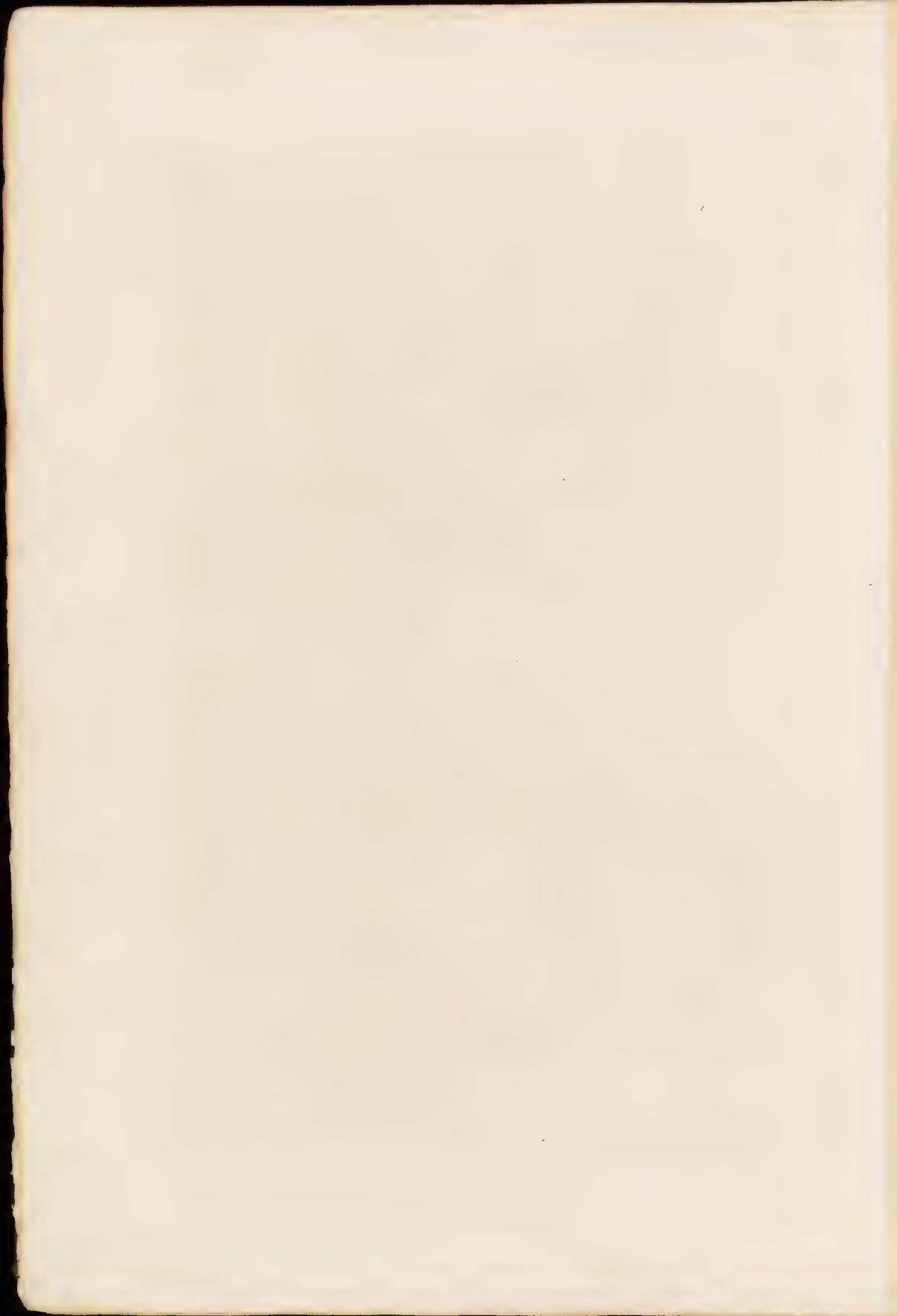
*Cabriolet*

*Cabriolet*

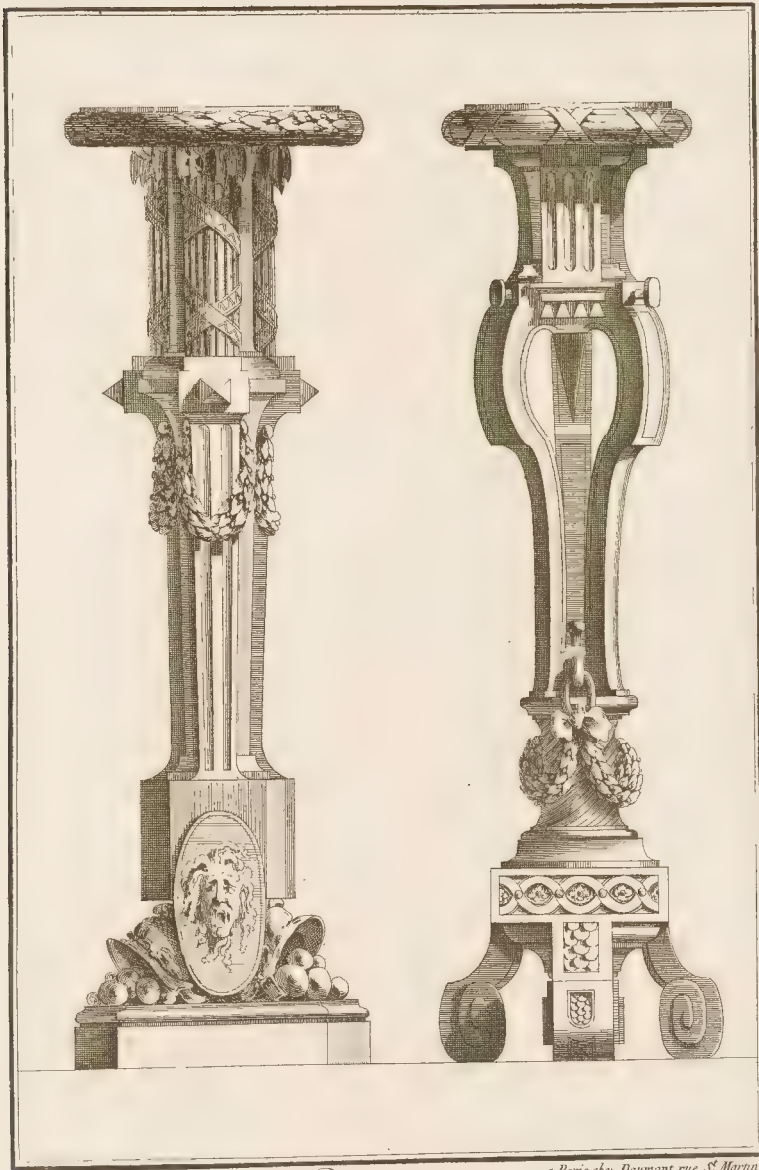
*Gondolle*

J. C. Delaplace del.

FF





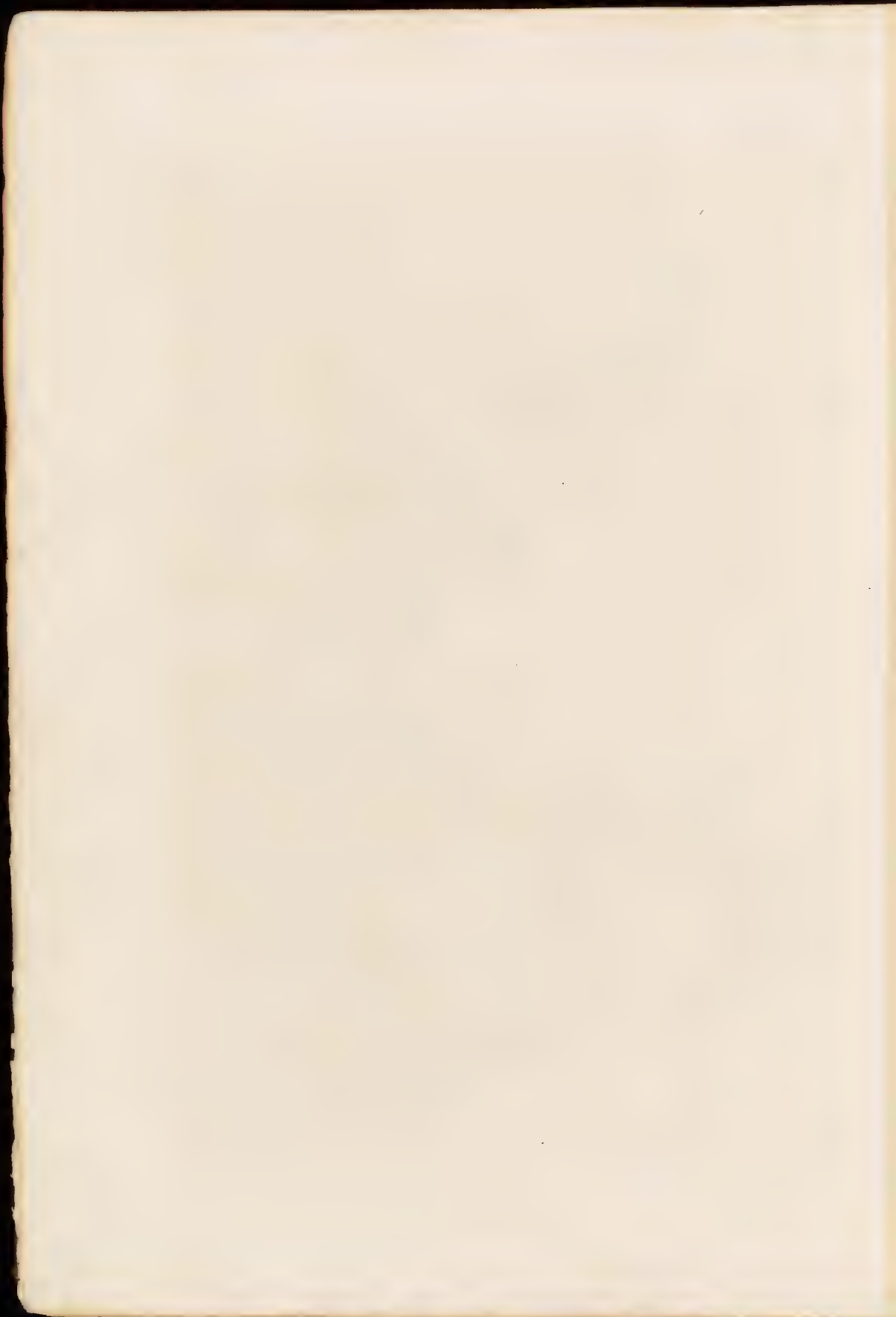


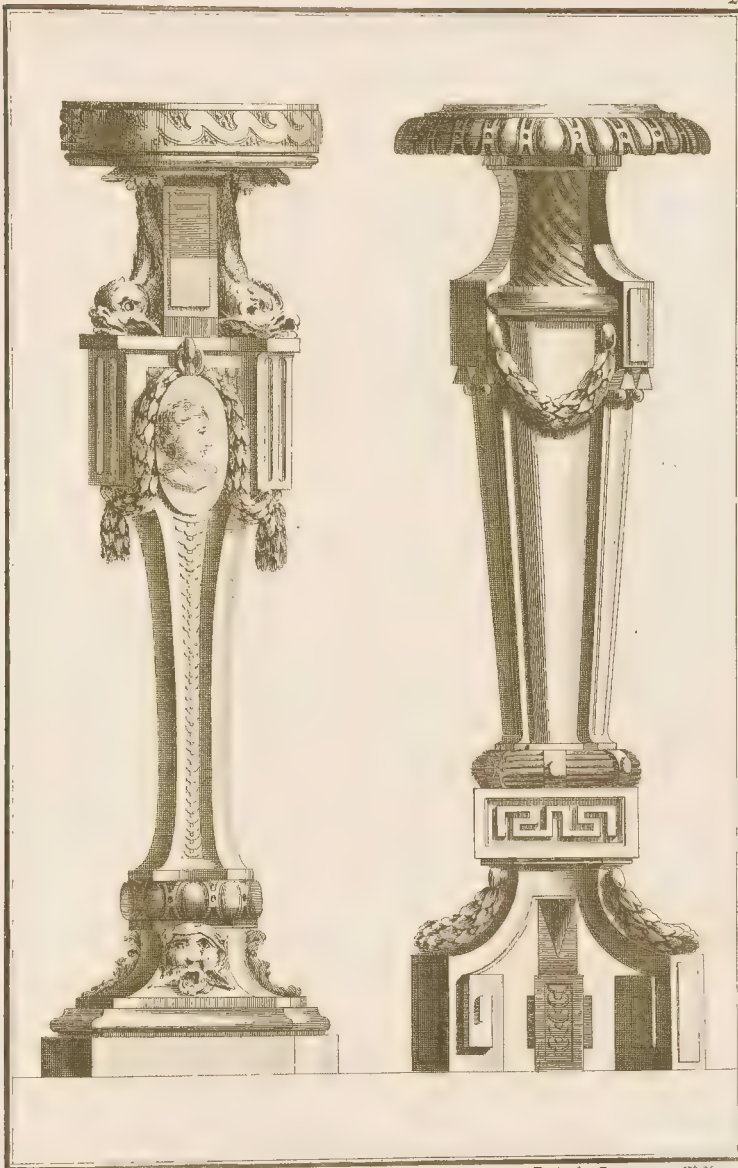
*A. C. de la Pousse Ino*

*a Paris chez Daumont rue S. Martin,*

*Guéridons*

HII



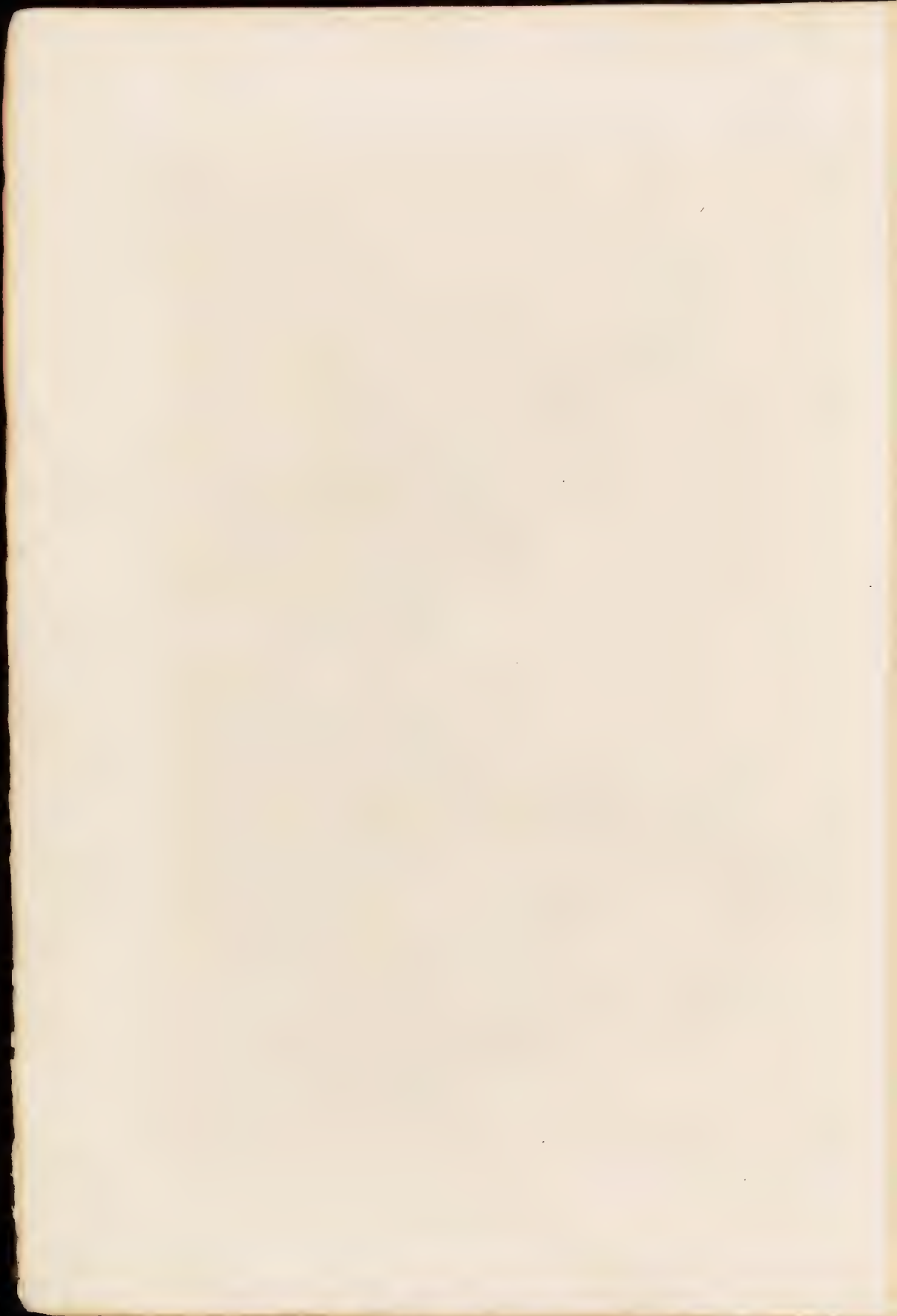


J C de la Fosse Inv.

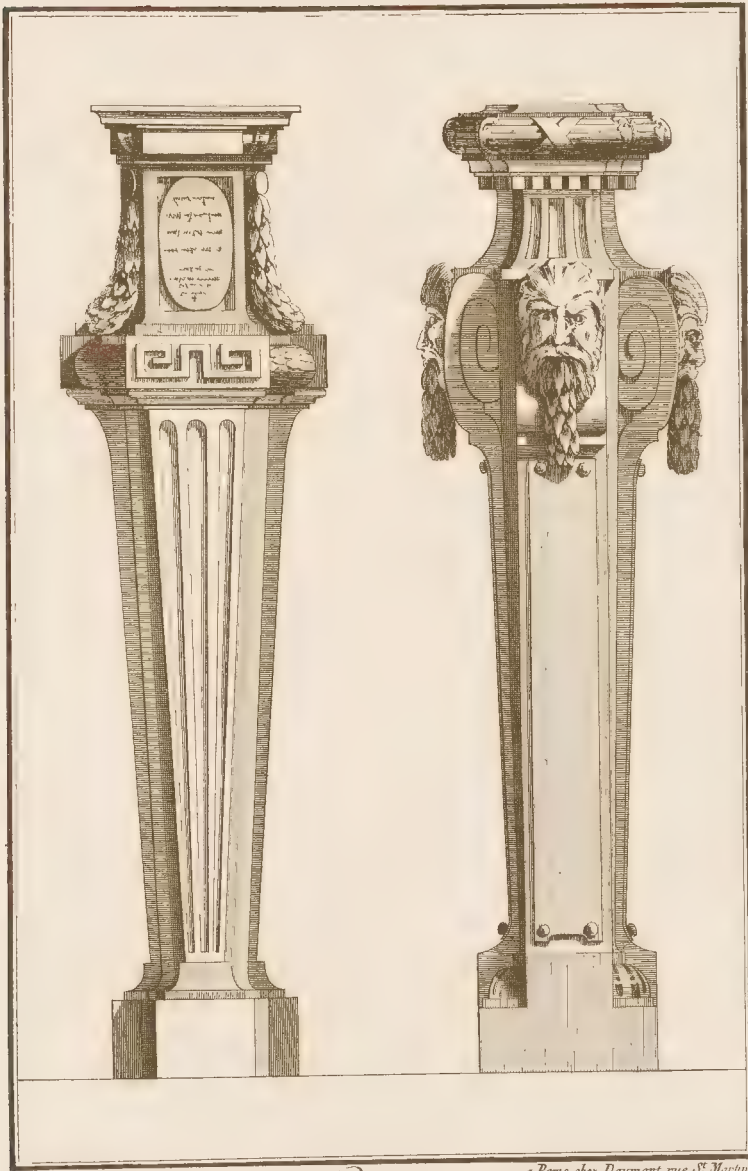
a Paris chez Daumont rue S<sup>t</sup> Martin

*Gueridons*

HH





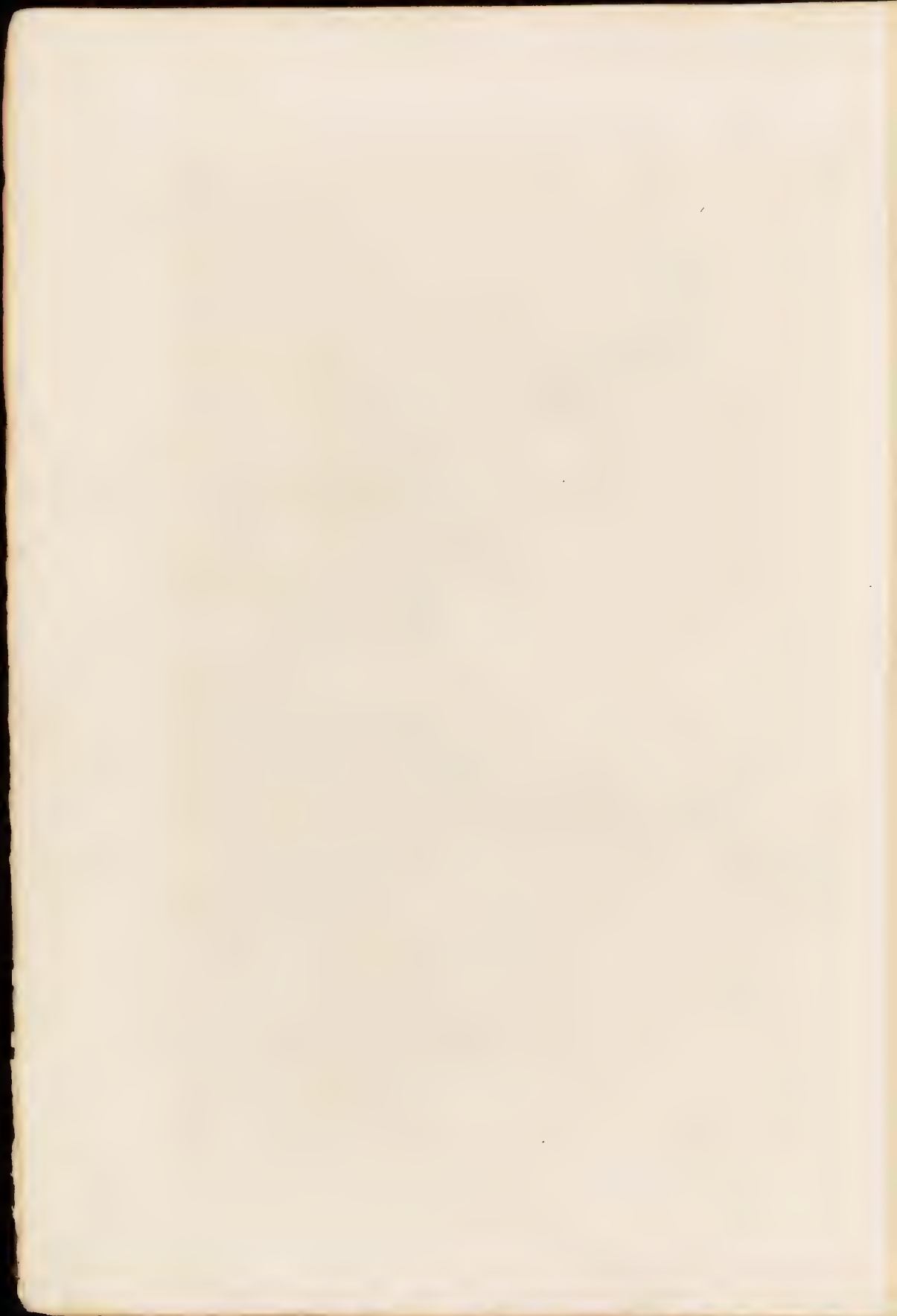


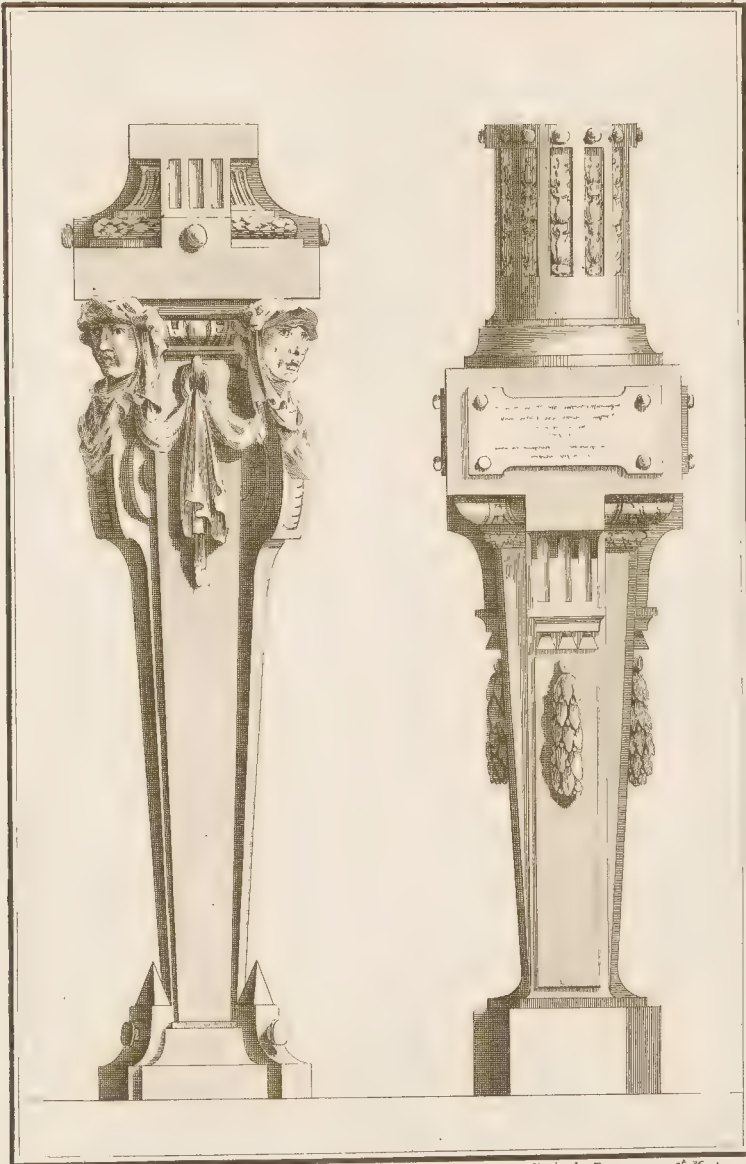
*J.C. de la Fosse Inv.*

*Gaines*

*a Paris chez Daimont rue St. Martin*

HH



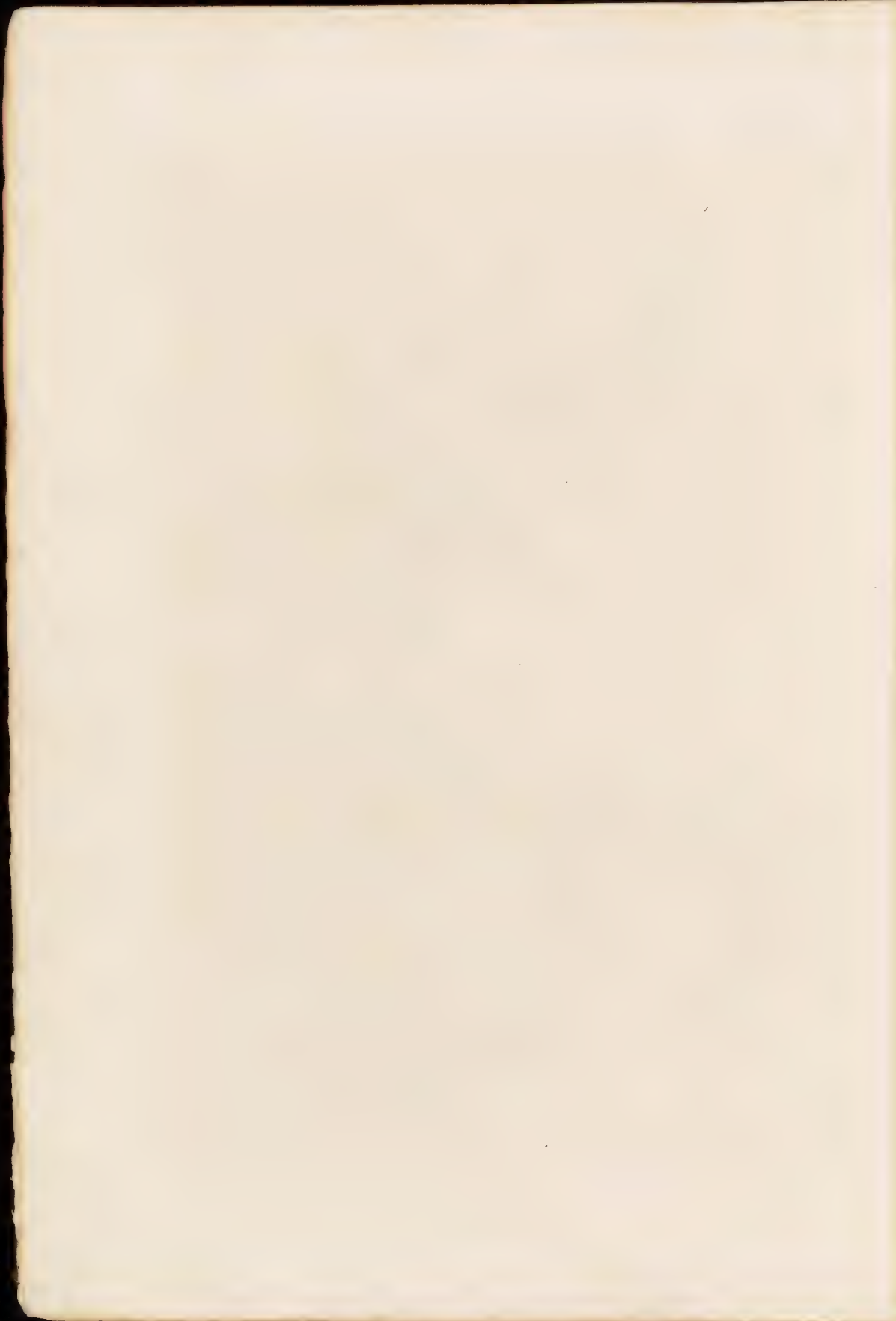


J. C. de la Fosse Inv.

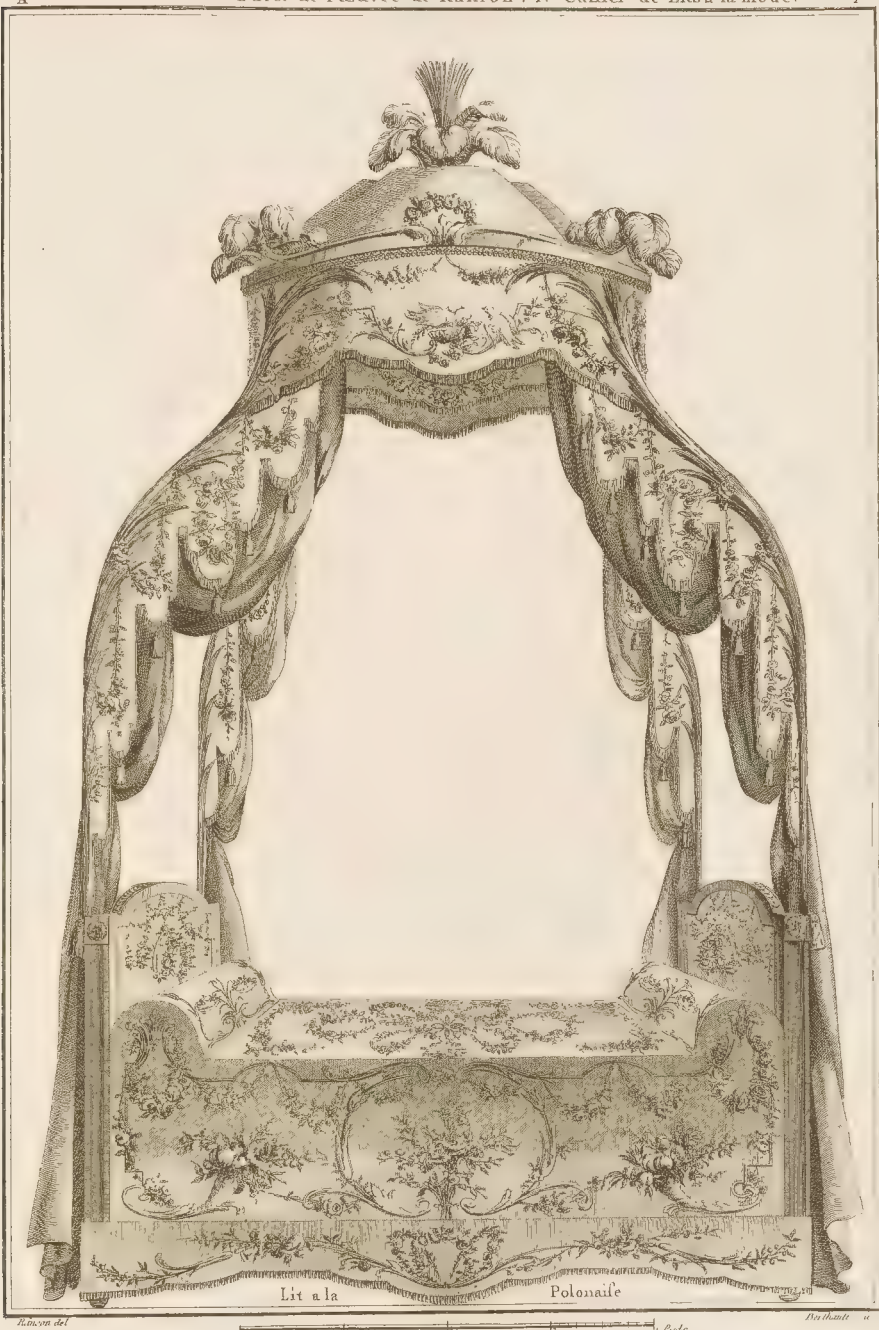
a Paris chez Daumont rue St Martin

*Gaines*

HH





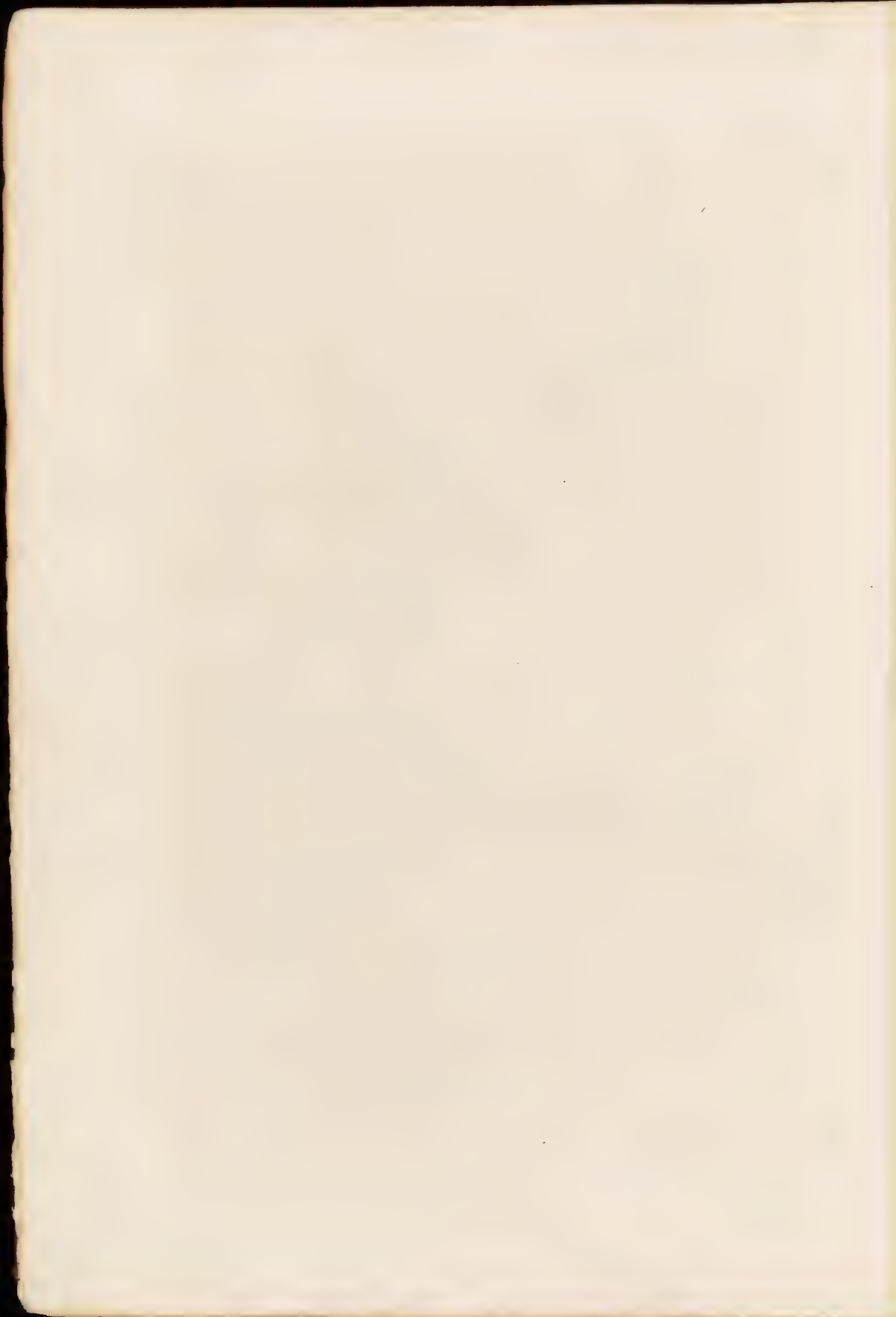


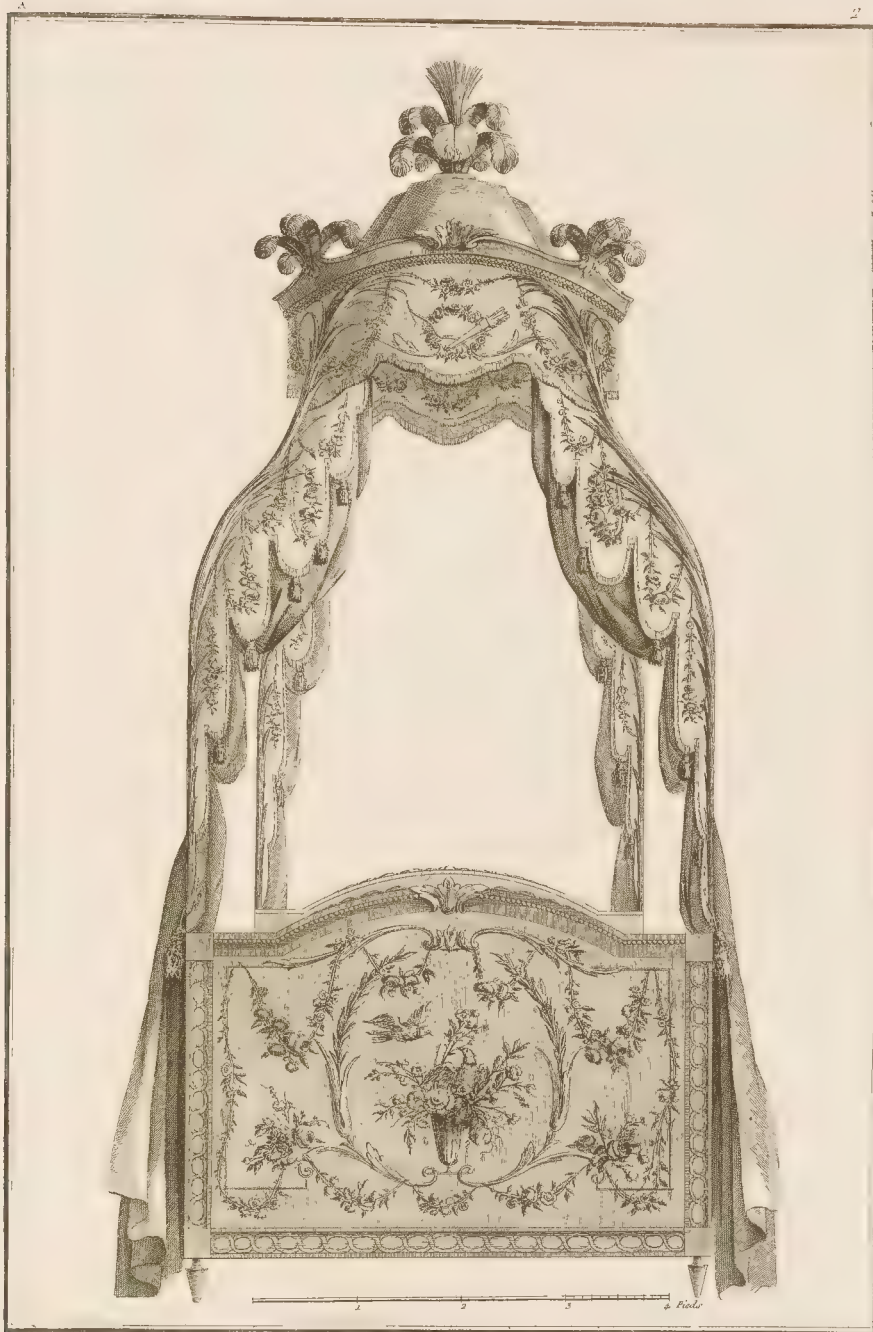
Raufon del

Fecit

Raufon sculp

A Paris chez Bonnet et Rapilly, rue St Jacques a la Ville de Crémou, et A. P. D. R.

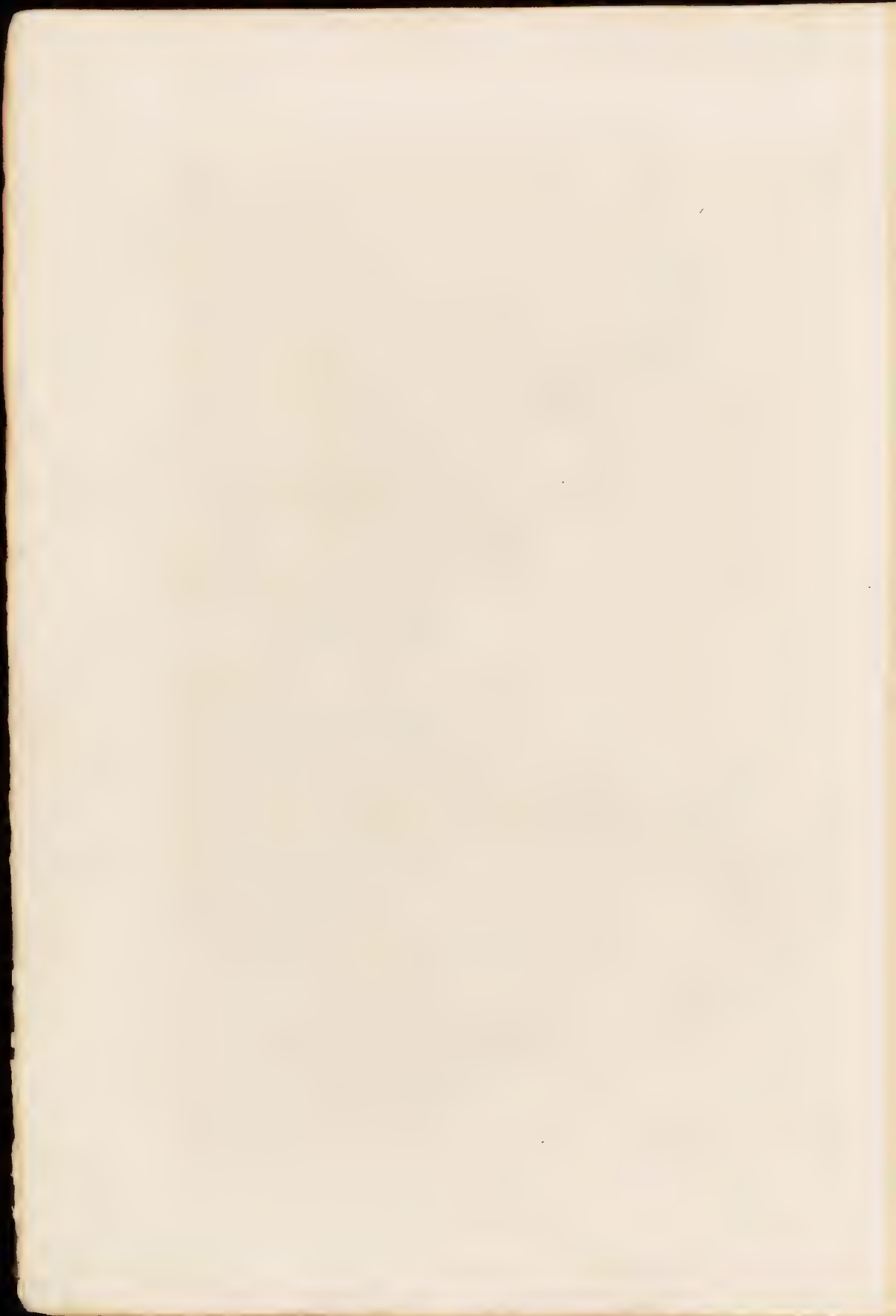




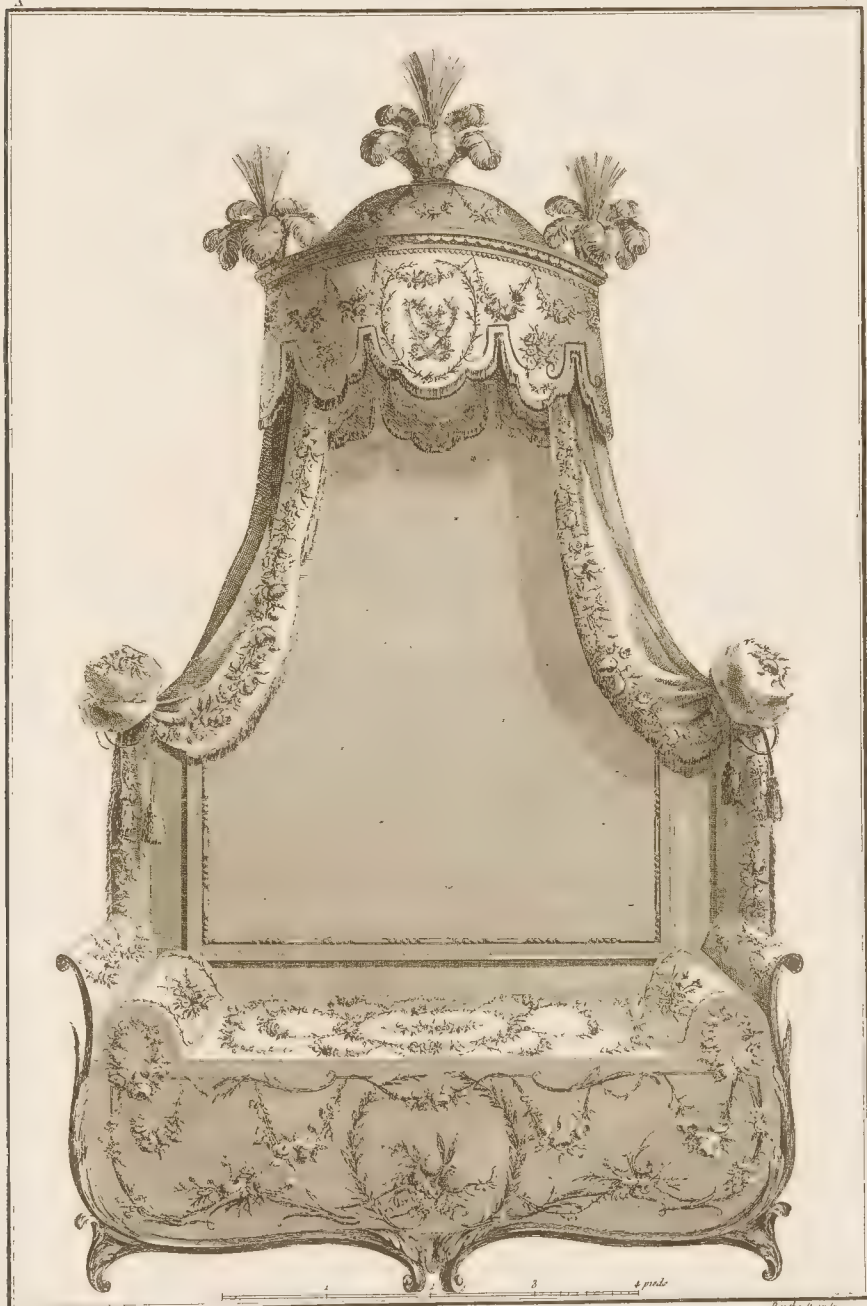
*Remise del*

Lit à la Polonoise

*Northall sculp.*



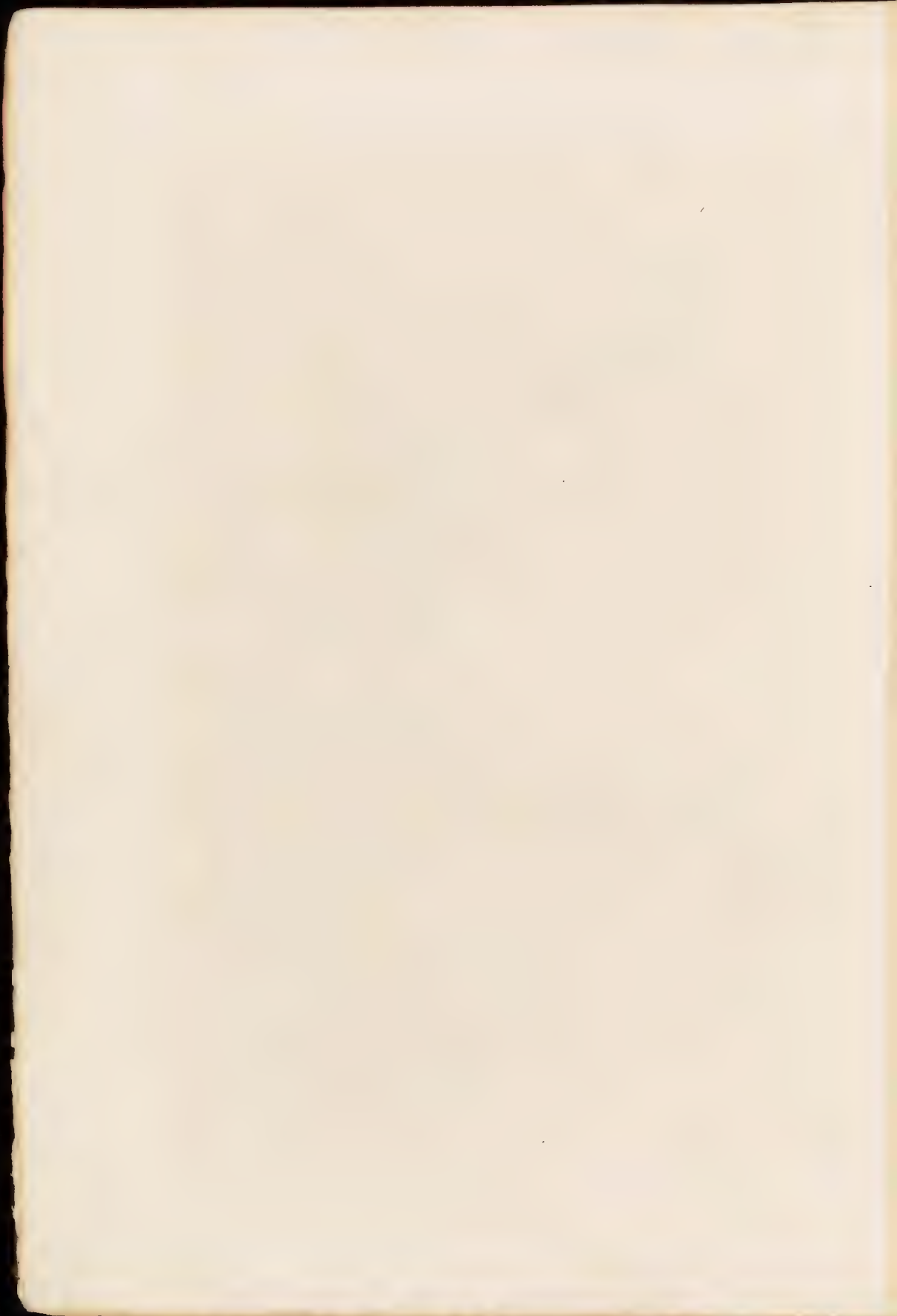


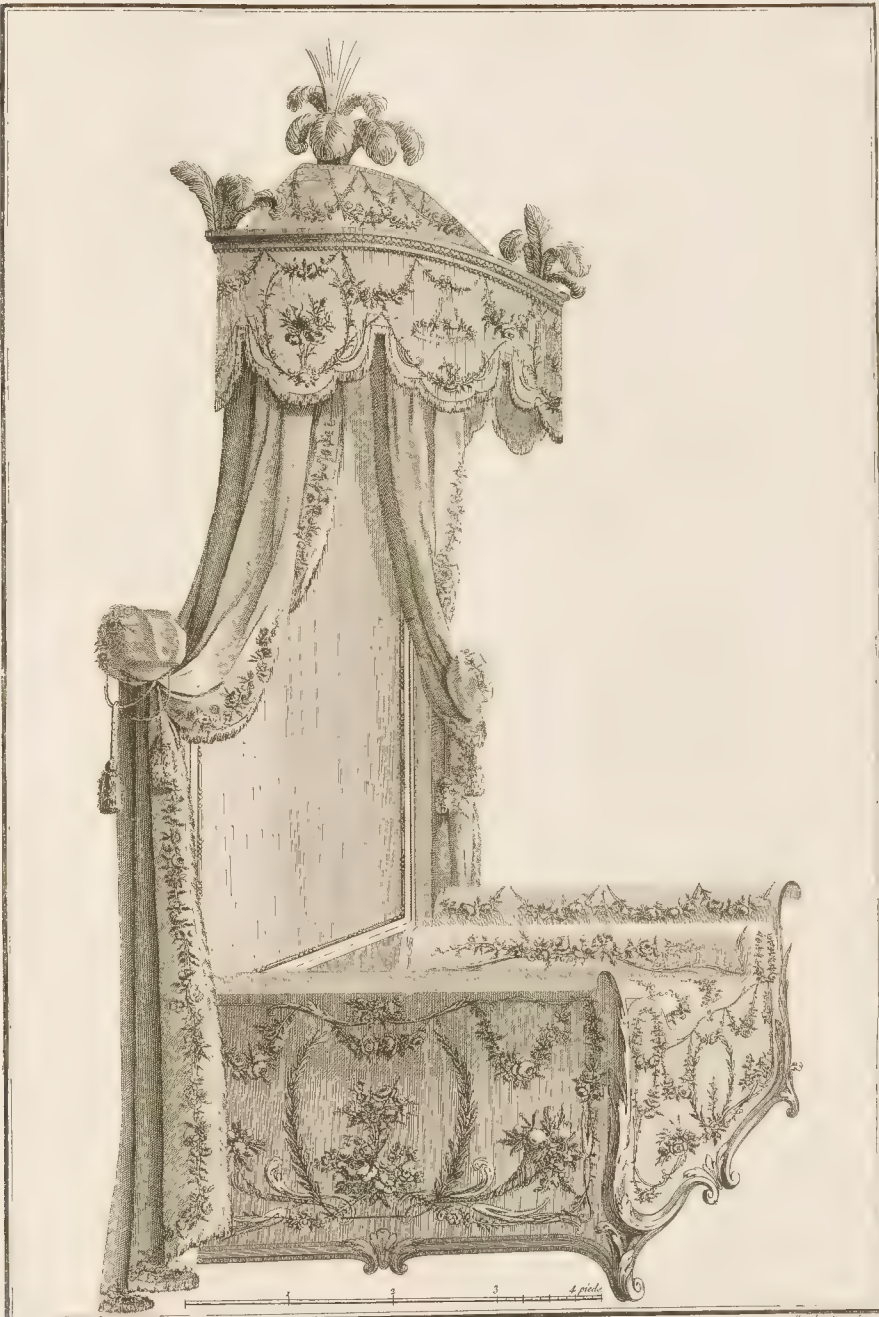


*Rem. en del.*

Lit à la Turque

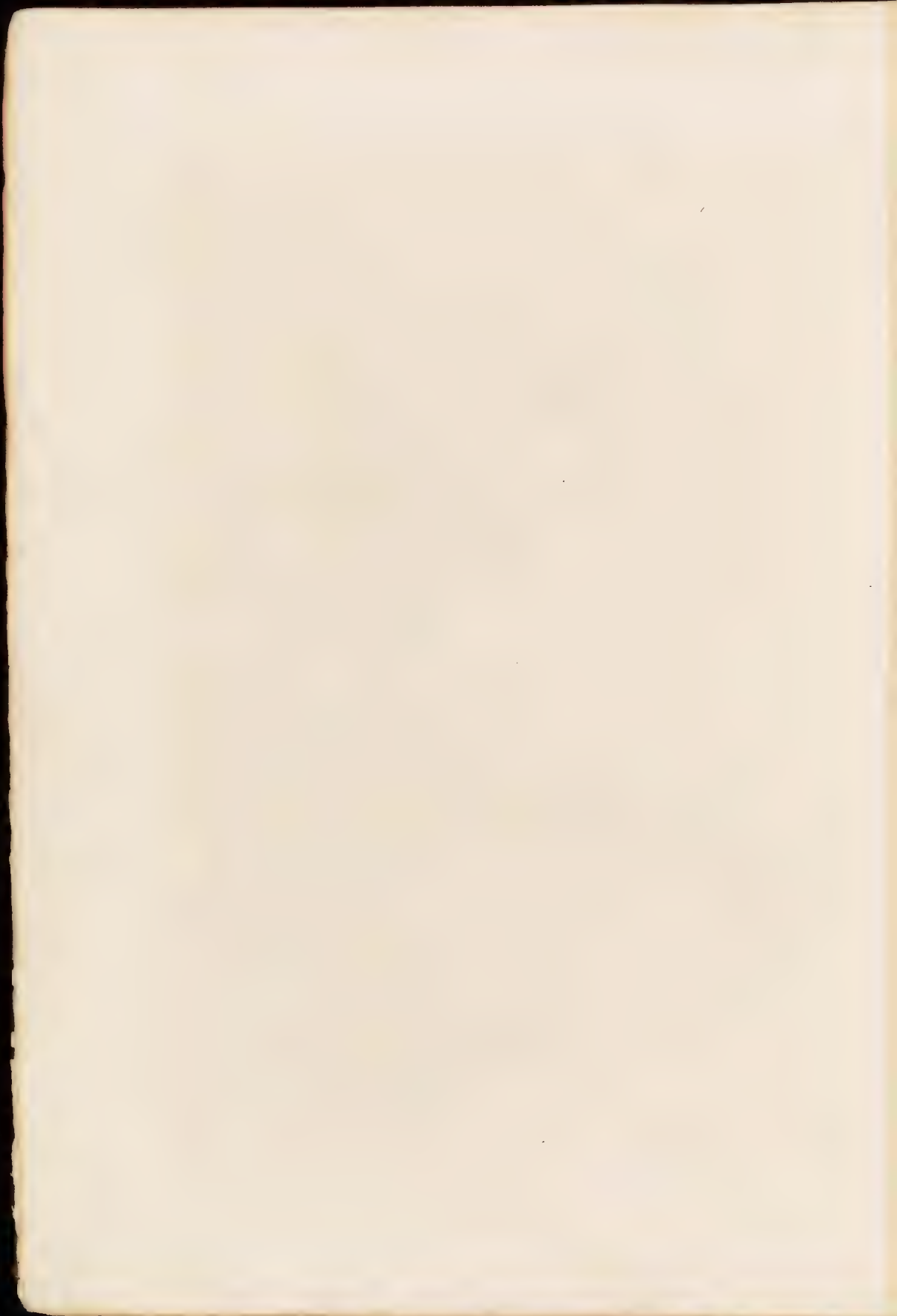
*Reithaus, vulg.*



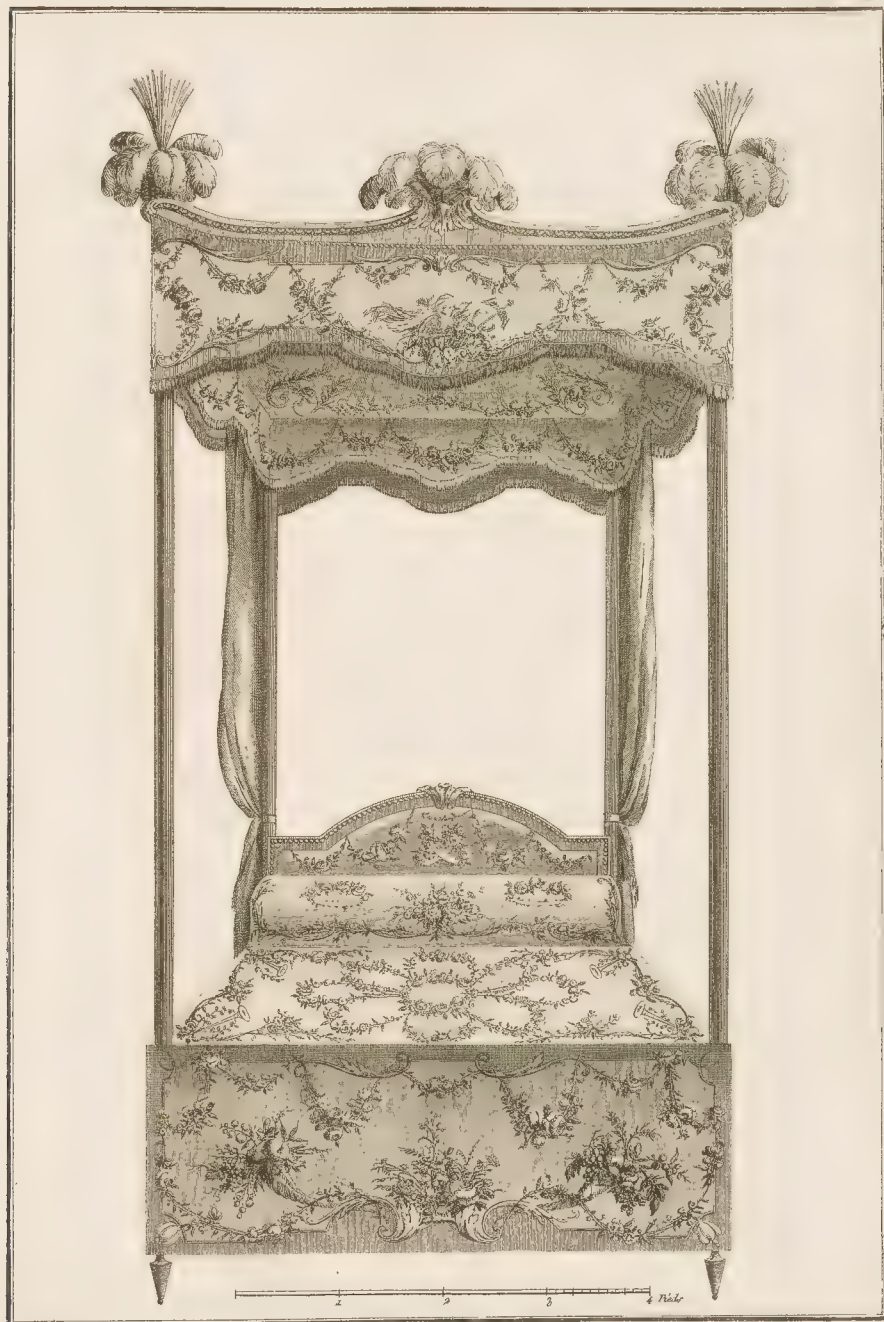
*Ranson del*

Lit à la Turque.

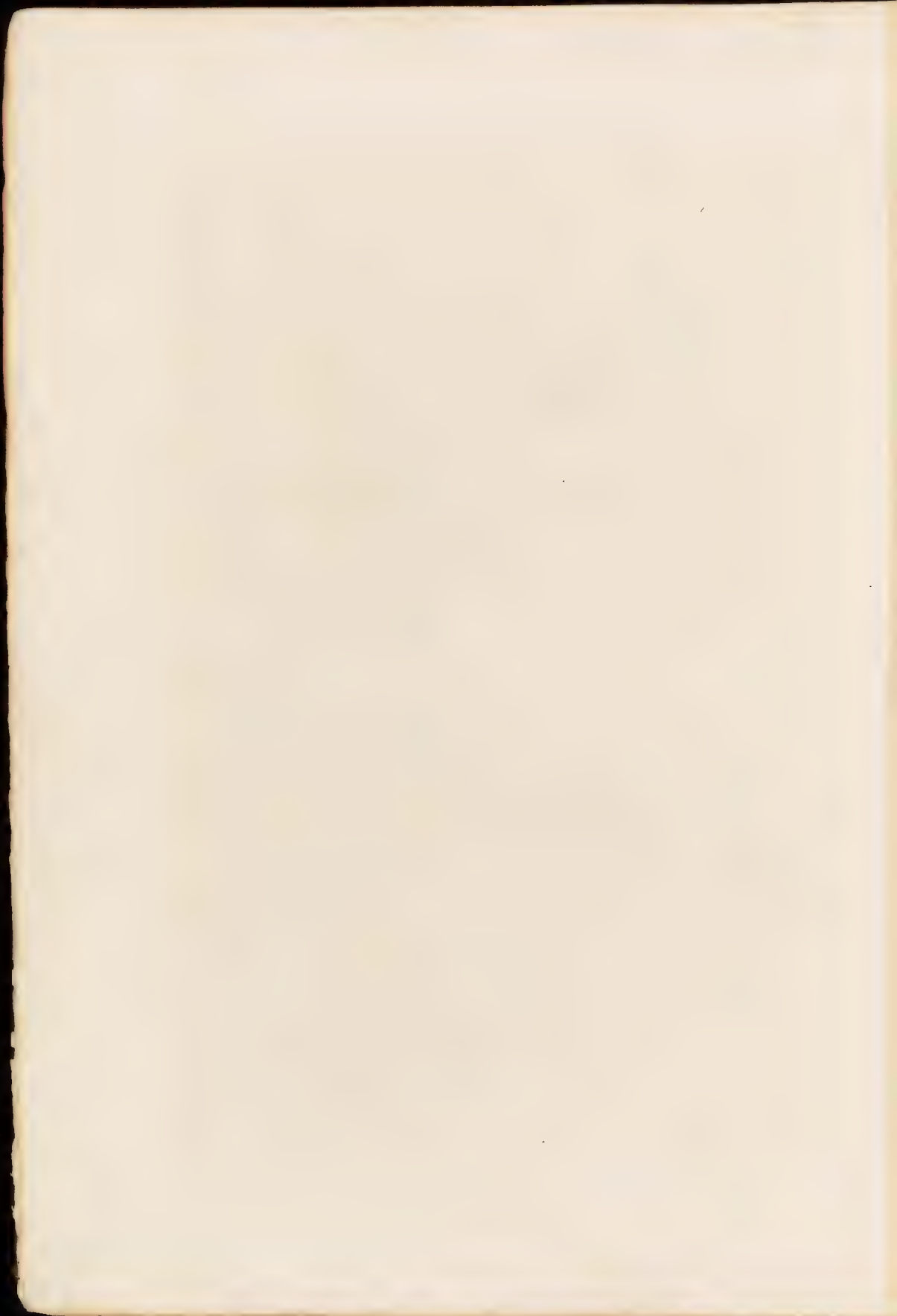
*Berthault sculp*

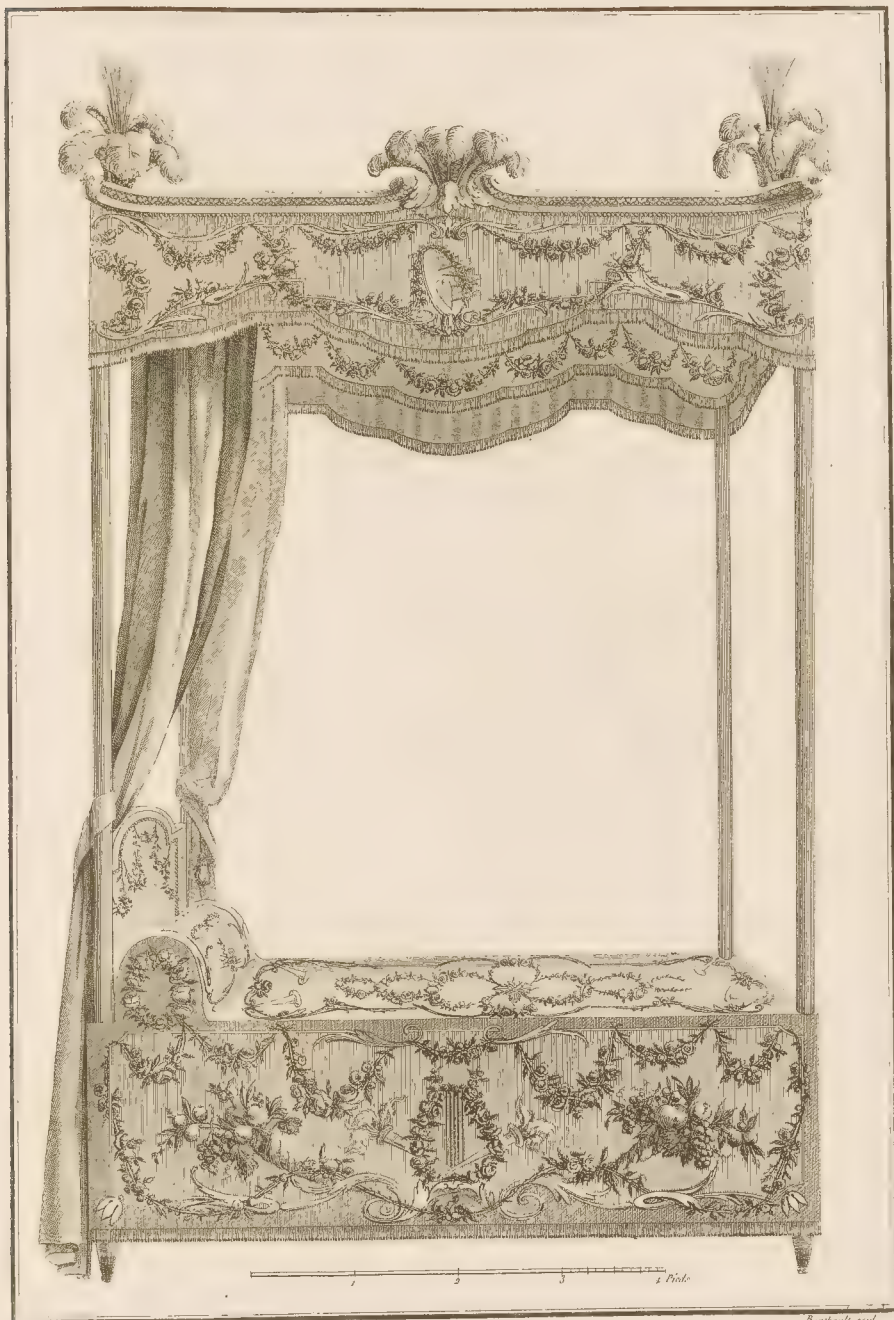






Lit à Colonnes dans le genre moderne

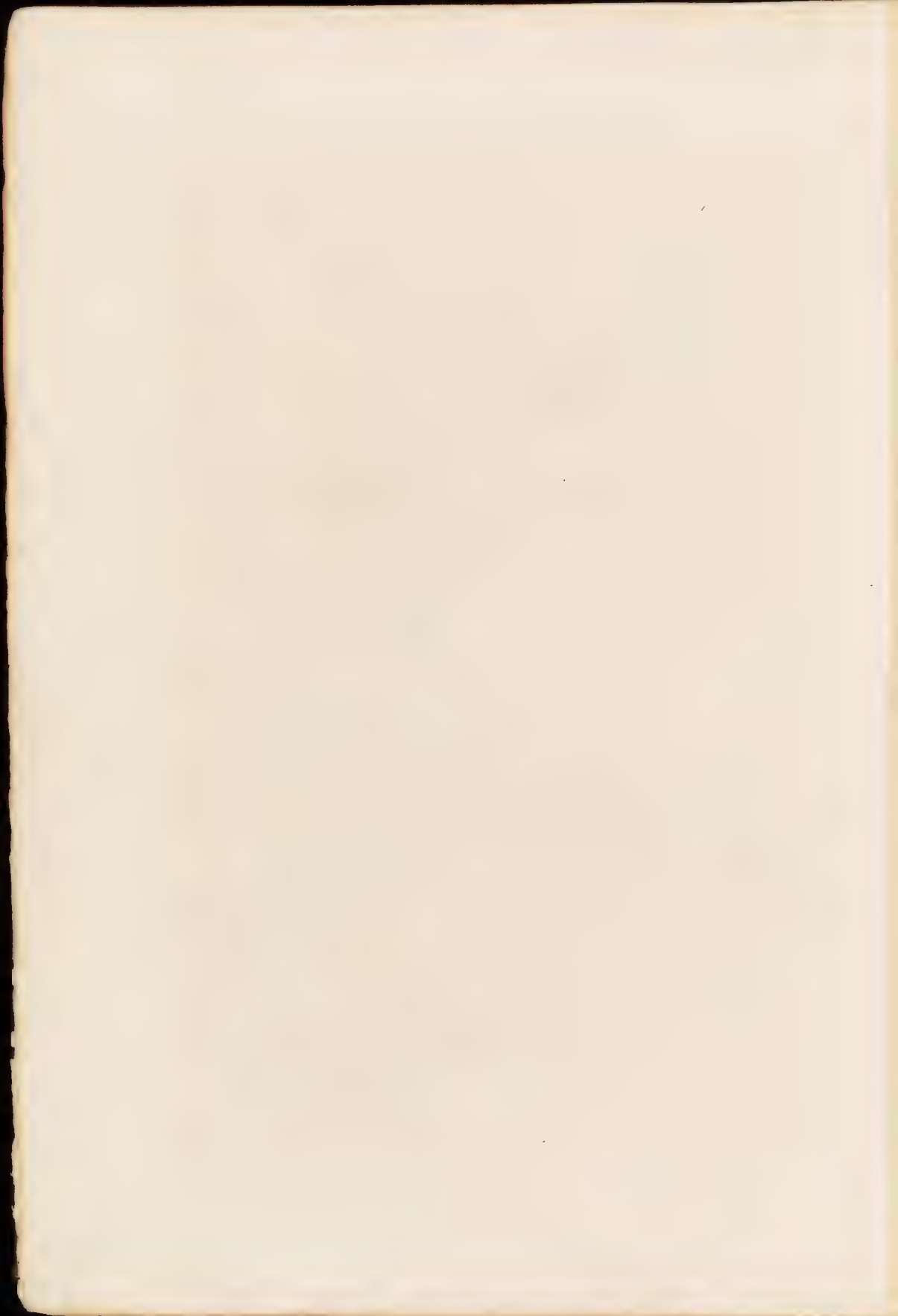




*Roussin del.*

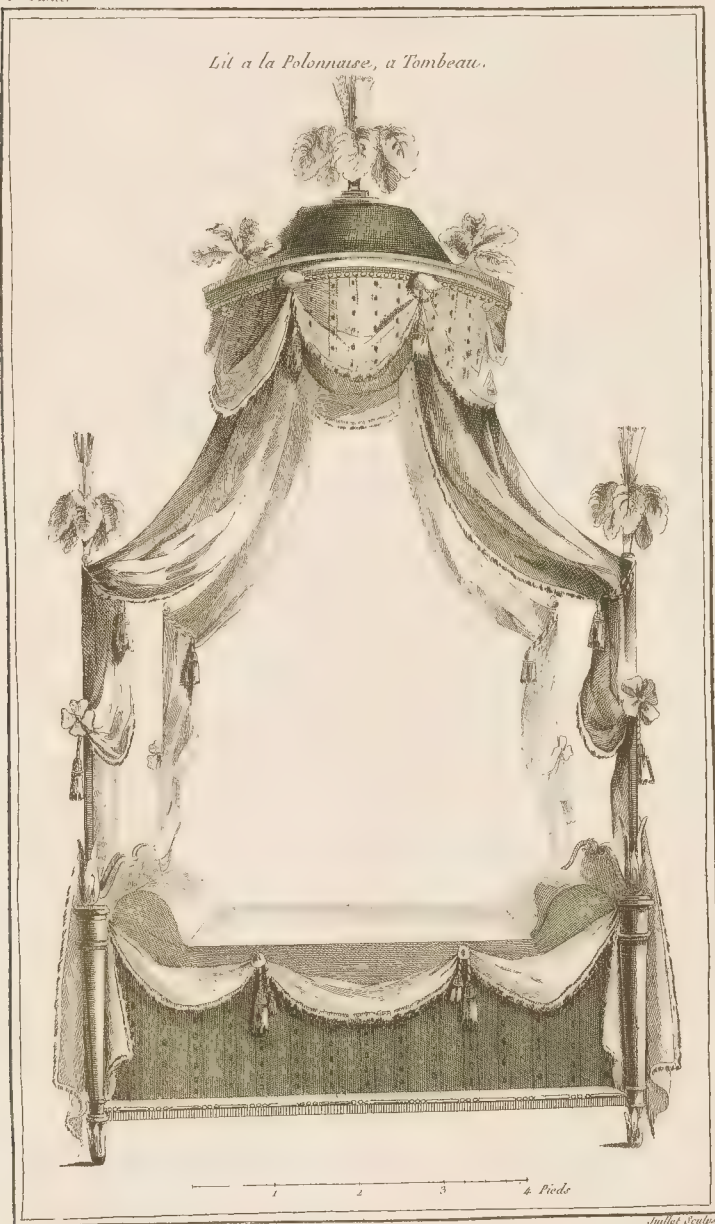
lit à colonnes dans le goût moderne

*Berthault scul.*





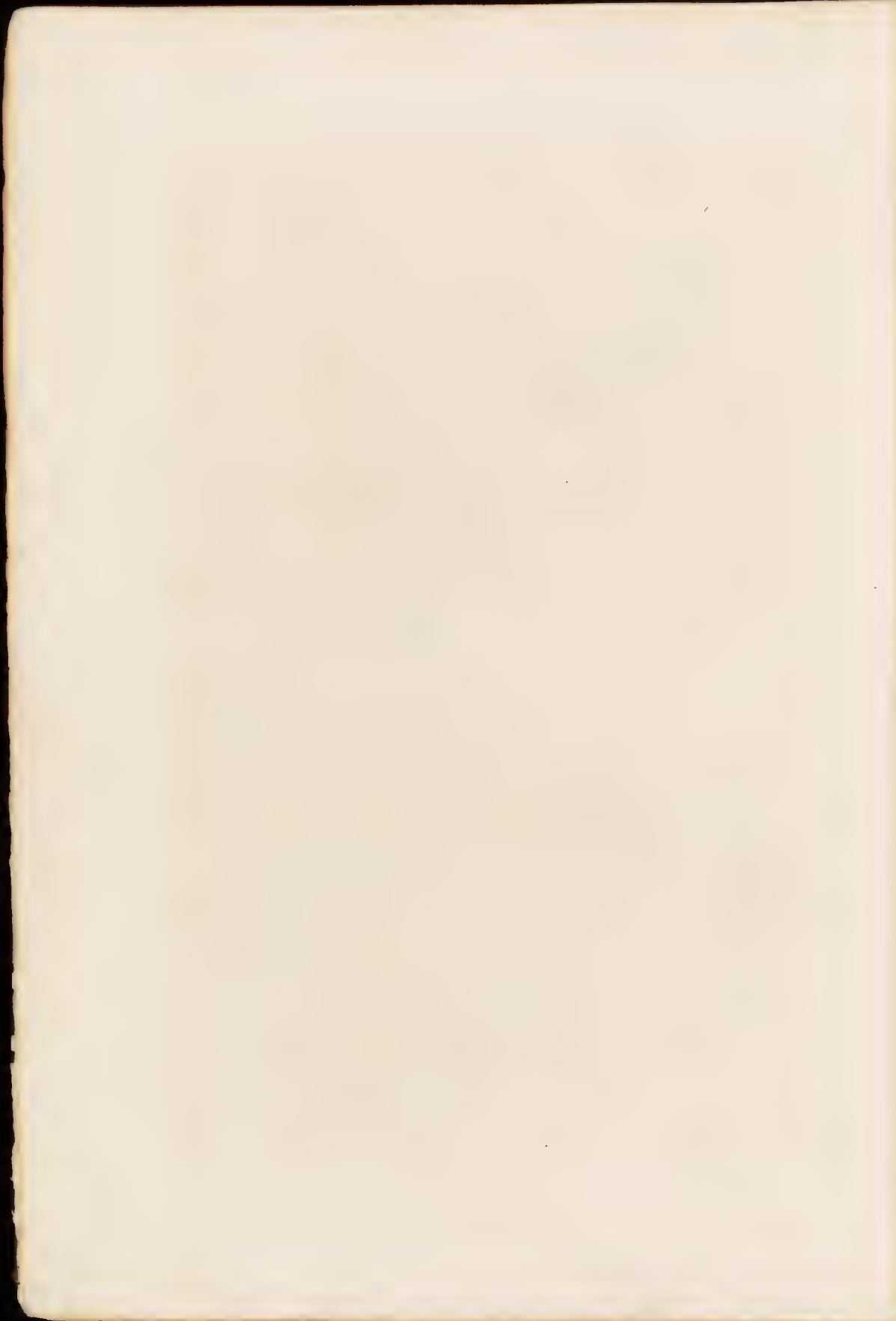
Lit à la Polonoise, à Tombeau.



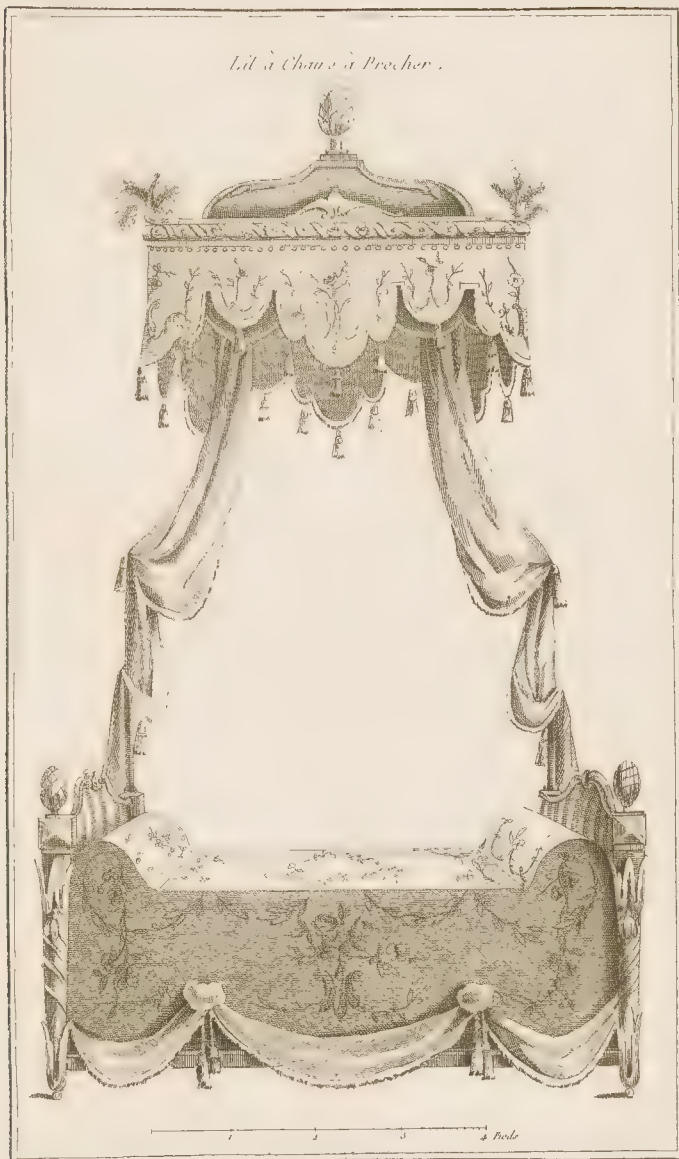
Benard delinquant

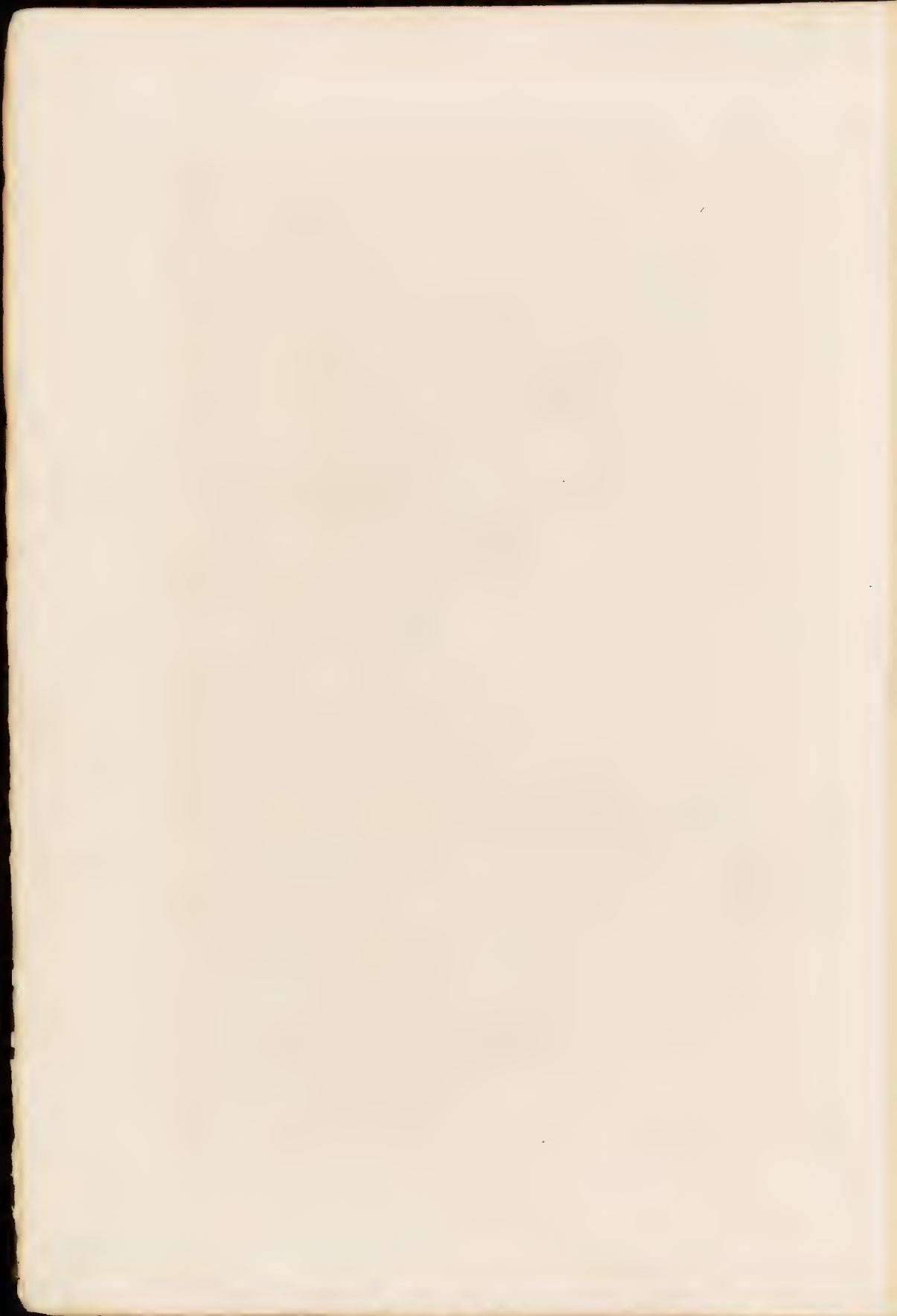
A Paris chez les Citoyens frères rue St Jacques à la Ville de Rouen

Jullien Sculp



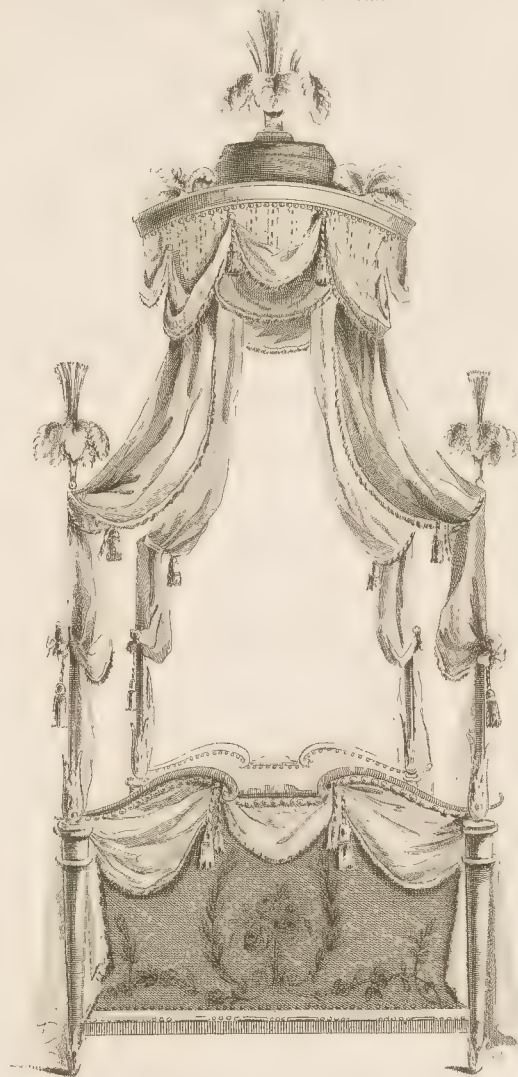
Lit à Chaux à Procher.





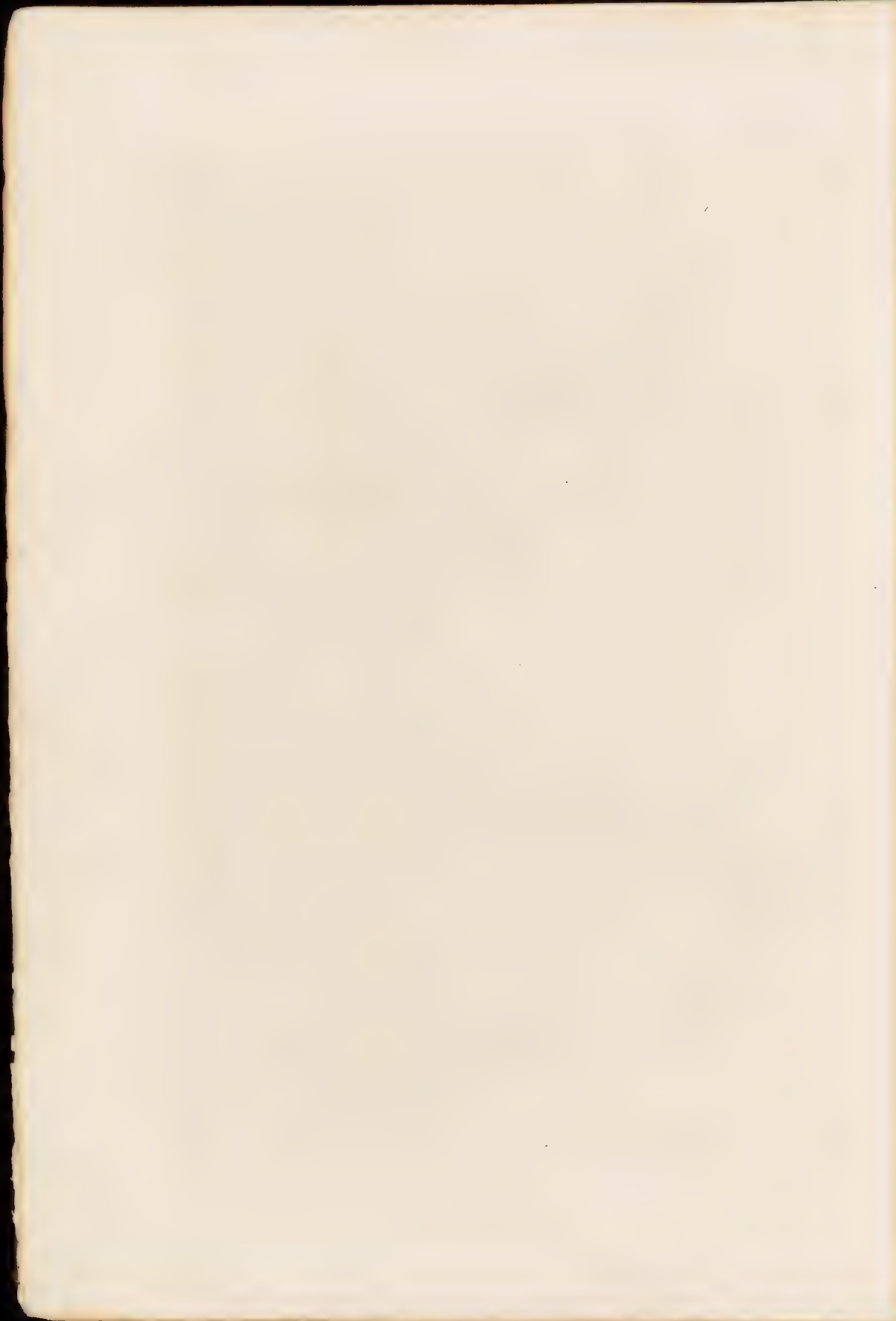


Lit à la Polonoise, à Tombeau

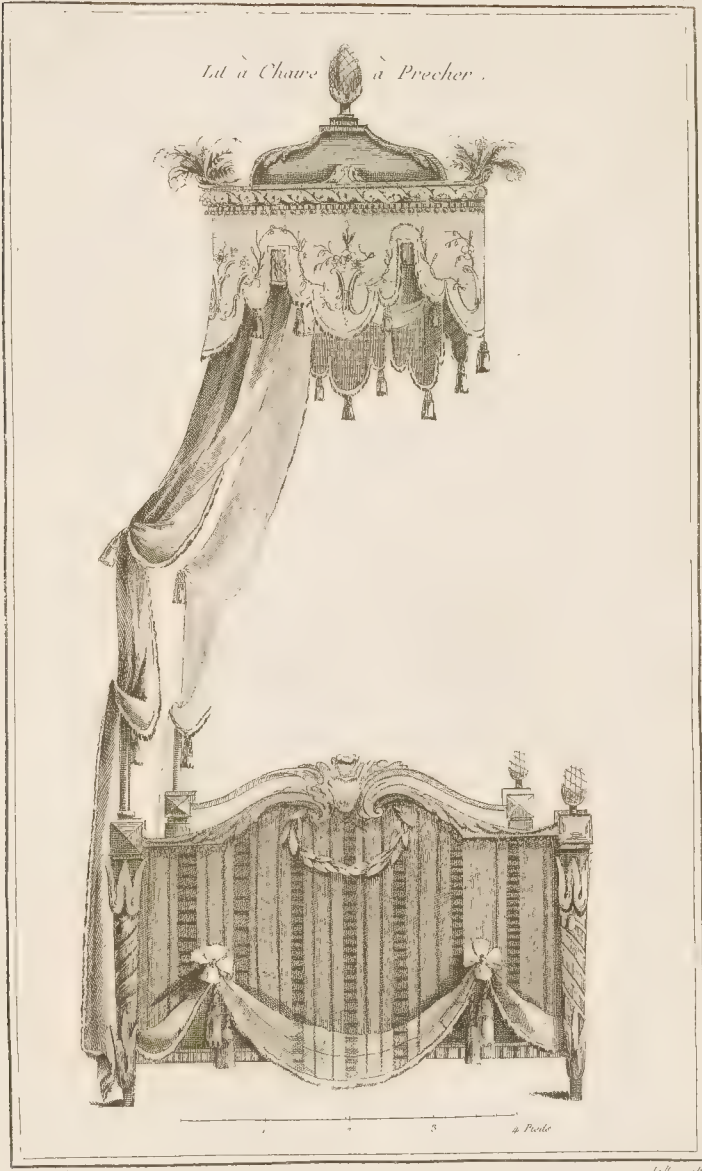


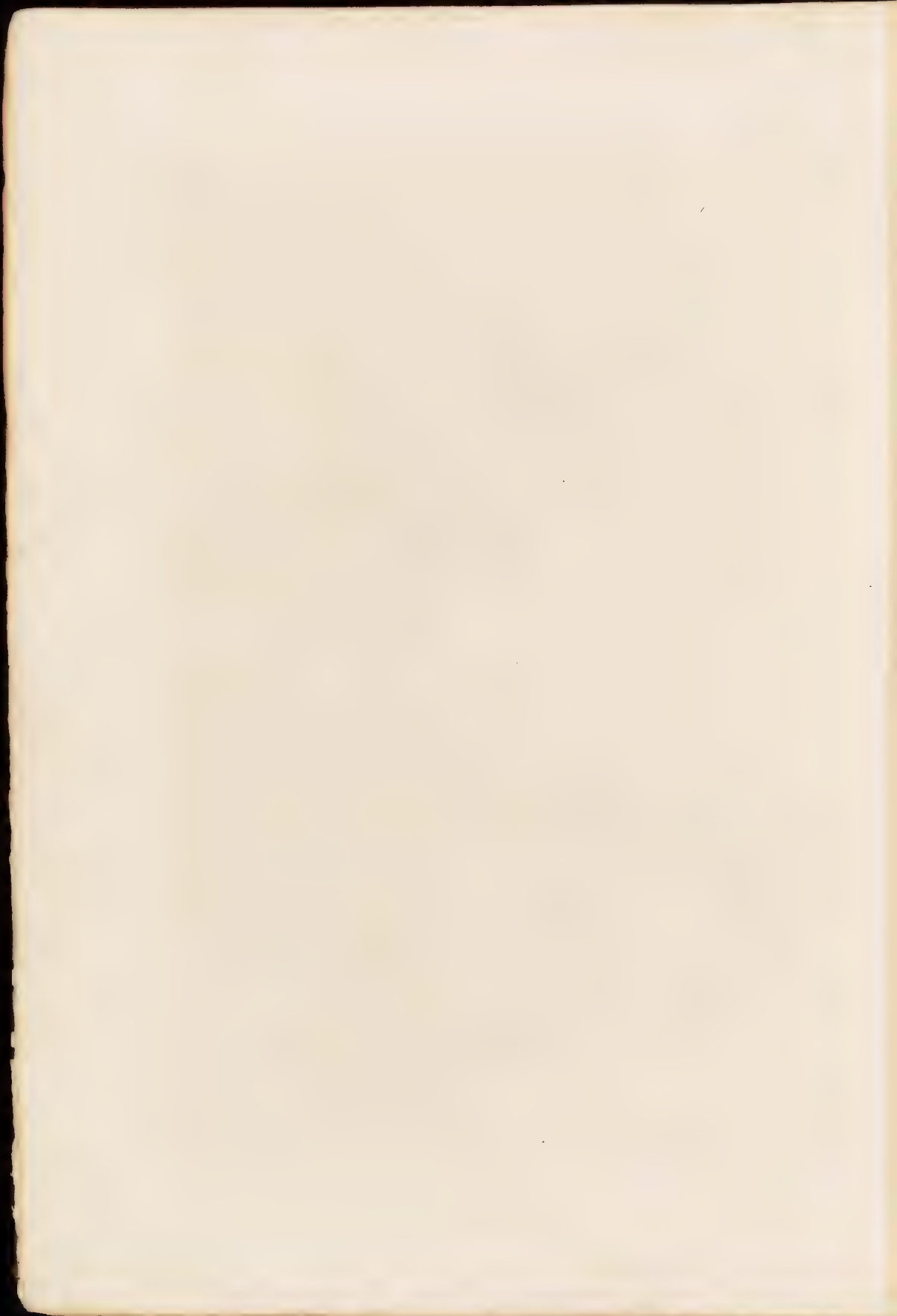
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

de M.

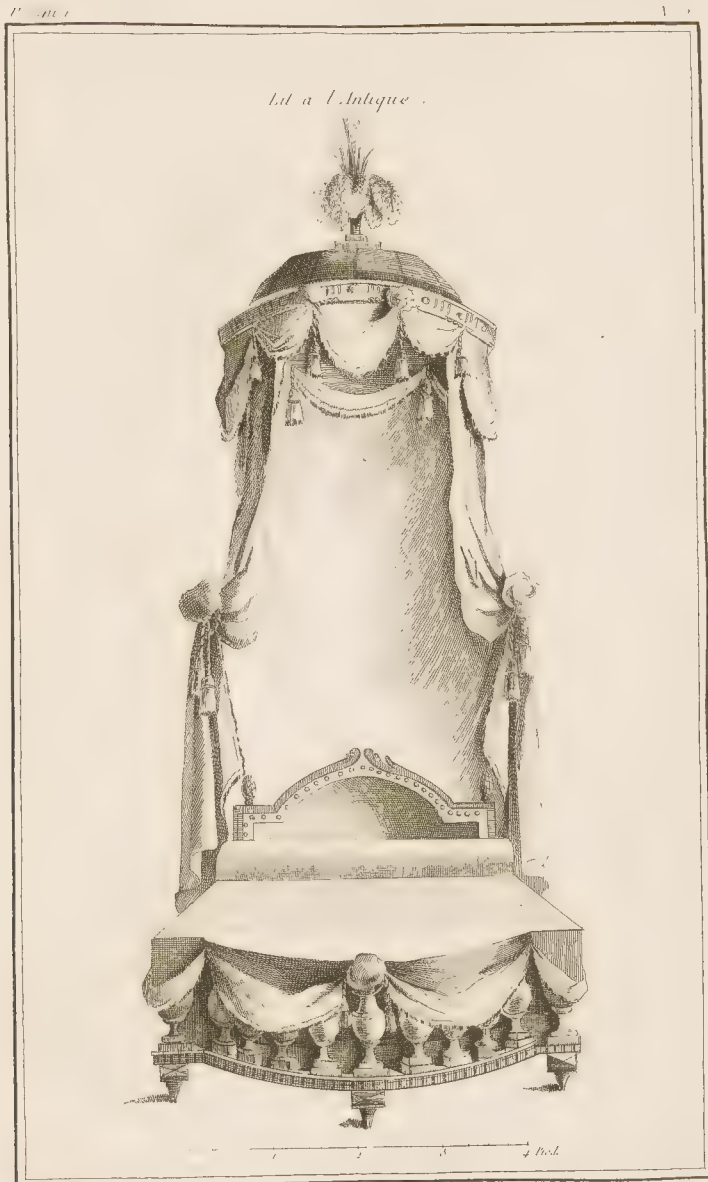


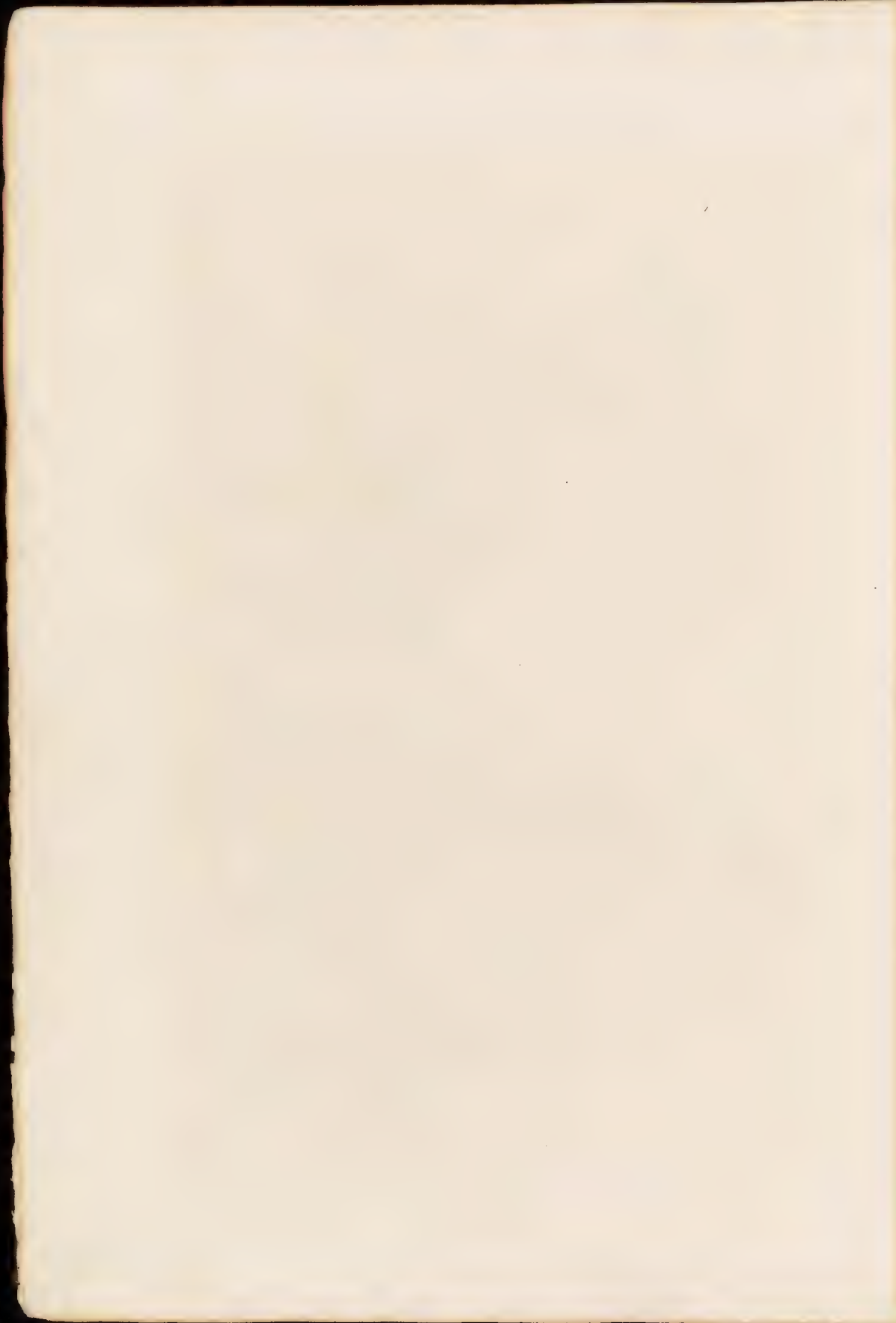
Aut à Chaire à Precher.



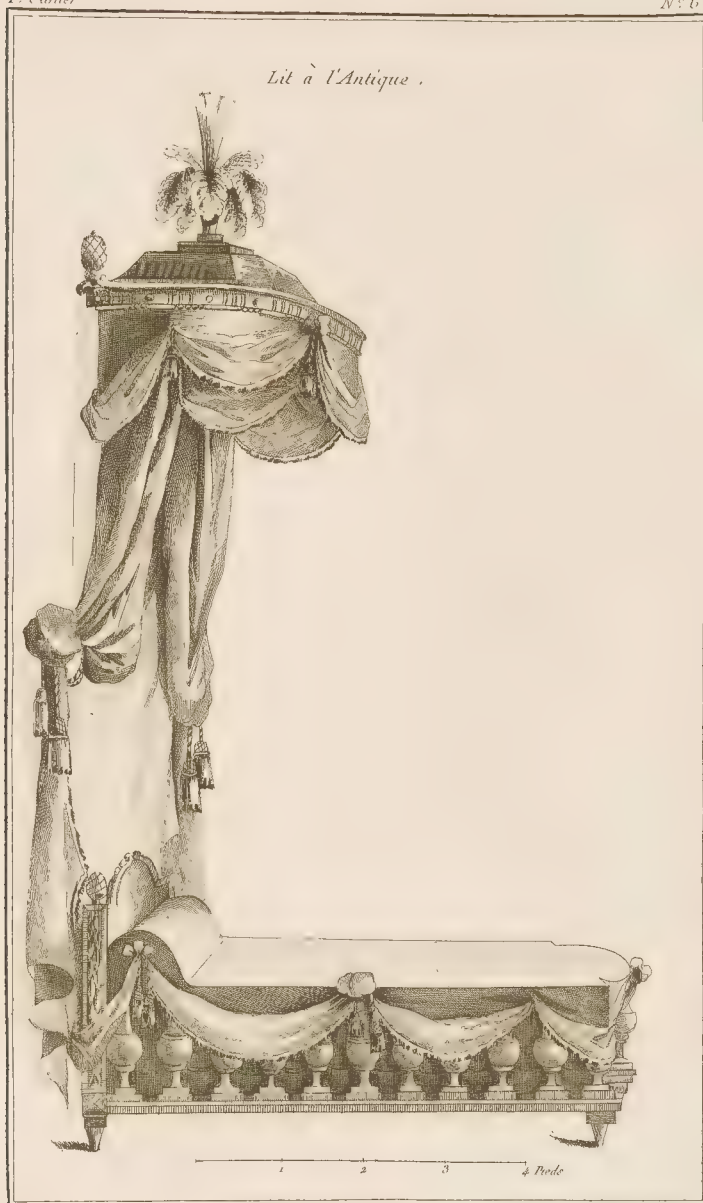






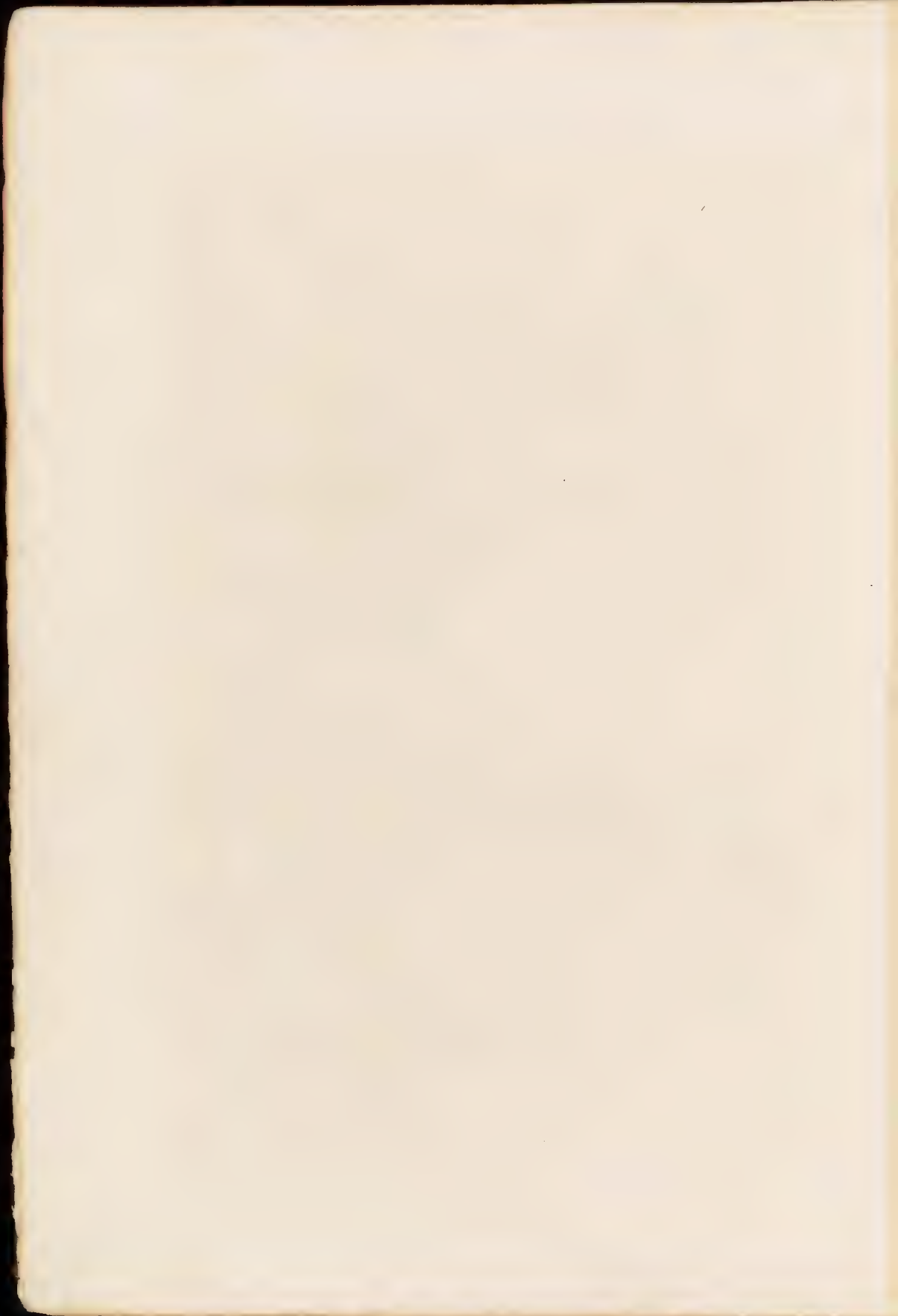


Lit à l'Antique .

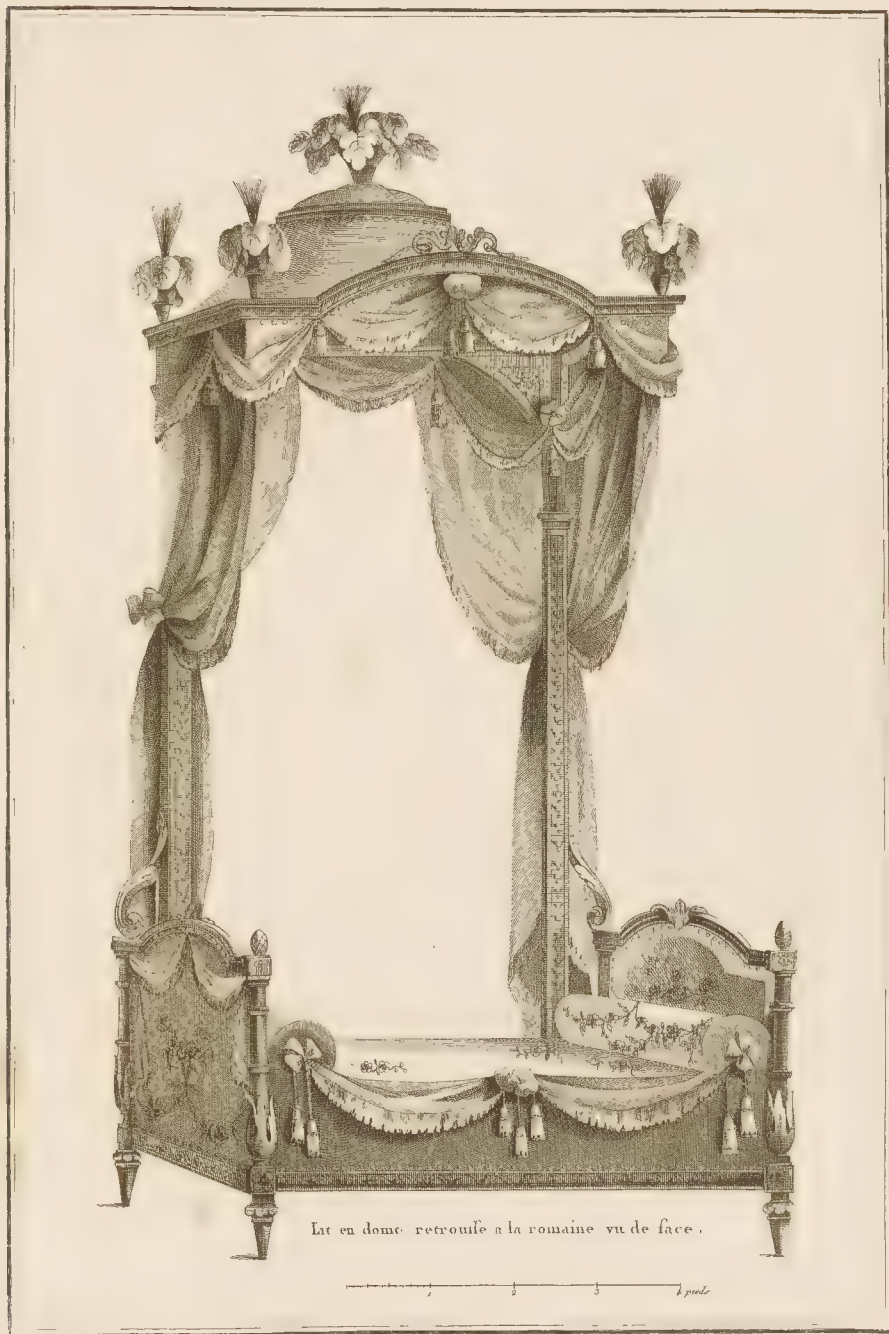


Ramon del

Julliet Sculp



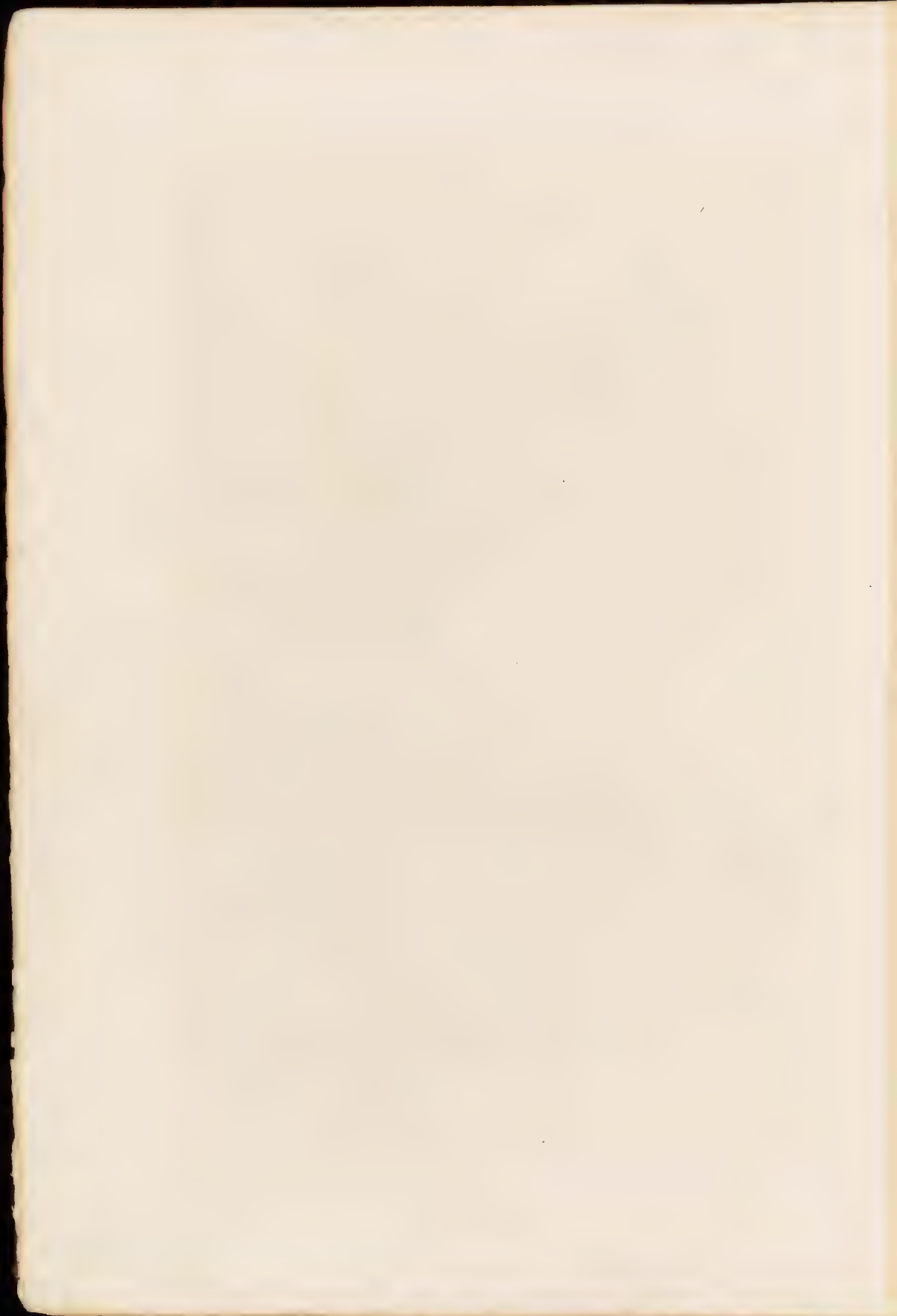




R. n. 161

Jullien &amp; Co.

Paris chez Elanet et Rapelle 114 1<sup>re</sup> boutique à la Ville de Commerce N° 250 Avec Privé à Paris

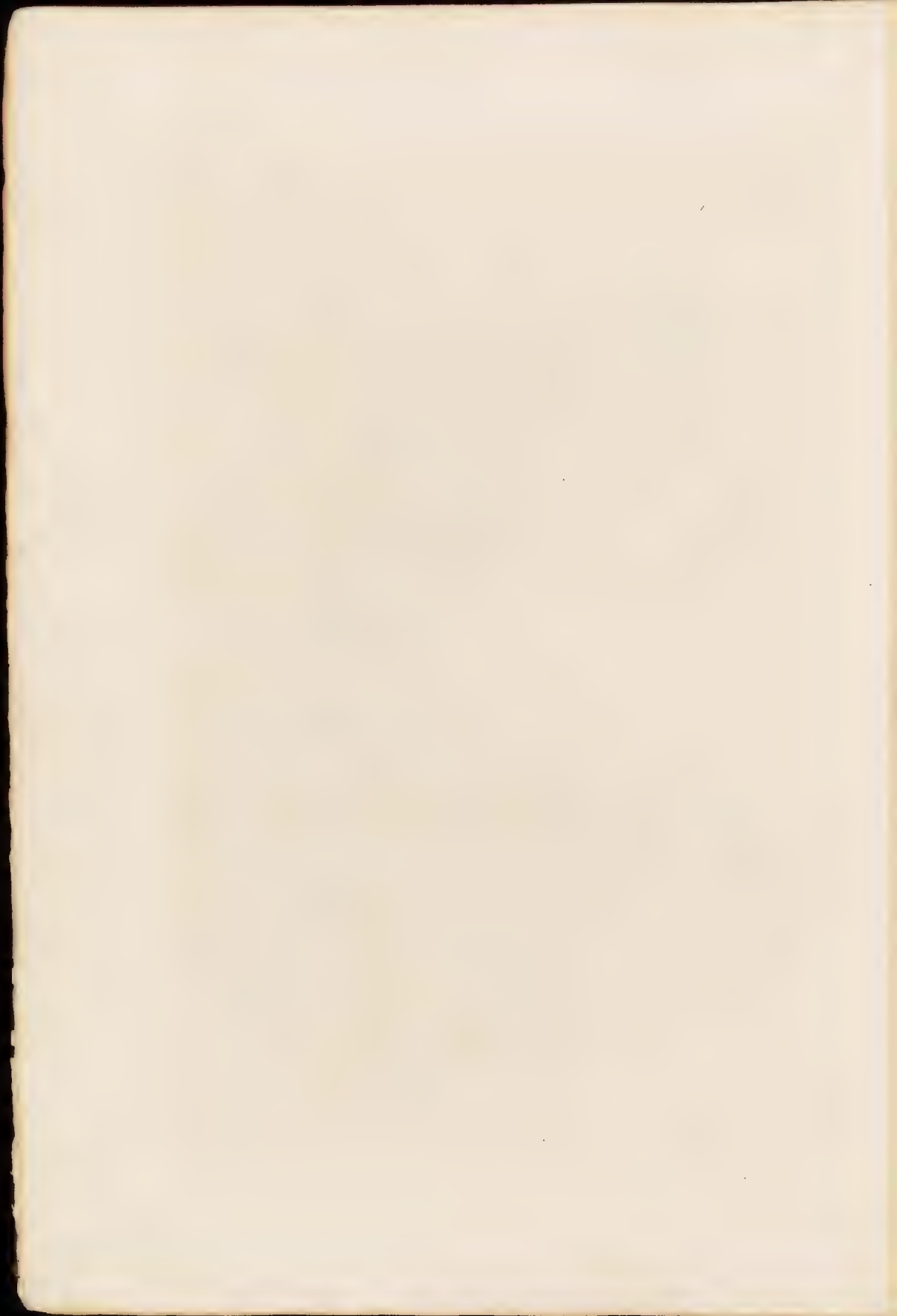


Lit a 4 colonnes surmonté d'un dôme retroussé a draperie vu de face

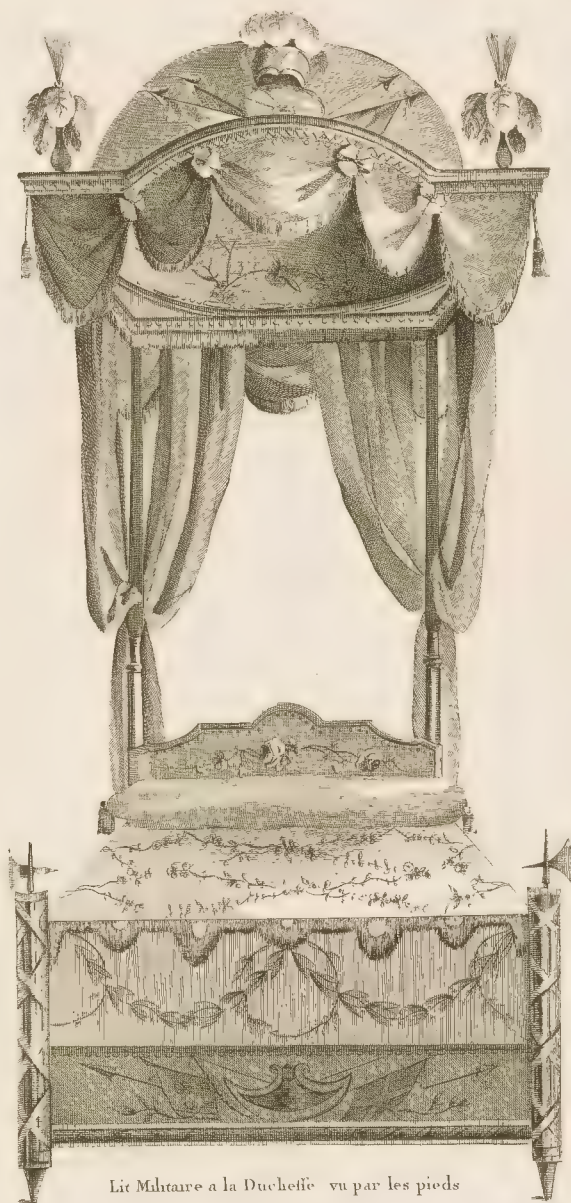
*Rim. von Del*

*Snail's sculp*

— *2 miles*







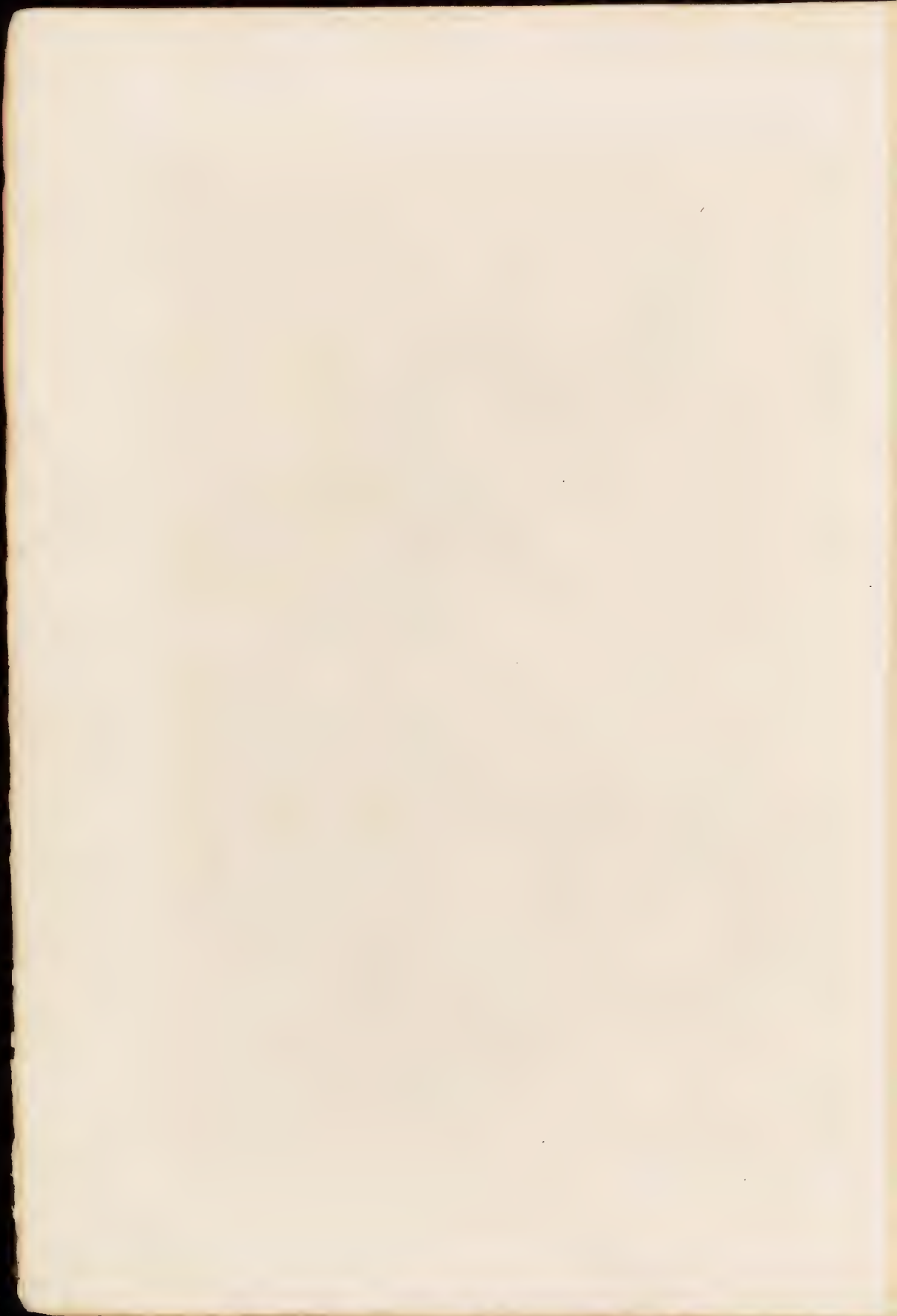
Lit Militaire a la Duchesse vu par les pieds

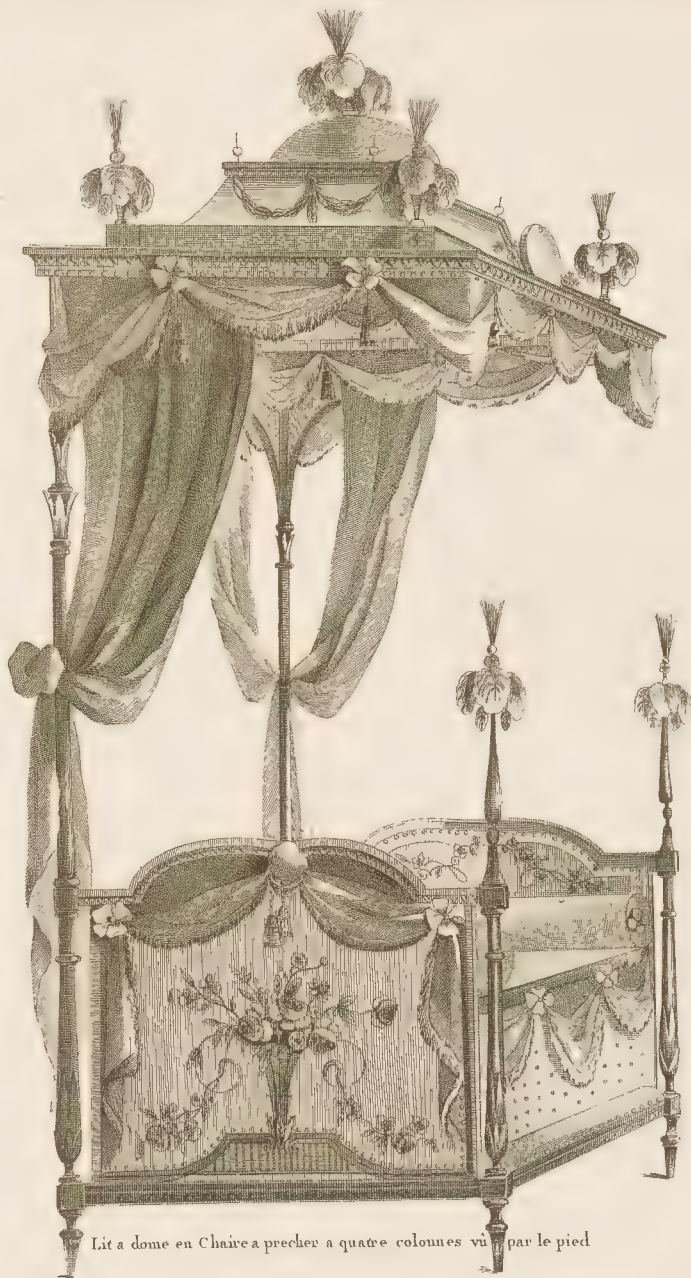
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Ramon del.

Jailler sculp.

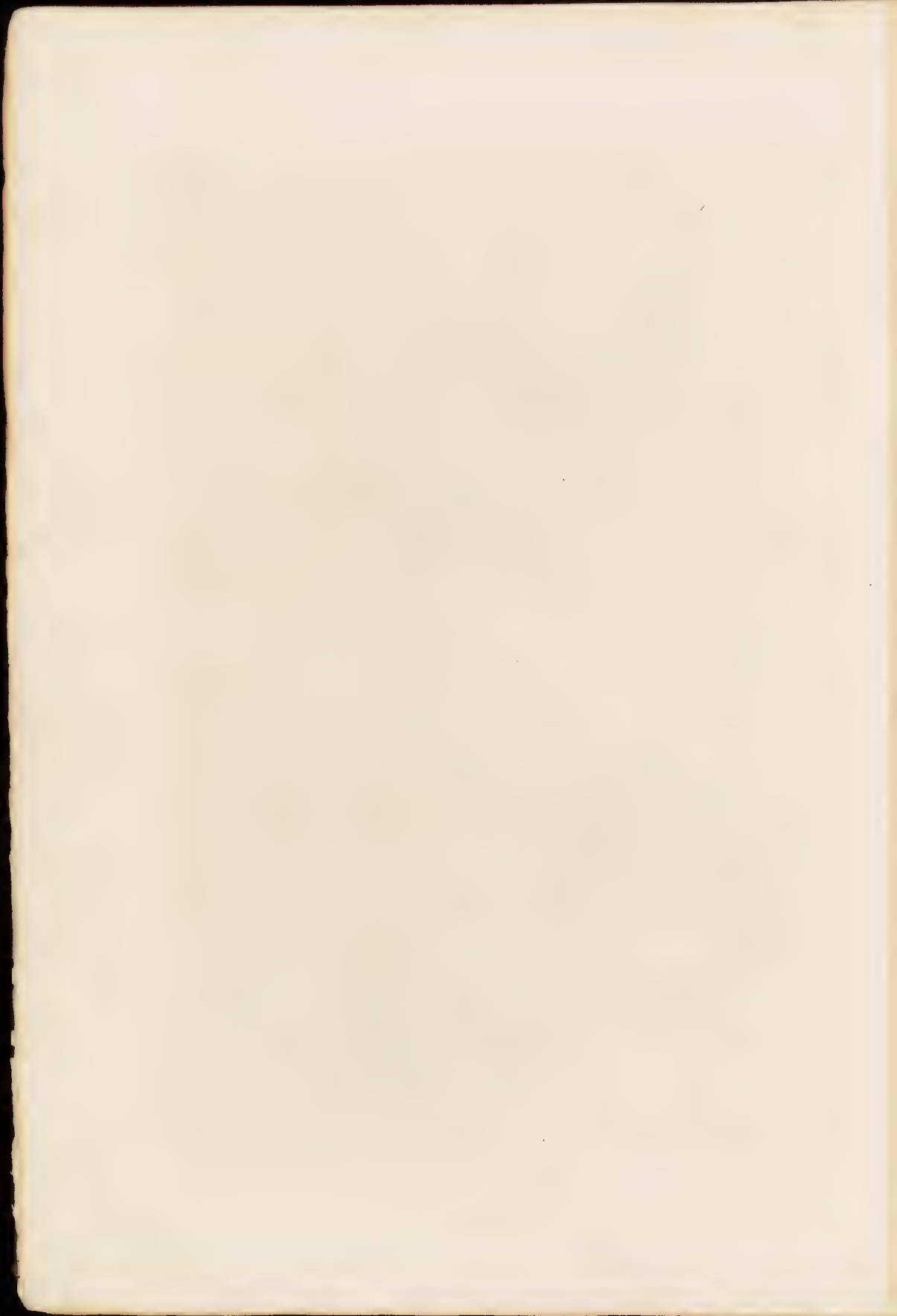
1 Partie chez Emaux et Bapille, rue St. Jacques, a la Ville de Constantin. N° 259. Avec Privi. du Roi





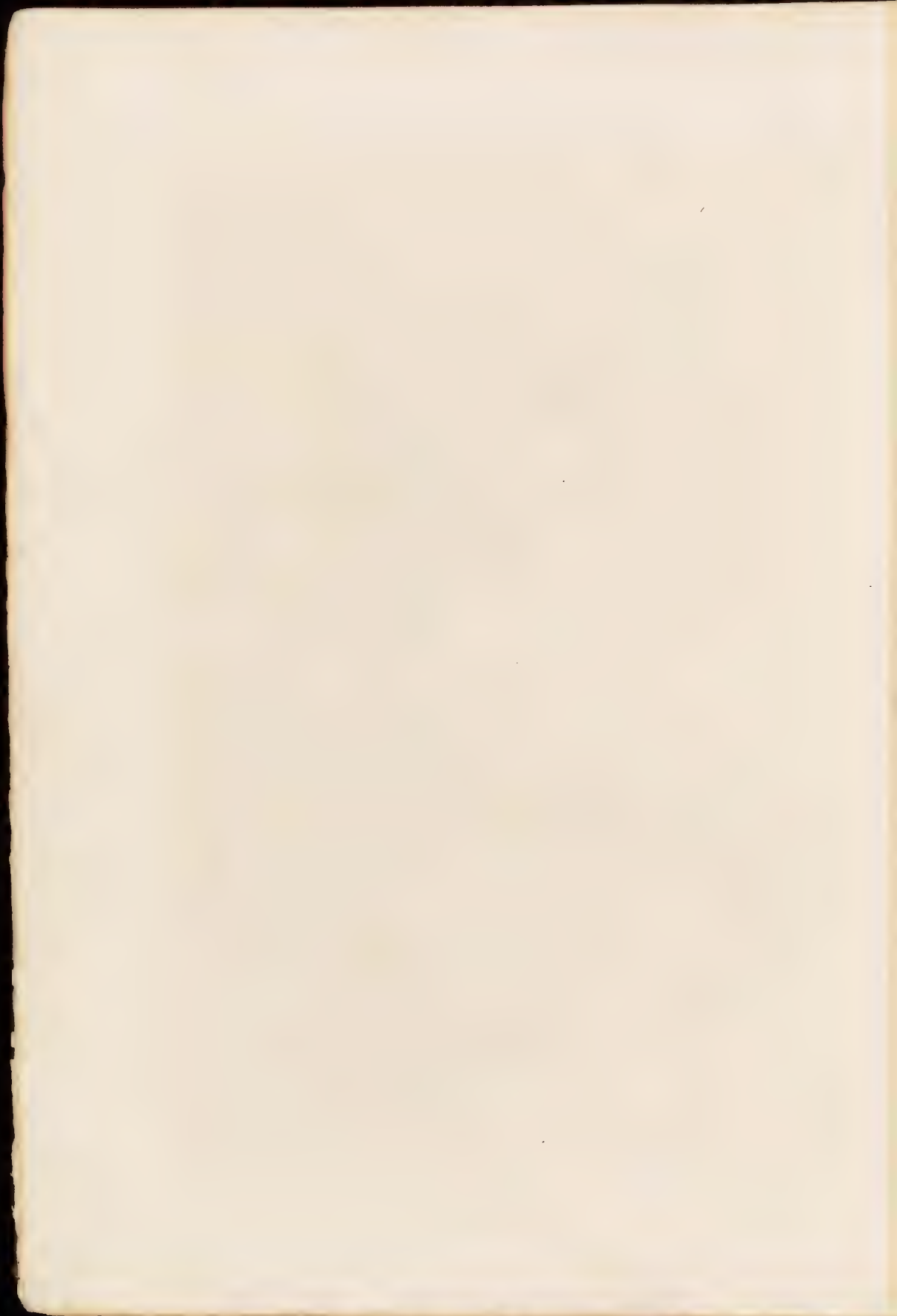
Lit a dome en Chaire a precher a quatre colonnes vu par le pied

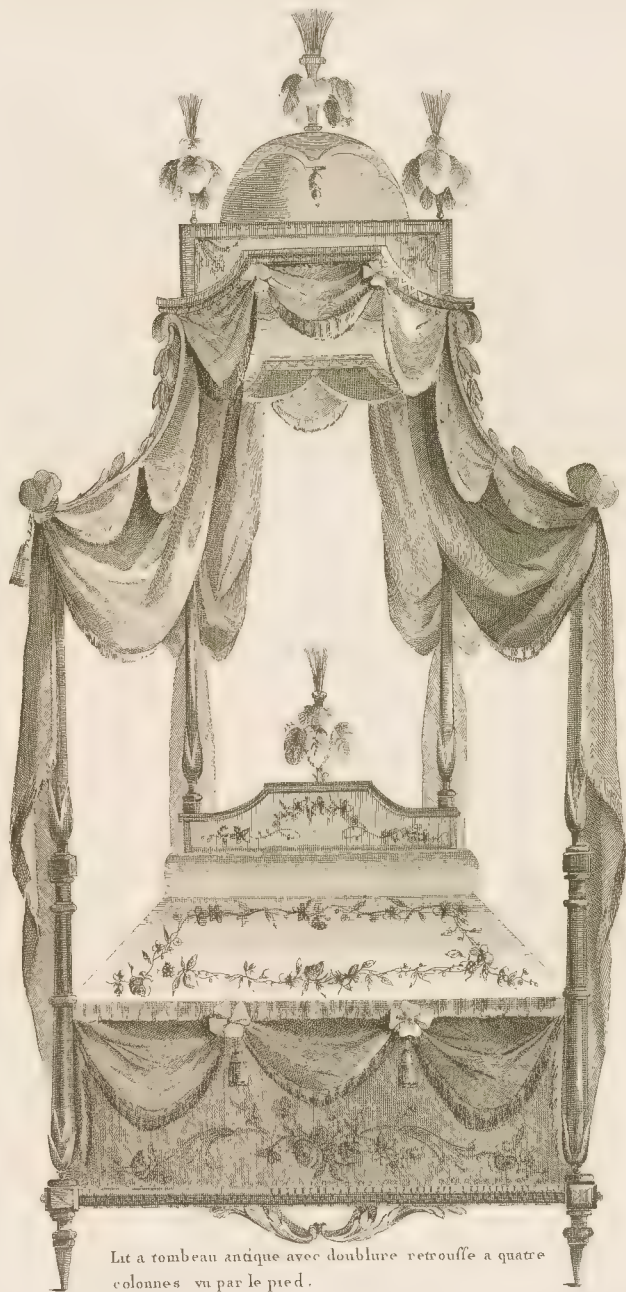
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100



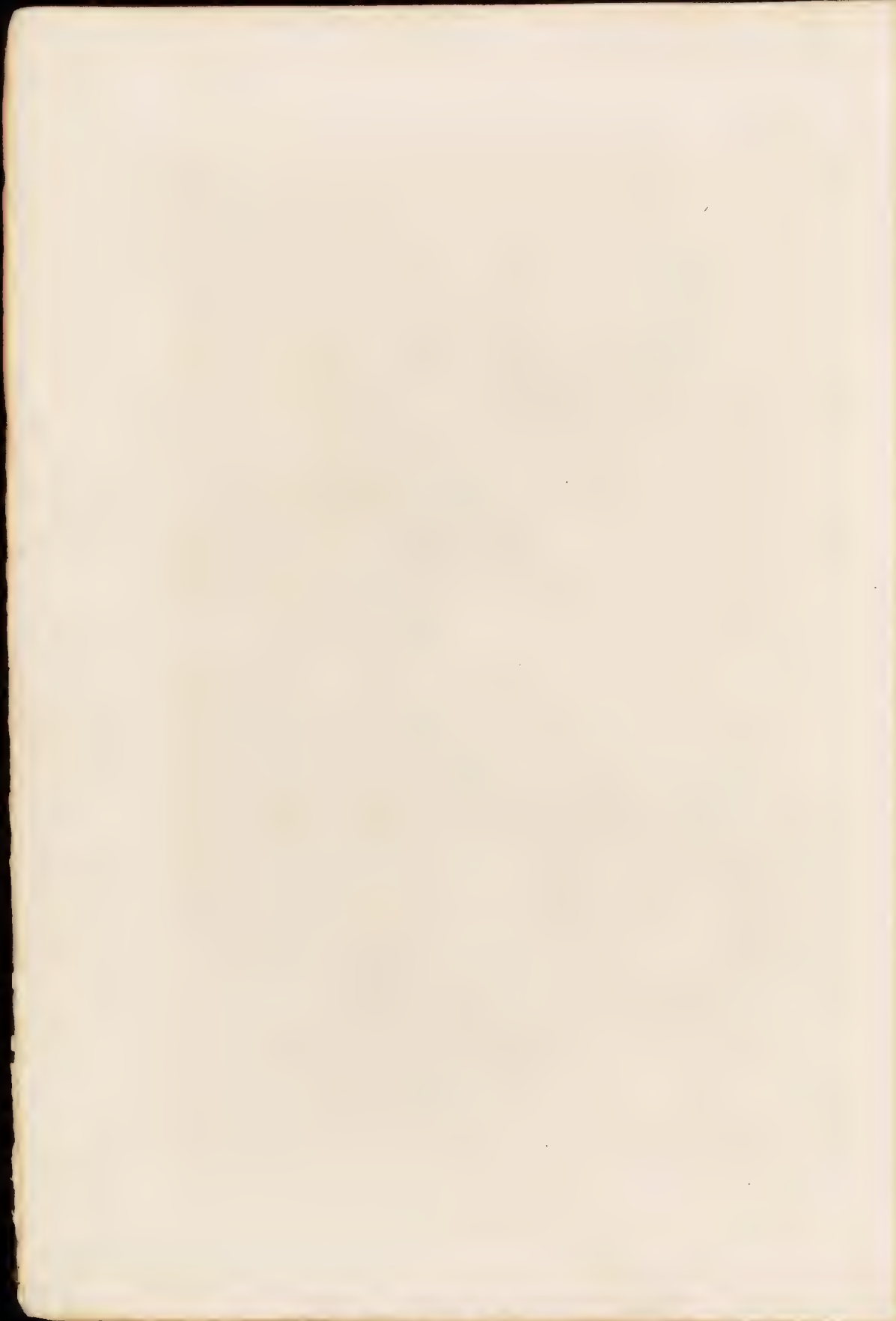








Lit à tombeau antique avec doublure retroussée à quatre colonnes vu par le pied.







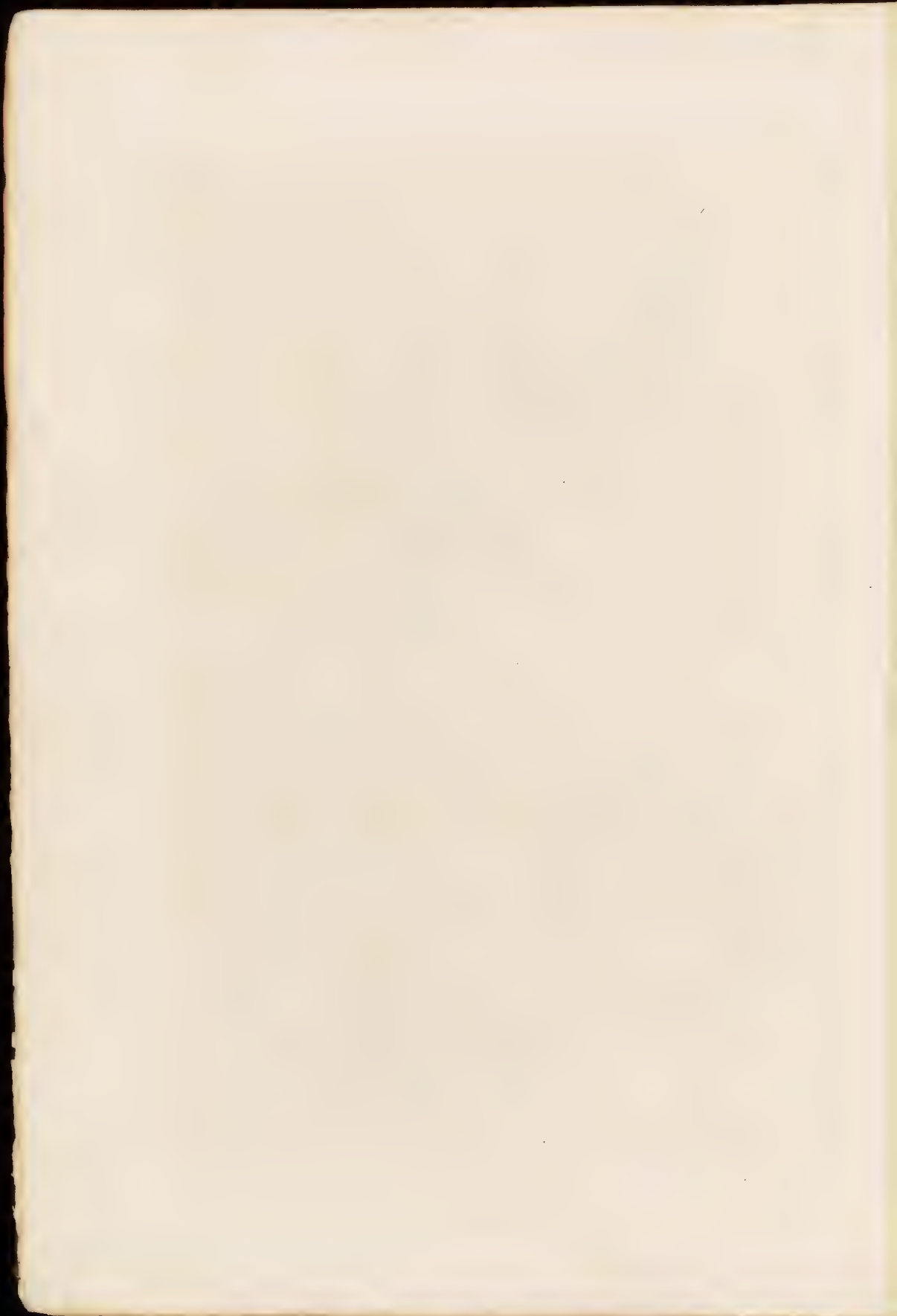
Canapé ou Ottomane lit à la Reine.

— 1 — 2 — 3 — 4 Pies

Ranton del.

Poussin sculp.

A Paris chez Pons et Rapilly, rue St. Antoine vis à vis de l'Hotel de Clugny n<sup>o</sup> 254. Avec l'avis de Roi.

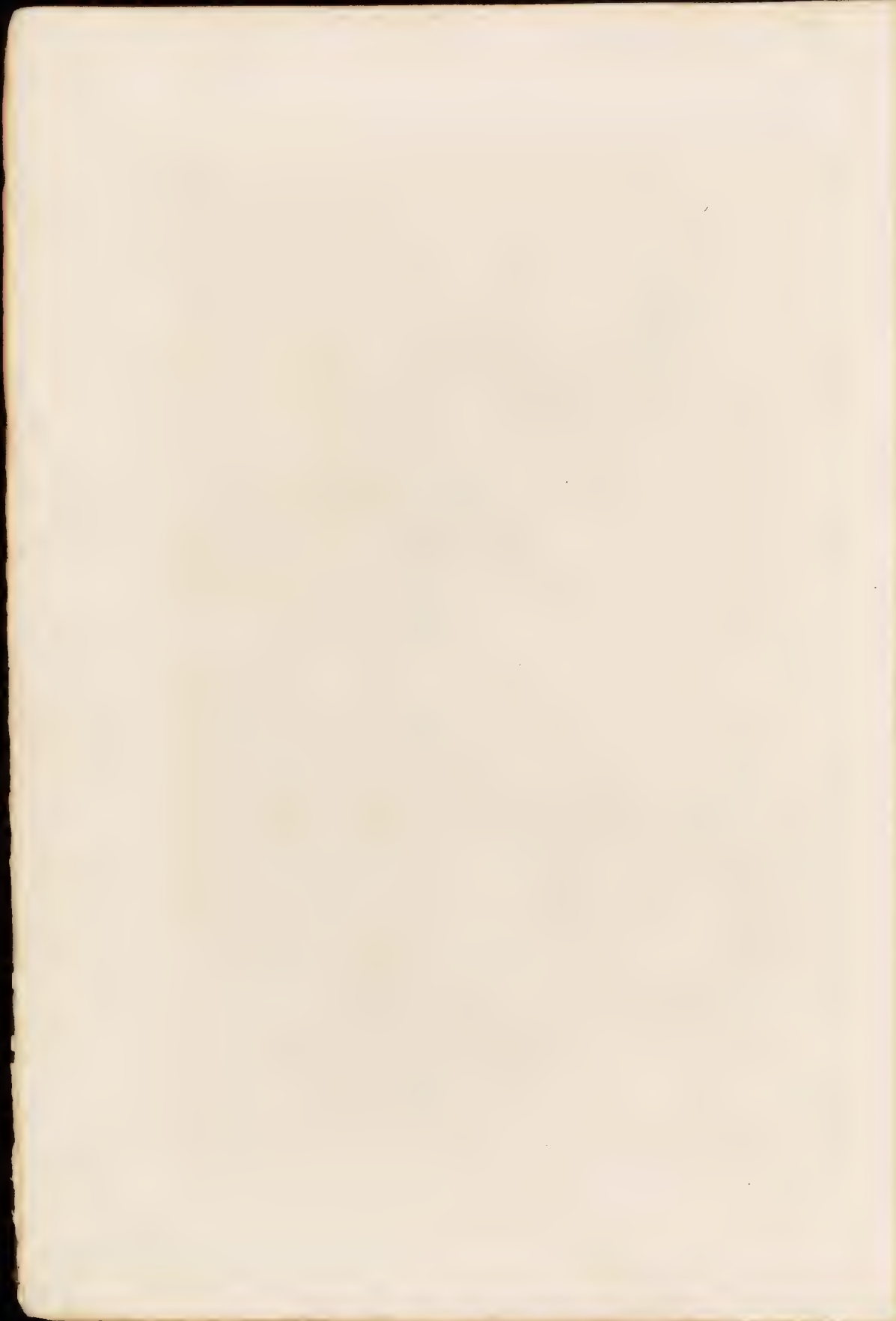


Canapé et Lit de Repos à la Duchesse

*Ruiz del*

*Diabrotica scutellariae*

*Paris chez Pissanis et Rapilly rue S. Jacques, à la Ville de Comances N<sup>o</sup> 359 Avec Priv. du Roi*



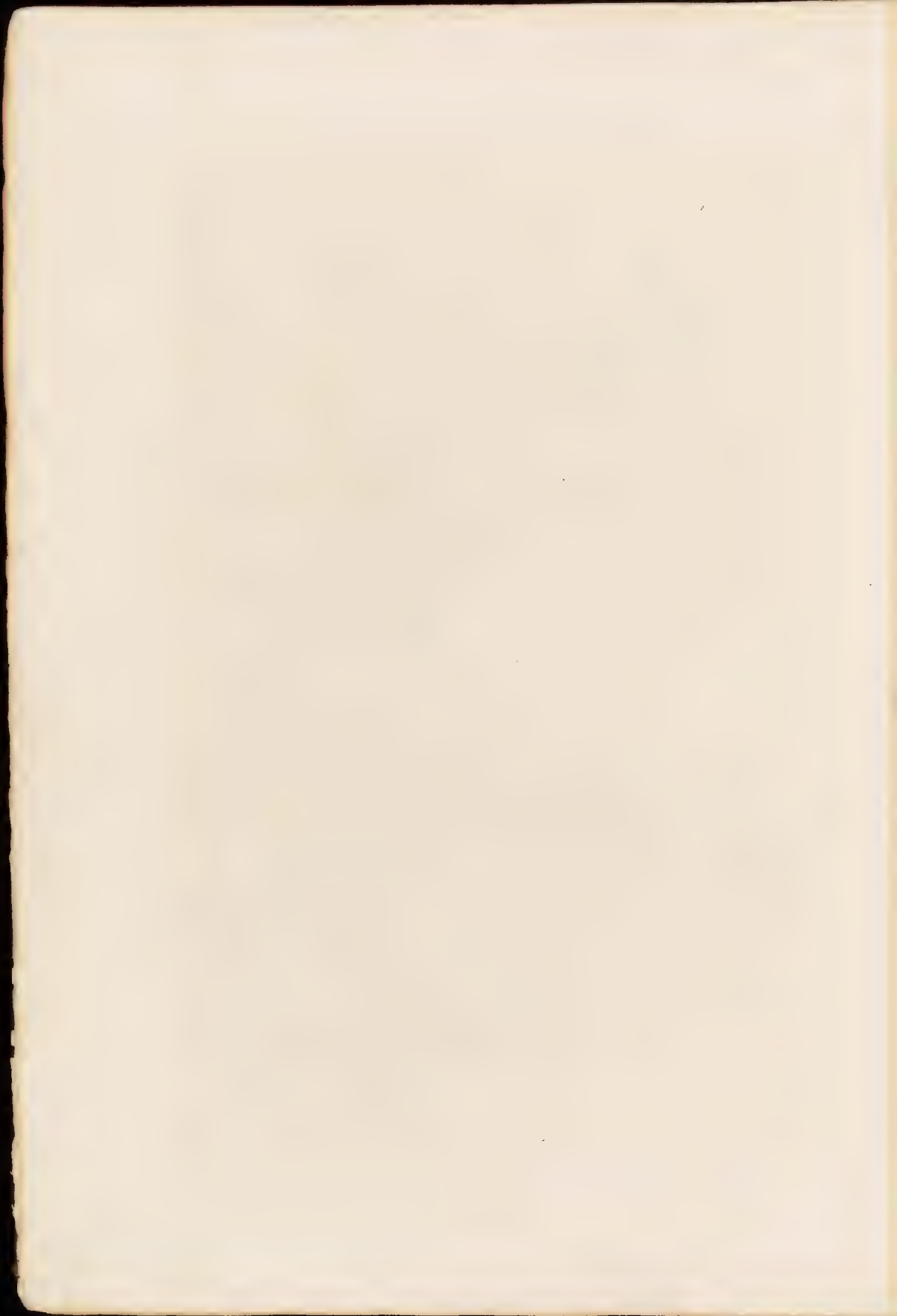




*De son del.*

*De son del.*

*Le Dessin, chez Fournier et Rapilly, rue St. Jacques, et la Ville de Commerce N° 259. A Paris.*

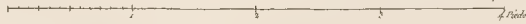




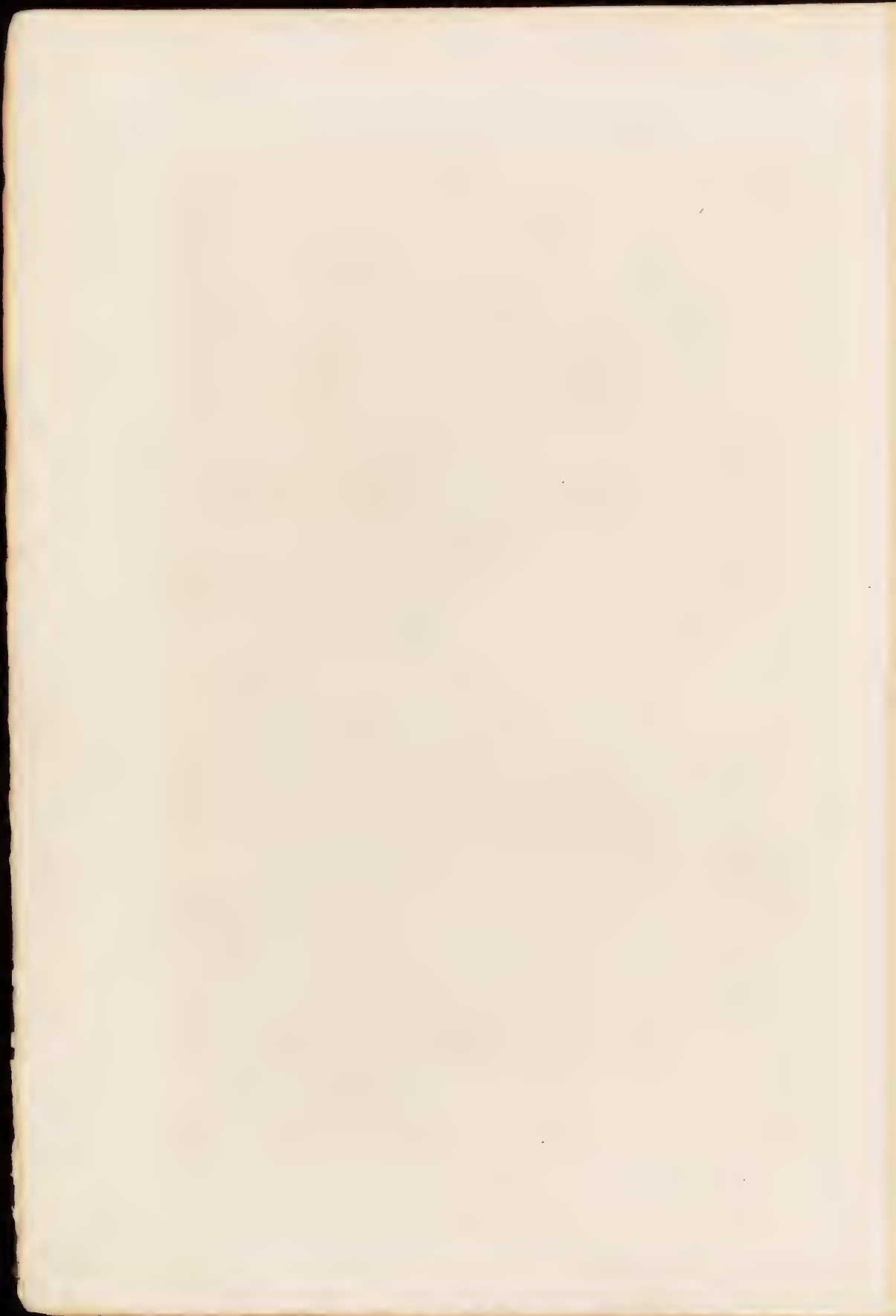
Ottomane ou Lit de Repos à l'Italienne.

1785 del.

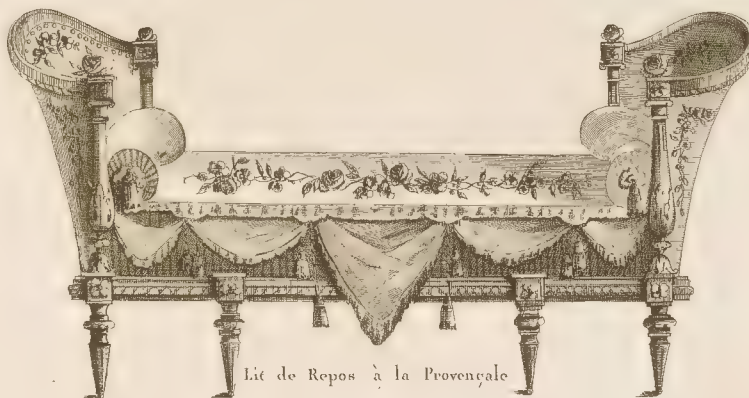
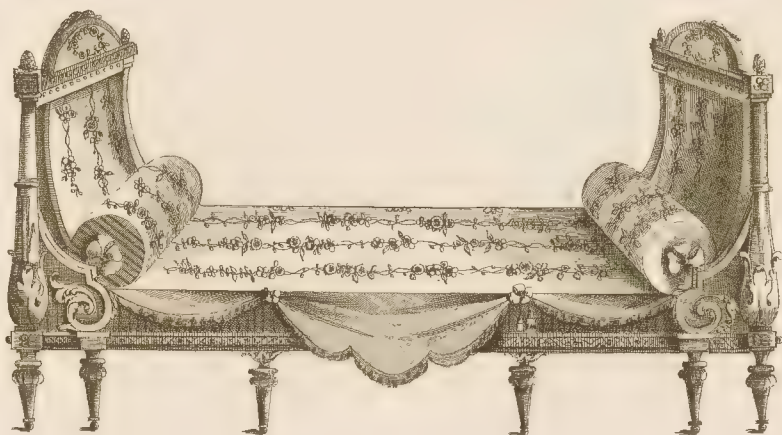
Dufanel sculp.



A Paris chez M. de la Roche, rue St. Jacques, à la Ville de Constantin. N° 259 Avec l'Ordre du Roi







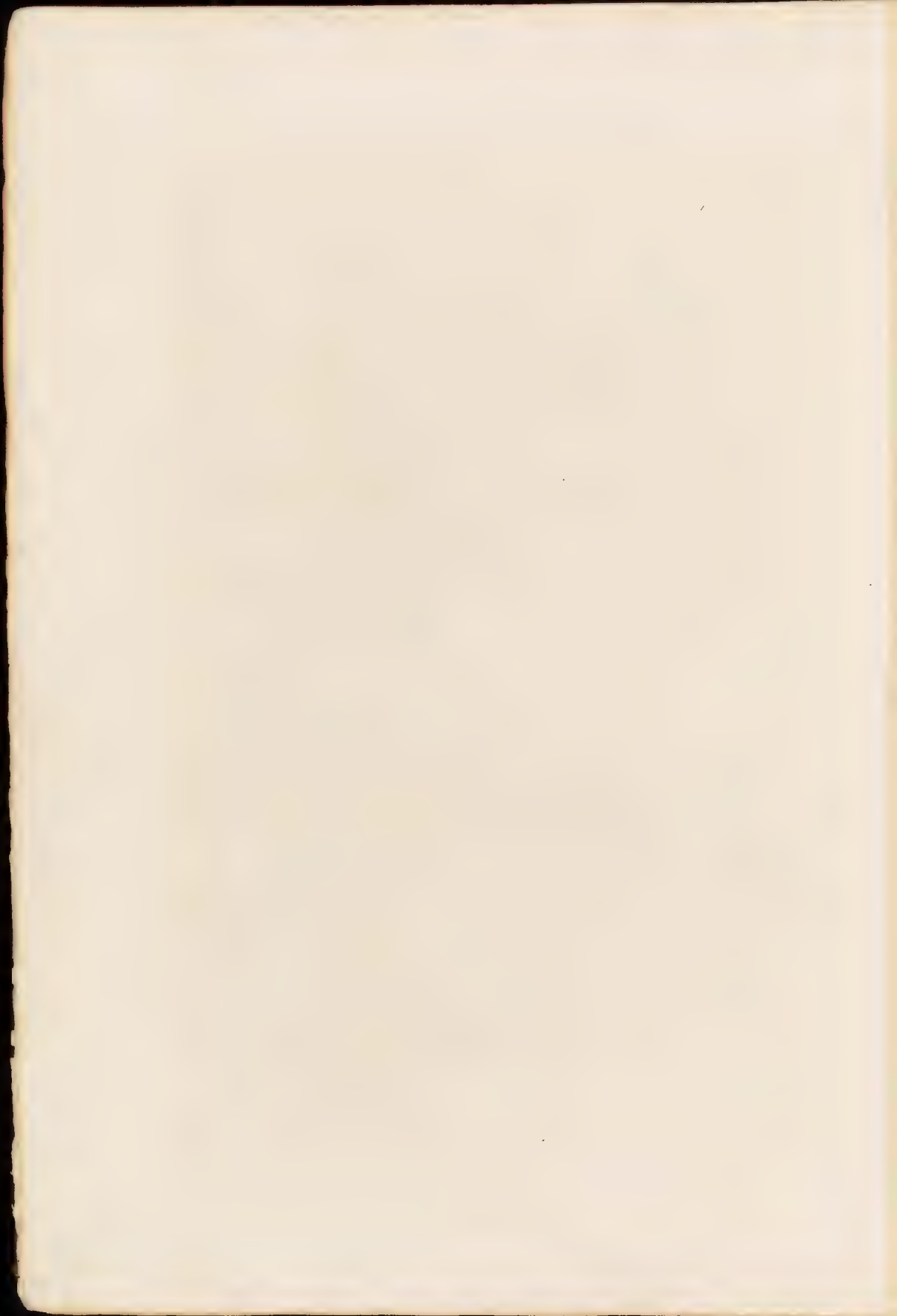
Lit de Repos à la Provençale

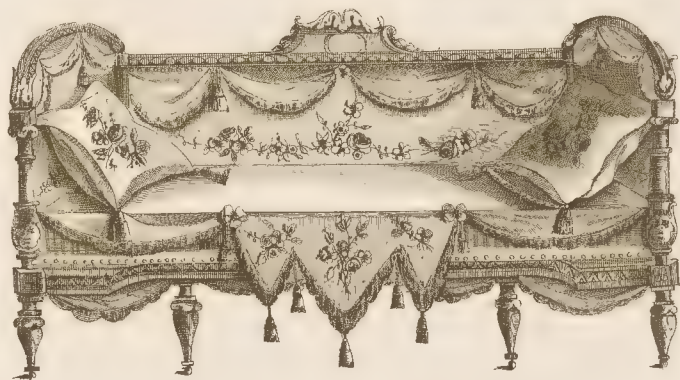
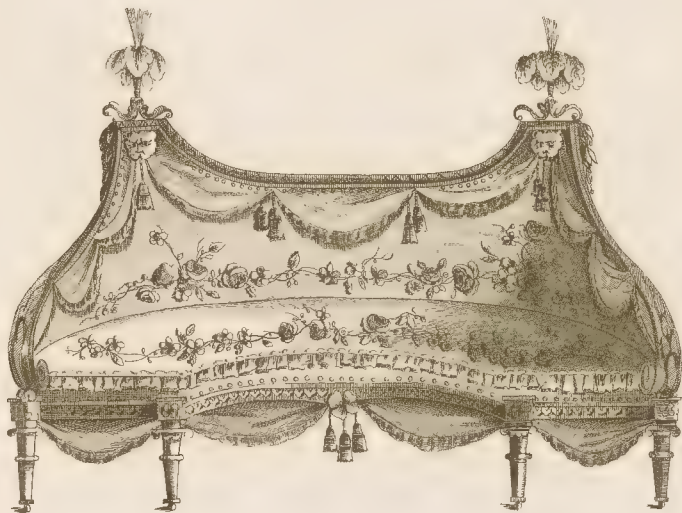
à Paris

Bureau d'Art

Dehmel sculpt.

Paris, chez Filastre et Vapelle, rue d'Angoulême, à la Ville de Constantin, N° 234. Avec Privyl. du Roi





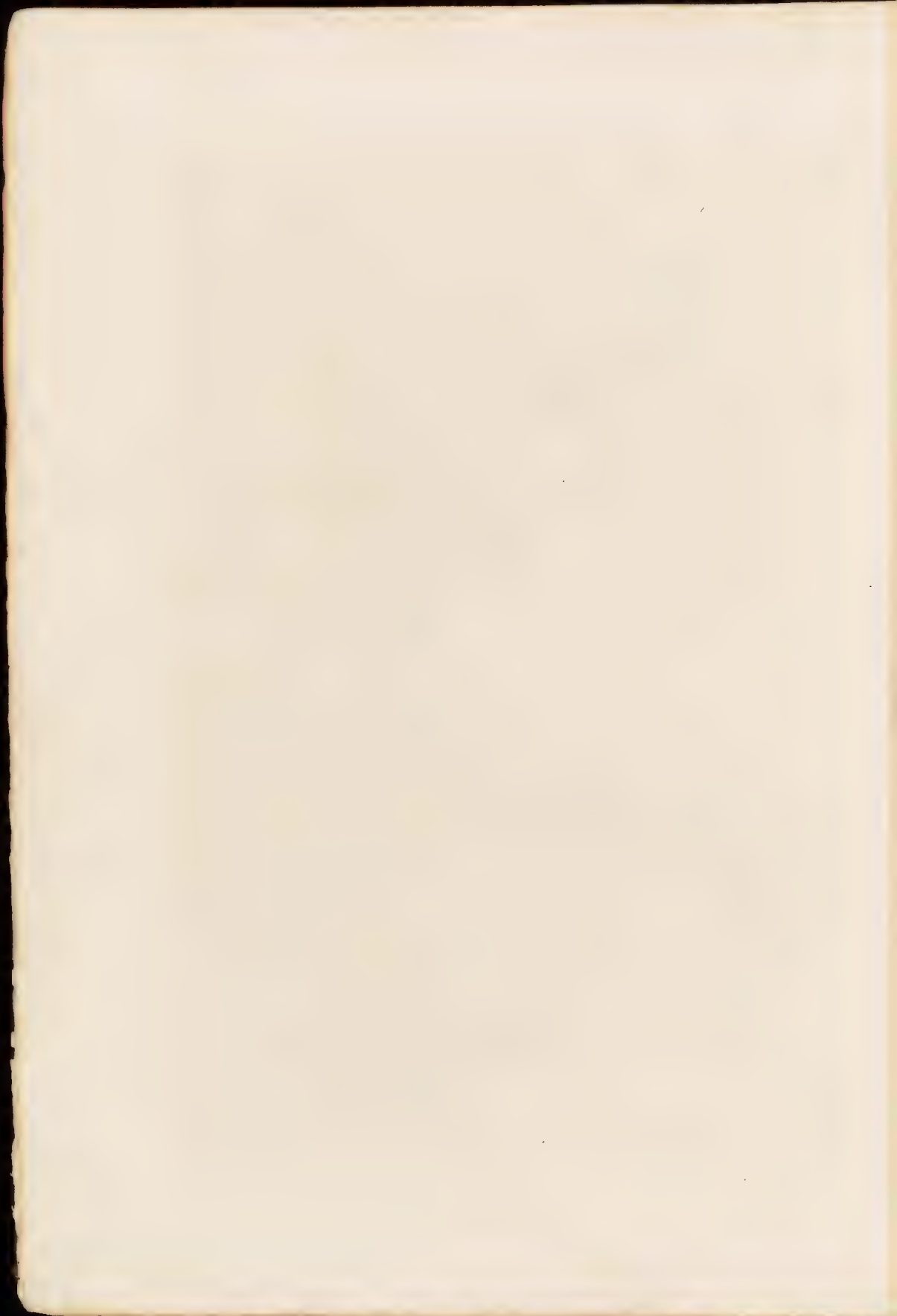
Lit de repos à l'italienne

----- 1 ----- 2 ----- 3 ----- 4 Pieds

*Finis del.*

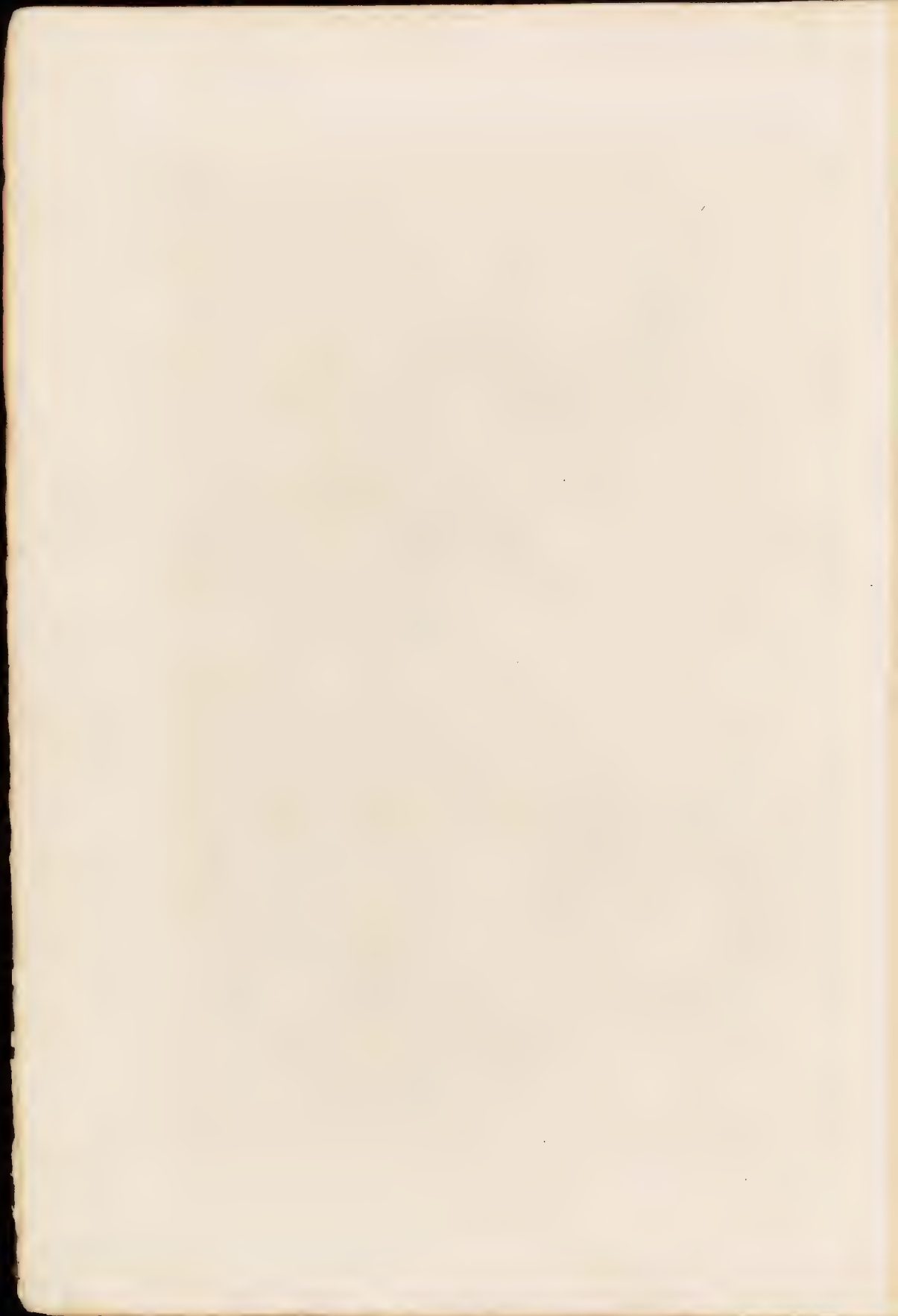
*Dehanel sculp.*

*A Paris, chez Visconti, et Bapilly, rue St. Jacques, à la Ville de Castille, N°. 234. Avec Priv. du Roi*

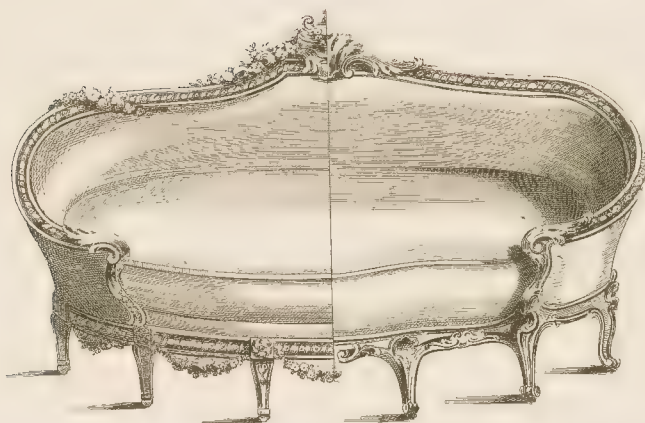








A



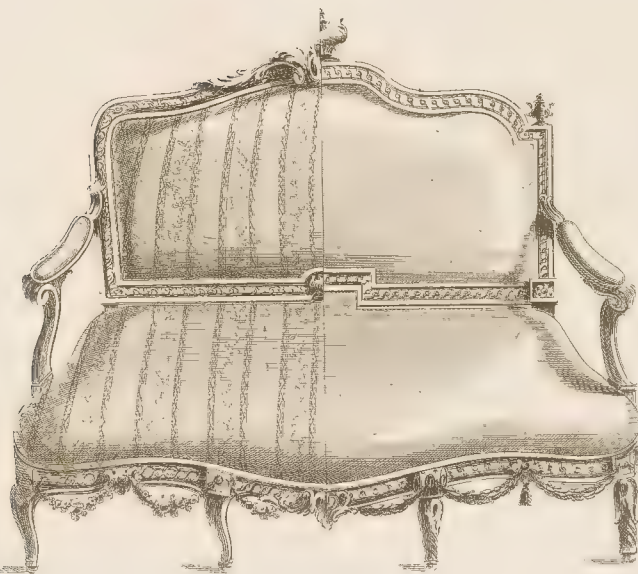
*Cahier de Grands Meubles Dessinés par Liard en 1774.*

*Long d'Feet*

*A Paris chez Chereau-rue des Mathurins.*

1

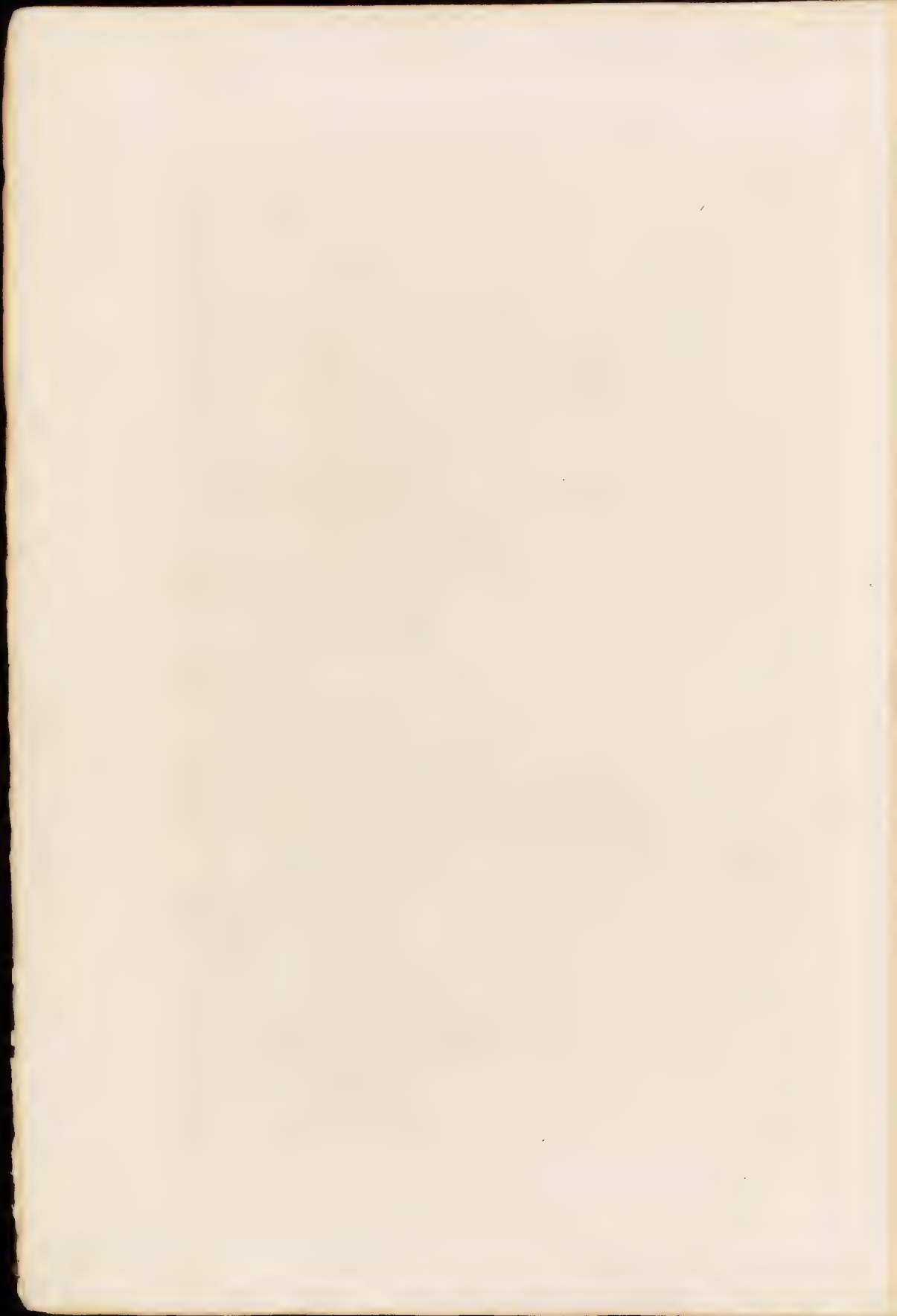
A



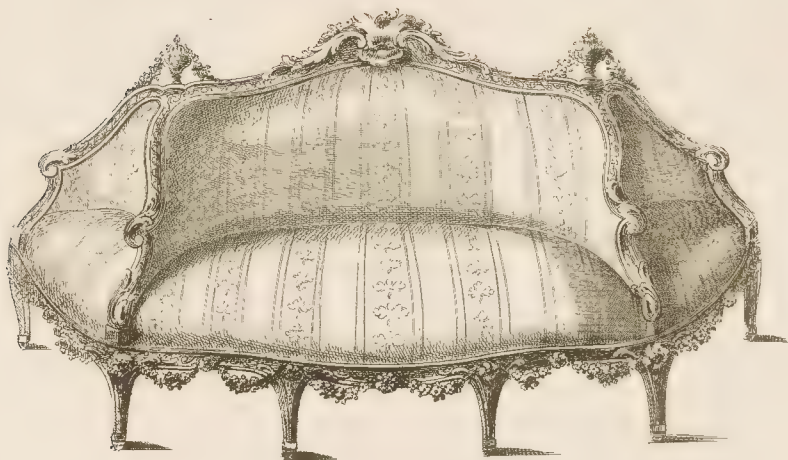
*Long d'Feet*

*Chereau-rue*

2

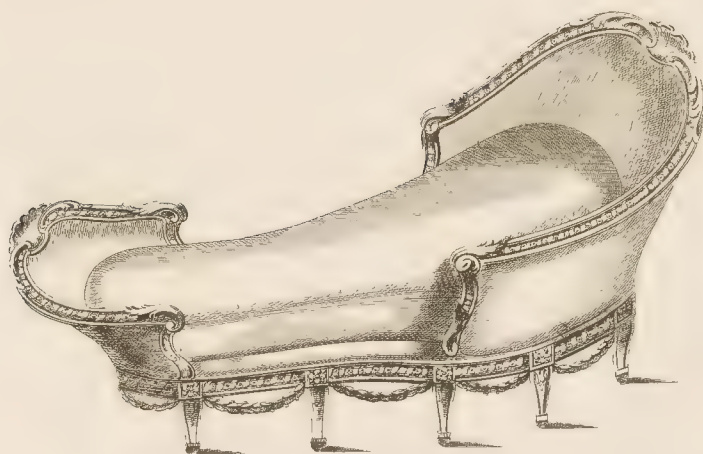






*Grand Escal*

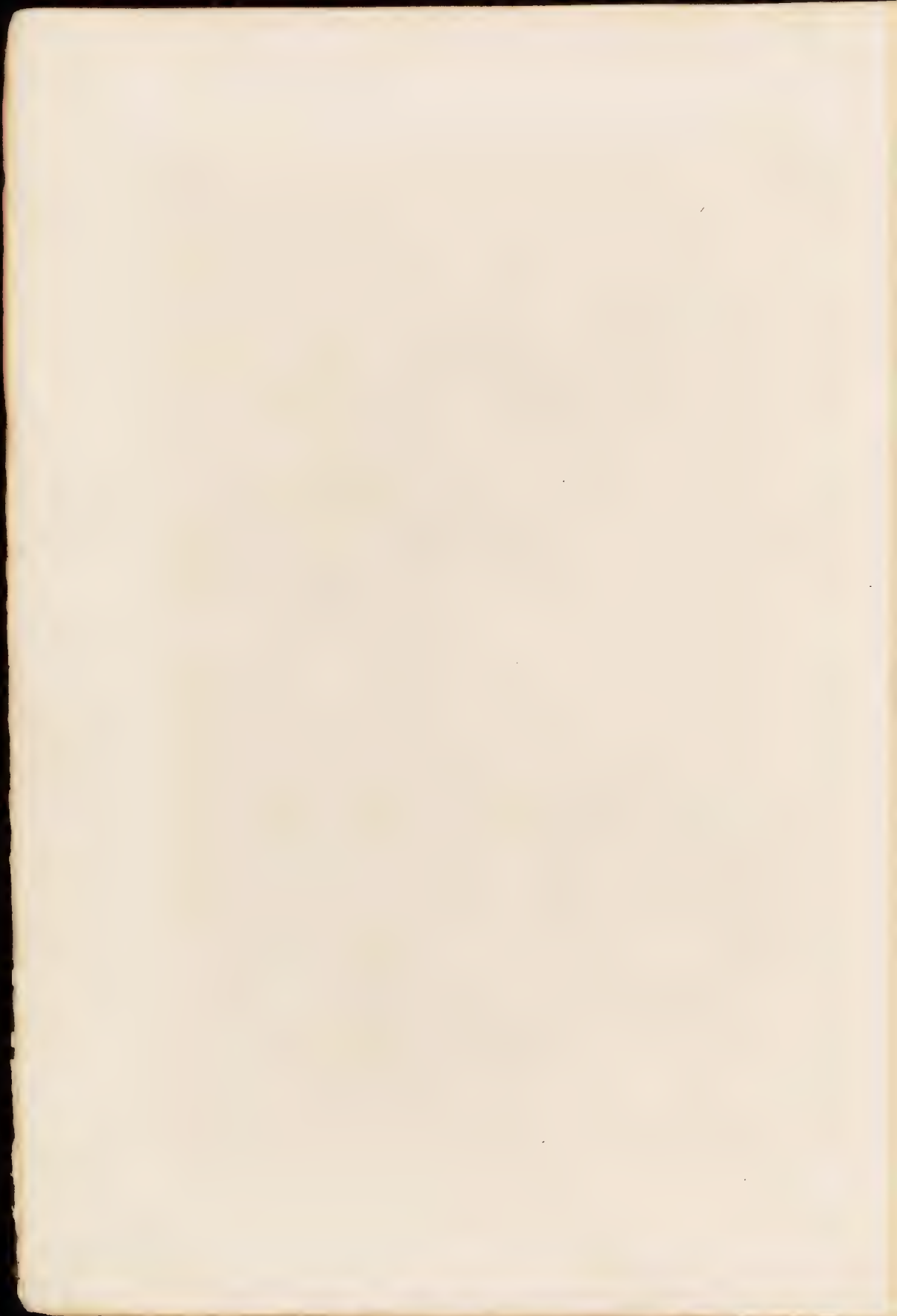
*Cherom Esc.*

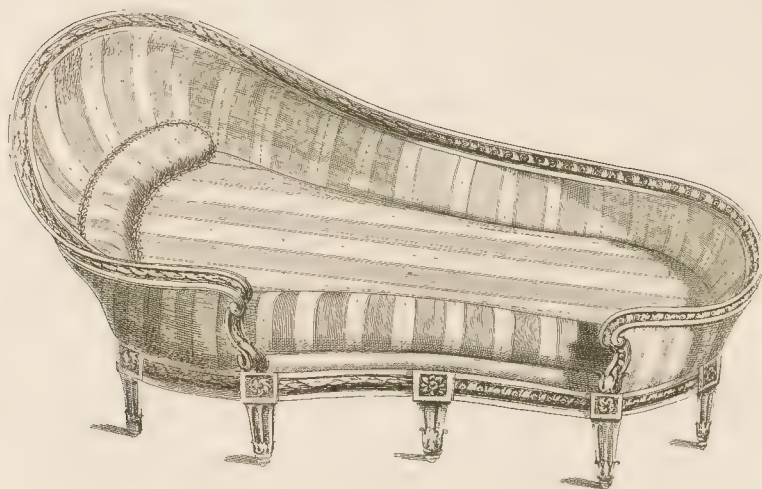


*Grand Escal*

*Cherom Esc.*

B



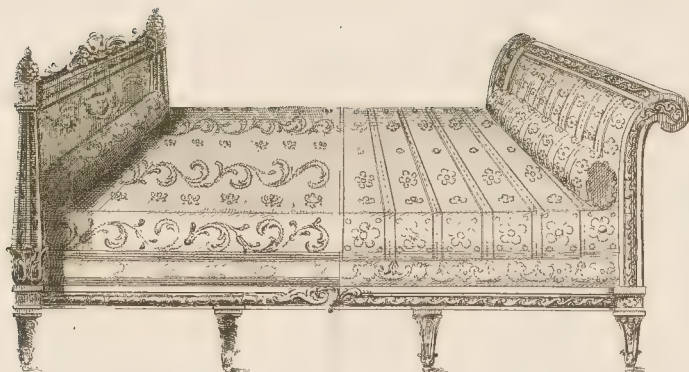


*Head Feet.*

*Cherom Eve*

3

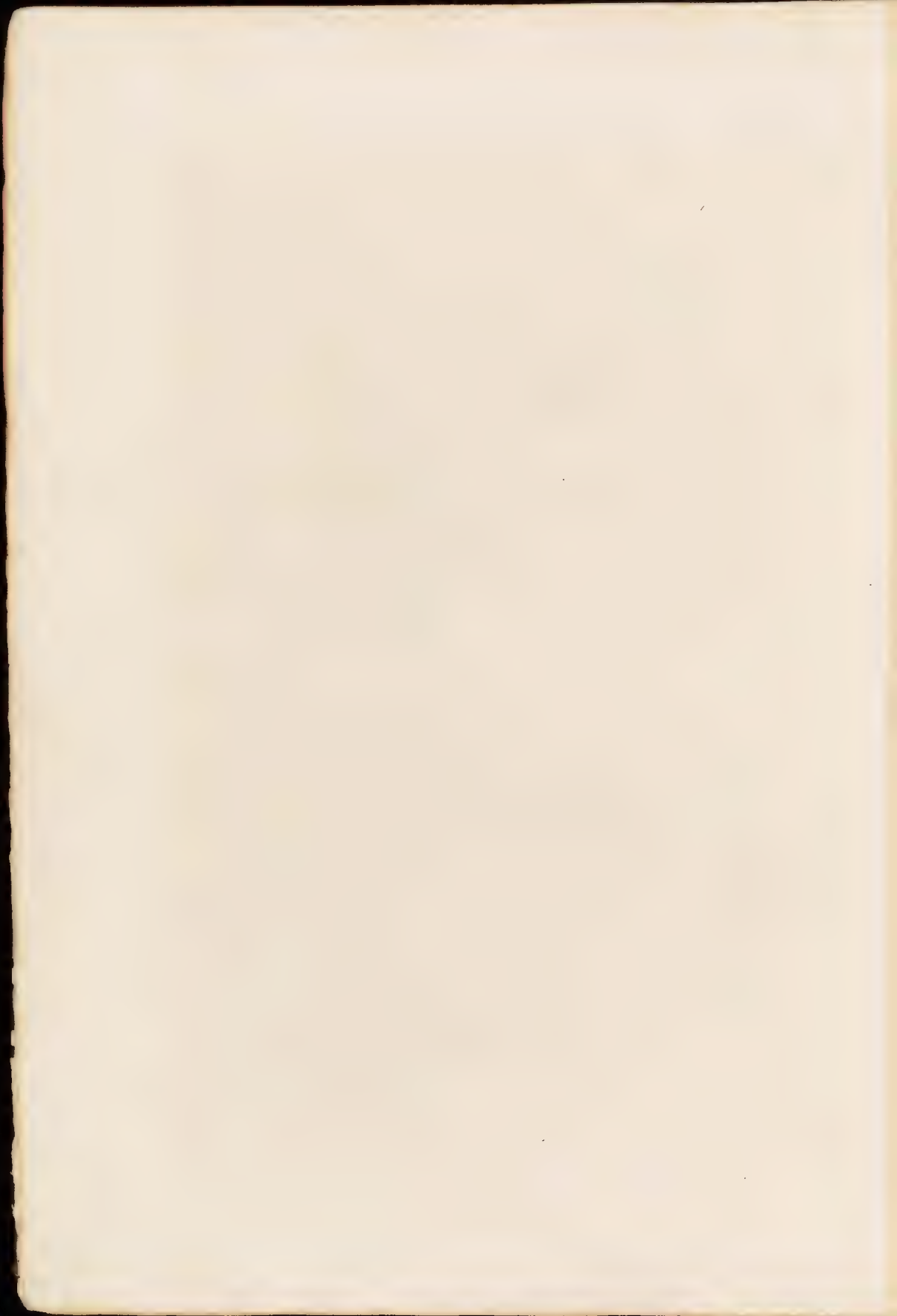
1



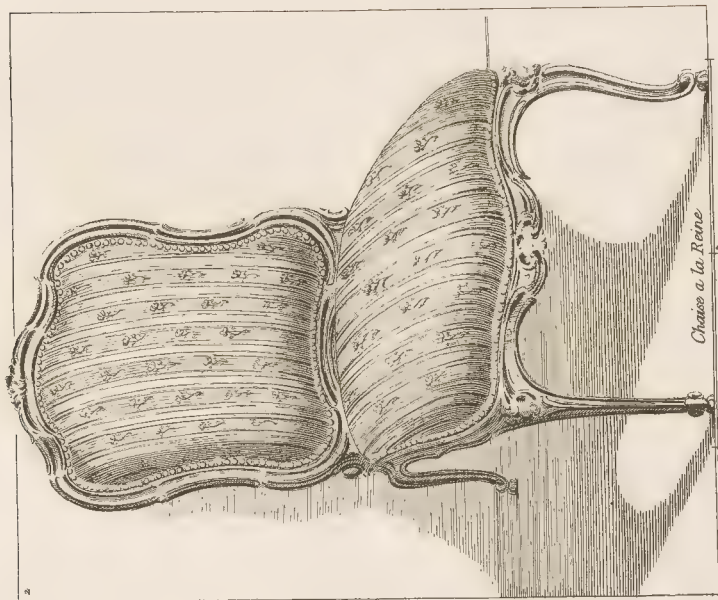
*Head Feet*

*Cherom Eve*

0







*Chaise à la Reine*



**REVENIR**

*On offre différents Modèles garnis comme l'ancien  
Chaise et autres de l'ind. à Paris chez L'art. D'Oratoire  
de la Harpe chez l'armateur près la rue Sordani et de  
l'ind. Rue de la Harpe, Charles Monnet  
avec l'ind. de la Harpe*

1762.

